









ANNALEN VAN HET MUSEUM
VAN BELGISCH CONGO
TERVUREN (BELGIË)

C. — Dierkunde
Reeks III (II). — Deel VII. — Aflevering 1

(BLADZIJDEN 1-120. — PLATEN I-V)

ANNALES DU MUSÉE
DU CONGO BELGE
TERVUREN (BELGIQUE)

C. — Zoologie
Série III (II). — Tome VII. — Fascicule 1

(PAGES 1-120. — PLANCHES I-V)

Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge

Lépidoptères, Microlépidoptères

(PREMIÈRE PARTIE)

PAR

J. GHESQUIÈRE

TE KOOP BIJ :

Van Campenhout, 22, Parochianenstraat, Brussel

EN VENTE CHEZ :

Van Campenhout, 22, Rue des Paroissiens, Bruxelles

December 1940

TERVUREN

Décembre 1940

ANNALEN VAN HET MUSEUM
VAN BELGISCH CONGO

ANNALES DU MUSÉE
DU CONGO BELGE

(1898-1940)

A. — DELSTOFKUNDE, AARDKUNDE, PALÆONTOLOGIE.

REEKS I. — DELSTOFKUNDE.

- I. 1. — BUTTGENBACH, H. (1910). *Description des Minéraux du Congo Belge.*
2. — SCHOEP, A. (1930). *Les Minéraux du gîte uranifère du Katanga.*
3. — SCHOEP, A. (1932). *Le poids spécifique et la composition chimique de la Becquerelite et de la Schoepite. — Les Minéraux du gîte cuprifère de Tantara. — La Vandenbrandeïte, un nouveau Minéral uranifère.*
- II. 1. — SCHOEP A., HACQUAERT A. L., GOOSSENS A. (1932). *Recherches lithologiques sur des roches carbonatées du Katanga.*

REEKS II. — AARDKUNDE.

- I. 1. — STUDT, F.-E., CORNET, J., BUTTGENBACH, H. (1908). *Carte géologique du Katanga et Notes descriptives.*

REEKS III. — PALÆONTOLOGIE.

- I. 1. — VINCENT, E., DOLLO, L., LERICHE, M. (1913). *Matériaux pour la Paléontologie du Bas et du Moyen-Congo. La Faune paléocène de Landana.*

B. — PLANTKUNDE,

REEKS I. — ICONOGRAFIEËN.

- I. 1-8. — DE WILDEMAN, E. et DURAND, Th. (1898-1902). *Illustrations de la Flore du Congo.*

REEKS II. — VARIA.

- I. 1-2. — DE WILDEMAN, E. (1899-1900). *Contributions à la Flore du Congo.*

REEKS III. — ZENDINGEN.

- I. 1-2. — DE WILDEMAN, E. (1898-1901). *Reliquiae Devevrianae.*

REEKS IV. — KATANGA.

- I. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1902-1903). *Etudes sur la Flore du Katanga.*
- II. 1. — DE WILDEMAN, E. (1913). *Etudes sur la Flore du Katanga.*

REEKS V. — CONGO-KASAI.

- I. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1903-1905). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- II. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1907-1908). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- III. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1909-1912). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- IV. 1. — GILLET, J. et PAQUE, E. (1910). *Plantes principales de la Région de Kisantu.*

REEKS VI. — MONOGRAFIEËN.

SÉRIE V. — CONGO-KASAI.

- I. 1. — WARBURG, O. et DE WILDEMAN, E. (1904). *Les Ficus de la Flore de l'Etat Indépendant du Congo.*
2. — STANER, P. et DE CRAENE, A. (1934). *Les Eriosema de la Flore congolaise.*

REEKS VII. — OOST-PROVINIE.

SÉRIE VII. — PROVINCE ORIENTALE.

REEKS VIII. — EVENAAR.

SÉRIE VIII. — EQUATEUR.

C. — DIERKUNDE.

REEKS I. — VISSCHEN, REPTIELEN, AMFIBIEËN.

SÉRIE 1. — POISSONS, REPTILES, AMPHIBIENS.

- I. 1-6. — BOULENGER, G.-A. (1898-1900). *Poissons nouveaux.*
- II. 1. — BOULENGER, G.-A. (1901). *Batraciens et Reptiles nouveaux.*
2. — BOULENGER, G.-A. (1902). *Additions à la Faune ichthyologique.*
3. — BOULENGER, G.-A. (1912). *Poissons récoltés dans la région du Bas-Congo par le Dr Ansorge.*
4. — BOULENGER, G.-A. (1920). *Poissons récoltés au Congo Belge par l'expédition du Dr C. Christy.*
- III. 1. — PELLEGRIN, J. (1928). *Poissons du Chiloango et du Congo, récoltés par l'expédition du Dr H. Schouteden.*
2. — DE WITTE, G.-F. (1933). *Reptiles récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte.*
3. — POLL, M. (1933). *Contribution à la Faune ichthyologique du Katanga.*
4. — DE WITTE, G.-F. (1934). *Batraciens récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte.*
5. — DAVID, L. et POLL, M. (1937). *Poissons récoltés au Congo Belge par le Dr H. Schouteden.*
- IV. 1. — POLL, M. (1939). *Les Poissons du Stanley-Pool.*

REEKS II. — ZOOGDIEREN.

SÉRIE II. — MAMMIFÈRES.

- I. — FRAIPONT, J. (1907). *Okapia.*
- II. 1. — (nec Vol. 1). MATSCHIE, P. (1906). *Etudes sur la Faune mammologique du Congo. Le Sanglier noir de l'Ituri.*

LÉPIDOPTÈRES, MICROLEPİDOPTÈRES

(PREMIÈRE PARTIE)



ANNALEN VAN HET MUSEUM
VAN BELGISCH CONGO

C. — DIERKUNDE

REEKS III (II). — DEEL VII. — AFLEVERING 1

(Bladzijden 1-120. — Platen I-V)

ANNALES DU MUSÉE
DU CONGO BELGE

C. — ZOOLOGIE

SÉRIE III (II). — TOME VII. — FASCICULE 1

(Pages 1-120. — Planches I-V)

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE
DU CONGO BELGE

LÉPIDOPTÈRES, MICROLEPIDIOPTERES

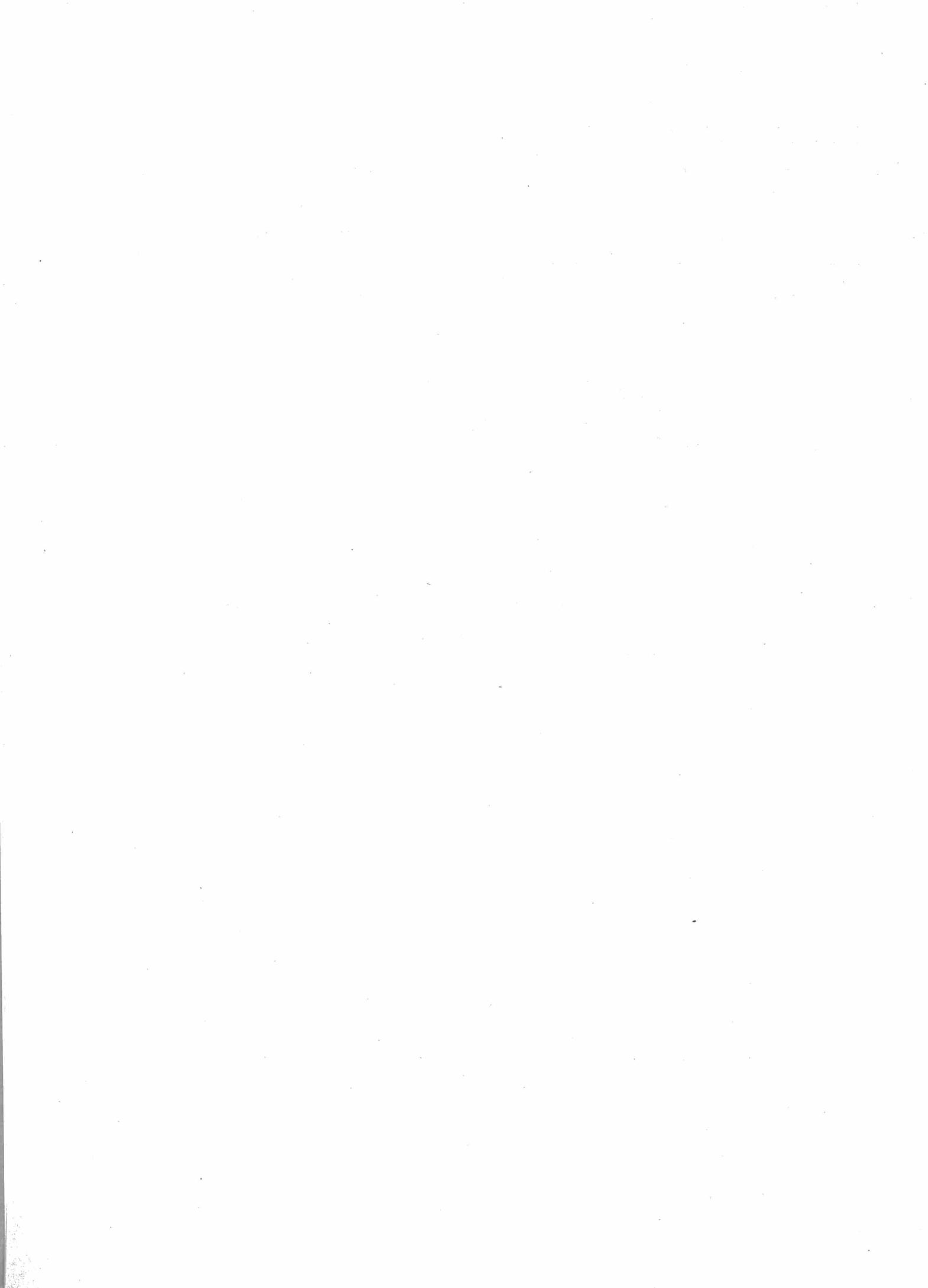
(PREMIÈRE PARTIE)

PAR

J. GHESQUIÈRE

TERVUREN (BELGIË)
DECEMBER 1940

TERVUREN (BELGIQUE)
DÉCEMBRE 1940



FAM. DES ADELIDAE

Cette famille est composée d'espèces très caractéristiques, papillons à reflets souvent métalliques, et à dimorphisme sexuel assez prononcé : les ♂ ont les yeux fortement globuleux et le vertex très étroit; leurs antennes, particulièrement longues et filiformes, peuvent atteindre de 5 à 10 fois la longueur du corps, tandis que chez les ♀ elles sont relativement plus courtes et hérissées d'écaillles métalliques dans le tiers basal, ce qui leur donne un aspect fusiforme particulier. Les ♀ possèdent un ovicapte corné leur permettant de pondre dans les tissus végétaux.

Les papillons, héliophiles, diurnes ou crépusculaires, sont floricoles. Les chenilles vivent généralement dans un fourreau soyeux de forme lenticulaire (« case bearers »), garni de feuilles mortes; dans leurs premiers stades elles sont seminivores, ou bien foreuses de fleurs capitulées et de plantes bulbeuses. La chrysalide se forme dans le fourreau larvaire au niveau du sol. La biologie des espèces africaines est mal connue.

On réunit parfois les *Incurvariidae* (FORBES, 1923) aux *Adelidae*. Dans ce cas, *Adelidae* a la priorité nominale : le genre *Adela* LATR., qui doit donner son nom à la famille, date de 1796, tandis que le gn. *Incurvaria* HAW. est de 1828 seulement.

1. — GENRE CEROMITIA ZELLER, 1852.

Jusqu'en 1912, ce genre était considéré comme exclusivement sud-africain. Actuellement, il s'étend jusqu'au Nord du Congo Belge.

1. — **Ceromitia atelopis** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 28, pl. III, f. 8 (1938).
2 ex. Burunga (Mokoto); 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.
2. — **Ceromitia glandularis** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond. 1908, p. 756. — **Pl. IV, fig. 14.**
Syn. : *C. ingeminans* MEYR., Exot. Mier., IV, p. 557 (1935).
1 ex. Elisabethville (III. 33, SEYDEL), type de *C. ingeminans*; 15, id. (XII. 32; XI, XII. 33; X, XII. 34; III. 35; IV, XII. 36; XII. 37, id.).
Déscrit du Nyassaland.
3. — **Ceromitia macrograpta** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 453 (1934).
1 ex. Katanga : Geleka (IV. 25, SEYDEL), *type*.
4. — **Ceromitia sp.**
1 ex. Haut-Uélé : Watsa (1932, BURGEON).
5. — **Ceromitia sp.**
1 ex. Elisabethville (XI. 33, SEYDEL).

2. — GENRE NEMOPHORA ILLIGER, 1798.

Représenté par de curieux papillons à reflets métalliques multicolores, lesquels disparaissent complètement sous un certain angle d'éclairement.

Ce genre est relativement abondant en Europe centrale, en Asie et en Océanie; on en cite un seul représentant au Canada et au Colorado. Sur le continent africain, malgré sa large dispersion, il ne compte que douze espèces décrites d'Algérie, Kenya, Nyassaland, Mozambique, Afrique australe et occidentale. J'y ajouterai une espèce inédite, découverte dans le Congo central.

6. — **Nemophora cleuteriella** n. sp. — Pl. VI, fig. 13.

♀ Papillon de 20 mm. d'envergure. Tête hérissée d'écaillles brunes, longues et robustes, projetées en avant; antennes effilées, au moins un peu plus longues que les ailes antérieures, moitié basale hérissée d'écaillles bleu métallique qui lui donnent un aspect fusiforme, partie apicale filiforme et blanche; palpes obliques, minces, III subégale à II. Thorax couvert de larges écaillles jaune doré, celles du bord antérieur brun noirâtre à reflets violacés; ailes antérieures à costa arquée dans l'espace apical, termen fortement oblique et arrondi, fond brunâtre richement garni d'écaillles à reflets métalliques rutilants, partie basale noirâtre à reflets verts avec une plage postero-basilaire jaune vif, suivie d'une large bande gris souris à reflets rouge cuivreux joignant la costa au dorsum, partie distale noir brunâtre velouté à iridescence rouge cuivreux et émaillée de grandes écaillles jaune vif, une grande tache discoïdale gris souris à iridescence rouge cuivreux déborde l'extrémité de la cellule, une tache ovale suivie d'une plus petite, de même teinte que la tache discal, le long du dorsum avant le tornus, partie apicale de la costa de même teinte que la tache discal, frange brune à reflets métalliques rougeâtres; ailes postérieures brunâtres à reflets rouge amarante mêlé de violet, frange semblable à celle des A. a.; pattes foncées; dessous du corps brillant; abdomen brun plus foncé à l'extrémité, bord postérieur des arceaux plus clair, dessous brun noirâtre brillant.

♂ de 21 mm. d'envergure. Tête à yeux fortement globuleux, hérissée de courtes et fines écaillles brunes à reflets nacrés, vertex très étroit; antennes trois fois plus longues que les ailes antérieures et couvertes dans leur tiers inférieur de petites écaillles irisées, extrémité blanche; palpes filiformes, légèrement obliques. Thorax couvert d'écaillles brunâtres à reflets bleu verdâtre à vert doré; ailes antérieures un peu plus étroites que chez la ♀, à costa arquée en sa partie apicale, termen oblique et presque rectiligne, fond brun violacé, le quart basal variant (suivant l'inclinaison) du brun brillant au vert métallique en sa partie antérieure et du vert au jaune verdâtre en sa partie postérieure, bande transversale comme chez la ♀ mais plus rutilante, restant de l'aile couvert d'écaillles brunes à iridescence rouge cuivreux et émaillé d'écaillles jaune d'or comme chez la ♀, une grande tache discoïdale formée d'écaillles gris souris à iridescence jaune et vert doré déborde l'angle externe de la cellule, frange gris brun à reflets jaune d'or et rouges; ailes postérieures gris brun à reflets violacés, frange semblable à celle des A. a.; dessous du corps brillant.

1 ex. Eala (IV. 35, GHESQUIÈRE) ♀ *holotype*; 2 id. (IX, XI. 36, id.) 1 ♂ *allotype*; 1 Flandria-sur-Momboyo (VI. 36, id.) ♂ *paratype*.

Je range cette espèce dans la section de *fasciella* (F.); elle est affine de *N. thermochalca* (MEYR.), décrite du Cameroun, mais cette dernière ne possède pas d'écaillles discales jaune d'or, ni de fascie transversale, et de *N. porphyraspis* (MEYR.), du Kenya, dont la taille et la teinte des écaillles diffèrent.

J'ai un peu hésité à réunir spécifiquement ces divers exemplaires, car, contrairement à ce qui est connu, la ♀ est un peu plus petite que le ♂, mais chez les *Nemophora* on observe parfois 25 p. c. d'écart dans les dimensions des spécimens d'une même espèce. Je ne me crois pas autorisé de séparer les exemplaires d'Eala, portant des écaillles et des dessins semblables et capturés au même endroit.

Je dédie cette belle espèce à M. A. CLEUTER, en souvenir de la précieuse collaboration qu'il a bien voulu m'apporter.

7. — **Nemophora parvella** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXVIII, p. 504 (1863) (*Nemotois*).

1 ex. Eala (VI. 36, GHESQUIÈRE), *holotype* ♀.

1 ex. Kimuenza (X. 10, Exp. Due de MECKLEMBURG) (Mus. Berlin).

Espèce de Sierra Leone, décrite d'après un exemplaire ♂; le type de la ♀ n'avait pas encore été décrit, j'en donne ci-dessous la diagnose.

Envergure 15 mm., plus petite que le ♂; antennes 2 fois plus longues que les ailes antérieures, le tiers basal hérissé obliquement d'écailles bleu métallique à reflets pourprés, l'extrémité claire à reflets nacrés. Thorax vert clair à doré, à reflets rutilants; ailes antérieures moins élancées que chez le ♂, termen plus arqué à taches jaune d'or et non jaune ocracé comme chez le ♂.

Récolté aussi au Congo français et au Gabon (Ogooué).

Les deux espèces que je viens de citer ont été capturées dans les forêts marécageuses des environs d'Eala et de Flandria. Je n'ai jamais remarqué d'essaims de *Nemophora* ♂ voltigeant autour des ♀ aux heures crépusculaires, comme cela s'observe parfois en Europe pour d'autres espèces.

8. — *Nemophora* sp.

1 ex. Kimuenza (X. 10, Exp. Duc DE MECKLEMBURG) (*Nemotois*, sp. in Mus. Berlin).

3. — GENRE ADELA LATREILLE, 1796.

Ce genre n'était représenté, en Afrique, que par quatre espèces : *A. electella* WLK. et *A. albicornis* WLK. du Natal, *A. collicolella* WALS. du Maroc et *A. arabarcha* MEYR. de Tunisie.

9. — *Adela chalcocapna* (MEYR.).

Syn. *Ceromitia chalcocapna* MEYR., Exot. Mier., IV, p. 364 (1933).

L'étiquette de détermination de l'auteur attachée au type porte « *Adela chalcocapna* n. sp. ». D'autre part, MEYRICK a publié la diagnose de cette espèce en la plaçant dans le genre *Ceromitia*.

Il ne peut s'agir que d'un lapsus calami, le spécimen examiné appartenant, sans aucun doute, au genre *Adela*.

1 ex. Stanleyville (VIII. 25, GHESQUIÈRE), *holotype*; 1 Likete-sur-Loméla (VI. 36, id.); 2 Eala (XI. 36, id.).

En forêt parmi les feuilles sèches, chenille détritophage, peut-être seminivore à ses premiers stades, se dissimulant dans un fourreau soyeux garni de débris de feuilles.

10. — *Adela xanthoceros* MEYR., Exot. Mier., V, p. 98 (1937).

1 ex. Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE), *type*.

FAM. DES TINEIDAE

Les Tineidae — Teignes ou Mites — forment un ensemble bien homogène. Ce sont des Papillons petits, aux couleurs ternes, de mœurs nocturnes et lucifuges, à ailes de forme elliptique ou lancéolée avec les postérieures largement frangées, à antennes longues et filiformes, à palpes labiaux pointus et à trompe rudimentaire. Les Chenilles, éparsément poilues, portent une plaque écaillée foncée sur le premier segment. Détritiphages, fongivores ou parfois corticoles, elles vivent dans un fourreau soyeux recouvert de débris empruntés aux matières dont elles se nourrissent; elles le transportent souvent avec elles, à la manière des Coléphorides inférieurs et des Psychides porte-fagots. Les chrysalides sont protégées par un cocon soyeux semblable au fourreau protecteur larvaire, ou simplement formé de celui-ci obturé aux extrémités.

On divise les Tinéides en deux sous-familles : les *Acrolophinae* propres à la Faune de l'Amérique tropicale et septentrionale et non encore représentés en Afrique, et les *Tineinae* comprenant des espèces souvent cosmopolites, d'origine imprécise et discutable, véhiculées par l'homme au cours de ses migrations ou de ses déplacements.

4. — GENRE SCARDIA TREITSCHKE, 1830.

11. — **Scardia bucephala** (SN.), Tijdschr. v. Ent., XXVII, p. 166, t. IX, f. I-I b. (1884) (*Atabyria*).

1 ex. Dilolo (III. 31, DRION).

Espèce orientale. Les chenilles de *Scardia* sont connues comme mycétophages et doivent être recherchées dans les carpophores de champignons ou les bois attaqués par des pourritures d'origine fongique.

5. — GENRE NEUROZESTIS MEYRICK, 1938.

12. — **Neurozestis polysticha** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 25, t. III, f. I (1938).

1 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

6. — GENRE TRICHOPHAGA RAGONOT, 1894.

13. — **Trichophaga abruptella** (WOLL.), Ann. Mag. Nat. Hist. (3) I, p. 120 (1858) (*Tinea*).

Papillon de 15 à 18 mm. d'envergure; ailes brunes dans leur partie basilaire, blanc jaunâtre dans leur partie distale, brunâtres à l'apex.

1 ex. Katanga : La Dipéta (III. 25, SEYDEL) ; 3 Elisabethville (III. 33; I. 35; XII. 37, id.) ; 1 Ituri : Geti (1934, SCOPS) ; 1 Rutshuru (III. 37, GHESQUIÈRE).

Capturé dans les habitations. Il remplace le *T. tapetzella* (L.), Teigne des tapis ou « Tapetenmotte, Case bearing clothes moth », de dispersion universelle, mais qui n'a pas encore été récolté au Congo.

Aux Etats-Malais, les chenilles de *T. abruptella* ont été trouvées dans les tapis également (MILLER, 1932).

Décrir de Madère et récolté à Porto-Santo, Iles Canaries.

14. — **Trichophaga mormopis** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 575 (1935).

1 ex. Elisabethville (V. 34, SEYDEL), type ; 1 Lubumbashi (VI. 34, id.) ; 1 Ituri : Geti (1934, SCOPS).

15. — **Trichophaga sp.**

1 ex. Elisabethville (X. 34, SEYDEL).

7. — GENRE MONOPIS HÜBNER, 1826.

On range parfois ce groupe aberrant dans une famille spéciale : les Monopidae.

16. — **Monopis altivagans** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 26 (1938).

1 ex. Burunga (Mokoto), 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), type.

17. — **Monopis crocicapitella** CLEM., Proc. Acad. Nat. Sci. Phil., 1859, p. 257.

Papillon de 9 à 18 mm. d'envergure, d'un brun rougeâtre tacheté de jaune le long de la costa et marqué d'une tache discale hyaline.

1 ex. Rutshuru, 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

La chenille vit dans les graines, les excréments desséchés et dans tous les détritus en général (MEYRICK, 1928). D'après FORBES, cette Teigne était fréquente en Amérique, dans les cavernes habitées par des Chauves-souris.

Transportée par l'homme, presque cosmopolite : Europe, Amérique du Nord, îles Hawaï, Australie, Nouvelle-Zélande, Indes, Sainte-Hélène et Afrique.

18. — **Monopis malescripta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 26 (1938).

1 ex. Rutshuru, 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), type.

19. — **Monopis mediella** (F.), Ent. Syst., III (2), p. 337, n° 26 (1793) (*Alucita*).

Syn. *M. monachella* (Hb.), Samml. Eur. Schmett., p. 143, t. XXI (1818) (*Tinea*).

Papillon de 11 à 17 mm. d'envergure ; tête et thorax blanc sale ; ailes mélangées de brun et de gris, sur la costa, une large tache trapézoïdale blanche s'effilant vers l'apex.

1 ex. Elisabethville (IV. 34, BOURGUIGNON) ; 2 id. (II. 35, SEYDEL).

3 ex. Rutshuru, 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Chenille vivant dans les ordures, les nids d'oiseaux, les peaux, les vieilles couvertures.

Espèce paléarctique introduite aux îles Hawaï, au Canada (Manitoba et Québec) et aux Indes. En Afrique, elle fût signalée pour la première fois de Gambie, en 1891, par WALSINGHAM, puis du Congo français et du Natal. Transportée sans doute dans le Congo oriental par les Européens (1).

(1) Des cocons de *M. megalodelta* MEYR. ont été trouvés au Sierra Leone par HARGREAVES (ap. MEYRICK, 1936) à la face inférieure de feuilles de *Citrus*.

8. — GENRE TINEOLA HERRICH-SCHAFFER, 1853.

20. — **Tineola bisselliella** (HUM.), Essais Ent., III, 13, p. 6 et 13 (1829) (*Tinea*).

Papillon de 9 à 16 mm. d'envergure; tête couverte d'écaillles ferrugineuses; ailes antérieures jaune ochracé légèrement lavé de brun, costa à bord brun, parfois des points noirs discoïdaux; ailes postérieures blanc jaunâtre.

9 ex. Likimi (LEMAIRE).

Chenille blanchâtre à tête jaune vivant dans un fourreau soyeux et s'attaquant à toutes les matières animales desséchées : lainages, plumes, peaux, insectes desséchés, etc..., elle est commune dans les habitations et bien connue sous le nom de « Teigne des fourrures » ou « Webbing cloth moth ». Chrysalide en un cocon translucide.

Bien que sa dispersion soit universelle, cette Mite paraît rare au Congo Belge où elle n'a été trouvée qu'une seule fois, vers 1895 : elle s'attaquait aux nids des Vers à soie du genre *Anaphe*. MEYRICK estime pourtant cet insecte comme d'origine africaine (1).

9. — GENRE PSOLARCHA MEYRICK, 1933.

21. — **Psolarcha breviberbis** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 412 (1933).

1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo), *type*.

10. — GENRE TINEA LINNÉ, 1758.

22. — **Tinea adamasta** MEYR., Ann. Transv. Mus., II, p. 27, t. VIII, f. 7 (1910).

4 ex. Elisabethville (II, III. 34, SEYDEL).

Afrique du Sud.

23. — **Tinea allutella** (REB.), Ann. Hofmus. Wien, VII, p. 270, t. XVII, f. 3 (1892) (*Tineola*).

Petit papillon de 8 à 13 mm. d'envergure. Ailes antérieures étroites, gris jaunâtre, émaillées d'écailles brunes, portant 3 grandes taches brunes également espacées.

5 ex. Bambesa (IV. 35, LEROY); 12 Eala (I, III, IV. 36, GHESQUIÈRE, n° 2159, 2288).

La « Teigne des murs » est connue de tous les coloniaux. La chenille transporte un fourreau protecteur losangiforme recouvert de grains de sable, elle se trouve surtout sur les murs crêpis à la chaux et dans les magasins, souvent en compagnie de *Erechthias zebrina* (BTLR.) et de *Oecia oecophila* (STAUD.) (voir ces espèces). Elle ronge les papiers et les tissus de laine. Son cocon est formé du fourreau larvaire obturé aux extrémités.

Teigne très commune aux Indes, à Ceylan (FLETCHER, 1933), en Malaisie, à Panama, au Mexique, aux îles Hawaï ainsi qu'au Brésil, où elle est également fréquente dans les habitations. Très répandue au Congo Belge — et vraisemblablement, il doit en être ainsi dans toute l'Afrique — elle n'est pourtant citée que de Madère et des Seychelles.

Aux Hawaï, elle est attaquée par un Braconide, *Protaapanaleps hawaiensis* SWE. (1916). Au Congo Belge, mes élevages m'ont également donné un Braconide qui sera étudié ultérieurement.

T. plumeella WALS., aux Indes, vit de la même façon que *T. allutella*.

24. — **Tinea causticopis** MEYR., Exot. Micr., V, p. 77 (1937).

1 ex. Ruanda : Gabiru (1933, VERHULST), *type*.

25. — **Tinea chalcodryas** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 26, t. III, f. 3 (1938).

1 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

(1) *T. flavicola* MEYR. a été élevée, en Uganda, de nids d'abeilles Mélipones abandonnés (CHORLEY, ap. MEYRICK, 1933).

26. — **Tinea ethadopa** MEYR., Expl. Pare nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 27, t. III, f. 4 (1938).
2 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.
27. — **Tinea melanocephala** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 413 (1933).
1 ex. Kafakumba (1929, OVERLAET), *type*.
Récolté également en Guinée française et au Congo français.
28. — **Tinea orphnospila** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 516 (1934).
2 ex. Ruwenzori : camp 4.200 m. (VIII. 32, BURGEON), *types*.
29. — **Tinea othello** MEYR., J. Nat. Hist. Soc. Bombay, XVII, p. 988 (1907).
1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 1 Katanga : Mwashia (IV. 25, SEYDEL); 14 Elisabethville (XII. 32; VII, X, XII. 34; I, II, III, XI. 35; XI. 37, id.); 1 Kibali-Ituri (1934, SCOPS); 1 Rutshuru (X. 37, GHESQUIÈRE).
Décrit de Ceylan, récolté également aux Indes et au Transvaal.
30. — **Tinea protaxia** MEYR., Exot. Mier., III, p. 72 (1924).
1 ex. Lulua : riv. Tshende-Mushyi (OVERLAET).
1 ex. N. E. lac Mweru : riv. Lufonso 1.900 m. (février, BARNS) (Brit. Mus.).
L'espèce a été créée sur le spécimen de BARNS.
31. — **Tinea pyroxantha** MEYR., Exot. Mier., I, p. 210 (1914).
1 ex. Katanga : Biano (X. 25, SEYDEL).
Décrit de Mozambique.
32. — **Tinea tragoplila** MEYR., Exot. Mier., III, p. 78 (1917).
2 ex. Elisabethville (XII. 33; XII. 34, SEYDEL).
Décrit du Sénégal.
33. — **Tinea vastella** (ZELL.), Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 88 (*Euplocamus*).
Papillon de 30 mm. d'envergure, d'un beau jaune ochracé luisant, tête et thorax à écaillles de même teinte.
7 ex. Km. 300 et 345 de Kindu (Russo); 21 larva, Kinda (V. 14, CHARLIER); 2 Katanga : Biano, Kabinda (X, XII. 25, SEYDEL); 6 Kissenyi (II. 28, id.); 1 Katanga : La Luvira (VII. 33, id.); 16 Elisabethville (XI. 33; XII. 34; II. 35; X, XI, XII. 36 id.); 2 Lulua : Tshibalaka, Kapanga (VIII, X. 33, OVERLAET); 3 Ruanda-Urundi : Kigali et Kitega (1933, BECQUET); 5 Elisabethville (III. 34, BOURGUIGNON); 5 Rutshuru (III, IV, XI, XII. 37, GHESQUIÈRE); 2 Kivu : Tshumba (IX. 37, id.); 2 Libenge (IX. 38, LÉONTOVITCH); 1 éclos à Anvers d'une corne de buffle congolais (VAN DEN BERGHE).
2 ex. Rutshuru (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).
« Teigne des cornes », destructrice des « massacres » ornant les habitations coloniales. Dans son Mémoire, ZELLER ne fait aucune allusion aux habitudes de la larve, mais KIRBY (ap. WALSINGHAM, 1881) la cite déjà, en 1856, comme foreuse des cornes en Afrique du Sud. D'après WATERHOUSE et WALSINGHAM (1881), elle peut même s'attaquer aux sabots des chevaux (TRIMEN, 1883). BUSCK (1910), CHARLIER (1914) et SEYDEL (1938) l'ont obtenue de cornes d'antilope et de buffle. Les papillons sont attirés par la lumière.
Espèce essentiellement africaine : Cap, Natal, baie de Delagoa, Tanganyika (Kilimandjaro), Kenya (Nairobi), signalée pourtant de Singapour.
34. — **Tinea sp.**
1 ex. Elisabethville (II. 35, SEYDEL); 1 Rutshuru (IX. 37, GHESQUIÈRE).

11. — GENRE **NARYCIA** STEPHENS, 1836.

Genre aberrant que certains auteurs classent dans la famille des Lypusidae, détachés des Hyponeumatidae.

35. — **Narycia chlorocitra** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 518 (1934).

1 ex. Kabalo (VIII. 27, SEYDEL); 3 Elisabethville (III, V. 33, id.), *types*; 105 id. (II, X, XI, XII. 32; I, II. 33; II, III, IV, XII. 34; I, II, III, XI. 35; II, X, XI. 37, id.); 3 Lulua : Mutshatsha, Kapanga (IV, VI, VII. 33, OVERLAET); 5 Elisabethville (IV. 34, BOURGUIGNON).

36. — **Narycia crocodilitis** MEYR., Exot. Mier., III, p. 554 (1930).

1 ex. Eala (1921, GHESQUIÈRE).

Le spécimen-type a été récolté à Kampala (Uganda), par HARGREAVES.

37. — **Narycia fumicoma** MEYR., Exot. Mier., II, p. 604 (1922).

3 ex. Elisabethville (X. 34; I, II. 35, SEYDEL); 1 Eala (IX. 36, GHESQUIÈRE).

Décrit du Nyassaland, trouvé aussi en A. E. F. (Ubangui).

38. — **Narycia hemicopa** (MEYR.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 743 (*Thranitica*).

1 ex. Tshambi 975 alt. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrit du Natal.

39. — **Narycia nephelocrana** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 414 (1933).

3 ex. Km. 345 de Kindu (Russo), *types*.

40. — **Narycia reticulata** n. sp.

♂, envergure 18 mm. Tête et face à écailles rousses; palpes courts brun foncé; III brun clair; ciliation des antennes prononcée comme chez *N. crocodilitis* MEYR. Thorax gris, moitié antérieure noire; ailes a. gris jaunâtre à réticulation plus foncée que le fond, espace basal de la costa noir brûlant, le restant jaune ochracé, point discal brun noirâtre plus grand que chez *N. crocodilitis*; ailes p. gris clair; franges jaunes à reflets soyeux.

2 ex. ♂ Rutshuru (IV et V. 1937, GHESQUIÈRE), *types*; 1 ♂ Irumu (VI. 37, id.).

Affine de *N. crocodilitis*, mais ce dernier s'en différencie à première vue par le dessin réticulé des ailes beaucoup moins prononcé et différent, le point discal plus petit, la partie foncée de la costa beaucoup moins étendue.

Assez rare. Chenilles foreuses de la partie pulpeuse des cerises du Caféier.

41. — **Narycia ostracophanes** MEYR., Exp. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, t. III, f. 7 (1938).

1 ex. May na moto, 950 m. alt. (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

42. — **Narycia sciombra** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 414 (1933).

1 ex. Katanga : Ruwe (V. 24, SEYDEL), *type*; 1 Biano (X. 25, id.); 42 Elisabethville (IV, XI, XII. 33; I, III, IV, IX, X, XII. 34; I, III. 35; XII. 36; II, V, X, XI. 37, id.); 1 Lubumbashi (X. 34, id.).

43. — **Narycia xylonitis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 578 (1935).

1 ex. Elisabethville (XII. 33, SEYDEL), *type*; 2 id. (XII. 35; XII. 36, id.).

44. — **Narycia** sp.

1 ex. Bas-Congo : île des Eléphants (IX. 29, BRÉDO), en mauvais état.

45. — **Narycia** sp.

1 ex. Elisabethville (XII. 34, SEYDEL).

D'autres spécimens sont nécessaires pour compléter ces déterminations.

12. — GENRE **LATYPICA** MEYRICK, 1916.46. — **Latypica** sp.

2 ex. Elisabethville (XI. 33; X. 34, SEYDEL).

13. — GENRE **HAPSIFERA** ZELLER, 1847.47. — **Hapsifera arithmetis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 414 (1933).

5 ex. N. Kivu : Lulenga, La Mutura (I. 27; III. 28, SEYDEL); 2 Kissenyi (II. 28, id.); 20 Rutshuru (XII. 36; I, II, III, V, X, XI, XII. 37; V. 38, GHESQUIÈRE).

20 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34), Kibati 1.900 m. (I. 34), Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34), Tshamugussa (Bweza) (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

1 ex. Kenya : Nairobi (VI. 37, GHESQUIÈRE).

Décrit sur des individus de l'Uganda.

48. — **Hapsifera burgeoni** n. sp.

♀, papillon de 20 mm. d'envergure. Tête à écailles jaune doré, palpes jaune doré rembrunis extérieurement à la base, antennes jaunâtres rembrunies à la base. Thorax brun cendré; ailes antérieures à fond jaune foncé, densément garnies d'écailles brun noirâtre, espacé basal brun noirâtre, une bande de même teinte traverse obliquement l'espace médian pour atteindre le tornus, deux taches brunes dans la partie apicale de la costa, suivies d'une série de taches plus petites en bordure du termen, ciliation ochracé jaunâtre; ailes postérieures brun foncé à ciliation gris foncé. Les deux premières paires de pattes brunes à extrémité des articles jaune doré, pattes postérieures jaunes. Abdomen brun cendré.

Paratype ♀ de 18,5 mm. d'envergure.

1 ex. Kivu : Rutshuru (IX. 32, BURGEON), *holotype*; 1 id. (XII. 37, GHESQUIÈRE), *paratype*.

Voisin de *H. horridella* (WLK.) par son facies général et les écailles jaunes de la tête, mais s'en distingue immédiatement par la fascie transverse des ailes antérieures; de *H. rugosella* (STAINT.) qui possède, sur la tête, des écailles grises à sommet gris clair, et de l'espèce cinghalaise *H. seclusella* (WLK.) dont le sommet des écailles est noir, la teinte des ailes antérieures cendré ochracé avec deux bandes obliques et celle des ailes postérieures plus claire.

49. — **Hapsifera chalinaea** (MEYR.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 751 (*Pitharca*). — **Pl. VI, fig. 7.**

1 ex. Haut-Uelé : Moto (1921, BURGEON); 4 Katanga : Kapolowe, Mulando, Kanzenze (VI, IX. 24; III. 25, SEYDEL); 1 Uvira (VIII. 30, id.); 1 Elisabethville (X. 34, id.); 2 Rutshuru (II, III. 37, GHESQUIÈRE).

Espèce de l'Afrique tropicale : Nigérie, Sierra Leone et Nyassaland.

50. — **Hapsifera clara** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 516 (1934).

1 ex. Elisabethville (XI. 33, SEYDEL), *type*; 1 id. (XII. 37, id.).

51. — **Hapsifera erinacea** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXVIII, p. 475 (1863) (*Tinea*).

Papillon de 8 à 20 mm. d'envergure. Ailes antérieures à fond gris, extrémité des écailles brun noirâtre et réunies de façon à former des stries sinuées transversales, quatre touffes de longues écailles qui se dressent quand le papillon est alerté, sont disposées en carré sur le disque.

1 ex. Elisabethville (XII. 33, SEYDEL); 13 Flandria (IV. 35, GHESQUIÈRE, n° 483, 484).

Espèce fongivore, commune dans un Polypore rouge (*Polystictus sanguineus* L.) et un Gastéromycète noir du genre *Protubera*, se développant sur des arbres abattus.

Déscrit du Natal; WALSINGHAM (1881) en a complété la description d'après des spécimens récoltés au Natal également.

52. — **Hapsifera fasciata** n. sp.

♂. 9 à 11 mm. d'envergure. Tête hérissée d'écailles d'un jaune sale à extrémité blanchâtre; palpes jaune grisâtre, courbés, II très élargi, brun à la base, base du III ochracée, à partie distale brune et apex ochracé. Ailes antérieures gris clair sinuées d'écailles à extrémité brune, espace médian portant sur la costa 4 petites taches brun noirâtre; dans l'espace apical, une ligne brisée noire se termine au centre du disque, trois touffes de longues écailles disposées en éventail aboutissent le long de cette fascie, deux autres identiques au bord post-basal; frange gris foncé. Ailes inférieures grises à frange gris plus clair.

2 ex. Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 3205), 1 ♂ holotype (VII. 36, id.), 1 ♂ paratype.

Obtenus en même temps que de nombreux *Dacus mesomelas* BEZZI, parasites de fruits d'une Amygdalacée arbustive : *Parinari glabra* Oliv.

53. — **Hapsifera fetialis** MEYR., Exot. Micr., II, p. 88 (1917).

35 ex. Elisabethville (XI, XII. 33; XII. 34; II. 35; XII. 36; X, XI. 37, SEYDEL).

Dahomey.

54. — **Hapsifera glareosa** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 69 (1912).

2 ex. Katanga : Gelika, Kalambwe (IV. 25; XI. 26, SEYDEL); 1 Lubumbashi (V. 34, id.); 21 Elisabethville (II, III, VII, X. 34; II, III, XI. 35, id.); 1 Eala (VI. 35, GHESQUIÈRE).

1 ex. Kenya : Nairobi (VI. 37, GHESQUIÈRE).

Déjà connu de la Rhodésie et du Kenya.

55. — **Hapsifera glebata** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 751.

4 ex. Km. 345 de Kindu (Russel); 4 Katanga : Kabinda, La Dipeta, La Kipushi (III, XII. 25; III. 32, SEYDEL); 1 Ruanda : Gabiru (X. 32, BURGEON); 1 Lubumbashi (VII. 34, SEYDEL); 17 Elisabethville (X. 32; XII. 33; VII, X, XII. 34; I, III. 35; III, XI, XII. 37, SEYDEL); 2 Eala (III, IV. 35, GHESQUIÈRE).

1 ex. Kenya : Nairobi (VI. 37, GHESQUIÈRE).

Déscrit du Transvaal; trouvé également au Kenya et dans l'Uganda.

56. — **Hapsifera haplotherma** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 516 (1934).

1 ex. Katanga : Kanzenze (VI. 24, SEYDEL); 2 Elisabethville (V. 33, id.), types; 5 id. (V, VII, IX. 34; XI. 37, id.); 1 Lubumbashi (VI. 34, id.).

57. — **Hapsifera horridella** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXVIII, p. 474 (1863) (*Tinea*).

Espèce de grande taille pouvant atteindre 28 mm. d'envergure.

1 ex. Stan à Coq (XI. 21, VERLAINE); 1 Haut-Uélé : Moto (1921, BURGEON); 1 Katanga : Lusaku (XIII. 25, SEYDEL); 1 Stanleyville (XII. 25, GHESQUIÈRE); 1 Lulonga : Befale (IX. 27, id.); 3 Kissenyi (III. 28, SEYDEL); 1 Uvira (IX. 30, id.); 1 Rutshuru (IX. 32, BURGEON); 2 Ruanda : Gabiru (X. 32, id.); 1 Uvira (IX. 33, BACQUET); 1 Urundi : Kitega (1933, id.); 5 Elisabethville (XI. 33; X. 34; I. 35; XIII. 37, SEYDEL); 3 Eala (VIII. 35; VI, IX. 36, GHESQUIÈRE); 3 Rutshuru (II, III, VII. 37, id.).

2 ex. Kibati 1.900 m. (L. 34); Kamatembe (VI. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Natal, Kenya, Congo français et Comores.

Commun dans les habitations construites en pisé, vit peut-être dans les toitures en chaume.

58. — **Hapsifera ochroptila** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 749.

1 ex. Panda-Likasi (1927, BAYET).

Décrir de l'Afrique du Sud (Transvaal).

59. — **Hapsifera psapharogma** MEYR., Exot. Mier., V, p. 55 (1936).

1 ex. Flandria (IV. 35, GHESQUIÈRE, n° 484), *type*.

Espèce fongicole trouvée en même temps que *H. erinacea* (WLR.).

60. — **Hapsifera revoluta** MEYR., Bull. Mus. Paris, 1915, p. 122.

1 ex. N. Kivu : La Mutura (III. 28, SEYDEL); 2 Ruanda : Gatsibu (X. 32, BURGEON).

Décrir du Kenya.

61. — **Hapsifera rugosella** (STAINT.), Trans. Ent. Soc. Lond., (2) V, p. 113 (1859) (*Cerostoma*) (1).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrir de Calcutta; commun aux Indes dans les débris végétaux (FLETCHER, 1933).

14. — GENRE CUPHOMANTIS MEYRICK, 1935.

62. — **Cuphomantis petrosperma** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 576 (1935).

6 ex. Elisabethville (XI, XII. 33; III. 34, SEYDEL), *types*; 18 id. (IV, V, VII, X, XII. 34; II. 35; XII. 36; X, XI, XII. 37, id.).

15. — GENRE PTOCHOGLYPTIS MEYRICK, 1938.

63. — **Ptochoglyptis asperula** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 27 (1938).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

16. — GENRE SPHAERICOBATHRA MEYRICK, 1933.

64. — **Sphaericobathra mochlodroma** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 414 (1933).

1 ex. Elisabethville (SMAELEN), *type*.

17. — GENRE SETOMORPHA ZELLER, 1852.

Certains auteurs adoptent la famille des Setomorphidae pour cet unique genre.

65. — **Setomorpha rutella** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 94. — Pl. III, fig. 4.

Syn. *S. insectella* auct., nec (F.) WALS.

Papillons, envergure du ♂ 9-10 mm., de la ♀ 16-20 mm. (ces chiffres modifient un peu ceux donnés par DIAKONOFF). Tête variant du gris brun au brun ochracé avec l'extrémité des écailles plus

(1) SNELLEN (1885) a décrir de Macassar, un *H. rugosella* différent de l'espèce de STAINTON. Je le dénommerai **H. snelleni** n. n. en l'honneur du savant entomologiste hollandais.

claire. Thorax gris ochracé mélangé de brun; ailes antérieures à reflets soyeux, de teinte variable gris brun, ochracé clair à brun ochracé, tachetées de foncé, costa marquée de taches foncées; ailes postérieures et frange gris ochracé.

Chenille de 15 à 18 mm., d'un blanc sale, tête et plaque thoracique brunes, vivant dans un fourreau soyeux recouvert de ses excréments et de débris du substrat; cocon de 7 mm., parcheminé, blanc jaunâtre, cylindrique, arrondi aux deux extrémités, généralement recouvert de débris divers.

Son cycle évolutif, au Congo belge, est de 29 à 31 jours.

1 ex. éclos à Tervuren d'un tronc d'Elaeis venu d'Eala (V. 09); 2 Eala (VII. 14; IV. 19, MAYNÉ); 8 Lusambo (XII. 21, GHESQUIÈRE); 5 Elisabethville (IX. 34, SEYDEL); 1 Tshéla (VIII. 35, GHESQUIÈRE, n° 791); 133 Eala (II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X. 35; III. 36, id., n° 212, 217, 246, 261, 276, 359, 368, 377, 379, 382, 406, 434, 447, 455, 477, 510, 523, 532, 539, 653, 683, 697, 714, 724, 737, 738, 765, 791, 829, 843, 850, 854, 937, 947, 954, 2152, 2635); 1 Flandria (IV. 35, id., n° 491); 2 Thysville (X. 35, id.); 1 Mayumbe : Luki (XII. 35, id., n° 2476); 3 Gemené (IV. 36, id., n° 2300); 3 Libenge (V. 36, LÉONTOVITCH); 13 id. (V. 36, GHESQUIÈRE, n° 2612); 3 Eala (XI. 36, COUTEAUX); 2 Bambesa (XI. 37, VRIJDAGH); 3 Usumbura (V. 38, GHESQUIÈRE, n° 6616).

Cette espèce, très variable, ne comptait pas moins de 17 synonymes; DIAKONOFF (1938), dans une étude sur la systématique et l'éthologie de cette Mite en ajoute un nouveau : *S. margalaestriata* KEUCH.

Jusqu'à présent, trois espèces comptaient le genre *Setomorpha*, c'est-à-dire : *S. rutella* ZELL., *S. misella* (ZELL.) et *S. insectella* (F.). A la suite de recherches récentes, DIAKONOFF, après avoir étudié les genitalia de tous les types, estime *S. misella* identique à *S. insectella*, lequel ne peut néanmoins être maintenu dans le genre *Setomorpha* et doit être replacé dans le Gn. *Tinea*, comme primitivement. Le Gn. *Setomorpha* reste donc monotypique; seule subsiste l'espèce de ZELLER décrite d'après un unique spécimen originaire de l'Afrique australe.

La variété B, de ZELLER également, créée pour un exemplaire plus clair que le type, n'a pas lieu d'être maintenue : dans les mêmes élevages, j'ai obtenu indifféremment des formes claires et des formes foncées, ainsi que toutes les teintes de transition.

S. rutella est une espèce circumtropicale et subtropicale vivant dans les matériaux desséchés, aussi bien d'origine végétale qu'animale. Aux Indes néerlandaises, elle a cependant une certaine préférence pour le tabac entreposé et les graines en magasin.

Sa biologie fût bien étudiée par KEUCHENIUS (1917) et FLETCHER (1920); on trouvera dans l'étude de DIAKONOFF citée plus loin sa dispersion géographique détaillée, établie jusqu'à ce jour.

Bien que cette Mite soit répandue dans toute l'Amérique centrale et subtropicale, on ne possède de ces régions que deux renseignements, dus à WOLCOTT : à Porto-Rico, des papillons furent obtenus d'un flacon de paprika avarié et des enveloppes papyracées de nids de Guêpes.

En Afrique, elle fût trouvée pour la première fois dans des mousses, en 1885, au Sierra Leone. Elle est ensuite citée à diverses reprises des îles Canaries, elle y semble très répandue dans tous les entrepôts, puis des îles Seychelles, de la Côte de l'Or, de l'Uganda par HARGREAVES (1927) où elle a été obtenue de bulbes de plantes importées des Seychelles, de graines de Maïs, de Coton, de *Pennisetum* ainsi que de « carottes » de Manioc, du Tanganyika par MORSTATT (1913) et RITCHIE (1935) qui l'intercepta de graines de Café originaires du Congo belge.

Au Congo belge, le Dr. Todd la découvrit pour la première fois, à Kasongo, en 1905 : les spécimens obtenus provenaient de chenilles trouvées dans une peau d'Hippopotame. Ils furent rapportés erronément à *S. insectella* (F.) par Lord WALSINGHAM (1907).

Actuellement, on peut dire que *S. rutella*, principal représentant des biocénoses des magasins, existe sur tout le territoire de notre Colonie, exception faite, semble-t-il, des régions situées à plus de 1.200 m. d'altitude. Elle s'attaque aux produits les plus divers et peut devenir, dans certaines localités, une véritable nuisance : à Lusambo notamment, elle pullulait dans les magasins à coton.

Je résumerai dans le tableau suivant, les observations faites ces dernières années au Laboratoire d'Eala. Dans mes élevages massifs, où toutes les précautions d'asepsie ne pouvaient être prises, *Setomorpha* subsistait toujours la dernière et détruisait aussi bien la provende des cages que les larves et chrysalides des insectes mis en observation.

Matériaux en observation attaqués par <i>Setomorpha</i>	Déprédateurs primaires	Commensaux détritiphages
Fruits de :		
Cotonnier	<i>Brachyacma palpigera</i> WALS. (Lép.) <i>Pyroderecs ptilodelta</i> MEYR. (Lép.) <i>Crocidomera</i> sp. (Lép.) <i>Araeocerus fasciulatus</i> GEER. (Col.)	<i>Plemyristis oenochares</i> MEYR. (Lép.)
Cacaoyer	<i>Pardalaspis punctata</i> WIED. (Dipt.)	
Faux-cotonnier	<i>Epeorus cautella</i> WLK. (Lép.)	<i>Erechias zebrina</i> BTLR. (Lép.)
Colatier	<i>Euzophera sagax</i> MEYR. (Lép.)	
Caféier	<i>Ceratitis nigra</i> GRAH. (Dipt.) <i>Stephanoderes hampei</i> FERR. (Col.) <i>Narycia</i> sp. (Lép.)	<i>Blastobasis egens</i> MEYR. (Lép.)
Mandarinier	<i>Myelois ceratoniella</i> F. R. (Lép.)	
Oranger	<i>Argyroploce leucotreta</i> MEYR. (Lép.) <i>Pterandrus colae</i> SILV. (Dipt.)	<i>Plecticus elongatus</i> F. (Dipt.) <i>Gobertina picticornis</i> BIG. (Dipt.) <i>Neosciara virgulata</i> LGDS. (Dipt.) <i>Philonthus lividipennis</i> BERNH. (Col.)
Mangoustan	<i>Epeorus cautella</i> WLK. (Lép.)	
Pomme rose	<i>Lobesia aeolopa</i> MEYR. (Lép.) <i>Argyroploce leucotreta</i> MEYR. (Lép.)	
<i>Tetrapleura thonningii</i> BENTH.	(*)	
<i>Myrianthus arborea</i> P. B.	<i>Pterandrus</i> sp. (Dipt.)	<i>Plecticus elongatus</i> F. (Dipt.)
<i>Rollinia sieberi</i> A. DC.		
<i>Bosqueia angolensis</i> FIG.	<i>Mussidia pectinicornella</i> HMPS. (Lép.)	
<i>Pycnanthus kombo</i> WARB.	<i>Zaprionus vittiger</i> COQ. (Dipt.)	<i>Blastobasis egens</i> MEYR. (Lép.)
<i>Areca aliae</i> H. WILL.		
<i>Aegle marmelos</i> CORR.	<i>Temnoschoita quadripustulata</i> QUED. (Col.)	
<i>Duranta plumieri</i> JACQ.		
<i>Ficus</i> sp.	(*)	Diplètes divers
<i>Allophylus africanus</i> P. B.	<i>Enarmonia mixographa</i> MEYR. (Lép.)	
<i>Solanum macranthum</i> DUN.	<i>Myelois</i> sp. (Lép.)	<i>Pyroderecs simplex</i> WALS. (Lép.) <i>Plemyristis oenochares</i> MEYR. (Lép.)
Graines de :		
Sarrasin	(*)	
Arachides	(*)	

Matériaux en observation attaqués par <i>Setomorpha</i>	Déprédateurs primaires	Commensaux détritiphages
Rachis d' <i>Elaeis</i>	<i>Aphelenchoides parietinus</i> BAST. et <i>Trichophyxtis</i> sp. (Ném.)	
Fl. ♂ d' <i>Elaeis</i>		<i>Batrachedra arenosella</i> WLK. (Lép.) Coléopt. divers
Branches de Ricin	(*)	
Myxomycète (Champignon)		<i>Neosciara virgulata</i> LGDS. (Dipt.) Diptères divers
Herbiers du Jardin Botanique		<i>Epithectis phaeomicta</i> MEYR. et <i>Plemyristis oenochares</i> MEYR. (Lép.)
Nids d' <i>Epanaphe carteri</i> WALS.	(*)	
Elevage de Saturnide (Chenilles et chrysalides)	(*)	
Id. Limacodides: <i>Latoia intermissa</i> WLK.	(*)	

(*) Détruit par *Setomorpha*.

18. — GENRE BARBAROSCARDIA WALSINGHAM, 1891.

66. — **Barbaroscardia fasciata** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 84, t. VII, f. 76.

3 Lubumbashi (V, VI. 34, SEYDEL); 14 Elisabethville (V, VII, VIII, IX, X. 34; VI, X, XI. 37, id.).
Genre et espèce créés sur des individus de la baie de Delagoa.

19. — GENRE TIQUADRA WALKER, 1863.

67. — **Tiquadra cultrifera** MEYR., Exot. Mier., I, p. 213 (1914).

Papillon de 19 à 28 mm. d'envergure. Ailes antérieures blanc laiteux, parsemées de petites écailles nacrées et de taches estompées brun doré, principalement vers le termen et le long de la costa, frange blanche; ailes postérieures gris clair à reflets mordorés, frange plus claire que les ailes; face inférieure des ailes gris foncé.

1 ex. Kisala (X. 20, SCHOUTEDEN); 1 Itoko à Gombe (V. 21, VERLAINE); 1 Luluwa : Sandoa (IV. 32, OVERLAET); 17 Eala (III, IX. 36, GHESQUIÈRE, n° 2283, 3033).

Cette Teigne a été élevée de Palmiers : *Elaeis guineensis* JACQ. et *Oreodoxa regia* H. B. et K., attaqués par des Nématodes phytophages, *Aphelenchoides parietinus* (BAST.). Les Chenilles vivaient dans les parties chancreuses des troncs en compagnie de larves d'un Stratiomyide : *Tinda nigra* MACQ., et d'un Anthomyiide : *Atherigona* sp.

Le papillon se comporte, à s'y méprendre, à la façon des Blattes : au repos, il se tient les ailes

aplatis sur le corps; dérangé, il exécute un « bond » en arrière avant de s'envoler en fuyant la lumière.

Parait propre à l'Afrique occidentale, il a été récolté au Dahomey, à la Côte de l'Or et dans le Sud de la Nigérie.

68. — **Tiquadra goochi** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 234, t. X, f. 10.

1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 1 Luebo (VIII. 21, GHESQUIÈRE).

Dans des capsules pourries de Cotonnier.

Décrit de l'Afrique du Sud.

69. — **Tiquadra lichenea** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 66, t. III, f. 26.

1 ex. Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Dérit du Congo français.

20. — GENRE **DELOSCOPA** MEYRICK, 1934.

70. — **Deloscopa cataplecta** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 517 (1934).

2 ex. Elisabethville (IX. 33, SEYDEL), *types*; 13 id. (XI. 30; XII. 32; XII. 33; XI, XII. 34; XII. 35; XI. 36; X, XI, XII. 37, id.).

21. — GENRE **CTENOCOMPA** MEYRICK, 1932.

71. — **Ctenocompa hygropis** MEYR., Exot. Mier., V, p. 57 (1936).

7 ex. Elisabethville (IX, X. 34, SEYDEL), *types*.

72. — **Ctenocompa sp.**

1 ex. Katanga : La Dipeta (III. 25; SEYDEL).

22. — GENRE **MACHAEROPTERIS** WALSINGHAM, 1887.

73. — **Machaeropteris euthysana** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 98 (1931).

4 ex. Eala (VIII. 35; VII, VIII, X. 36, GHESQUIÈRE).

Eclos d'un tronc d'arbre, probablement lichenophage comme les espèces indiennes.

Le spécimen-type a été récolté au Sierra Leone.

23. — GENRE **PACHYPSALTIS** MEYRICK, 1914.

74. — **Pachypsaltis adecasta** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 516 (1934).

1 ex. Katanga : Kapolowe (III. 25, SEYDEL), *type*; 3 Elisabethville (II. 34; III. 35, id.).

75. — **Pachypsaltis megalopa** MEYR., Exot. Mier., I, p. 291 (1915).
 2 ex. Katanga : Katentania, Mwashia (V. 24; VI. 25, SEYDEL); 2 Elisabethville (III. 34; III. 35, id.).
 Nyassaland et Coorg.
76. — **Pachypsaltis** sp.
 1 ex. Eala (VIII. 35, GHESQUIÈRE, n° 817b).
 Foreuse des fruits d'une Olacacée : *Strombosiosis* sp., en même temps que des Diptères Tryptidés : *Dacus mesomelas* BEZZI.
24. — GENRE **MELASINA** BoISDUVAL, 1840.
77. — **Melasina amica** MEER., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 748.
 1 ex. Lulua : Sandoa (II. 32, OVERLAET).
 Décrit du Nyassaland.
78. — **Melasina byrseis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 518 (1934).
 1 ex. Stan à Coq (1921, VERLAINE); 4 Elisabethville (XII. 33, SEYDEL), types; 12 id. (XII. 32; XI, XII. 33; X, XI, XII. 34; XII. 35; VII, XI. 37, id.); 1 id. (I. 34, BOURGUIGNON); 1 Lulua : Kapanga (IV. 34, OVERLAET).
79. — **Melasina dialactis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 520 (1934).
 2 ex. Elisabethville (XI. 33, SEYDEL), types; 9 id. (XI, XII. 33; X. 34; III. 35; V, VII, X, XI. 37, id.).
80. — **Melasina dissoluta** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 747.
 1 ex. Katanga : La Lufira (IV. 25, SEYDEL); 1 Uvira (IX. 30, id.); 29 Elisabethville (XII. 31; XI. 32; I, XI, XII. 33; X. 34; III, IV, V, VI, XI. 37, id.); 2 Ruanda : Gabiru (X. 32, BURGEON); 1 Katanga : Luashi (XII. 33, FREYNE); 1 Eala (VIII. 35, GHESQUIÈRE).
 Décrit du Nyassaland.
81. — **Melasina erethopa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 520 (1934).
 1 ex. Pania-Mutombu (I. 26, SEYDEL); 2 Lulua : Kapanga (III. 33; III. 34, OVERLAET); 4 Elisabethville (XI. 33, SEYDEL), types; 29 id. (IV, XI. 33; V, VII, X, XI, XII. 34; II. 35; X, XI. 37, id.); 1 Lubumbashi (VI. 34, id.).
82. — **Melasina holodryas** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 483 (1934).
 1 ex. Katanga : Biano (X. 25, SEYDEL), type.
83. — **Melasina holoxyla** MEYR., Exot. Mier., V, p. 57 (1936).
 1 ex. Lulua : riv. Kapelekese (IX. 33, OVERLAET), type; 1 Thysville (XI. 35, GHESQUIÈRE).
84. — **Melasina immanis** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 746.
 1 ex. Katanga : Kasinga (X. 25, SEYDEL); 2 Elisabethville (XI. 30; I. 33, id.).
 1 ex. Kasai : Tshikapa (coll. DUFRANE).
 Décrit de Nigérie et de Gambie. La collection DUFRANE renferme des exemplaires récoltés en A. E. F. : Ft-Crampe.
85. — **Melasina isonephela** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 518 (1934).
 1 ex. Elisabethville (XI. 33, SEYDEL), type; 6 id. (X. 34; XI. 37, id.).

86. — **Melasina isopoca** MEYR., Exot. Mier., III, p. 551 (1930).

8 ex. Manghay, Ifuta, Stan à Coq (X, XI. 21, VERLAINE); 16 Elisabethville (XI, XII. 32; XII. 33; XII. 34; I, III. 35; X. 37, SEYDEL).

1 ex. Rutshuru (avril, BARNS) (Brit. Mus.).

L'espèce a été créée pour l'individu récolté à Rutshuru. Trouvée également en Uganda par HANCOCK.

87. — **Melasina nectaritis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 518 (1934).

1 ex. Kasai : Belenge (X. 21, SCHOUTEDEN); 4 Elisabethville (X. 33, SEYDEL), *types*; 39 id. (XI. 32; XI. 33; III, IV, VII, X, XI. 34; III. 35; V, X, XI. 37, id.); 7 id. (III. 34, BOURGUIGNON); 2 Lubumbashi (III, V. 34, SEYDEL).

88. — **Melasina ochthopsamma** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 519 (1934).

2 ex. Kapiri, Nieuwdorp (IX, XIII. 11. MISS. AGRIC.); 1 Vallée de la Lubumbashi (BUTTGENBACH); 22 Elisabethville (XI. 30; XI. 33, SEYDEL), *types*; 158 id. (XII. 31; XI, XII. 32; I, XI, XII. 33; III, V, VI, X, XI, XII. 35; XI, XII. 36; I, III, VII, X, XI. 37, id.); 7 Lubumbashi (V. 34, id.); 2 Eala (II, VI. 36, GHESQUIÈRE).

Obtenu par moi de carottes de Manioc séchées.

89. — **Melasina pelodoxa** MEYR., Exot. Mier., III, p. 431 (1928).

1 ex. riv. Lubumbashi (XI. 14, OVERLAET); 2 Elisabethville (XI. 30, SEYDEL).

Décrit sur des exemplaires du Cameroun.

90. — **Melasina phaeocasis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 520 (1934).

6 ex. Elisabethville (I. XII. 33, SEYDEL), *types*; 78 id. (III. 30; X, XI, XII. 32; I, II, XI, XII. 33; I, III, XI, XII. 34; I, II. 35; XII. 36; II, X, XI, XII. 37, id.).

91. — **Melasina practicopa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 519 (1934).

1 ex. riv. Lubumbashi (X. 14, OVERLAET); 8 Elisabethville (XI. 33, SEYDEL), *types*; 130 id. (XII. 31; II. 32; XI. 33; III, X, XI, XII. 34; I. 35; XI, XII. 36; I, II, III, IV, V, VI, VII, X, XI, XII. 37, id.); 1 Kasenga (IX. 24, id.); 1 Lubumbashi (VII. 34, id.).

92. — **Melasina sp.**

1 ex. Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 3273).

Chenille récoltée dans les pelouses du Jardin, sous les herbes, parmi les feuilles mortes.

25. — GENRE PSEUDURGIS MEYRICK, 1908.

93. — **Pseudurgis leucosema** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 254 (1914).

1 ex. Kivu : Mulungu (XI. 32, BURGEON).

Décrit de l'Afrique du Sud.

26. — GENRE ARGYROCORYS MEYRICK, 1938.

94. — **Argyrocorys niphorrhhabda** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 25 (1938).

4 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

27. — GENRE PLASTOPOLYPUS SILVESTRI, 1920.

95. — **Plastopolypus divisus** SILV., Boll. Lab. Zool. Portici, XIV, p. 297, f. 29, 30 et 31 (1920) (larvae); WASMANN, Rev. Zool. Afr., I, p. 172, pl. VIII, f. 23 a et b (1911) (larvae sin. n.); HEGH, Les Termites, p. 617, Bruxelles (1922). — **Fig. 1 et 2.**

4 ex. larves, Romée (Stanleyville) (1907, R. P. KOHL); 2 larves, District de la Tshuapa (1925, BERTEAUX); 25 larves, Ogena (Mahagi) (III. 29, COLLART); 24 larves, Kapanga (Lulua) (IX. 32, OVERLAET).

Chenille de 12 à 20 mm. de long, d'un blanc laiteux, à tête et plaque thoracique jaune ochracé, des papilles piligères patelliformes sur tous les arceaux abdominaux, chacun d'eux portant latéralement une paire d'appendices effilés, composés de 6 à 7 articles.



Fig. 1.
Plastopolypus divisus
SILV., chenille.
(Cliché Rev. Zool.
Afr., I, 1913.)

D'après les récolteurs, ces chenilles vivent dans des galeries de Termites, sous les écorces d'arbres abattus, en compagnie de Staphylins physogastres (ap. COLLART), dérangées, elles se retirent dans les galeries avec les ouvrières et les soldats (ap. OVERLAET). Le R. P. KOHL a capturé ses exemplaires dans une termitière de *Rhinotermes putorius* SjöST.

SILVESTRI donne d'excellentes figures de cet euxène. A Aburi (Côte de l'Or), il en récolta de nombreux spécimens dans un tronc d'arbre pourri habité par des Termites, *Rhinotermes (Schedorhinotermes) sp.* : chenilles et soldats vivaient côte à côte sans se nuire.

28. — GENRE PASSALACTIS MEYRICK, 1935.

96. — **Passalactis integer** (SILV.).

Syn. *Plastopolypus integer* SILV., Boll. Lab. Zool. Portici, XIV, p. 299 (1920).

Passalactis tentatrix MEYR., Proc. R. Ent. Soc. Lond., X, p. 49, f. 1, 2 et 3 (1935) (imago et larvae); TRAGARDH, Arkiv. f. Zool., III, 22, p. 7, 1 pl. (1907) (larvae sin. n.); SCEGOLEVA-BAROVSKAJA, Annuaire Mus. Zool. Acad. Sci. U. R. S. S., XXV, pp. 116-124 (1924); ELTRINGHAM, Proc. R. Ent. Soc. Lond., X, p. 49 (1935).

Nombreux exemplaires, larves, Elisabethville (II. 12, BEQUAERT).

Chenille de 14 mm. de long, d'un blanc laiteux, à tête et plaque thoracique testacées, des papilles piligères patelliformes sur tous les segments abdominaux, chacun d'eux portant latéralement une paire d'appendices composés d'un article lagéniforme assez court.

Je rapporte à cette espèce (omise in HEGH, 1922) les chenilles inquilines que BEQUAERT (1913) a récoltées dans un nid de *Rhinotermes bequaertianus* SjöST. et qu'il dit semblables à celles de TRAGARDH, trouvées au Zululand dans des galeries de *Rhinotermes sp.*: « Ces curieuses larves, écrit-il, étaient surtout communes dans les parties centrales du nid où elles étaient entourées de nombreux Termites (soldats, ouvrières et larves) qui ne semblaient guère s'occuper de leur présence. »

SCEGOLEVA a décrit minutieusement des larves recueillies, en 1914, par DOGIEL, sous un tronc d'arbre, à la rivière Taveta, près du Kilimandjaro, et les identifie à celles de TRAGARDH.

Des chenilles ont été trouvées également au Nyassaland dans un nid de *Rhin. (Schedorhinotermes) lamanianus* SjöST., par le Dr. POULTON (1935), qui en a élevé les papillons décrits par MEYRICK.

Papillon ♂ de 14 mm. d'envergure, gris jaunâtre, à ailes antérieures densément parsemées de noir, marquées de fascies et de points jaune doré; à ciliation jaune barrée de noirâtre; ailes postérieures gris foncé à ciliation gris clair (d'après MEYRICK, 1935).

Les différences morphologiques existant entre ces formes larvaires (les imagos de *Pl. divisus* ne sont pas connus) sont trop profondes pour permettre de réunir ces deux espèces en un unique genre,

sans avoir pu comparer les papillons. Aux caractères chétotaxiques des chenilles, caractères qui les séparent déjà, viennent s'ajouter ceux des appendices latéraux. De plus, suivant BEQUAERT, les chenilles de *Passalactis* sont hypogées; elles semblent donc avoir des mœurs différentes de celles des *Plastopopolypus* arboricoles.

Je rappellerai que la termitophilie de certains Tinéides ou Pyralides est connue depuis longtemps (omis in HEGH): BURMEISTER a déjà trouvé de ces chenilles au Brésil, et NIETNER, à Ceylan (ap.

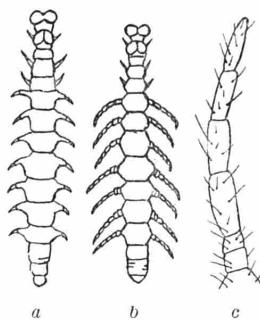


Fig. 2.

Larves de termitophiles. — De gauche à droite :
 a) *Passalactis integer* (SILV.) (Tineidae), larve de 45 mm.
 avec appendices exsudatoires non articulés;
 b) *Plastopopolypus divisus* SILV. (Tineidae),
 larve de 14 mm. avec appendices exsudatoires articulés;
 c) appendices de b fortement grossi.
 (Croquis d'après le Prof. E. WARREN :
 Termites and Termithophiles [Cape Town, 1919]
 et E. HEGH. in Bull. Agric. C. B.)

HAGEN, 1855 et 1860) dans des nids de Termites arboricoles, mais elles n'ont pas été décrites. DOHERTY (in PIEPERS et SNELLEN, 1903) a aussi signalé les chenilles d'un Zygaenide (1), *Himantopterus fuscinervis* WESM., dans des termitières, à Java.

(1) Err. Bombycidae, in auct.

FAM. DES LITHOCOLLETIDAE

(GRACILARIADAЕ)

Les Papillons de cette famille portent des ailes lancéolées ou linéaires, effilées à l'apex, et pourvues de larges franges.

L'attitude de ces insectes, au repos, est très curieuse : c'est ce que les auteurs anglais ont appelé « Gracilariad posture ». Les Papillons se tiennent, en effet, cabrés sur les pattes antérieures, le corps formant avec le support un angle de 45° ; dérangés, ils se déplacent rapidement tout en gardant cette singulière position. D'autres se tiennent la tête appliquée sur le support et le corps soulevé.

Les chenilles possèdent 7 paires de pattes seulement, trait unique parmi les Lépidoptères, — celle du 6^{me} segment abdominal est toujours absente, — elles peuvent aussi être partiellement ou complètement apodes comme chez les *Phyllocnistis*.

Ces chenilles ont l'habitude de miner les feuilles ou les rameaux des plantes, leurs dégâts sont typiques pour chaque espèce ; elles abandonnent leur galerie au moment de se chrysalider, pour se construire un cocon toujours compliqué qu'elles dissimulent parfois dans un repli du limbe.

Par leurs affinités, les Lithocollétides réunissent les Tineoidea aux Hyponomeutoidea (Plutellidae). Plus de 1.000 espèces ont été décrites.

29. — GENRE LITHOCOLLETIS HÜBNER, 1826.

97. — **Lithocolletis urticicolella** n. sp.

Papillon de 10 mm. d'envergure, gris perle in vivo, gris brunâtre in secco, brillant. Ecailles du vertex longues et courbées vers l'avant. Ailes antérieures marquées de quatre minuscules points noirs disposés en carré sous la costa au milieu de l'espace médian ; une tache noire ovale, à l'apex ; une rangée oblique de très petits traits noirs réunit la partie externe de cette tache à la limite post-médiale du dorsum ; une tache ovale de même dimension que la première, au sommet de l'aile ; frange gris noirâtre. Ailes inférieures gris noirâtre. Pattes à tibias garnis de très longues soies brunes, tarses garnis également de longues soies brunes, mais plus courtes que les précédentes.

1 ex. Kivu : Vallée de la Loso (VIII. 37, GHESQUIÈRE, n° 5117), *type*, et 1 ex. même élevage, en mauvais état.

Chenille mineuse des feuilles d'une Urticacée : *Fleurya podocarpa* WEDD., fréquente dans les bananeraies.

Les galeries, concentriques, forment de grandes taches gris argenté à la face supérieure des feuilles. La chenille se chrysalide dans un cocon ovale, légèrement bombé, qu'elle tisse en bordure de la macule.

Les dégâts de ce parasite étaient très communs dans la région et j'en ai fait de nombreux élevages. Malheureusement, en raison des déplacements rapides que je devais accomplir journalièrement, il ne m'a pas été possible de réussir ces élevages délicats, d'autant plus qu'un nombre assez élevé de chenilles étaient parasitées par des Microhyménoptères, encore indéterminés.

En consultant les Herbiers du Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles en vue de déterminer la plante-hôte de ce *Lithocolletis*, j'ai constaté des dégâts semblables sur la même Ortie récoltée à Yambata (Aruwimi), ainsi que sur le *Fl. aestuans* GAUD., dont les herbiers provenaient de Kitobola, Wombali, Eala et Boende. Ceci laisse supposer une dispersion géographique assez étendue de l'Insecte.

30. — GENRE PHYLLOCNISTIS ZELLER, 1848.

Ce genre n'avait pas encore été signalé du continent africain. On en connaît une soixantaine d'espèces, lesquelles, à l'exception de 3 espèces paléarctiques, sont partagées entre les continents asiatique et américain.

Genre aberrant placé autrefois dans les Lyonetiidae. On a même créé pour lui la famille des Phyllocnistidae.

98. — **Phyllocnistis cassiella** n. sp.

Papillon de 4,5 mm. d'envergure, blanc nacré. Ailes antérieures lancéolées, avec deux lignes parallèles, médianes, jaune doré brillant, partant de la base et se rejoignant au centre de l'espace apical, espace intermédiaire jaune pâle brillant, un trait oblique brun part de la limite post-médiale de la costa pour s'unir à l'extrémité des lignes parallèles, au centre du disque, une seconde ligne brunâtre coupe transversalement la partie postérieure du disque ainsi que les franges, un point bleu métallique foncé à l'apex, entouré intérieurement d'une fascie en forme de croissant et de même teinte; frange blanche, partie apicale marquée, avant l'extrémité de l'aile, d'une bande brune perpendiculaire à l'axe, frange du tornus bordée de noir. Ailes inférieures blanc brillant.

1 ex. Rutshuru (XI. 37, GHESQUIÈRE, n° 5483), *type*.

Voisin de *Ph. saligna* ZELL., espèce paléarctique trouvée également aux Indes (FLETCHER, 1921), mais chez ce dernier, les lignes parallèles dépassent à peine le centre de l'aile, la tache apicale plus grande, est noire, et la frange terminale marquée de trois bandes noires.

Chenille verdâtre, mineuse des folioles juvéniles du *Cassia didymobotrya* FRES. Les galeries fortement tortueuses, non concentriques, affectent seulement l'un des côtés du limbe. Une étroite ligne noire, provenant des excréments entassés par la chenille, marque le centre de cette galerie.

Certains représentants du genre peuvent, par leurs dégâts aux cultures, acquérir une importance économique : on sait par exemple que le « Djeroek-mineerrups » (*Ph. citrella* ST.) est une peste dans les pépinières d'Agrumes à Java et au Japon (cf. praesert. VOUTE, 1934).

31. — GENRE ACROCERCOPS WALLENGREN, 1881.

99. — **Acrocercops bifasciata** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 126, t. VI, f. 8 (1891).

Syn. *Gelechia* sp., ADERS, Zanz. Prot. Med. San. Rpt., p. 86 (1913), n. syn.

Papillon de 8 à 9 mm. d'envergure. Tête et thorax à écailles blanches; ailes antérieures blanches avec 5 fascies transversales brunes, ailes postérieures brunes; pattes annelées de noir et de blanc.

Chenille blanc jaunâtre devenant rose carné à son complet développement, bouclier thoracique brun. Cocon rougeâtre, ovale, aplati.

1 ex. Nyangwé (V. 18, MAYNÉ); 50 Bambesa (I. 35, LEROY); 2 Ingende (VI. 36, GHESQUIÈRE n° 2791); 15 Eala (VIII. 36, id. n° 2945); 5 Bambesa (X. 37, VRYDAGH); 11 Lomami: Gandajika (1937, M^{me} SOYER).

Décrit de Gambie (Bathurst) : les chenilles étaient mineuses des feuilles d'une Malvacée, fort probablement *Urena lobata* L. Signalé sur les cotonniers cultivés à Zanzibar (ADERS, 1913), Nigéria (MASON, 1915), Nyassaland (MASON et WRIGHT, 1925), Tanganyika (RITCHIE, 1927), Afrique occidentale

française (VAYSSIÈRE et MIMEUR, 1930), Somalie italienne (CHIAROMONTE, 1931) et PAOLI (1933), Congo belge (HENRARD, 1938).

Cette mineuse creuse, dans le parenchyme des feuilles et des bractées, des galeries sinuées et concentriques. Lorsqu'elle s'attaque à des plantes pourvues de feuilles cotylédonaires seulement, elle en retarde considérablement la croissance.

Je l'ai trouvée, dans tout le Congo belge, sur Cotonnier cultivé type Triumph, sur le Cotonnier sauvage : *Gossypium barbadense* L., sur *Hibiscus esculentus* L. et plus rarement sur *Urena lobata* L.

On peut considérer cet *Acrocercops* comme un ennemi classique du Cotonnier, cependant, VAYSSIÈRE et MIMEUR disent que la même espèce vivrait également sur divers *Terminalia*.

La ponte s'effectue à la face inférieure des feuilles. Les galeries sous-cuticulaires sont creusées à la face supérieure, le cocon est fixé sur le limbe ou sur les tiges. Durée du cycle évolutif à Eala : 26 jours, nymphose : 6 jours.

100. — *Acrocercops cherimoliae* n. sp.

♂, Papillon de 8 mm. d'envergure, teinte générale gris cendré, brillante, une ligne de grandes écailles noires à base blanche le long de la costa, quatre minuscules taches noires : 1^o au centre de l'espace basal, 2^o au centre de l'espace médian, 3^o sur le dorsum et à la limite post-basale et post-médiale ; à l'apex, une tache ocellaire ochracée marquée d'un point noir excentriquement.

1 ex. Irumu [Dele] (VII. 37, GHESQUIÈRE n° 4766).

A. cherimoliae GHESQ. se place entre *A. coloptila* MEYR. et *A. chalybophanes* MEYR. Mais le premier, trouvé par HARGREAVES à Kampala sur *Annona squamosa* L., est gris rougeâtre maculé de clair avec une tache apicale noire, tandis que le second, décrit du Tanganyika, est plus grand et ligné de noir. Ce dernier, d'après RITCHIE, vit sur le Caféier *arabica*, alors que l'espèce dénommée ci-dessus creuse des galeries dans les feuilles du Chérimoyer (*Annona cherimolia* MILL.). Sa chenille est verdâtre, la nymphose dure 8 jours, les dégâts sont fréquents.

32. — GENRE *STOMPHASTIS* MEYRICK, 1912.

101. — ***Stomphastis thraustica*** (MEYR.), Rec. Ind. Mus., II, p. 398 (1908) ; CORBETT et GATES, Dept. Agric. F. M. S. Bull., 38, p. 7 (1926) ; FLETCHER, Imp. Council of Agr. Research, Scient. Monogr., n° 4, p. 59 (Delhi 1933) (*Acrocercops*).

Syn. *Stomphastis plectica* MEYR., Gen. Ins., fasc. 128, p. 19, t. I, f. 26 (1912) ; MEYR., Bombay N. H. Journ., XXIII, 122 (1914) ; FLETCHER, Mem. Ind. Agr. Ent., Ser. VI, 161 (1920).

5 ex. Eala-Bolombo (III. 31, CORBISIER) ; 9 Eala (X. 31, BRÉDO) ; 17 Stanleyville-Irumu (km. 229) (XII. 36, GHESQUIÈRE, imagos, chrysalides et dégâts n° 3482).

Au Congo belge, comme en Insulinde, cette mineuse vit principalement sur le Médecinier ou *Jatropha curcas* L. La chenille produit, dans le parenchyme des feuilles, des taches irrégulièrement arrondies, vert clair, qui finissent par brunir. On rencontre parfois plusieurs chenilles dans le même limbe, lequel dans ce cas, se recroqueville fortement.

Les dégâts sont semblables à ceux des *Leucopelta* (Lyonétiades).

Aux Indes, d'après MAXWELL LEFRoy (1914), cette mineuse vit également sur une autre Euphorbiacée : *Sebastiania Chamoelea* MUELL.-ARG.

Indes et Malaisie. Introduit au Congo belge et en Afrique du Sud.

33. — GENRE *CALOPTILIA* HÜBNER, 1826.

102. — *Caloptilia maynei* n. sp.

Papillon de 10 à 11 mm. d'envergure. Tête, thorax et ailes beige clair in vivo, ochracé brunâtre in sicco. Antennes gris cendré, base des articles gris ochracé, palpes à II ochracé, III jaunâtre à apex

noir brunâtre, une tache noire au milieu de la partie inférieure. Ailes antérieures à bande costale ponctuée de noir, une tache ocellaire sur la costa au milieu de l'espace médian, une petite tache noire subdorsale à la limite post-basale, termen marqué d'une tache noire entourée intérieurement d'une fascie noire en forme de croissant, frange ochracée à bord externe noir. Tibias ochracé foncé, noirs à l'apex; tarses blanc laiteux, extrémité des articles noires.

2 ex. Eala (VII. 14, MAYNÉ); 1 id. (II. 36, GHESQUIÈRE, n° 2160), *holotype*.

Espèce affine de *C. punctulata* (WALS.); mais celle-ci n'a que 8 mm. d'envergure et les macules sont disposées différemment.

La chenille creuse des galeries sinueuses dans le limbe des feuilles du *Pseudospondias microcarpa* ENGL. (Anacardiacée). Chrysalide dans une logette à l'extrémité de la galerie.

103. — ***Caloptilia ptychospora*** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 23 (1938) (*Gracilaria*).

3 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

Note. — Une Gracilaire du Cafier, *Gracilaria coffeifoliella* NIETN. (1) (1861), sommairement décrite de Ceylan où elle n'aurait plus été revue depuis (2), ne serait même pas, d'après MEYRICK (1908), un *Gracilaria* (== *Caloptilia*). Voici ce qu'il écrit à la page 832 de son étude sur les Microlépidoptères des Indes et de Ceylan : « The species described (very inadequately) by NIETNER under the name of *Gracilaria coffeifoliella* does not seem to belong to the *Gracilaria* group at all, but I have not succeeded in identifying it. The larva is said to be common as a leaf-miner on coffee; perhaps some collector could search specially for it. »

La collection de Microlépidoptères de Ceylan étudiée par MEYRICK comprenait un matériel considérable, récolté par E.E. GREEN, J. POLE, G.B. DE MOWBRAY et G.C. ALSTON, tous entomologistes éprouvés, et aucun d'eux ne signale de mineuse du Cafier à Ceylan.

BORDAGE (1914), DAMMERMAN (1929), FRAPPA (1931 et 1934), MORSTATT, MANCIER et ALIBERT (1936) ont cependant signalé *G. coffeifoliella*, respectivement de la Réunion, de Java, de Madagascar, du Tanganyika et du Togo. N'ayant pas eu la possibilité de consulter leurs matériaux, je me range à l'avavis de MEYRICK et, jusqu'à plus ample information, considère cette espèce comme douteuse (3).

FLETCHER (1921 et 1933) émet l'hypothèse d'une confusion entre l'Elachiste américain du Cafier : *Leucopelta coffeeella* (GUÉR.), soi-disant trouvé à Ceylan, et l'espèce de NIETNER. Mais il n'en est rien comme on le verra plus loin, à la famille des Lyonétiades.

L'étude des Lithocollétides africains est d'autant plus difficile que l'on doit, pour les identifier, revoir la faune des autres continents : parmi les nombreuses espèces des régions orientales décrites par TURNER et MEYRICK, plusieurs ont été retrouvées fort loin de leur localité-type. Ainsi des *Acrocercops* d'Australie ont été récoltés à Ceylan, au Jardin Botanique de Peradeniya, et, comme nous venons de le voir, le *Stomphastis thraustica* (MEYR.) des Indes, au Congo belge, au Jardin Botanique d'Eala.

34. — GENRE PARECTOPA CLEMENS, 1860.

104. — ***Parectopa aletreuta*** MEYR., Exot. Mier., V, p. 38 (1936).

Petit papillon de 6 mm. d'envergure, bleu grisâtre, marqué de quatre taches brunes.

EVERAERTS (1937) a observé cette espèce sur Cafier *arabica* au Ruanda-Urundi et décrit ses mœurs comme suit : « A la partie supérieure des feuilles, on constate des attaques très semblables à celles du *Leucopelta*; les galeries sont toutefois plus sinuées et ne confluent pas de façon à former des taches massives. Les larves sont d'un jaune brillant et non segmentées, en apparence, comme

(1) Nec MOTSHULSKY auct. err.

(2) MOORE (1886), d'après NIETNER, la signale de Ceylan : Papillon noirâtre tacheté de blanc argenté. Sous ce nom, FAUCHÈRE (1908) décrit sommairement la galerie d'un Diptère Agromyzide, probablement *Melanagromyza sp.*, commun au Congo.

(3) BRÉDO (1939) cite cette Gracilaire du Congo Belge. Mais, comme son observation ne s'appuie sur aucune récolte, je la considère comme sans valeur; il copie du reste simplement FAUCHÈRE (sans le citer) et il commet la même erreur que lui.

celles des *Leucoptera*. On trouve les chrysalides, non dans des cocons de soie, mais cachées dans le parenchyme du bord des feuilles dont la cuticule attaquée se recroqueville. »

J'ai trouvé des dégâts semblables (tel que les a figurés MORSTATT, 1936) dans les caférières des environs du Lac Kivu, mais je n'ai pu obtenir les adultes. Les chenilles produisent des taches brunes digitées à la face inférieure des feuilles, comme les *Parectopa* américains.

Contrairement aux autres Lithocollétides, et notamment les *Parectopa* américains, *P. aletreuta* n'abandonne pas sa galerie pour se chrysalider en un cocon, mais replie le bord de la feuille comme certains *Lithocolletis*.

RITCHIE (1936) a étudié sa biologie au Tanganyika : il vit indistinctement sur Cafier *arabica*, *robusta* ou *liberica* et est fréquent sur une Rubiacée indigène du genre *Canthium*.

Cette espèce n'est pas représentée dans les collections du Musée du Congo.

FAM. DES HYPONOMEUTIDAE

Les Hyponomeutes sont, pour la plupart, des papillons blancs ou gris satiné, souvent tachetés de sombre, dont les ailes antérieures et postérieures sont arrondies, parfois lancéolées, au sommet. Leurs chenilles « fileuses » — ou « Gespinstmotten » — vivent généralement en société dans de grands réseaux de fils soyeux semblables à des toiles d'araignées. Certaines espèces sont solitaires : elles sont alors foreuses de tiges ou mineuses de feuilles.

Cette famille est mieux représentée dans les régions chaudes que dans les pays tempérés. On en a décrit près de 800 espèces réparties en une centaine de genres.

Certains Hyponomeutides exotiques sont difficilement séparables des Zygaenidae, d'autres sont alliés aux Schreckensteinidae et aux Aegeriadae.

35. — GENRE HYPONOMEUTA LATREILLE, 1796.

Ce genre comprend des papillons gris terne tachetés de gris plus foncé ou de noir ; leurs ailes sont oblongues, arrondies à l'extrémité, et les antérieures sont aussi larges que les postérieures. Leur dimorphisme sexuel est assez accentué.

Les chenilles, sociales, vivent dans une poche soyeuse très dense.

105. — **Hyponomeuta glaphyropis** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 736 (1908).

1 ex. Elisabethville (IV. 34, BOURGUIGNON) ; 2 id. (II. 34, III. 35, SEYDEL).

1 ex. Natal : Weenen (X. 24, R., coll. MEYRICK).

Connu du Sud de l'Afrique (Natal) et de Zanzibar.

106. — **Hyponomeuta horologa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 556 (1935).

1 ex. Kivu : Lulenga (IX. 32, BURGEON), *type*.

107. — **Hyponomeuta strigillata** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., p. 102 (1852).

1 ex. Dungu-Niangara-Doruma (V. 12, M^{me} HUTEREAU) ; I Rutshuru (V. 37, GHESQUIÈRE).

Récolté au Natal, à la baie de Delagoa et à la Côte de l'Or.

36. — GENRE TRISOPHISTA MEYRICK, 1924.

108. — **Trisophista doctissima** MEYR., Exot. Mier., III, p. 118 (1924).

2 ex. Kivu : Ile Wau (V. 21, VAN SACEGHEM).

1 ex. Ruanda : lac Tshohoa (août, BARNS) (Brit. Mus., *type*).

Quatre autres spécimens ont été récoltés par BARNS dans l'Uganda.

37. — GENRE ATTEVA WALKER, 1854.

Genre essentiellement tropical répandu sur les deux hémisphères.

Il est curieux de noter que les *Atteva*, dont les imagos sont bien des Hyponomeutes, possèdent des chrysalides de Pyrales. D'après FORBES, le genre *Atteva* WALK. constituerait la liaison entre les Tinéoïdes et les Pyraloïdes.

109. — **Atteva carteri** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 90, t. IV, f. 28 (1891) (*Oeta*). — Pl. II, fig. 5.

Papillon de 20 à 22 mm. d'envergure. Ailes antérieures bleu foncé à reflets brun-violacés, tachetées de blanc brillant, à frange cuivrée. Ailes postérieures à base jaune orangé et à extrémité bleue. Les papillons ayant volé sont bruns à reflets violacés.

1 ex. Inganda (VII. 30, VRYDAGH); 1 Lomami : Kambaye (X. 30, QUARRÉ); 8 Sandoa (XI. XII. 30, I. XI. 31, IV. XII. 32, OVERLAET); 3 Kapanga (VI. 31, III. 33, id.); 1 Kafakumba (XII. 31, id.); 6 Eala (V. 34, CORBISIER); 20 id. (VII. X. 36, GHESQUIÈRE n° 3254); 1 id. (VII. 37, COUTEAUX); 1 Elisabethville (VII. 37, SEYDEL).

Les chenilles, grégaires, rongent les faces inférieure et supérieure des feuilles du *Lovoa klaineana* PIERRE (Méliacée), les feuilles atteintes brunissent et tombent. Au moment de se chrysalider les chenilles tissent en commun un dense réseau de soie au milieu duquel elles se confectionnent des cocons individuels.

Décrit de Sénégambie.

38. — GENRE ETHMIA HÜBNER, 1822.

Le gn. *Ethmia* était placé dans les Oecophorides, mais, par les caractères de ses chenilles, il appartient plutôt aux Hyponomeutides. Certains auteurs adoptent même, pour lui, la famille des Ethmiidae.

Ce genre comprend environ 200 espèces. En Europe, comme en Amérique, les chenilles, aux couleurs vives, sont inféodées aux Boraginacées.

D'après FLETCHER (1906), les *Ethmia* vivent en colonies à la façon des *Hyponomeuta*. Certaines espèces asiatiques sont myrmécophiles.

110. — **Ethmia cassiopeia** MEYR., Exot. Mier., III, p. 362 (1927).

1 ex. N. W. Kivu; riv. Oso, 1.300 m. alt. (févr., BARNS) (Brit. Mus. type).

111. — **Ethmia oculigera** MöSCHL., Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, XXXIII, p. 309, t. 16, f. 25 (1883).

10 ex. Ituri : Nioka (IV. 34, LEROY).

Cité de l'Afrique du Sud (Zululand et Transvaal), du Kenya et du sud de la Nigérie.

112. — **Ethmia tyranthes** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 459 (1934).

2 ex. Kitobola (1911, ROVERE), 1 holotype.

39. — GENRE GYMNOGRAMMA ZELLER, 1852.

Jusqu'à présent, genre purement africain.

113. — **Gymnogramma atmocyla** MEYR., Exot. Mier., II, p. 190 (1918).

1 ex. Buja (X. 12, CHRISTY); 1 Butola (X. 21, VERLAINE); 1 Basongo (1921, id.); 12 Eala (VII. VIII. X. 35, III. VI. VII. IX. XI. 36, GHESQUIÈRE); 1 Flandria (VI. 36, id.).

Le spécimen-type a été récolté sur la rive de l'Ubangi au Congo français.

114. — **Gymnogramma hollandi** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 48, t. 2 f. 8 (1897) (*Eremothyris*).

1 ex. Dima-Butola (X. 21, VERLAINE); 1 Eala (VI. 36, GHEQUIÈRE).
Déscri, comme le précédent, du Congo français.

115. — **Gymnogramma psyllodecta** MEYR., Exot. Mier., III, p. 121 (1924).

1 ex. Ruanda : Gabiru (X. 32, BURGEON).
Connu de la Rhodésie : Bulawayo (JANSE).

116. — **Gymnogramma sphaerobola** MEYR., Exot. Mier., III, p. 120 (1924).

1 ex. Lulonga : Befale (IX. 27, GHEQUIÈRE); 4 Lulua : Kafakumba (II. 33), riv. Kaongwesi (IX. 33) et Kapanga (II. IV. 34, OVERLAET).

♂ et ♀ décrits de la Côte de l'Or.

40. — GENRE THYESTARCHA MEYRICK, 1912.

117. — **Thyestarcha edax** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 65 (1912).

1 ex. Elisabethville (XI. 35, SEYDEL).
Récolté également en Afrique du Sud : Rhodésie et Transvaal.

FAM. DES SCYTHRIDAE

Les Scythridae sont considérés, par certains auteurs, comme sous-famille des Elachistidae. Mais les vrais Elachistides sont voisins des Cosmopterygidae, tandis que les *Scythris* notamment, dont les chrysalides présentent un mélange de caractères appartenant aux Geléchiades et aux Hyponomeutides, sont, par les imagos, à rattacher aux Hyponomeutes.

350 espèces environ ont été décrites, elles sont réparties en quatre genres.

Les Chenilles de Scythrides sont des fileuses solitaires, ou des mineuses de feuilles.

41. — GENRE ERETMOCERA ZELLER, 1852.

Le Genre *Eretmocera* a été placé dans la famille des Scythridae par MEYRICK (1936). Il vient de la famille des Schreckensteiniidae.

118. — **Eretmocera haemogastra** MEYR., Exot. Mier., V, p. 62 (1936).

Papillon de 9 à 10 mm. d'envergure, bleu métallique uniforme, brillant, ailes longuement frangées. Abdomen rose saumon.

1 ex. Kunungu (IV. 21, SCHOUTEDEN) ; 1 Aruwimi (I. 26, GHESQUIÈRE) ; 3 Eala (III, IV. 35, III. 36, id.) types ; 2 id. (VII. 35, IX. 36, id. n° 2372, 3019).

La Chenille vit dans les inflorescences des *Coleus*, elle circule entre les fleurons en se protégeant sous un fourreau soyeux.

Le papillon est fréquent sur les fleurs de sa plante nourricière.

119. — **Eretmocera fuscipennis** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 97 (1852).

1 ex. Elisabethville (XII. 29, M. BEQUAERT).

Connu du Natal et de Gambie.

120. — **Eretmocera laetissima** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 100 (1852).

3 ex. Katanga : Kalumkumia et Kangele (IV. 25, SEYDEL) ; 1 Elisabethville (VII. 32, DE LOOSE). Natal, Gambie, Comores.

121. — **Eretmocera scatospila** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 99 (1852).

Petit papillon brun noirâtre à reflets soyeux, abdomen rouge orangé.

1 ex. Yambi (VII. 12, MOUCHET) ; 3 Kisantu (1919, R. P. VANDERYST) ; 1 Boma (VII. 20, SCHOUTEDEN) ; 5 Luebo (VIII. 21, GHESQUIÈRE) ; 1 Lolo (V. 25, RODHAIN) ; 2 Katanga : Kangele (IX. 25, SEYDEL) ; 1 sources du Bomokandi (XII. 25, S. A. R. Prince LÉOPOLD) ; 1 Yangambi (XII. 25, GHESQUIÈRE) ; 1 Sankuru : Komi (III. 30, id.) ; 3 Ubangi : vil. Pagura (I. 36, LÉONTOVITCH) ; 1 Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE).

La chenille vit dans les inflorescences d'*Amarantus viridis* L., qu'elle réunit parfois aux feuilles voisines par des fils soyeux.

Les papillons butinent sur les fleurs du Cotonnier et de l'*Urena lobata* L. (Malvacée).
Décrit du Natal et connu également de la côte occidentale : Gambie et Côte de l'Or.

42. — GENRE SCYTHRIS HÜBNER, 1826.

Principal genre de la famille, composé d'environ 300 espèces dispersées dans le monde entier, mais plus nombreuses en Europe méridionale et en Afrique.

122. — **Scythris pelinaula** MEYR., Exot. Micr., II, p. 14 (1916).

1 ex. Elisabethville (VII. 34, SEYDEL).

123. — **Scythris sophronia** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 555 (1935).

1 ex. Elisabethville (V. 33, SEYDEL), *type*.

Signalons que les chrysalides de *Sc. pangalactis* MEYR., ont été trouvées sur *Acacia spirocarpa* HOCHST., au Soudan, par MICHELMORE (in MEYRICK, 1933).

Quelques chenilles de *Scythris* sont mineuses de Graminées.

FAM. DES GLYPHIPTERYGIDAE

Papillons diurnes, à reflets métalliques agréablement colorés. La sinuosité plus ou moins prononcée du termen, donne parfois aux ailes antérieures un aspect bilobé.

Cette famille, très homogène, est voisine des Hyponomeutidae par les caractères des imagos. DURRANT a rattaché certains de ses représentants aux Tortricidae, en créant pour les Gn. *Anthophila* et *Choreutis*, la famille des Hemerophilidae, syn. Simaethidae. D'après MEYRICK, elle donnerait phylogénétiquement naissance aux Tortricines. 850 espèces environ ont été décrites.

43. — GENRE MICTOPSICHIA HÜBNER, 1826.

124. — **Mictopsichia argus** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 54, t. III, f. 20 (1897). — Pl. VI, fig. 10.

1 ex. Eala (IX. 36, GHESQUIÈRE).

Cette belle espèce a été décrite du Congo français.

44. — GENRE HILAROGRAPHA ZELLER, 1877.

Jusqu'en 1921, ce genre était considéré comme tropical et particulièrement bien représenté aux Indes, en Amérique centrale et méridionale; une seule espèce était connue d'Afrique et une du Japon.

BUSCK en a signalé deux autres espèces des environs de Vancouver (Canada).

125. — **Hilarographa rigatiella** n. sp. — Pl. VI, fig. 12.

Papillon de 20 mm. d'envergure. Tête garnie de longues écailles noires au sommet, jaune ochracé à la base; palpes épais, bleu violacé; antennes jaune ochracé. Thorax noir bordé latéralement de jaune ochracé; ailes antérieures à fond orangé testacé brillant, 6 paires de rayures plus ou moins sinuées, noires, partent obliquement d'une large bande dorsale brun noirâtre pour se diriger vers l'angle apical, costa jaune ochracé, s'épaississant dans l'espace apical en trois points d'où partent obliquement, vers le termen, trois raies, bleu violacé, d'inégales longueurs, franges noirâtres à reflets bleu violacé; ailes postérieures orangées, une large bande terminale et dorsale, brun foncé, franges gris foncé. Pattes orange testacé, dessus des tibias et des tarses portant une tache brune plus développée aux postérieurs. Abdomen orangé, brun à l'extrémité.

1 ex. Eala (VI. 36, GHESQUIÈRE), holotype ♀; 1 id. (VII. 37, id.), allotype ♂.

Espèce voisine de *H. hermatodes* MEYR. et de *H. mecanica* MEYR., toutes deux décrites des Indes, tandis que l'unique espèce africaine *H. africana* (WALS), trouvée au Gabon (riv. Ogwé), par le Rév. A. GOOD, se classe près de *H. druidica* MEYR. (Indes).

La seule note biologique connue au sujet des *Hilarographa* asiatiques, est due à l'entomologiste anglais GREEN. A Ceylan, en 1906, il observa des chenilles hypogées et rhizophages de *H. caminodes*

MEYR. qui provoquaient l'avortement des racèmes floraux des Cardamones (Zingiberacées) : leurs dégâts entravaient sérieusement la culture de cette plante.

D'après BUSCK (1921), les deux *Hilarographa* de l'Amérique du nord vivent sur des Conifères du genre *Pinus*.

45. — GENRE IMMA WALKER, 1858.

126. — **Imma tormentata** MEYR., Ann. Transv. Mus., VIII, p. 110 (1921).

1 ex. Luebo (III. 31, COLIN).

Décris du Transvaal.

46. — GENRE ANTHOPHILA HAWORTH, 1811.

FLETCHER (1929) place le genre *Hemerophila* HB. 1806, n. deser. en synonymie de *Anthophila* HAW. 1811.

127. — **Anthophila flavimaculata** (WALS.)

Syn. *Simaethis flavimaculata* WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 77, t. III, f. 16 (1891).

2 ex. Eala (VII, IX. 36, GHEQUIÈRE).

Sur une Dicotylée indéterminée : les Chenilles accolent les feuilles deux à deux et les squelettisent. Décris de Zanzibar, et récolté également au Congo français.

47. — GENRE CHOREUTIS HÜBNER, 1826.

128. — **Choreutis octogemmifera** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 52, t. III, f. 18 (1897).

9 ex. Geti (1934-35, SEGERS) ; 16 Eala (VII. 35, III. VII. VIII. IX. X. XI. 36, GHEQUIÈRE) ; 1 Elisabethville (I. 37, SEYDEL).

Décris du Congo français. Les Chenilles, comme celles des *Hemerophila* sont phyllophages.

48. — GENRE GLYPHIPTERYX HÜBNER, 1826.

129. — **Glypipteryx gemmatella** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXX, p. 1022 (1864) (*Gelechia*). — Pl. IV, fig. 4.

Papillon de 7 à 10 mm. d'envergure, brun soyeux, à ailes antérieures ornées de fascies transversales et horizontales blanc nacré, tornus d'un brun plus foncé que le restant de l'aile.

25 ex. Eala (IX. 35, GHEQUIÈRE n° 859).

Chenille foreuse des extrémités des tiges d'une Zingibéracée : *Costus afer* KER. Vie larvaire et nymphose : 34 jours environ. Le jour, les adultes volent rapidement de plante en plante.

La Phycitine *Mussidia pectinicornella* (HMPS.) et des larves de Diptères Sciarides *Trichosia ghesquierei* LENGS. accompagnaient souvent les dégâts. Les Chenilles étaient parasitées par une Tachinaire et un Ichneumonide.

Décris de Sierra Leone et récolté aussi au Congo français.

130. — **Glypipteryx grapholithoides** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 116, t. V, f. 53 (1891).

3 ex. Eola (II, X. 36, GHEQUIÈRE).

Capturé le jour, au filet.

Décris du Natal.

131. — **Glyphipteryx** sp.

1 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE).

49. — GENRE **CHYSOCENTRIS** MEYRICK, 1914.

De ce genre, trois espèces sont décrites, j'y ajouterai la diagnose provisoire d'une espèce que j'estime nouvelle. Le generotype, *Ch. clavaria* MEYR., n'est connu que par un unique spécimen récolté au Nyassaland par NEAVE.

132. — **Chrysocentris ditiorana** (WLK.).Syn. *Sciaphila? ditiorana* WLK., List Lep. Brit. Mus. XXVIII, p. 348 (1863).*Glyphipteryx ditiorana* MEYR., Lep. Cat., XIII, Glyphipterigidae, p. 41, Berlin (1913).

7 ex. Katanga: Katentania, Kapolowe, Kangele, Kalunkumia et riv. Dipéta (V. 24, III. IV. 25, SEYDEL).

Cette espèce répond entièrement à la description générique de MEYRICK, elle possède aux ailes antérieures, 3 et 4 tigées, et aux ailes postérieures 3 et 4 connées, ce qui la sépare des *Glyphipteryx*.

Déscri de Bornéo et trouvé également aux Indes, Ceylan, Ile Maurice et Afrique du Sud.

133. — **Chrysocentris infuscata** n. sp.

♂, Papillon de 15 mm. d'envergure, ailes antérieures brun ochracé, ailes postérieures brunes. Diffère principalement de *Ch. phaeometalla* MEYR. par la bande médiane courtement bifurquée, qui est droite et perpendiculaire à la costa, et non en accent circonflexe et oblique, et de *Ch. ditiorana* (WLK.) qui porte une bande médiane longuement bifurquée. Il se sépare des trois espèces connues par ses ailes postérieures qui sont brunes, à ciliation discolore : brune à la base et gris clair à l'extrémité, et par les 5 petites taches de la partie distale de la costa qui sont brun noirâtre et non blanchâtres.

1 ex. Km. 345 de Kindu (1905, Russo), type.

134. — **Chrysocentris phaeometalla** MEYR., Exot. Mier., V, p. 125 (1937). — Pl. IV, fig. 6.

1 ex. Lulua: Kapanga (XI. 33, OVERLAET), type.

Ces trois *Chrysocentris* possèdent dans le tornus des ailes antérieures, un caractère commun bien défini par WALKER pour son espèce : « a deep black oblique streak, which is traversed by four embossed cupreous bands ». *Ch. clavaria* MEYR. n'en porte que trois.

D'après la description, le *Glyphipteryx hemipempta* MEYR., des Indes et de Ceylan, devrait passer dans ce genre.

FAM. DES SCHRECKENSTEINIADAE

(HELIODINIDAE)

Famille comprenant plus de 350 espèces réparties en 70 genres. Petites espèces, souvent très colorées et brillantes, dont les ailes, étroitement lancéolées ou linéaires, portent de longues franges grises. Au repos, les papillons se tiennent les pattes médianes ou postérieures dressées et écartées comme certains moustiques.

Les chenilles sont foreuses de fruits, de bourgeons — parfois cécidogènes —, phyllophages, elles vivent alors sous la protection d'un réseau de soies.

Parmi les espèces exotiques, il en est qui sont carnassières et font leur gibier de différents Coccides. Le fait méritait d'être signalé en passant (LE MARCHAND, 1937).

50. — GENRE STATHMOPODA STAINTON, 1854.

Le genre *Stathmopoda* est le plus important de la famille, il comporte plus de 225 espèces. Beaucoup d'entre elles sont prédatrices de Coccides.

Dans une étude sur cette famille, LE MARCHAND (1937) définit les *Stathmopoda* comme suit : « Les palpes labiaux sont très longs, recourbés, divergents, minces, aigus ; les ailes antérieures plus larges près de la base, vont en s'amincissant vers l'apex ; elles ont, comme les postérieures qui sont deux fois plus étroites, une nervation complète. Leurs tibias postérieurs portent des soies hérissées. Au repos, ils prennent une attitude caractéristique » (signalée plus haut).

135. — *Stathmopoda eucorystis* MEYR., Exot. Mier., IV, p. 618 (1936). — Pl. III, fig. 10.

Petit papillon de 9 mm. d'envergure, rouge et blanc, à ailes postérieures sombres et très longuement frangées.

1 ex. Eala (III. 35, GHESQUIÈRE, n° 316), *type*.

Chenille prédatrice d'un Coccide : *Stictococcus sp.* dont les colonies envahissaient les cabosses des Cacaoyers.

136. — *Stathmopoda maculata* WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 120, t. VI, f. 59 (1891).

6 ex. Eala (I. 38, COUTEAUX).

Obtenus de figues sauvages. Certaines espèces asiatiques vivent également dans les réceptacles de *Ficus*.

Les spécimens ci-dessus diffèrent de ceux décrits de Gambie par les taches des ailes supérieures qui sont jaunes et non blanches. Cette légère aberration ne me paraît pas suffisante pour les distinguer de l'espèce. Aussi, en attendant de pouvoir consulter le type, je les range provisoirement avec la forme typique.

137. — **Stathmopoda tridryas** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 521 (1934).

Papillon de 8 mm. d'envergure, jaune orangé, ailes antérieures marquées de trois petites fascies gris argent.

2 ex. Rutshuru (Rudahira) (IX. 37, GHESQUIÈRE n° 5445); 1 Costermansville (Nya Lukemba) (V. 38, HENDRICKX).

Chenille vivant dans des colonies de *Pseudococcus virgatus* CKLL., parasites du Caféier.

Il se pourrait aussi qu'en l'absence de Coccides, les chenilles se nourrissent de la pulpe de fruits mûrs : HARGREAVES, en Uganda, dit avoir obtenu les exemplaires-types de cette espèce, de fruits de « mavi ». Cependant, les travaux de ROEPKE (Java, 1931), semblent confirmer mes observations : la chenille de *Sth. conioma* MEYR. a été reconnue comme étant également prédatrice de *Pseudococcus* sur Caféier.

138. — **Stathmopoda** sp.

1 ex. Eala (X. 35, GHESQUIÈRE n° 987).

Chenille foreuse de fruits d'une Apocynée ornementale : *Allamanda nereifolia* HOOK.

51. — GENRE **HEMICALYPTRIS** MEYRICK, 1933.139. — **Hemicalyptaris isemera** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 432 (1933).

2 ex. Eala (X. 14, MAYNÉ), 1 *holotype*.

Je désigne le second exemplaire comme *homotype*.

Papillon brillant de 12 mm. d'envergure, à corps violacé métallique; à ailes antérieures disco-
lores, orangées à la base, brunes à l'apex, à frange cuivreux métallique; à ailes postérieures gris foncé à reflets cuivreux.

MAYNÉ a élevé cette jolie espèce de nids de vers à soie *Anaphe infracta* WLSM vivant sur les *Bridelia* des environs d'Eala.

FAM. DES EPERMENIADAЕ

Petite famille apparentée aux Scythridae.

Ce sont des papillons à ailes étroites, lancéolées, dont le bord postérieur offre des touffes écailleuses. Superficiellement, ils peuvent être confondus avec des *Acrocercops* ou des *Cerostoma*.

Les chenilles vivent généralement sur les Ombellifères et les Santalacées, elles sont seminivores ou mineuses de feuilles.

10 genres et 100 espèces environ sont connus du monde entier. Le genre *Epermenia* Hb., le plus important, en compte une cinquantaine.

52. — GENRE EPERMENIA HÜBNER, 1826.

140. — **Epermenia epirrhinica** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, 14, p. 23 (1938).

♂, papillon de 16 mm. d'envergure. Tête et palpes gris foncé; thorax blanc mêlé de gris; ailes antérieures brun clair saupoudrées de brun foncé, base avec une tache irrégulière brune, sur le disque un point noir entouré de blanc, une fascie oblique submédiane brune, l'espace apical largement saupoudré de blanc ochracé et moucheté de brun foncé.

1 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

FAM. DES COPROMORPHIDAE

Cette petite famille, essentiellement australienne et néotropicale, se rattache aux Nepticulides par certains caractères, mais la nervation alaire ne permet pas de la séparer des Orneodidae. Le type de la famille, *Copromorpha* TURN., est originaire des îles Fidji, très peu d'espèces ont été décrites.

Petits papillons à ailes relativement larges, la biologie en est fort mal connue.

53. — GENRE SISYROXENA MEYRICK, 1916.

Ce genre monotypique a été créé par MEYRICK pour des spécimens récoltés à Madagascar.

141. — **Sisyroxena syncentra** MEYR., Exot. Micr., II, p. 8 (1916).

Papillon de 18 à 25 mm. d'envergure, fond beige argenté pointillé de noir.

3 ex. Eala (IX. 35, GHESQUIÈRE n° 876); ? 1 id. (IX. 35, id. n° 644a).

Chenilles vivant dans les réceptacles mûrs de divers *Ficus*, et notamment du *F. mucoso* WELW.

Aux Indes, FLETCHER (1933) a observé des chenilles de *Myrmecias*, genre voisin de *Sisyroxena*, foreuses des tiges de *Ficus*.

FAM. DES ORNEODIDAE

Petite famille composée de six genres, dont deux seulement sont représentés sur le continent africain. On en connaît une centaine d'espèces dispersées dans le monde entier. La Faune africaine à elle seule, compte 40 formes d'*Orneodes* LATR. et 8 de *Microschismus* FLETCH.

Papillons caractérisés par les ailes antérieures et postérieures divisées profondément en 6 branches plumeuses.

MEYRICK estime les Orneodidae apparentés aux Copromorphidae, mais fortement éloignés des Alucitidae, bien que la majorité de ceux-ci aient aussi des ailes incisées. Les chrysalides se rapprochent du type Adélide, d'après FORBES.

Les chenilles sont unies, clairsemées de poils, elles sont ectophages, et pour beaucoup d'espèces, floricoles ; elles se chrysalident en un cocon soyeux.

La biologie des Ornédides africains est pour ainsi dire inconnue : en Uganda, HANCOCK (in MEYRICK, 1927), a obtenu *Orneodes molliflua* MEYR. de fruits de *Canthium golungense* HIERN. (Rubiacées).

54. — GENRE ORNEODES LATREILLE, 1796.

142. — *Orneodes fletcheriana* n. sp. — Pl. VI, fig. 1.

♀. Papillon de 18,5 mm. d'envergure. Tête à écailles blanc laiteux ; palpes dressés et courbés, jaune paille brillant extérieurement, blanc mat intérieurement, III pointu et > que II ; antennes à base jaunâtre. Thorax blanc marqué de taches jaune testacé dans la moitié postérieure. Ailes à fond jaune testacé brillant, partie basale mêlée de taches blanches ; segment costal avec 6 bandes transversales blanches, d'égale grandeur, à l'exception de la pénultième qui est plus grande et de la dernière très petite, à apex jaune marqué au centre d'un point blanc ; tous les autres segments ornés de 4 bandes seulement, les espaces testacés I et III de chacun d'eux, un peu plus grands que II et IV et bordés transversalement de brun foncé, sommet des segments jaune testacé à base marquée d'un point brun foncé et à extrémité blanche ; cils alternativement jaune testacé et blanches, en correspondance avec les teintes indiquées pour les segments. Pattes jaune paille brillant. Abdomen à segments testacés à la base, blanches à l'extrémité, un point brun foncé au milieu du 3^e segment.

1 ex. Elisabethville (V. 36, SEYDEL), type.

Cette espèce diffère de tous les *Orneodes* connus, par sa teinte et son ornementation. On pourrait la rapprocher de *O. ferruginea* (WALS.), décrit du Natal, et peut-être aussi de *O. thapsina* MEYR. et *O. ischalea* MEYR., de Ceylan. Mais tous trois sont beaucoup plus petits et non marqués de sombre.

Dédiée à Mr. T. BAINBRIDGE FLETCHER, Imperial Entomologist, à l'amabilité duquel je dois de nombreux et intéressants renseignements sur les Microlépidoptères.

143. — *Orneodes huebneri* (WALL.), Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., III, n° 7, p. 24 (1859) (*Alucita*).

2 ex. Sandoa (V. 18, OVERLAET) ; 4 Rutshuru (XII. 36, XI. XII. 37, I. 38, GHESQUIÈRE).

En Europe, cette espèce vit dans les inflorescences de Composées et de Dipsacées (Centaurée, Sea-

bieuse et *Knautia*). WOCKE (in FLETCHER, 1933) l'a obtenue de galles caulinaires de Scabieuse. Elle est citée sur Chèvrefeuille, par erreur semble-t-il, en lieu et place de *O. hexadactyla* (L.).

Les chenilles sont translucides, rouges, à tête plus sombre. Chrysalide dans un cocon recouvert de ligules.

Europe, Asie (Tibet, Kashmir), Nord-Amérique, Ténériffe, Transvaal et Kenya.

144. — **Orneodes sp.**

1 ex. Katanga : Kalunkumia (IV. 25, SEYDEL).

145. — **Orneodes sp.**

1 ex. Manghay (X. 21, VERLAINE).

146. — **Orneodes sp.**

1 ex. Lulua : Kapanga (IX. 33, OVERLAET).

FAM. DES PLUTELLIDAE

Famille homogène, voisine des Hyponomeutidae. Plus de 200 espèces ont été décrites.

55. — GENRE ACROLEPIA CURTIS, 1838.

Genre assez aberrant pour lequel certains auteurs ont créé la famille des Acrolepidae, difficilement admissible. Rangé par JANSE (1932) dans les Tineidae.

Les *Acrolepia* ont des chenilles mineuses. Une espèce *A. assetella* ZELL., est bien connue en Europe comme Teigne des Alliacées (Ail, Poireaux, etc.).

147. — *Acrolepia* sp.

1 ex. Elisabethville (IV. 33, SEYDEL).

56. — GENRE DIASTATICIA MEYRICK, 1938.

148. — *Diastatica pylonota* MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 24 (1938).

1 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *holotype*.

57. — GENRE PLUTELLA SCHRANK, 1802.

149. — *Plutella balanopis* MEYR., Ann. S. Afr. Mus., V, p. 376 (1909).

1 ex. Kivu : vallée de la Loso (IX. 37, GHEQUIÈRE) ; 1 Rutshuru (X. 37, id.).

133 ex. Rutshuru (XII. 33) ; Kibati (I. 34) ; Burunga : Mokoto (III. 34) ; Kamatembe (IV. 34) ; Nyarusambo (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Dérit du Cap.

150. — *Plutella maculipennis* (CURT.), Guide, p. 186 (1829), t. 420, p. 2, sp. 3 (1832) (*Cerostoma*).

— Fig. 3.

Syn. *P. maculata* BARLOW, nec CURT., Ind. Mus. Notes, IV, n° 4, p. 196 (1899) (laps. cal.).

Papillon de 11 à 15 mm. d'envergure. Ailes antérieures étroitement elliptiques, brun noirâtre, parsemées d'écaillles plus claires, bord dorsal frangé et bordé d'une bande beige clair, trisinueuse, bord costal plus clair chez les ♀ que chez les ♂. Ailes postérieures courtes et lancéolées, gris foncé. Palpes porrigés, portant au second article une touffe de longues écaillles.

Chenille de 14 mm., grise puis verte, à tête brune, très irritable, elle se tortille vivement dès

qu'on la dérange, mineuse au début de sa vie, devenant un parasite externe après la première mue. Chrysalide verte puis jaune, dans un cocon de 20 mm. fusiforme, lâchement tressé.

3 ex. Katentania (V. 24, SEYDEL); 2 Elisabethville (IX, X. 34, id.); 1 Ituri : Geti (1934, SCOPS); 2 Thysville (X. XI. 35, GHESQUIÈRE); 1 Kivu : Tshumba (IX. 37, id.); 31 Rutshuru (III. 37, II. 38, id. n° 6005).

77 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33); Kibati 1.900 m. (I. 34); Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34); Kamatembe 2.100 m. (IV. 34); Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

1 ex. Kasai : Tshikapa (1939 in coll. DUFRANE).

1 ex. Kenya : Nairobi (VI. 37, GHESQUIÈRE).

Teigne des Crucifères : espèce paléarctique devenue cosmopolite, répandue par l'homme dans les pays tempérés, puis aux tropiques : Argentine, Brésil, toutes les Antilles, Indes, Malacca et Indo-Malaisie, Hawaï, Océanie, Nouvelle Zélande, Australie. « Probably wherever man eats cabbages » (STAINTON).

En Afrique, suivant WALSINGHAM (1897), cette Teigne fut capturée pour la première fois en 1880 (1),

en Gambie et au Cap par DRUCE, puis vers la même époque au Natal, par HUTCHINSON. Longtemps après, en 1902, elle fut récoltée en Erythrée par DE JOANNIS, mais toujours sans indication biologique.

En 1904 seulement, au Tanganyika, VOSSELER l'éleva de choux pommés. On l'observe enfin, à diverses reprises en Rhodésie, au Nyassaland, au Cap, au Kenya — de la mer jusque 3.200 m. d'altitude —, au Soudan français, en Egypte, San-Thomé : partout ses dégâts sont plus ou moins graves.

Comme dans la Colonie du Cap, où elle fut découverte tout d'abord dans les principaux ports, l'introduction de *Plutella* débute au Congo belge dans trois centres frontaliers (Thysville, Elisabethville, Rutshuru); elle fut ensuite propagée par-ci par-là le long des grandes voies de communication et les routes des caravanes : assez récemment, un foyer a été créé à Tshikapa, au Kasai, par des déchets provenant de choux infectés apportés du Bas-Congo !

A Nairobi (1.900 m. alt.), comme au Kivu (1.300 à 1.900 m. alt.), j'ai élevé *Plutella* de choux pommés, de choux-fleurs et sur les Crucifères subspontanées échappées des potagers. A Thysville, dans le Bas-Congo, elle était en plus hébergée par la baselle cultivée (*Basella cordifolia* LAM.).

En dehors de la famille des Crucifères, quatre plantes-hospitalières seulement étaient connues : le Chèvrefeuille (de CROMBRUGGE, Belgique 1906), *Salsola kali* L., *Beta vulgaris* L. et *Cicer arietinum* L. (BOGDANOW, Russie 1932). En Belgique également, suivant JEANMOULÉ (dix. 1940), *Plutella* serait fréquente dans les stations maritimes à *Salsola*.

De nombreux parasites paléarctiques s'attaquent à la Teigne des Crucifères. Pour limiter ses dégâts j'ai déjà préconisé l'introduction au Congo de deux de ceux-ci, reconnus les plus actifs (HARDY, 1938) : *Angitia fenestralis* HLMGR. et *A. cerophaga* GRAV. Ces auxiliaires, ainsi que *A. plutellae* VIER., peuvent être obtenus au Laboratoire de Farnham House, dirigé par le Dr. W. R. THOMPSON.

Dans mes élevages au Congo belge, je n'ai jamais pu obtenir d'endoparasites de *Plutella*, mais je signalerai néanmoins, que dans les choux-fleurs, on trouvait fréquemment des larves de Syrphides, prédatrices des Chenilles. Ce fait biologique est nouveau pour l'Afrique (2) : mais étant donné le peu d'activité de ces Diptères, je n'entrevois pas, pour l'instant, leur utilisation pratique.

(1) 1881 au Brésil, 1897 à Porto Rico, 1907 seulement en Océanie et en Australie.

(2) En Europe, un *Lasiophthicus* a été obtenu de chrysalides de *Plusia*, et certaines larves de *Xanthandrus* se nourrissent de Chenilles de Microlépidoptères : *Prays*, *Tortrix* et *Ancylis* (PERGALLO 1885, CHAPMAN 1905, SILVESTRI 1908, LUNDBECK 1916). SILVESTRI dit qu'une seule larve de *Xanthandrus* dévore près de cent Chenilles de *Prays* au cours de son évolution. MILLER (1918) et ROBERTSON (1939) ont élevé *Syrphus novae-zelandiae* MACQ. et *Melanostoma fasciatum* MACQ. de Chenilles de *Pl. maculipennis*.

ESSIG (1938) signale la Teigne des Crucifères sur oignons, en Russie. Ne s'agit-il pas, plutôt, d'un autre Plutellide du gn. *Acrolepia* ?



Fig. 3.
Plutella maculipennis (CURT.).
(Cliché Cercle Zool. Cong.)

FAM. DES EPIPYROPIDAE

Petite famille composée de 11 genres et de 40 espèces seulement, pour les régions tropicales et subtempérées du globe. Sa place systématique est encore discutée : on peut confondre ses représentants avec les Arctiidae ou les Limacodidae. HAMPSON (1910) les classe dans les Dalceridae ; pour ZERNY (1929) ils ressemblent à des Glyptopterygidae ; MEYRICK (1905), JANSE (1932) et HANDLIRSCH (in SCHRÖDER, 1925) les placent à côté des Limacodidae et avant les Pyraloidea ; FLETCHER (1919) dans les Zygaenoidea, puis (1939), près des Dalceridae avec JORDAN (1928) ; DYAR (1902) et ROTHSCHILD (1906), dans les Tineidae à cause de la nervulation des ailes antérieures et de l'extrémité anale des larves.

D'après IMMS (1934) et LAMEERE (1937), ils terminent la série des Hyponomeutidae, ce qui paraît plus logique puisque leur vénation est complète.

Les Epipyropides sont de petits papillons de 8 à 22 mm. d'envergure, aux ailes élargies, de couleur terne, généralement blanche clairsemée d'écaillles noires, des différences de taille notables (variant du simple au double) existent entre les sexes. Les ♂ portent des antennes longuement plumeuses.

Les Epipyropidae sont parasites de Fulgorides, comme ces curieux Lépidoptères sont signalés pour la première fois du continent africain (1), je résumerai succinctement les quelques données relatives à leurs mœurs, tout en regrettant de n'avoir pas eu, ni le temps, ni les moyens de pousser plus loin ces recherches minutieuses : mes premiers élevages ont été un échec. Ceux-ci exigent, non seulement beaucoup de soins et de surveillance, mais une préparation assez longue : la culture, en cage, de la plante nourricière des Fulgorides est indispensable pour permettre à ces insectes de vivre en captivité un temps suffisamment long.

Les premières observations biologiques, faites par WESTWOOD, sur les Epipyropides remontent à 1876. Depuis lors, plusieurs auteurs se sont occupés de cette question (CHAMPION 1883 et 1926, NAWA 1903, PERKINS 1905, DODD 1906 et 1911, FLETCHER 1920 et 1939, ZERNY 1929, AYYAR 1929, etc...).

En résumé, les œufs sont déposés sur les feuilles des plantes fréquentées par les Fulgorides ou les Flatides. Dès leur éclosion, les petites chenilles, pourvues de longues pattes, se tiennent dressées à la manière des chenilles de Géométridae, dans l'attente du passage de leur hôte pour s'y accrocher. Après avoir mué en larves dodues, onisciformes, elles se fixent alors par leurs fausses-pattes, soit au niveau du thorax, soit sur l'abdomen, et se nourrissent des liquides sécrétés par les glandes cérifères et l'anus. Ce dernier point a été très discuté : pour les uns, la chenille est parasite et suce les liquides internes de l'Hémiptère, pour d'autres, elle se nourrit de la cire des sécrétions glandulaires ; enfin, pour d'autres encore, les chenilles sont elles-mêmes cérigènes et produisent leur provende : ceci paraît peu vraisemblable.

D'après les récentes recherches de KRISNAMURTI (1910) et SUBRAMANIAN (1922), la chenille ronge par places, à la façon des chenilles « squelettiseuses » de feuilles, les tissus susépidermiques de son hôte et ne s'alimente nullement du revêtement cireux qui orne son abdomen.

Ce régime ne paraît pas non plus suffisant pour permettre à ces larves d'atteindre leur complet développement. En les observant au binoculaire, on peut les voir qui recherchent la miellée qu'éjectent les Fulgorides, tout comme les Fourmis se sustentent des déjections des Pucerons.

(1) Une espèce est signalée de Madagascar, *Epipyrops malagassica* JORD. elle fut récoltée par MELOU à Diego Suarez en 1917.

Les Fulgorides ne semblent pas souffrir de la présence des *Epipyrops*, et leur cycle vital n'en est pas retardé.

On ne peut donc pas parler de parasitisme. On se trouve plutôt en présence d'un phénomène complexe de phorésie (LESNE 1896), phénomène au sujet duquel FERRIÈRE (1926) a donné, ces dernières années, un aperçu général.

58. — GENRE EPIPYROPS WESTWOOD, 1876.

151. — ***Epipyrops* sp.**

Chenille subhémisphérique, elliptique, aplatie à la face ventrale, bombée à la face dorsale, avec un rebord latéral. Tête grosse, rétractile, pattes très réduites.

6 ex. Eala (XI. 34, GHESQUIÈRE, n°s 3 et 7) larves (Mus. Brux. et Lab. Phyto. Inéac).

Chenille fixée par l'extrémité anale sur les épisternites de petits Fulgorides parasites de la Citronnelle (*Cymbopogon nardus* RENDL.) : *Lophops servillei* SPIN., *Elasmocelis trimaculata* WLK., *Elasm. cimicoides* SPEIS. var. *fusca* LALL. et *Ricania* sp.

59. — GENRE

152. — **Gn. sp.**

2 ex. Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE n°s 544 et 545) larves, (Lab. Phyto. Inéac).

Chenille fixée, comme la précédente, dans l'abondante sécrétion cireuse accumulée à l'extrémité abdominale de deux gros Fulgorides : *Anecphora olivacea* Sm. et *Ruhlella pulchra* SCHM.

Ces chenilles, différentes de celles de l'*Epipyrops* précédent, ne possédaient pas de rebords latéraux. Elles doivent, fort probablement, appartenir à un genre distinct.

FAM. DES GELECHIADAE

Petits papillons aux ailes antérieures étroites, pointues ou obtuses au sommet, rarement caudées (*Polyhymno*), de couleur cendrée ou ochracée, à dessins atténués; les ailes postérieures sont plus ou moins trapézoïdales, souvent caudées ou mucronées à l'apex, à termen sinueux ou émarginé, caractères qui les distinguent de tous les autres Lépidoptères.

Avec les Pyraustidae, c'est la famille la plus importante des Microlépidoptères. Elle comprend, pour le monde entier, plus de 500 genres et environ 4.000 espèces, dont 140 genres ont été trouvés en Afrique et 32 seulement au Congo belge.

Les Gelechiidae, essentiellement tropicaux se trouvent être, jusqu'à présent, mal représentés dans notre Colonie : leur récolte est difficile, et rares sont les agronomes qui se sont donné la peine de les éléver quand ils en constataient les dégâts sur les plantes cultivées ou sauvages.

Beaucoup de découvertes sont encore à faire dans ce domaine, si l'on songe, par exemple, que le grand genre *Gelechia* Hb. compte deux espèces congolaises seulement, alors que, dans son ensemble, il comprend approximativement 550 espèces dont 80 africaines, et que le genre *Adrasteia* CHAMB. (= *Telphusa* CHAMB.) (1), largement répandu sur les cinq continents, avec 37 espèces récoltées dans les régions les plus diverses d'Afrique, n'a pas encore été trouvé au Congo belge.

Néanmoins, nous avons introduit les trois Teignes les plus nuisibles aux cultures industrielles des tropiques : la Teigne du Coton (GHESQUIÈRE, 1924), la Teigne de la Pomme de terre (id., 1923), et, tout récemment... la Teigne du Tabac, comme nous le verrons plus loin.

60. — GENRE METZNERIA ZELLER, 1839.

Genre répandu en Europe et en Asie et n'ayant que fort peu de représentants en Afrique du nord et du sud.

153. — **Metzneria sanguinea** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 152 (1934).

1 ex. Ruanda : Gabiro (VI. 32, VERHULST), *type*.

61. — GENRE SITOTROGA HEINEMANN, 1870.

154. — **Sitotroga cerealella** (OL.), Encycl. Meth. Ent., I, p. 121 (1789) (*Alucita*).

Papillon de 10 à 16 mm. d'envergure. Tête jaune pâle. Ailes antérieures jaune grisâtre, plus ou moins clairsemées d'écailles brunes, un point foncé dans le tornus, une petite tache allongée dans l'espace médian, une tache plus grande dans l'espace basal. Frange gris noirâtre.

(1) **Adrasteia** CHAMBERS, Canad. Entom., IV, p. 149 (1872), syn. *Telphusa* CHAMBERS, l. c. p. 132 (1872), praeoc. Crust.; GAEDE Lep. Cat., Pars 79, p. 118 (1937). Le Dr. SCHOUTEDEN me fait remarquer que le nom *Telphusa* LATREILLE, 1825 (= **Potamon** SAV., 1816) a été utilisé pour dénommer certains Crabes d'eau douce. Selon les Règles, c'est le nom *Adrasteia* CHAMB. qui a la priorité.

2 ex. Gandajika (VI. 35, M^{me} SOYER); 4 Ubangi : Gemené (III. 36, LÉONTOVITCH).

2 ex. Transvaal : Pretoria (XI. 15, JANSE).

Alucite des Céréales (1) ou Angoumois grain moth, espèce américaine devenue circumtropicale. Dans les régions tempérées et subtempérées, elle n'appartient qu'à la biocénose des greniers, la chenille ne pouvant supporter la rigueur des hivers, même doux.

Originaire du sud des Etats-Unis ou du Mexique, cette Teigne a été introduite en Europe par l'Espagne. En 1736, elle fut étudiée par RÉAUMUR en Vendée, puis en 1760 par DUHAMEL dans la Charente. Un siècle après ces premières recherches, on la découvrait dans l'Himalaya. En Russie, MOTSCHULSKY (1855) fait mention de ses dégâts sur le Maïs sous le nom de « *Gelechia zea-maïs* » ou Teigne du Blé de Turquie! Ces dernières années, elle a fait l'objet de nombreuses études et communications. Parmi les plus importantes, on compte celles de HOWARD (1884), TUCKER (1920), WILLCOCKS (1925), BRAIN (1929), SIMMONS et ELLIGTON (1933), BALACHOWSKY et MESNIL (1936).

En Afrique, les dégâts de l'Alucite des Céréales ont été rarement signalés; ceci laisserait supposer que son introduction a suivi la pénétration des Européens sur ce continent. Elle a été reconnue : au Tanganyika sur Sorgho et Maïs (MORSTATT 1913, RITCHIE, 1927); en Egypte sur Froment, Orge, Maïs et Millet (WILLCOCKS, 1925); en Afrique australe (BRAIN, 1929 et d'autres auteurs); à l'île Maurice (CARIÉ in MEYRICK, 1930) et au Mozambique (SARAIVA, 1939) sur Céréales cultivées. Au Congo belge (fide LÉONTOVITCH), elle s'attaque au Maïs et au Cowpea (*Vigna*).

Dans les autres parties du globe, on la trouve sur les Céréales les plus diverses : Orge, Froment, Avoine, Mil, Maïs, Riz, et plus rarement sur Haricots, Pois chiches, Cowpeas et aussi sur Sarrasin.

Le papillon pond sur les épis des Céréales sur pied. La chenille, de 6 à 10 mm., vit dans un seul grain à l'intérieur duquel elle effectue toute son évolution, elle y pénètre dès son éclosion par un orifice imperceptible, logé en général dans le sillon à proximité du germe, et l'imago s'en échappe par une petite ouverture arrondie. Les dégâts se continuent dans les greniers. Les adultes, à habitudes crépusculaires, ne volent que lorsqu'ils sont dérangés.

Ce *Sitotroga* est très nuisible, au point d'anéantir parfois 90 % de la récolte. En Europe et en Amérique, il a beaucoup perdu de son importance depuis que le Blé est emmagasiné après extraction énergique par les batteuses mécaniques (VAYSSIÈRE, 1937).

Parasites des œufs : *Trichogramma minutum* RILEY et *T. evanescens* WESTW.; des chenilles : *Microbracon hebetor* SAY, *Pteromalus gelechiae* WEBST., *Habrocytus cerealellae* (ASHM.), *Pediculoides ventricosus* NEWP.; des chrysalides : *Dibrachys cavus* WLK.

62. — GENRE ARISTOTELIA HÜBNER, 1816-26.

Genre très important comprenant plus de 300 espèces répandues dans le monde entier. MEYRICK (1925) l'estime originaire d'Asie centrale : le mode de vie de la plupart des chenilles à l'intérieur des tiges et des racines, aurait favorisé la dispersion artificielle du genre sur les autres continents. D'autres espèces sont phyllophages.

155. — **Aristotelia achyrobathra** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 447 (1933).

1 ex. Katanga : Mato (XI. 25, SEYDEL), type.

156. — **Aristotelia modulatrix** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE fasc. 14, p. 11 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), type.

(1) Ce nom d'*Alucite* est illogique, mais il n'en subsiste pas moins dans la littérature. Il date de l'époque de FABRICIUS et de LATREILLE « qui a sanctionné l'usurpation de FABRICIUS..., j'ajouterais qu'il a adopté un autre changement tout aussi scandaleux de l'entomologiste de Kiel, en prenant aux *Alucita* de LINNÉ leur nom, pour caractériser un groupe de Tinéides » (GUÉNÉE, p. 98, 1854).

63. — GENRE EPITHECTIS MEYRICK, 1895.

157. — **Epitheatis phaeomicta** MEYR., Exot. Mier., V, p. 42 (1936).

Petit papillon de 8 à 10 mm. d'envergure, de couleur beige clair, orné de bandes plus foncées parallèles au bord costal.

11 ex. Eala (IX. 35, GHESQUIÈRE, n° 937), 4 types.

Teigne des Herbiers : comme *Setomorpha rutella* ZELL., s'attaque aux végétaux desséchés et notamment aux échantillons botaniques en Herbiers. La chenille vit dans une galerie soyeuse et se chrysalide en place dans un cocon soyeux très solide.

A Ceylan, d'après MAXWELL LEFRAY (1906), *E. studiosa* MEYR. détruit également les Herbiers, et aux Indes, le riz en magasin.

En Amérique (Trinité), *E. sphæcophila* MEYR. a été trouvé dans les cellules papyracées d'un nid de Guêpes *Polistes* (FITZGERALD, in MEYRICK 1936).

Certains *Epitheatis* polyphages se nourrissent pourtant de végétaux vivants.

64. — GENRE GELECHIA HÜBNER, 1818-26.

Le genre *Gelechia* est bien représenté en Afrique australe, mais il ne compte, jusqu'à présent, que deux espèces au Congo belge. Les chenilles, rougeâtres et couvertes de très courts poils, sont phyllophages ou foreuses caulinaire.

158. — **Gelechia allomima** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE fasc. 14, p. 12 (1938).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.), type.

159. — **Gelechia ochrocorys** MEYR., Exot. Mier., V, p. 43 (1936).

1 ex. Lubumbashi (III. 34, SEYDEL), type.

65. — GENRE PLATYEDRA MEYRICK, 1895.

Genre paléarctique et paléotropical dont l'aire de dispersion s'étend jusqu'en Australie; il n'est pas indigène en Amérique. Sur les 9 espèces décrites, 6 sont connues de l'Afrique centrale.

160. — **Platyedra cunctatrix** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 61 (1931). — Pl. I, fig. 13.

Papillon de 15 à 17 mm. d'envergure. Ailes antérieures gris noirâtre avec de grandes écailles crème, irisées; une tache allongée se terminant dans l'espace médian du disque et une tache sinuée assez large dans l'espace apical. Palpes très développés, brun noirâtre.

259 ex. Rutshuru (VII. VIII. XI. XII. 37, VI. VIII. 38, GHESQUIÈRE n° 4773, 6940).

Obtenu en grande quantité des capsules d'un *Hibiscus* pélophile, en même temps qu'une Noctuelle: *Earias bipлага* WLK., un Eucosmide: *Crocidosema plebeiana* ZELL., et une Pyraustine: *Dichocrocis surusalis* WLK. Les chenilles, roses, étaient très attaquées par un Braconide: *Chelonella curvimaculata* CAM. (voir *P. gossypiella* à ce sujet).

Décrit de l'Uganda (Kampala) où HANCOCK (1931) l'a élevé d'*Hibiscus*.

161. — **Platyedra gossypiella** (SAUND.), Trans. Ent. Soc. Lond. (I) III, p. 284 (1843) (*Gelechia, Depressaria, Pectinophora*). — Fig. 4, 5, 6 et Pl. V, fig. VR, I à VII.

Envergure moyenne de 18 mm., tête et thorax gris, ailes supérieures gris jaunâtre clairsemées de taches brun noirâtre.

La chenille mesure 16 mm., elle est blanche rosé et porte des taches latérales et médianes plus foncées.

1 chenille, Vallée de la Ruzizi (1924, ELKENS) ; 4 ex. Likisi, Fisi à Kalembe-lembe, Kivu : Lulinda (VIII, IX. 27, SEYDEL) ; 49 imagos, chen., chrys., Uvira (IX, X. 27, id.) ; 13 Uelé : Dungu, Rungu, Yakuluku, Dingila, Viadana, Banzali, Bili, Niangara, Okodongwé, Denze (III. 31; III. 33, VRIJDAGH) ; 36 chenilles, Uelé et Nepoko (III. 31, id.) ; 1 chenille et 1 chrysalide, Niangara (XII. 32, id.) ; 3 chenilles, Bambesa (I. 33, id.) ; 7 id. (X. 34, LEROY) ; chen. mult., Libenge (1939, LÉONTOVITCH, n° 63) ; 33 imagos, chen., chrys., Uelé, loc. mult. (I, III. 34, BRÉDO) ; 1 chenille, 1 chrys., Ituri : Kassenyi (VII. 37, GHESQUIÈRE).

1 ex. Egypte (I. 13, WILLCOCKS) ; 1 chenille, Stanleyville (venant d'Egypte) (III. 26, GHESQUIÈRE).

La Teigne du Coton est trop bien connue pour que l'on s'attarde à une description détaillée de l'insecte. La Chenille, ou Ver rose (Pink bollworm, Roter Kapselworm, Largata rosea), détruit les anthères, puis les ovaires des fleurs du Cotonnier et en provoque la chute. Mais elle est, en principal,

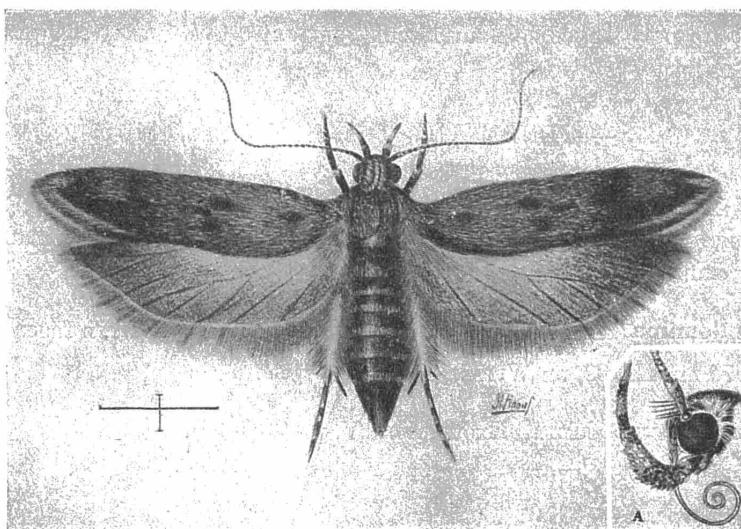


Fig. 4.

Platynedra gossypiella (SAUND.), adulte, ailes étalées.

a) Tête vue de profil, montrant le fort développement des palpes et le pecten du scape.
(D'après les matériaux obligamment communiqués par M. L.-H. GOUGH,
Directeur de la Station entomologique au Ministère de l'Agriculture (Le Caire, Egypte),
et de M. P. VAYSSIÈRE, Prof. à l'Institut agronomique (Paris),
in Agron. Colon., n° 40-41, 1921).

foreuse des graines et des capsules vertes qui, sous l'action de ses attaques, s'ouvrent prématurément et ne parviennent pas à mûrir. En dehors des saisons cotonnières et suivant la nature de l'éco-climat, elle hiberne à l'état larvaire dans les graines en magasin (graines doubles), dans les capsules tombées, ou passe sur d'autres Malvacées et Bombacées spontanées : *Hibiscus esculentus* L., *H. cannabinus* L., *H. sabdariffa* L., *H. lunariifolius* WILLD. (= *H. dongolensis* CAIL. = *H. macranthus* HOCHST.), *H. rosa-sinensis* L., *Althaea rosea* Cav., *Ceiba caribaea* (DC.) et *C. thonningii* A. CHEV. (Faux-cotonniers), *Abutilon* sp., *Sida* sp., *Montezuma speciosissima* DC., *Thespisia populnea* SOLAND., ces deux dernières plantes-hôtes notées des Hawaï et de l'Amérique centrale seulement.

Ses dégâts peuvent être confondus avec ceux de *Mometa zemiodes* DURR., *Corcyra cephalonica* St., de divers *Argyroploce*, *Pyroderces* et même d'Aegérides (MAYNÉ, 1918 in sched.).

La Teigne du Coton est vraisemblablement originaire du sud de l'Asie, sa dispersion géographique suit l'extension de la culture cotonnière dans le monde. Elle est répandue actuellement dans presque toutes les régions où cette culture est pratiquée. Deux pays en sont encore indemnes : la Colombie et le Texas, mais dans ce dernier, onze foyers furent repérés et détruits, en 1916, dans différentes localités où elle avait été importée avec des graines destinées à des usines d'extraction d'huile.

Bien que décrite des Indes depuis 1843, date à laquelle BARN l'éleva de capsules de Cotonnier, on

ne parla d'elle, au point de vue économique, qu'en 1887 (BALFOUR), puis en 1906, dans le Punjab (SINGH, 1928); depuis lors, elle fut l'objet de nombreuses recherches aux Indes (MAXWELL LEFRAY, 1906 et 1907; BALLARD, 1921; MISRA et FLETCHER, 1932), en Egypte (GOUGH, 1916; BALLOU, 1920; WILLCOCKS, 1925), en Amérique (FULLAWAY, 1909; HEINRICH, 1921; MARLATT, 1926-1930; FENTON, 1928; SQUIRE, 1939-1940, et autres), en Somali (PAOLI, 1933) et en Uganda (TAYLOR, 1936) (1).

En Afrique, on situe l'introduction de la Teigne du Coton en Egypte vers 1901. VOSSELER la signale au Tanganyika en 1904, mais les auteurs allemands KARASEK, MORSTATT et ZIMMERMAN (1911) estiment qu'elle y a été transportée vers 1901 également. A Madagascar, PERRIER DE LA BATHIE remarque ses dégâts en 1907. A Zanzibar, elle semble établie depuis longtemps, puisqu'en 1913, ADERS l'a élevée de capsules de Cotonnier et de « Silk cotton Tree » (*C. caribaea* DC. fort probablement) (2). En Afrique occidentale, DUDGEON en fait mention en 1913 dans le sud de la Nigéria et au Sierra Leone.

Puis, sa dispersion sur le continent africain s'est encore étendue au Soudan égyptien, à l'Uganda, au Tanganyika (Ruzizi), à l'Angola, la Tunisie, la Somalie italienne, au Mozambique; elle n'aurait pas

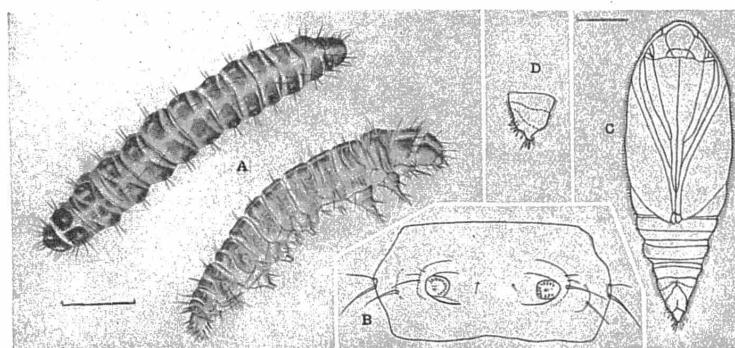


Fig. 5.

- a) « Ver rose », face dorsale et face ventrale;
- b) schéma de la face ventrale d'un anneau abdominal d'un « Ver rose » montrant la disposition en fer à cheval des crochets des fausses-pattes;
- c) schéma de la chrysalide de *P. gossypiella*;
- d) extrémité anale, vue de profil, montrant le petit crochet ou cremaster.

(D'après GOUGH et VAYSSIÈRE.)

été trouvée dans les colonies françaises de l'Afrique occidentale (VAYSSIÈRE, 1930), ni dans l'Union Sud-africaine (BRAIN, 1929).

Au Congo belge, elle fut découverte au Kivu (Uvira), au début de 1924, par l'agronome ELKENS qui m'envoya des chenilles au Laboratoire de Stanleyville. Puis, je l'interceptai en 1926, à Stanleyville également, d'un petit lot de graines de coton sélectionnées expédié d'Egypte (SCHOUTEDEN, 1927). Depuis, venant de l'Est africain et du Soudan, elle a envahi toute la partie nord du Congo : Uelé, Ubangi, Lac Albert où je l'ai trouvée sur Cotonnier subsistant, le Kivu et une partie du sud : Tanganyika et Est-Maniéma (?) suivant SEYDEL (1928) (3). Elle n'existerait pas encore au Sankuru-Kasai et au Lomami (4). Son cycle évolutif fut suivi par HENRARD (1939), il ne diffère guère de ce qui a été observé par TAYLOR en Uganda. Sa durée moyenne d'œuf à œuf, est de 40 jours; trois générations peuvent se développer pendant une saison cotonnière (GHEQUIÈRE, 1921; VRIJDAGH, 1932 et BRÉDO, 1934).

La vaste aire de dispersion de la Teigne du Coton est due, en grande partie, à l'action de l'homme (5). Cependant, d'après les expériences et les observations faites en Amérique (GLICK, 1939),

(1) La bibliographie du Ver rose est imposante, je ne puis citer ici que les auteurs les plus importants.

(2) A Bambesa (Congo belge), j'ai constaté qu'elle s'était déjà adaptée à une autre Bombycidae : *Ceciba thonningii* A. CHEV.

(3) Je n'ai pas vu de spécimens de Ver rose de l'est du Maniéma. On peut cependant y admettre sa présence, les gens de cette région étant en relations commerciales constantes avec le Kivu. J'ai examiné la collection LUDWIG (Maniéma, loc. mult. 1931) composée de plus de 2.500 chenilles des Capsules : pas un *Platyedra gossypiella* ne s'y trouve! Un seul tube contient une chenille que je rapporte à un *Platyedra* sp. différent de *P. gossypiella*.

(4) Pour des usages industriels, des transports importants de graines de Coton non désinfectées, ont lieu, depuis 1937, entre la Ruzizi (région infestée) et Elisabethville (Katanga). Il y a tout lieu de croire que le « Ver rose » envahira les régions au travers desquelles s'effectuent ces transports, et que les Malvacées rudérales proches des usines l'hébergeront bientôt, cas du Texas cité plus haut : il sera alors aux portes de l'Afrique du Sud.

(5) Le Ver rose vient d'être découvert au Maroc (BOUHELIER, 1939) et dans l'Iran (ADLE, 1939).

les courants aériens peuvent transporter les adultes sur des distances énormes et à des altitudes atteignant 2.000 m.

De nombreux parasites, généralement polyphages, ont été obtenus de contrées les plus diverses (WILLARD, 1927); mais leur action limitatrice reste secondaire du fait que leur activité est trop souvent paralysée par des épiparasites, notamment des Chalcidiens du genre *Eurytoma*. En Afrique, *Microbracon kirkpatrickii* WLKN. est l'auxiliaire le plus intéressant, il peut être élevé sur un Eucos-

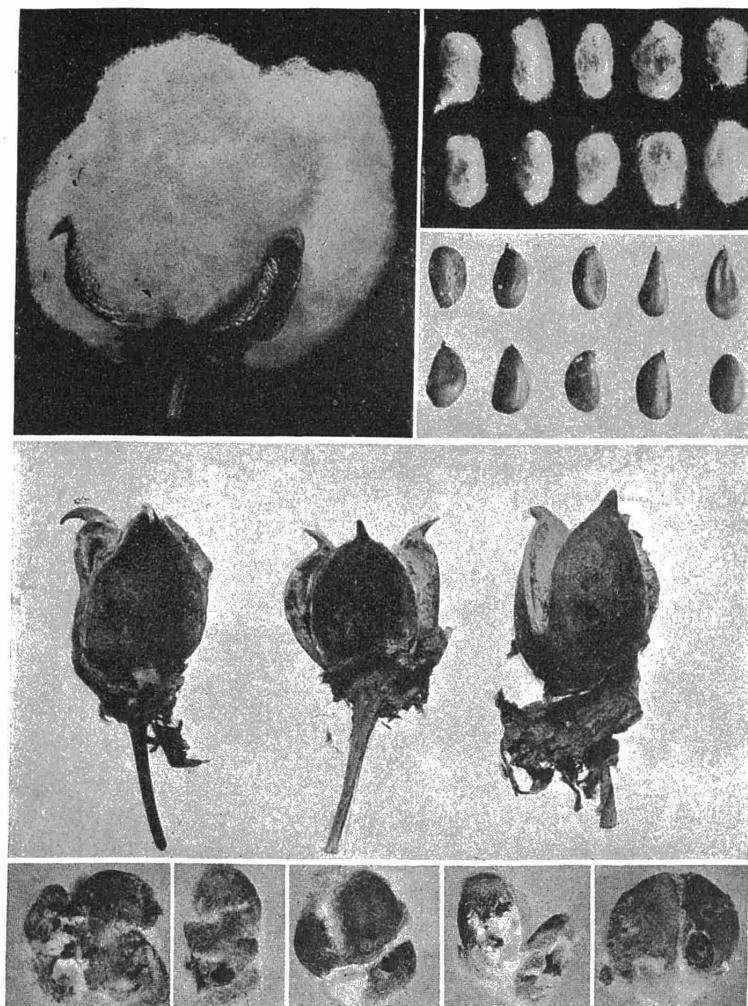


Fig. 6.
En haut, à gauche : capsule saine de Cotonnier (g. n.) ;
à droite : graines saines, nues et vêtues (g. n.) ;
au milieu : capsules perforées par le « Ver rose »,
remarquer les orifices d'entrée à contour régulier et l'avortement des fibres (g. n.) ;
en bas : graines « doubles » ou « triples » accolées par le « Ver rose »
à l'aide de fils soyeux ($\times 2$). (D'après VAYSSIÈRE.)

mide, *Crocidosema plebeiana* ZELL., commun au Congo belge (BEDFORD, 1932). Il est multiplié et distribué par les soins du Laboratoire de Farnham House (Angleterre). Au Brésil, c'est également un *Microbracon*, *M. vulgaris* ASHM. qui donne le plus d'espoir dans la lutte biologique (SAUER 1938).

Toutefois j'attirerai l'attention sur un autre Braconide : *Chelonella curvimaculata* CAM., obtenu du Ver rose par RITCHIE (1929) au Tanganyika, puis par PAOLI et CHIAROMONTE (1933) aux Somalis, et trouvé par moi-même au Kivu, comme parasite de *Platyedra cunctatrix* MEYR., qu'il détruisait dans la proportion de 20 % certains mois de l'année (juillet, août). Comme *Pl. cunctatrix* ne s'attaque pas au Cotonnier, son emploi en tant qu'agent propagateur de *Chelonella* est à étudier.

Deux maladies bactériennes — dues à *Bacterium gelechiae* MÉT. et *B. rubrum* MÉT. — ont été découvertes par MÉTALNIKOV (1932). Des essais d'infection pratiqués en Egypte, au moyen de ces bactéries sporulentes, ont donné des résultats encourageants.

A titre documentaire, je citerai **P. erebodoxa** MEYR., espèce affine de *P. gossypiella*, récoltée en Uganda par HANCOCK (1927) sur *Hibiscus diversifolius* JACQ. et par TAYLOR (1936) dans des fleurs de *Dombeya emarginata* BRUCE (Stereul.) et des capsules de Cotonnier. Cette Teigne est susceptible d'être rencontrée dans les cultures cotonnières de l'Ituri.

Je rapporte, avec doute, à la susdite espèce une chenille capturée dans une capsule de Cotonnier par LUDWIG (Maniema : Kibangula, IV. 1931) et une autre par moi-même (Sankuru : Sangaie, VIII. 1924). Elles diffèrent du *P. gossypiella* par la teinte beaucoup plus foncée de la tête et de la plaque thoracique, la disposition des pores sétigères et le nombre plus élevé des crochets des fausses-pattes.

66. — GENRE MOMETA DURRANT, 1914.

162. — **Mometa zemiodes** DURR., Bull. Ent. Res. Lond., V, p. 243 (1914).

Papillon de 15 mm. d'envergure, brun noirâtre à reflets violacés, une fascie blanche transverse dans l'espace basal, une tache blanche au centre de l'espace médian et dans l'angle apical; ailes postérieures gris uniforme.

Chenille rose à tête jaune.

4 ex. Luebo-Luluabourg (XI. 21, GHESQUIÈRE); 2 chen., 1 chrys. Kasai (1922, id.); 2 Uvira (X. 27; IX. 30, SEYDEL).

41 ex. Angola : Malenge (1933, VRIJDAGH) (11 imagos, 6 chrysalides, 24 chenilles).

Chenille dans les capsules ouvertes et les graines de coton en magasin; observée pour la première fois en 1915 par LAMBORN, en Nigérie où elle était attaquée par un Chalcidien : *Chalcis olethrius* WTST.

PAOLI (1933) l'a élevée, en Somalie italienne, de capsules de *Thespesia danis* OLIV. (Malvacée); moi-même, de gousses mûres d'une Légumineuse arbustive des savanes boisées du Kasai : *Dialium Lacourtianum* DE WILD. SEYDEL (1927), au Katanga, et VRIJDAGH (in sched.), dans l'Angola, la signalent sur Cotonnier.

Espèce détritiphage et polyphage pouvant être confondue avec le Ver rose.

Existe aussi au Nyassaland.

Suivant HANCOCK (1927), *M. chlidanopa* MEYR., en Uganda, perfore les capsules d'un *Hibiscus* sp.

67. — GENRE STEGASTA MEYRICK, 1904.

163. — **Stegasta variana** MEYR., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXIX, p. 314 (1904).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

2 ex. Rhodésie : Umtali, Sauwmills (I. II. 18, JANSE).

Commun dans les jardins, considéré aux Etats-Malais comme une peste des Arachides, vit aussi sur *Cassia fistula* L., *C. mimosoides* L. et *C. tora* L. (CORBETT et GATES, 1926 et FLETCHER, 1932) et les noix du Brésil (*Bertholletia*) (MILLER, 1932).

Connu d'Afrique australe et orientale, Erythrée, Etats Malais, Chine et Australie.

164. — **Stegasta** sp.

1 ex. Rutshuru (II. 38, GHESQUIÈRE).

68. — GENRE GNORIMOSCHEMA Busck, 1900.

Syn. *Phthorimaea* MEYRICK, 1902.

Genre important comprenant plus de 320 espèces, dont 26 africaines seulement. BUSCK, il y a quelques années, a établi la synonymie des deux noms.

Les chenilles sont généralement foreuses des tiges et des fruits de Solanées et de Composées. Une espèce américaine, *Gn. vorax* (MEYR.), est prédatrice du Coccide laccifère *Tachardiella argentina* DOM. (HAYWARD, in MEYRICK, 1939).

165. — **Gnorimoschema concreta** (MEYR.), Ann. Transv. Mus., IV, p. 191 (1914) (*Phthorimaea*).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Connu du Natal, du Transvaal et de l'Est africain.

166. — **Gnorimoschema aptatella** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXIX, p. 636 (1864) (*Gelechia*).

Syn. *Gelechia heliopa* Low., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXV, p. 417 (1900).

Phthorimaea heliopa auct. nec Low.

Papillon de 13 à 14 mm. d'envergure, gris, semblable à *Gn. operculella* (ZELL.), plus foncé et non tacheté de noir.

2 ex. Ituri : Nioka (VI. 38, GHESQUIÈRE n° 6859).

Teigne du Tabac ou « Tobacco stem borer » : chenille foreuse des feuilles et des tiges du Tabac. Dans les colonies hollandaises, ses dégâts sont connus sous le nom de « Dikbuik-ziekte ».

Les œufs sont déposés isolément sur les feuilles âgées. La larve mine d'abord la nervure médiane, puis pénètre dans la tige qu'elle perfore longitudinalement, provoquant de graves tuméfactions caulinaires. Les plants sont détruits, ou déformés au point d'être rendus inutilisables. La chrysalide se forme dans un cocon soyeux, en une logette aménagée dans les chancres. Pour plus de détails, je renvoie à l'étude biologique qui en a été faite par le hollandais KEUCHENIUS (1915).

Cycle évolutif : incubation 6 jours, vie larvaire 21-24 (30) jours, chrysalide 6-8 (11) jours.

On ne connaît pas encore la plante-hôte sauvage de la Teigne du Tabac, mais elle s'attaque souvent aux autres Solanées cultivées : FLETCHER (1932) estime même qu'aux Indes elle est plus fréquente sur Aubergine que sur Tabac. Par contre, à Sumatra, VAN DER MEER MOHR (1934) a essayé de l'élever sur Aubergine sans toutefois en obtenir la nymphose, et en Malaisie, CORBETT (1935) a échoué dans ses élevages avec diverses Solanées cultivées.

Ses dégâts peuvent être confondus avec ceux d'autres foreuses du même genre. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer un même plant de Tabac hébergeant *Gn. aptatella* et *Gn. operculella*, ou un même plant d'Aubergine porteur de *Gn. aptatella*, *Gn. operculella* et de *Gn. ergasima*, autre foreuse des Solanées.

La Teigne du Tabac a été décrite de Ceylan, où GREEN l'observa pour la première fois en 1905, mais, par ses affinités avec le groupe *obsoletella*, elle serait, d'après MEYRICK, originaire d'Australie. Elle n'a jamais été repérée en Amérique, et cependant le Tabac nous vient de ces régions.

Actuellement, son aire de dispersion s'étend à la Nouvelle Zélande, à Samoa, l'Archipel de la Sonde, la Malaisie, aux Indes (Burma) et atteint même la Palestine (BODENHEIMER, 1927).

En Afrique, BALLARD (1913) la signale pour la première fois au Nyassaland, puis JACK (1913) en Rhodésie, ANDERSON (1914) au Kenya, ZACHER (1917) et RITCHIE (1917, 1933) au Tanganyika, JANSE (1917) en Union Sud-africaine.

Au Congo belge, j'en ai découvert un foyer à Njoka (Haut-Ituri) en 1938 : 80 % des jeunes plants de tabac américain étaient fortement endommagés.

Pour lutter contre cette Teigne, je citerai deux Braconides larvivores qu'il serait intéressant de propager au Congo : *Chelonus bussyi* VIER. (DAMMERMAN, 1929) et *Chelonella sp.* (RAMAKRISHNA, 1920), connus respectivement de Malacca et des Indes.

167. — **Gnorimoschema infirma** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 61 (1912).

1 ex. May na Moto 950 m. (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

2 ex. Natal : Barberton (XII. 10, I. 11, JANSE).

1 ex. Transvaal : Noord Kaap (I. 11, JANSE).

Espèce du Sud de l'Afrique.

168. — **Gnorimoschema operculella** (ZELL.), Verhandl. zool. bot. Ges. Wien., XXIII, p. 262, t. III (1873) (*Bryotropha, Phthorimaea*). — **Fig. 7, 8, 9.**

Papillon de 10 à 12 mm. d'envergure, à ailes longuement frangées; ailes antérieures gris jaunâtre, plus ou moins violacées en leur milieu, mouchetées de foncé et rembrunies à l'apex; ailes postérieures grises.

9 ex. Haut-Luapula : La Munama (Elisabethville) (VIII. 19, GHESQUIÈRE); 3 Buta (VI. 32, VRIJDAGH); 5 Elisabethville (XII. 36, SEYDEL); 7 Lubumbashi (XII. 38, id.).

1 ex. Transvaal : Pretoria (XI. 09, JANSE).

2 ex. Natal : Barberton (XII. 10, X. 11, JANSE).

Teigne des Pommes de terre ou Potato tuber worm : chenille grise de 10 à 12 mm. de long, foreuse des feuilles, tiges et tubercules de la Pomme de terre dans les champs et en magasin. Elle

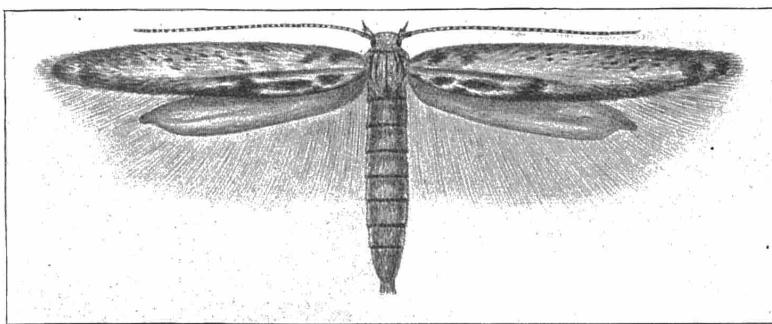


Fig. 7.

Gnorimoschema operculella (ZELL.), adulte, enverg. 12 mm.
(D'après F. PICARD, in Ann. Epiph., I, 1913.)

se nymphose dans un cocon soyeux en un endroit abrité, à proximité de la plante nourricière. L'accouplement des adultes a lieu peu de temps après l'éclosion. Les œufs sont pondus isolément, ou par petits groupes, sur les feuilles ou les tubercules.

Cette Teigne est aussi nuisible — notamment en Amérique (HOWARD 1898) et aux Indes (FLETCHER 1932) — à la culture du Tabac (Tobacco splitworm), de la Tomate et de l'Aubergine, et peut même vivre sur beaucoup d'autres Solanées sauvages et cultivées. Le regretté biologiste français F. PICARD (1913) est parvenu à lui faire accomplir son cycle vital sur la plupart d'entre elles.

Comme l'a très bien démontré TROUVELOT (1924), elle n'atteint son maximum de nocivité que sous les climats de type méditerranéen ou chinois. Son aire de dispersion est moins étendue que celle de la Pomme de terre : au nord et au sud de l'équateur, elle dépasse à peine la limite des Palmiers.

Dispersion géographique : on admet généralement que la Teigne des Pommes de terre est originaire de Californie. Aujourd'hui, on la cite encore de Porto-Rico, Cuba, Amérique australe, Sud des Etats-Unis, bassin méditerranéen, Canaries, Açores, Afrique australe, Australie, Nouvelle Zélande, Indes, Tonkin, Insulinde, Hawaï.

Au Congo belge, elle a été importée au Katanga par la Colonie du Cap, vers 1912, avec des tubercules infestés. En 1919, quelques foyers furent découverts dans le sud, à Elisabethville, (GHESQUIÈRE, 1923); actuellement, ce ravageur paraît bien implanté dans toute la région (SEYDEL, 1929). D'Elisabethville, il a été distribué, toujours avec des tubercules infestés, dans le nord du Katanga, jusqu'au lac Tanganyika (Marungu), et plus récemment, à Buta (Uélé), soit à plus de 2.000 km. à vol d'oiseau au nord de ses foyers primitifs!

Ses dégâts peuvent être confondus sur Pomme de terre avec ceux de *Leucinodes* (Pyraust.), sur Aubergine, avec ceux de *Gn. aptatella* et *Gn. ergasima*, et sur Tabac, avec ceux de *Gn. aptatella*.

Parasites des chenilles : Braconides : *Chelonus blackburni* FULL., *Ch. shoshoneamorum* VIER., *Chelonella versatilis* WLKN., *Limenium blackburni* FULL.; *Microbracon (Habrobracon) johannseni* VIER. Ichneumonides : *Angitia blackburni* CAM., *A. fenestralis* HOLMGR., *Onorgue phthorimoeae* SCHL. (1). Chalcidiens : *Dibrachys clisiocampae* FITCH., *D. boucheanus* RATZ. Acariens : *Pediculoides ventricosus* NEWP. Champignon : *Beauveria globulifera* (SPEG.). A l'exception de *Microbracon johannseni*, tous ces parasites sont d'une efficacité assez faible. L'introduction et l'acclimatation de ce

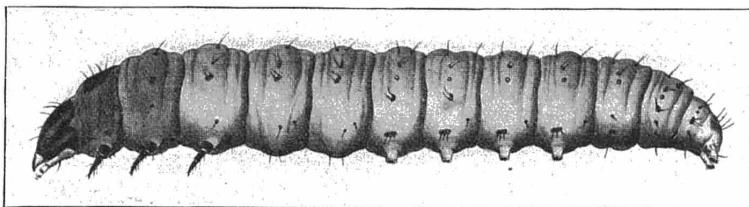


Fig. 8.
Gnorimoschema operculella (ZELL.), chenille, long. 12 mm. (d'après PICARD).

Microbracon en France n'ont cependant pas donné ce que l'on en attendait. Le laboratoire de Farnham House en étudie la biologie.

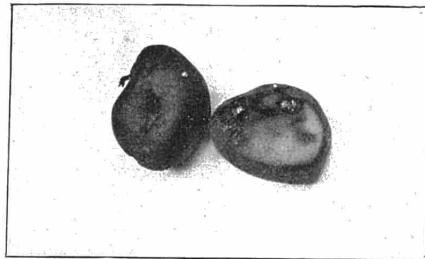


Fig. 9.
Tubercules de Pommes de terre perforés par la Teigne;
à droite, coupe dans un tubercule.
(D'après J. GHESQUIÈRE, Ann. Gembloux, 1923.)

169. — ***Gnorimoschema tristrigata*** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 12 (1938) (*Phthorimaea*).

1 ex. Bitshumbi 925 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

69. — GENRE POLYHYMNO CHAMBERS, 1874.

170. — ***Polyhymno* sp.**

1 ex. Nyangwé (II. 20, GHESQUIÈRE).

Rongeant les feuilles du *Cassia Absus* L. et se chrysalidant dans une logette formée de la feuille repliée et retenue par les soies du cocon.

70. — GENRE ONEBALA WALKER, 1864.

171. — ***Onebala hibisci*** (STAINT.), Trans. Ent. Soc. Lond., (2) 5, p. 117 (1859) (*Gelechia*).

1 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Cité des Indes, Ceylan, Tonkin, Chine, Java et Australie.

(1) Décrit de la Colonie du Cap : premier parasite de la Teigne de la Pomme de terre, découvert par LOUNSBURY en 1906.

71. — GENRE ANARSIA ZELLER, 1839.

172. — **Anarsia agricola** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. III, t. V, f. 48 (1891). — Pl. I, fig. 12.

Petit papillon gris argenté, de 11 à 15 mm. d'envergure. Ailes antérieures parsemées d'écaillles noires, lesquelles forment une tache allongée dans l'espace médian du dorsum, et donnent au papillon un aspect très particulier lorsqu'il est au repos, les ailes repliées le long du corps.

2 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE n° 2190b, 2245).

Chenille foreuse des bourgeons foliaires et floraux de *Alchornea cordifolia* MUELL.-ARG. et plus particulièrement de *Combretum sp.* Vie larvaire de 14 jours environ, durée de la chrysalidation : 5 jours.

Les mœurs de cet insecte n'étaient pas connues et mériteraient d'être étudiées plus attentivement. Elles sont à rapprocher, de celles du « Peach twig borer » (*A. lineatella* ZELL.), originaire de l'Asie occidentale et introduit en Europe, Afrique du Nord et Amérique septentrionale, depuis 1860, il y commet des dégâts importants aux vergers de Pêchers (YOTHERS, 1914, BOUHELIER, 1939 et alt.).

Signalé de l'Afrique australe et occidentale, du Kenya.

72. — GENRE SEMOPHYLAX MEYRICK, 1932.

173. — **Semophylax apicepuncta** (BUSCK), Proc. U. S. Nat., 40, p. 206, t. IX, f. 35 (1911) (*Chelaria*). — Fig. 10.

8 ex. Stanleyville (VI. VII. 32, VRJDAGH) [3 imagos, 5 chenilles]; 2 Ibambi (VIII. 32, id.) [chenilles]; 3 Bambesa (VII. 34, BRÉDO); 6 Eala (I. II. XI. 35, GHESQUIÈRE, n°s 60, 123, 196, 1014); 2 Boma (XII. 35, id.).

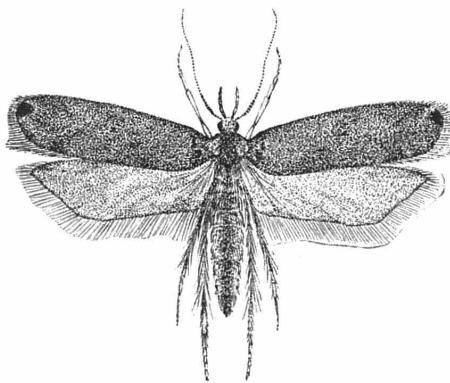


Fig. 10.
Semophylax apicepuncta (BUSCK) adulte \times 3.
(D'après J. GHESQUIÈRE, in Ann. Bull. Soc. Belg., LXXX, 1940.)

Teigne du Faux-Cotonnier : foreuse des capsules mûres du *Ceiba Thonningii* A. CHEV. Vit aussi dans les fruits de *Solanum aculeatissimum* JACQ. et de *Ficus mucoso* WELW. Introduite dans notre Colonie, elle ne paraît répandue que sur les grandes voies de communication du Congo occidental. Pourrait devenir nuisible à la culture cotonnière (GHESQUIÈRE, 1940).

Espèce américaine, récoltée au Pérou, à Costa Rica et à Panama.

73. — GENRE CHELARIA HAWORTH, 1828.

174. — **Chelaria** sp.

1 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE).

Chenille frugivore.

74. — GENRE DACTYLETHRELLA FLETCHER, 1940.

Syn. *Dactylethra* MEYRICK, 1906 (praeoc. Echin.).175. — **Dactylethrella bryophilella** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 108, t. V, f. 46 (1891) (*Nothris*).

Papillon de 12 à 15 mm. d'envergure. Ailes antérieures à fond beige avec une bande longitudinale d'écaillles gris foncé, coupée de gris clair, une fascie transverse brune dans l'espace médian, des écaillles brunes formant tache ocellée à l'extrémité apicale. Ailes postérieures beiges.

51 ex. Eala (VI. 35, V. 36, GHESQUIÈRE n° 592, 2583, 2586).

La biologie de cette espèce était inconnue. La chenille produit des pleurocécidies caulinaires sur *Tephrosia Vogelii* H. f. (Papilionacée).

Cécidie de 13 à 15 mm. de long et de 8 mm. de diam., lagéniforme ou piriforme, de même teinte

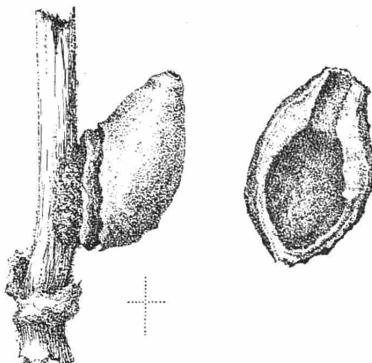


Fig. 11.
Cécidie de *Dactylethrella bryophilella* (WALS.) (origin.).

et couverte du même indûment que l'écorce de la plante; cavité larvaire étroite, à parois épaisses et très ligneuses, orifice d'éclosion apical de 1,5 mm. de diam. (Fig. 11).

D. bryophilella (WALS.) est décrit de Gambie.

HOUARD (1922) a décrit du Haut-Sénégal/Niger, une Cécidie de *Tephrosia sp.* due à un Lépidoptère indéterminé. Cette galle est également piriforme, mais à parois minces et friables avec orifice d'éclosion latéral.

75. — GENRE BRACHYACMA MEYRICK, 1886.

176. — **Brachyacma palpigera** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 94, t. IV, f. 31 (1891). (*Gelechia*). — Pl. III, fig. 3.

Papillon de 15 à 16 mm. d'envergure, beige doré soyeux, marqué de trois petites taches noires, la plus grande sur le termen, quelques écaillles noirâtres dans l'espace apical, une fascie brune sur la costa qui est plus sombre.

1 ex. Elisabethville (III. 35, SEYDEL); 65 Eala (VIII. 35, III. V. VI. VII. VIII. IX. XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 799, 811, 2247b, 2285, 2654); 3 Bas-Congo : Kolo (XI. 35, id. n° R. 23, 2168); 12 Rutshuru (IV. 37, II. III. 38, id. n° 3958, 6003, 6076); 1 Irumu : Dele (VII. 37, id. n° 4814); 2 Libenge (VI. 38, LÉONTOVITCH).

Teigne des fruits mûrs. D'après MEYRICK, elle vit aux Indes dans les gousses des Légumineuses et notamment de *Parkinsonia*; aux Etats-Malais, CORBETT (1928) l'a élevée de baies de Cafier, de *Tephrosia candida* DC., *T. Hookeriana* var. *amoena* HORT., *T. toxicaria* PERS. et *Cajanus indicus* SPRENG. (Pigeon pea). A Porto Rico, LEONARD et MILLES (1931) et WOLCOTT (1936), la signalent sur

Pois pigeon, Crotalaires, *Tephrosia toxicaria* PERS. et *Vachellia* ou *Acacia farnesiana* WILLD.; plus de 50 % des chenilles étaient parasitées par un Hyménoptère Chalcidien du genre *Paralitomastix*.

En Uganda, HARGREAVES (1932) l'a obtenue de cerises mûres de Caféier.

Au Congo belge, à Eala, *B. palpigera* (WALS.) vit dans les gousses mûres de *Tephrosia Vogelii* Hook. f., *T. toxicaria* PERS., *Calopogonium sp.* et de divers *Crotalaria*, en compagnie d'autres Microlépidoptères : *Etiella zinckenella* TR. (Phycit.), *Plemyristris oenochares* MEYR. (Lyonet.), *Enarmonia ptychora* MEYR. et *E. parastrepta* MEYR. (Eucosm.); dans des capsules de Cotonnier, en même temps que *Pyroderces simplex* WALS. (Cosm.) et *Pl. oenochares* MEYR.; dans des fruits de *Maesopsis Emilia* ENGL. avec *Blastobasis byrsodepta* MEYR. (Blastob.). Dans l'Ituri, je l'ai obtenu de gousses de *Vigna sinensis* ENDL. en même temps qu'un Braconide; à Kolo (Bas-Congo) et au Kivu, de gousses de Pois pigeon et de cerises mûres de Cafériers *Robusta* et *Arabica*. Enfin, à Boma, elle était foreuse d'oranges mûres.

Chenilles parasitées par des Braconides et des Chalcidides qui seront étudiés ultérieurement.

B. palpigera (WALS.), espèce polyphage et frugivore, paraît répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe. Elle a été décrite par WALSINGHAM sur des spécimens récoltés aux Indes. Actuellement, sa dispersion géographique serait la suivante: en Asie: Ceylan, Indes, Chine, Tonkin; en Océanie: Malaisie, Australie (Queensland); en Amérique: Texas, Porto-Rico, Trinité, Brésil; en Afrique: Union du Sud de l'Afrique, Seychelles et Congo belge.

76.— GENRE DICHOMERIS HÜBNER, 1818.

177. — **Dichomeris loxonoma** MEYR., Exot. Mier., V, p. 123 (1937).

Papillon de 14 mm. d'envergure. Antennes des ♂ garnies de touffes d'écaillles à la base. Ailes antérieures ocre, une bande ondulée précédée de deux points noirs dans l'espace apical, deux points noirs plus grands à l'apex, une fascie oblique mal définie dans l'espace basal.

Chenille rose.

1 ex. Eala (I. 36, GHESQUIÈRE, n° 2087), type.

Les *Dichomeris* ou « Web-worms » rongent les pousses terminales des plantes dont elles relient les feuilles entre elles par des soies. J'ai élevé *D. loxonoma* MEYR. de feuilles de *Millettia versicolor* WELW.

Le *D. ianthes* (MEYR.), dispersée dans le N.-E. de l'Afrique, aux îles Comores, Mascareignes, en Malaisie et aux Indes, est, dans ces régions, un dangereux parasite des Légumineuses cultivées.

178. — **Dichomeris** sp.

1 ex. Katentania (V. 24, SEYDEL).

77. — GENRE CYMOTRICHA MEYRICK, 1923.

179. — **Cymotricha famosa** (MEYR.), Exot. Mier., I, p. 279 (1914) (*Trichotaphe*).

1 ex. Lulua : Kapanga (II. 33, OVERLAET).

Décrit du Nyassaland.

78. — GENRE ILINGIOTIS MEYRICK, 1914.

Genre américain, représenté en Afrique par une seule espèce.

180. — **Ilingiotis tephrodes** (MEYR.), Ann. Transv. Mus., II, p. 18, t. VI, f. 2 (1909) (*Ypsolophus*).

4 ex. Eala (VI, IX. 36, GHESQUIÈRE, n° 2623 3120).

Les chenilles rongent les jeunes pousses et les glomérules fructifères des Cafériers *Robusta* et se protègent par un lâche réseau de soies. Dégâts peu importants. Je l'ai aussi élevée de fruits d'une Rubiacée : *Chomelia laurentii* DE WILD.

La biologie de cette espèce n'était pas connue.

Décrise du Transvaal.

Ilingiotis tephrodes (MEYR.) ab. **castanea** nov.

Identique à l'espèce, mais de teinte plus foncée. Papillon de 15 mm. d'envergure, tête, thorax et abdomen gris foncé; palpes soyeux, blanc jaunâtre au-dessus; ailes antérieures brun châtaigne, les points de l'espace médian noirs, ciliation roux foncé; ailes postérieures brun châtaigne plus foncé que celui des ailes antérieures et à faibles reflets cuivreux, ciliation gris foncé.

1 ex. Eala (IX. 36, GHESQUIÈRE, n° 3120), *type*.

Nuisible au Cafier. Obtenu dans le même élevage que *Il. tephrodes* (MEYR.).

79. — GENRE TRICHOTAPHE CLEMENS, 1860.

181. — **Trichotaphe craspedotis** MEYR., Exot. Mier., V, p. 95 (1937).

1 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE), *type*.

T. tangolias K. v. G., est signalé du Chili comme nuisible à la Pomme de terre, il commettrait des dégâts identiques à ceux de *Gnorimoschema*.

182. — **Trichotaphe polygnampta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 13, t. II, f. I (1938).

3 ex. Burunga (Mokoto) 2.100 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34), Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

80. — GENRE OECIA WALSINGHAM, 1897.

183. — **Oecia oecophila** (STAUD.), Ent. Zeitg. Stett., XXXVII, p. 150 (1876) (*Macroceras*).

Papillon de 10 à 11 mm. d'envergure. Chenille blanc sale à tête brune.

1 ex. Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE); 1 Rutshuru (VIII. 37, id.).

1 ex. Transvaal: Unkomaas (I. 14, JANSE).

Teigne des déchets. Au Congo belge, la chenille dévore les papiers et gravures apposés aux murs. A Porto-Rico, WOLCOTT (1936) l'a élevée de déchets domestiques; aux Indes, CORBETT, GATES et FLETCHER l'ont obtenue de vieux papiers et d'excréments de rats. En Egypte, suivant ALFIERI (1929), la chenille perfore les plâtres et accomplit son cycle évolutif dans une petite galerie recouverte de poussières de plâtre agglomérées par les sécrétions salivaires de la larve. A l'analyse chimique, ce plâtre ne contenait pas d'amidon.

D'origine incertaine, cette Teigne aurait été dispersée par l'homme. Décrise de Sicile (von KALCKBERG, 1876), connue d'Egypte, Kenya, Nyassaland, Congo français, Afrique du Sud, Amérique australe et Porto-Rico, îles Hawaï, archipel malais, Indes.

Sa découverte en France est assez récente (LE MARCHAND 1924, LHOMME 1938), elle y passe l'hiver dans les caves.

Espèce énigmatique dont la position systématique est discutée. STAUDINGER et LHOMME la placent dans les Blastobasidae, MEYRICK, FLETCHER et GAEDE dans les Gelechiidae.

81. — GENRE FRISILIA WALKER, 1864.

184. — **Frisilia compsostoma** MEYR., Ann. Transv. Mus., VIII, p. 87 (1921).

1 ex. Elisabethville (XI. 33, SEYDEL).

Décrit du Transvaal.

185. — **Frisilia triturata** MEYR., Exot. Mier., I, p. 277 (1914).

1 ex. Elisabethville (X. 34, SEYDEL).

Le type a été récolté par NEAVE au Nyassaland.

82. — GENRE HOMALOXESTIS MEYRICK, 1910.

Genre essentiellement asiatique dont trois espèces seulement sont propres à l'Afrique.

186. — **Homaloxestis cholopis** (MEYR.), Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., XVII, p. 149 (1906) (*Lecithocera*).

1 ex. Katanga : Ruwe (V. 24, SEYDEL) ; 4 Elisabethville (IX. X. XII. 34, id.) ; 1 Rutshuru (III. 37, GHESQUIÈRE).

2 ex. Transvaal : Pretoria (III. 10; X. 16, JANSE) ; 1 Natal : Barberton (X. 10, id.).

Vit aux Indes sur une Euphorbiacée, *Mallotus* sp. dont elle ronge l'extrémité des feuilles.

Suivant MEYRICK (1925), cette espèce asiatique a été introduite sur le continent africain et l'en-vahit lentement : Formose, Java, Indes, Afrique australe et orientale.

187. — **Homaloxestis pancrocopa** MEYR., Exot. Mier., V, p. 96 (1937).

1 ex. Elisabethville (XII. 34, SEYDEL), *type*.

83. — GENRE PTILOTHYRIS WALSINGHAM, 1897.

Genre africain dont la biologie n'était pas connue.

188. — **Ptilothyris aglaocrossa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 564 (1935).

1 ex. Lubumbashi (VII. 34, SEYDEL), *type* ; 1 Elisabethville (VII. 34, id.).

189. — **Ptilothyris crocophracta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 18 (1938).

9 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

var. **brachysema** MEYR., l. c., pl. II, f. 5.

3 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

190. — **Ptilothyris crossoceros** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 452, 514 (1934).

2 ex. Kivu : Tshibinda (XI. 32, BURGEON) ; 3 Kivu : N'Gesho (IX. 37, GHESQUIÈRE).
Récolté également au Tanganyika.

191. — **Ptilothyris loxocasis** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 18 (1938).

2 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34), Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

192. — **Ptilothyris nausicaa** MEYR., Exot. Mier., III, p. 288 (1926).

1 ex. Plateau des Marungu (février, BARNS) (Brit. Mus.).

193. — **Ptilothyris serangota** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 205 (1932).
 1 ex. Sandoa (III. 32, OVERLAET); 9 Eala (V. VI. VII. X. XI. 35, GHESQUIÈRE); 1 Rutshuru (VII. 37, id. n° 4853).

Le spécimen-type a été trouvé par HOPKINS dans l'Uganda. L'exemplaire de Rutshuru provient de capsules d'*Hibiscus*, en même temps que *Platyedra cunctatrix* MEYR.

84. — GENRE LECITHOCERA HERRICH-SCHAFFER, 1853.

194. — **Lecithocera barbata** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 356 (1933).
 1 ex. Katanga : Ruima (V. 24, SEYDEL); 1 Haut-Uélé : Moto (V. 26, BURGEON), *type*.
195. — **Lecithocera chloroscia** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 14 (1938).
 1 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.
196. — **Lecithocera dicentropa** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 14 (1938).
 1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.
197. — **Lecithocera flavipalpella** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 262, t. XII, f. 31 (*Gelechia*).
 14 ex. Elisabethville (I. II. III. 35, SEYDEL).
 Déscri du Natal.
198. — **Lecithocera iresia** (MEYR.), Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., XX, p. 709 (1911) (*Brachmia*).
 1 ex. Eala (II. 35, GHESQUIÈRE n° 183).
 Chenille foreuse des fruits mûrs d'*Anopyxis ealensis* (DE WILD.) (Rhizophoracée) en même temps que des Diptères Trypétides.
 Déscri des Indes, signalé de Ceylan où sa biologie est inconnue, et, suivant MEYRICK, introduit en Nyassaland.
199. — **Lecithocera lucernata** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 294 (1913).
 4 ex. Elisabethville (X. 31, XI. 33, XI. 34, SEYDEL); 1 Lubumbashi (V. 34, id.).
 Transvaal.
200. — **Lecithocera semnodora** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 357 (1933).
 1 ex. Kapiri (X. 12, Miss. AGRIC.); 2 Elisabethville (XI. XII. 33, SEYDEL), *types*; 1 Itoko à Gombe (1921, VERLAINE); 1 Katanga : Kalunkumia (IV. 25, SEYDEL); 127 Elisabethville (III. 30, XII. 32, IX. 31, XII. 33, I. II. III. IV. X. XI. XII. 34, I. II. III. VI. IX. 35, II. III. XII. 36, I. II. V. VI. VII. VIII. X. XI. XII. 37, id.); 1 Lulua : Sandoa (IV. 32, OVERLAET); 1 Kapanga (III. 33, id.); 4 Elisabethville (II. III. 34, BOURGUIGNON); 2 Bolingo s/Busira, Eala (VI. IX. XI. 36, GHESQUIÈRE).
 50 % environ des spécimens déterminés par MEYRICK sont plus clairs que le type.
201. — **Lecithocera trifera** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 14, t. II, f. 2 (1938).
 4 ex. Lac Magera 2.000 m. (III. 34), Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.
202. — **Lecithocera xanthochalca** MEYR., Exot. Mier., I, p. 199 (1914).
 16 ex. Elisabethville (XI. 32, II. III. 35, SEYDEL); 2 Lulua : Kapanga (II. 33, OVERLAET); 1 Katanga : Katompe (XII. 34, SEYDEL).
 Récolté par NEAVE au Nyassaland.

203. — **Lecithocera schoutedeniella** n. sp.

Papillon de 20 mm. d'envergure, uniformément brun cendré à reflets mordorés. Antennes jaune orangé, les écailles entourant leur base, de même teinte. Ailes antérieures à espaces internervaux un peu plus clairs le long du termen; ciliation brun cendré. Ailes postérieures gris foncé à ciliation grise. Abdomen et pattes jaune crème brillant.

Par sa coloration, diffère de toutes les espèces connues. Par sa taille et la teinte de ses antennes, elle se place près de *L. semnodora* MEYR.

1 ex. Uelé : Ekangwatana (IV. 32, VRIJDAGH), *type*.

Dans des baies de Caféier *Robusta* (fide VRIJDAGH).

Il est curieux de noter que les deux *Lecithocera* exotiques dont les mœurs sont connues, vivent sur les feuilles des Patates douces : *L. effera* MEYR. aux Indes (FLETCHER in MEYRICK, 1918) et *L. emigrans* MEYR. à la Barbade (BOVELL in MEYRICK, 1921).

Dédiée au Dr. H. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo, en hommage de gratitude.

85. — GENRE ASMENISTIS MEYRICK, 1925.

204. — **Asmenistis stephanocoma** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 13 (1938).

1 ex. May na moto 950 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

86. — GENRE PROTOLYCHNIS MEYRICK, 1925.

205. — **Protolychnis maculata** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 276, t. XI, f. 18 (1881) (*Lecithocera*).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrit du Sud de l'Afrique.

87. — GENRE COPHOMANTELLA FLETCHER, 1940.

Syn. *Cophomantis* MEYRICK, 1925, praeoc. Amphib.

206. — **Cophomantella artonoma** (MEYR.), Exot. Micr., V, p. 48 (1936) (*Cophomantis*).

1 ex. Thysville (Madimba) (X. 35, GHEQUIÈRE R. II), *type*.

Assez commun. Chenille enrouleuse des jeunes feuilles d'une Composée : *Vernonia conferta* BENTH. Les mœurs des *Cophomantella* n'étaient pas connues.

88. — GENRE ADOXOTRICHIA MEYRICK, 1938.

207. — **Adoxotricha symbolistis** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 15 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

89. — GENRE PROTEODOXA MEYRICK, 1938.

208. — **Proteodoxa cirrhopa** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 15 (1938).

4 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34), Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34), Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

90. — GENRE METAPLATYNTIS MEYRICK, 1938.

209. — **Metaplatyntis synclepta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 16 (1938).

2 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34) Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

91. — GENRE BRACHMIA HÜBNER, 1818.

210. — **Brachmia convolvuli** (WALS.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1907, p. 944, t. LI (*Trichotaphe*).

2 ex. Katanga : La Lunga et Kapunia (IV. IX. 25, SEYDEL).

Suivant HARGREAVES (1928), CARIÉ (1930) et PAOLI (1931), en Uganda, à l'île Maurice et en Somalie, la chenille vit sur Patate douce, elle tient les feuilles enroulées par des soies et ronge le parenchyme de la face supérieure du limbe. A Santa-Cruz de Ténériffe elle est très commune sur *Ipomoea quinquefolia* L. (WALSINGHAM 1907) et aux Indes sur *I. turpethum* R. Br. (FLETCHER 1932).

Espèce paléotropicale : Iles Canaries, Sud et Est africains, Somalis, îles Comores et Maurice, Indes, Malacca et Java.

211. — **Brachmia inconspicua** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 103, t. V, f. 38 (*Odites*).

1 ex. Lulua : Kapanga (V. 33, OVERLAET).

Signalé de Gambie.

212. — **Brachmia infixa** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 17 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

213. — **Brachmia leucopla** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 16 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

214. — **Brachmia leucospora** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 17 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

215. — **Brachmia musicopa** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 727.

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrit du Transvaal.

216. — **Brachmia neuroplecta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 17 (1938).

1 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

217. — **Brachmia serialis** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 727.

1 ex. Elisabethville (IX. 35, SEYDEL); 3 Eala (X. 35, IX. XI. 36, GHESQUIÈRE n° 3019).

2 ex. Transvaal : Pretoria (X. 12, XI. 13, JANSE).

A Eala, dans des feuilles de *Coleus* enroulées par des soies. Chrysalide dans un repli du limbe. Dérit du Transvaal.

218. — **Brachmia verberata** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 68 (1911).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Transvaal et Natal.

En Uganda, suivant GWYNN (in MEYRICK, 1939), *B. deltopis* MEYR. vit dans les capsules de *Hibiscus micranthus* L. f.

FAM. DES CRYPTOPHASIDAE

(XYLORICTIDAE)

Famille comprenant plus de 1.700 espèces en majeure partie du Vieux-monde, très proche des Stenomidae néotropicaux qui en ont été d'ailleurs séparés. Elle ne possède aucun représentant en Europe, ni en Asie orientale.

Les papillons portent des palpes dressés et courbés dépassant souvent le vertex, le deuxième article est légèrement épaissi et anguleux. Toute la vénation des ailes est typiquement radiante.

Les chenilles sont endophages, ou simplement détritiphages dans les galeries d'autres foreurs; elles se construisent parfois un fourreau protecteur.

92. — GENRE PROCOMETIS MEYRICK, 1890.

219. — **Procometis acharma** MEYR., Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 731 (1908).

5 ex. Elisabethville (XI. 30, I. 33, X. XII. 34, SEYDEL); 1 id. (IV. 34, BOURGUIGNON).

Connu du Natal et du Kenya.

Aux Indes (MAXWELL LEFRAY, 1906), la chenille d'un *Procometis* réunit deux à deux les feuilles de la Canne à sucre et vit à l'intérieur de cet abri.

220. — **Procometis acutipennis** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 106, t. V, f. 42, t. VII, f. 82 (1891) (*Apiletria*).

5 ex. Katanga : La Dipeta, Kasenga (IX. 24, III. 25, SEYDEL); 4 Elisabethville (I. 33, X. 34, III. 35, VIII. 37, id.); 1 Lulua : Sandoa (V. 32, OVERLAET).

Décrit de Gambie.

93. — GENRE ARSIRRHYNCHA MEYRICK, 1938.

221. — **Arsirrhyncha fibriculata** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 20 (1938).

1 ex. Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

94. — GENRE ANTISCLEROTA MEYRICK, 1938.

222. — **Antisclerota dicentris** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 20 (1938).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

95. — GENRE ANODITICA MEYRICK, 1938.

223. — **Anoditica autopha** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 21 (1938).
1 ex. May na moto 950 m. (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

96. — GENRE ODITES WALSINGHAM, 1891.

224. — **Odites analogica** MEYR., Exot. Mier., II, p. 57 (1917).

Papillon de 10 mm. d'envergure, jaune paille. Ailes marquées de deux points noirs dans l'espace médian.

1 ex. Elisabethville (IX. 34, SEYDEL); 3 Rutshuru (I. III. 37, GHESQUIÈRE).

La Chenille vit sur le Cafier, à la face inférieure des feuilles, protégée par un réseau soyeux; elle s'attaque également aux inflorescences : dans ce cas elle réunit fleurs et jeunes fruits par un réseau soyeux.

Trois autres espèces sont aussi signalées sur Cafier dans l'Est africain : *O. artigena* MEYR. au Kenya (ANDERSON 1927), *O. siccinervis* MEYR. et *O. microbolista* MEYR. en Uganda (HARGREAVES, 1930-1937).

Décrit des îles Comores.

225. — **Odites insons** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 62 (1912).

2 ex. Elisabethville (II. 34, II. 35, SEYDEL).

Espèce sud-africaine (Zululand).

226. — **Odites inversa** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., X, p. 214 (1914).

2 ex. Lulua : Sandoa (II. IV. 32, OVERLAET); 5 Elisabethville (III. IV. 34, II. III. 35, XII. 37, SEYDEL).

3 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33), Rutshuru 1.285 m. (I. 34), May na moto (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrit de l'Afrique du sud, récolté également à Madagascar et au Congo français.

227. — **Odites monogona** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 21, t. II, f. 8 (1938).

3 ex. Bitshumbi 975 m. (XI. 33), Rutshuru 1.285 m. (I. 34), May na moto 950 m. (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

228. — **Odites natalensis** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 102, t. IV, f. 36, t. VII, f. 80 (1891).

2 ex. Elisabethville (X. 32, I. 35, SEYDEL).

Connu du Natal, Transvaal, Mozambique, Kilimandjaro et Congo français.

229. — **Odites prosedra** MEYR., Exot. Mier., I, p. 378 (1915).

1 ex. Katanga : La Kalindila (IV. 25, SEYDEL).

Dérit de Nigéria.

97. — GENRE OMMATOTHELXIS WALS. in DRUCE, 1912.

230. — **Ommatothelxis grandis** H. DRUCE, Ent. Month. Mag., 48, pp. 133 et 276, pl. X, fig. 9 (1912).
— Pl. VI, fig. 11.

Syn. *Cyanocrates grandis* (H. DRUCE), MEYR., Exot. Mier., III, p. 155 (1925); FLETCH., Mem. Dept. Agric. Ind., Ent. Ser., XI : Gen. Names Microl., p. 61 (1929).

Parmi les plus grands Microlépidoptères connus (1), mesurant 47 à 59 mm. d'envergure; ses ailes sont brillantes et teintées de bleu paon.

1 ex. Stanleyville (XI. 25, GHESQUIÈRE); 6 Lulua : Kapanga, Kafakumba, riv. Kapelekese (IV. IX. XII. 33, OVERLAET).

MEYRICK n'a pas admis le genre *Ommatotherxis* WALS. in litteris, non décrit par DRUCE dans la courte notice parue dans le Monthly Magazine. Mais la bonne planche coloriée que ce dernier publia ultérieurement dans le même volume semble avoir échappé à MEYRICK, puisqu'il ne la cite pas dans ses Exotic Microlepidoptera. Selon les règles, *Ommatotherxis* est un nom valide, bien que la description spécifique de DRUCE ne fasse pas mention des caractères génériques dessinés, tels que la forme des palpes récurvés au-delà de la tête, la nervation alaire dont le 1b des ailes antérieures est longuement fourchu.

DRUCE place à tort le gn. *Ommatotherxis* dans les Tineidae. De l'avis de MEYRICK, auquel je me range, il est voisin du gn. *Odites* par la forme des palpes, la nervation et la forme des ailes.

Le Dr. HERING considère cette espèce comme rare : elle est mal représentée dans les collections. Le spécimen-type a été récolté au Cameroun.

Une autre espèce *O. inventrix* (MEYR.) a été trouvée dans le nord de la Nigéria.

(1) Le plus grand Microlépidoptère mesure 75 mm. d'envergure. C'est également un Cryptophaside.

FAM. DES STENOMIDAE

Cette famille est quelquefois considérée comme une sous-famille des Cryptophasidae. Elle comprend à peu près 500 espèces, presque toutes néotropicales.

98. — GENRE BAEONOMA MEYRICK, 1916.

231. — **Baeonoma modicola** (MEYR.), Ann. Transv. Mus., III, p. 75 (1911) (*Stenoma*).

1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 9 Elisabethville (I. 24, XII. 33, II. III. IV. 34, XII. 37, SEYDEL); 11 Katanga : Katentania, La Kalindila, La Lufira, Lukashi, Kalunkumia et Kapenia (V. VII. 24, IV. IX. 25, id.).

Espèce très variable, décrite de l'Afrique du sud et trouvée au Kilimandjaro et au Nyassaland.

99. — GENRE STENOMA ZELLER, 1839.

Genre bien représenté en Amérique aussi bien dans les régions tropicales que tempérées. Les chenilles sont pour la plupart phyllophages, certaines espèces sont foreuses de fruits ou de jeunes tiges.

232. — **Stenoma complanella** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 113 (1891) (*Ide*).

1 ex. Manghay (X. 21, VERLAINE); 1 Katanga : Kapenia (IX. 25, SEYDEL).
Décrit de Gambie.

FAM. DES OECOPHORIDAE

Grande famille, la plus primitive des Gelechioidea. Bien représentée en Australie, mais absente des îles du Pacifique, elle comprend plus de 300 genres et 3.000 espèces.

Papillons de taille modérée, ressemblant à des Tinéides. Les écaillles de la tête sont apprimées, les palpes bien développés atteignent ou dépassent souvent le vertex, les tibias sont ornés de longues touffes de soies.

Les chenilles vivent des feuilles terminales des plantes; cependant elles sont parfois seminivores ou xylophages.

100. — GENRE MACROBATHRA MEYRICK, 1886.

Les deux espèces hindoues dont les chenilles sont connues, vivent sur les Légumineuses (FLETCHER in MEYRICK, 1918-1924).

233. — **Macrobatra crococephala** MEYR., Exot. Micr., V, p. 50 (1936).

1 ex. Elisabethville (X. 34, SEYDEL), *type*.

101. — GENRE HOFMANNOPHILA SPULER, 1910.

234. — **Hofmannophila pseudospretella** (STAINT.), Cat. Brit. Tin., p. 14 (1849) (*Oecophora, Borkhausenia*).

Papillon brun clair à reflets cuivrés; les ailes antérieures mouchetées de brun foncé avec trois taches plus foncées sur le disque et une série de points brun foncé le long du tiers apical de la costa et du termen; ailes postérieures gris jaunâtre, plus foncées postérieurement.

1 ex. Umanghi (X. 1896, WELWERTH); 6 Banane (1910, ETIENNE); 3 Zobia (1910, M^{me} HUTEREAU).

Teigne des Livres ou « False Clothes Moth ». Espèce asiatique devenue ubiquiste, introduite en Europe vers 1840. D'après MEYRICK (1928) et LÉPESME (1938), cet insecte préférerait les climats froids et humides, et sous les tropiques, habiterait seulement les régions montagneuses : les récoltes congolaises contredisent ces auteurs.

Les exemplaires cités ci-dessus ont tous été obtenus de nids de Vers à soie : *Anaphe infracta* WALS. et *A. venata* BTLR., provenant du Bas-Congo et du Congo septentrional (Ubangi et Uélé).

Comme le fait remarquer LEPESME, *H. pseudospretella* est une bête carnivore qui, tels les insectes d'origine similaire, peut se contenter de matière animale morte ou desséchée (MORLEY, 1938 et MEDER, 1935) et s'est peu à peu adaptée aux produits d'origine végétale. En effet, on la rencontre fréquemment dans les matières végétales desséchées, mais contenant sans doute plus de 10 % d'humidité, comme j'ai pu le constater pour *Setomorpha*. HAINES (1932) a démontré que l'humidité jouait un rôle primordial dans la pullulation de l'insecte.

En Europe, pour HOULBERT (1903), ATKIN, CHRYSTAL, MORLEY et RAIT SMITH (1932), elle est un sérieux ennemi des livres, dont 40 % peuvent être attaqués dans les habitations humides. Suivant FEYTAUD (1910 et 1914), elle mine volontiers les bouchons des bouteilles de vin et provoque l'altération de celui-ci (1), et à Paris, LEPESME a constaté des dégâts importants aux balles de menthe entreposées dans les sous-sols des herboristeries, alors que dans les mêmes locaux les autres plantes séchées étaient délaissées.

En Belgique, elle est assez commune dans les habitations, dans les semences, la farine, les végétaux desséchés, les biscuits, etc... (DE CROMBRUGGHE, 1898; LAMEERE, 1906) et dans les entrepôts de Rotterdam, VAN POETEREN (1932) l'a trouvée dans des balles de cheveux en même temps que *Tineola bisselliella* (HUM.).

Au Canada, SPENCER (1929) a découvert, dans une distillerie de Vancouver, la Teigne des Livres infestant un stock de maïs de provenance Sud-américaine.

Sous les climats tempérés, cette Teigne n'a qu'une génération par an, elle hiverne à l'état larvaire (PAPPENHEIM, 1938).

Dispersion géographique : depuis l'Europe jusqu'en Sibérie orientale, Amérique du Nord, Indes, Ceylan, Australie et Nouvelle Zélande. A ma connaissance, cette espèce n'avait pas encore été citée des régions éthiopiennes.

102. — GENRE DIOCOSMA MEYRICK, 1909.

235. — **Dioecosma cruciata** MEYR., Expl. Pare nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 19, t. II, f. 7 (1938).

1 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

103. — GENRE CARCINA HÜBNER, 1826.

236. — **Carcina haemographa** MEYR., Exot. Mier., V, p. 84 (1937).

1 ex. Lulua : Kapanga (II. 33, OVERLAET), *type*; 1 Eala (X. 35, GHESQUIÈRE).

104. — GENRE DEPRESSARIA HAWORTH, 1811.

Les *Depressaria* sont des « Web-worms » nuisibles, en Europe et en Amérique, à la culture des plantes potagères de la famille des Ombellifères. Leur biologie est très curieuse : les chenilles sont endophytes au début de leur vie, puis deviennent floricoles et seminivores, pour retourner à leur vie de mineuses peu avant la nymphose qui s'opère dans les tissus de la plante même.

237. — **Depressaria** sp.

1 ex. Katanga : Lubuti (III. 23, SEYDEL).

105. — GENRE EUTORNA MEYRICK, 1889.

238. — **Eutorna diluvialis** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 316 (1913).

3 ex. Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).
Déscrit du Sud de l'Afrique.

(1) *Oinophila v-flava* HAW. (Lyonét.) (PREUDHOMME DE BORRE, 1886 et CLOQUET, 1904) et *Tinea cloacella* HAW. (Tin.) (VAN POETEREN, 1932), le premier introduit probablement en Europe de l'Afrique du Sud ou des Canaries, commettent également de nombreux dégâts dans les caves à vin. En régime normal, les Teignes des bouchons sont mycétophages (HERING 1889, DISQUÉ 1908, PUSSARD 1931).

106. — GENRE CALLIPHRACTIS MEYRICK, 1928.

Ce genre a été créé pour une espèce de Sierra Leone.

239. — **CalliphRACTIS gephyropa** MEYR., Exot. Mier., V, p. 120 (1937).

Petit papillon de 12 mm. d'envergure, entièrement gris argent, partie basale de l'aile antérieure brune, cette fascie s'étire en une étroite bande qui traverse obliquement l'espace médian.

1 ex. Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE n° 2308b), *type*.

La chenille vit en commensale avec *C. tectulata* MEYR. cité ci-après, dans des fruits d'*Ouratea sp.*

240. — **CalliphRACTIS tectulata** MEYR., Exot. Mier., V, p. 121 (1937).

Petit papillon gris argenté de 12 à 13 mm. d'envergure; des écailles brunes bordent largement le bord costal des ailes antérieures, le milieu du dorsum porte une petite tache brune cerclée de gris clair.

7 ex. Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE, n° 2308), 2 *types*.

Chenilles dans des fruits d'*Ouratea sp.*

107. — GENRE THEATROCOPIA WALSINGHAM, 1897.

Ce genre, généralement considéré comme synonyme de *Cryptolechia* ZELL. a été réhabilité par MEYRICK (1930), qui le trouve proche de *CalliphRACTIS* MEYR. et de *EpiphRACTIS* MEYR.

241. — **Theatrocopia roseoviridis** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 43, t. II, f. 6.

1 ex. Itoko à Gombe (V. 21, VERLAINE).

Décrit du Congo français, existe également au Calabar.

108. — GENRE CRYPTOLECHIA ZELLER, 1852.

242. — **Cryptolechia haemorrhanta** MEYR., Exot. Mier., III, p. 105 (1924).

1 ex. riv. Luvua 1.900 m. (février, BARNS) (Brit. Mus.).

243. — **Cryptolechia sp.**

1 ex. Lulonga : Befale (IX. 27, GHESQUIÈRE).

Chenille phyllophage récoltée sur *Citrus*.

FAM. DES BLASTOBASIDAE

Petite famille comprenant 300 espèces habitant les pays chauds. Ce sont d'obscurs papillons à ailes étroites, de teinte jaunâtre, sans caractères distinctifs bien définis, que MEYRICK qualifie de « least attractive Microlepidoptera ».

Les chenilles sont détritiphages ou seminivores. En Amérique ou aux Indes, certaines d'entre-elles sont floricoles ou prédatrices de Coccides.

109. — GENRE BLASTOBASIS ZELLER, 1855.

244. — **Blastobasis byrsodepta** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 314 (1913). — Pl. II, fig. 11 et 12.

43 ex. Eala (II. VII. VIII. IX. XI. 35, II. IV. V. VII. VIII. IX, 36, GHESQUIÈRE, n°s 254, 300, 714^b, 733, 738, 766, 799, 862, 876, 1005, 1078, 2144, 2660, 2915, 2952); 1 Boende (IX. 35, Id., n° 981); 97 Likete s/Loméla (VI. 36, id., n° 2838); 3 Usumbura (V. 38, id., n° 6616^b); 1 Lula (VII. 38, id., n° 7019).

Chenille seminivore polyphage, parfois floricole; je l'ai élevée, seule ou en commensale de parasites primaires, de nombreux élevages de fruits dont voici la liste :

Garcinia sp., en même temps que *Euarmonia* sp.; *Bosqueia angolensis* FIC., avec *Blastobasis egens* MEYR.; *Borassus* sp. avec *B. egens* et des Diptères Stratiomyiides; *Pycnanthus marchalianus* GHESQ. en même temps qu'un Trypétide : *Pardalaspis* sp.; *Pycn. kombo* WARB., *Monodora angolensis* WELW., *Maesopsis Eminii* ENGL., *Ficus* sp., *Pentadesma exelliana* STANER, *Pithecolobium saman* BENTH., en même temps que d'autres Microlépidoptères : *Mussidia* sp., *Plemyristis oenochares* MEYR. et *Pyroderces* sp.; de *Trichilia* sp., oranges tombées, cerises de Cafier Robusta en même temps que des *Stephanoderes*, un Sciaride : *Neosciara virgulata* LENGSF. et *Pseudococcus virgatus* CKLL.; de fleurs d'une Légumineuse *Baikiaea Robynsii* GHESQ., en même temps qu'une Phycitine coccidiphage : *Crysallozyga coccophaga* n. sp. prédatrice des *Stictococcus* sp. vivant sur cet arbre.

Le type est du Transvaal. Cette espèce n'avait plus été signalée depuis 1913 et sa biologie était inconnue.

245. — **Blastobasis egens** MEYR., Ann. Transv. Mus., VI, p. 37 (1918).

40 ex. Eala (VIII. IX. 35, GHESQUIÈRE n°s 714, 722, 766, 798, 799, 847, 854, 910).

Moins commun que le précédent, mais d'habitudes identiques. Je l'ai élevé de fruits de *Bosqueia angolensis* FIC. en même temps que *Setomorpha rutella* ZELL. et divers Diptères; de *Borassus* sp., *Ricinodendron africanum* M.-A., *Maesopsis Eminii* ENGL., *Ficus* sp., *Conopharinga Smithii* STAFF et de cerises de Cafier Robusta en même temps que la Teigne : *Setomorpha rutella* ZELL.

Le type est du Transvaal, même remarque que pour *B. byrsodepta* MEYR.

FAM. DES EUPISTIDAE

(COLEOPHORIDAE)

Cette importante famille possède des représentants dans le monde entier. Ce sont de petits papillons de 7 à 15 mm. d'envergure, à ailes antérieures étroitement lancéolées et ailes postérieures linéaires. Près de 600 espèces sont connues pour l'hémisphère septentrional, quelques-unes sont décrites de l'Amérique et de l'Afrique australes, des Indes et de l'Extrême-Orient.

Le genre *Eupista* Hb., 1826, le plus important, comprend des espèces souvent très nuisibles aux cultures fruitières et forestières. Les chenilles, mineuses dans leurs premiers stades, se protègent ensuite par un fourreau (« pistol » ou « cigar case bearer ») construit de débris végétaux, qu'elles tiennent dans une position plus ou moins verticale par rapport au support, quand elles se déplacent.

En raison de leurs mœurs variées, l'étude des Coléophores est très captivante; il est même possible de les déterminer par le fourreau larvaire, typique pour chaque espèce.

110. — GENRE EUPISTA HÜBNER, 1826.

246. — *Eupista crossanthes* (MEYR.).

Syn. *Coleophora crossanthes* MEYR., Expl. Parc. nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 22 (1938) (*Coleophora* Hb. 1806, non descript., cf. FLETCHER 1927).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE), *type*.

247. — *Eupista epiphanopa* (MEYR.).

Syn. *Coleophora epiphanopa* MEYR., Exot. Mier., V, p. 130 (1937).

1 ex. Elisabethville (II. 35, SEYDEL), *type*.

248. — *Eupista ptilocharis* (MEYR.).

Syn. *Coleophora ptilocharis* MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 22, t. II, f. 9 (1938).

1 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE), *type*.

249. — *Eupista scaleuta* (MEYR.).

Syn. *Coleophora scaleuta* MEYR., Ann. Transv. Mus., II, p. 235 (1911).

4 ex. Tshambi 975 m., Rutshuru 1.285 m. (XI. XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Décrit de l'Afrique du Sud.

250. — *Eupista* sp.

1 ex. Katanga : Kalunkumia (IV. 25, SEYDEL).

FAM. DES COSMOPTERYGIDAE

Les Cosmopterygidae sont des petits Papillons aux ailes antérieures toujours étroitement lancéolées, aux ailes postérieures presque linéaires; les écailles de la tête sont apprimées et les palpes divergents, courbés, dépassent le vertex. Leurs teintes sont souvent brillantes, très tranchées et à reflets métalliques.

Un millier d'espèces ont été décrites; elles ont, en général, une large dispersion géographique.

111. — GENRE COSMOPTERYX HÜBNER, 1826.

Les Chenilles sont surtout mineuses de Graminées, mais elles s'attaquent aussi au Houblon en Belgique (FOLOGNE, 1862).

251. — **Cosmopteryx attenuatella** (Wlk.), List Lep. Brit. Mus., XXX, p. 1019 (1864) (*Gelechia*); WALS., Proc. Zool. Soc. Lond., 1907, p. 965 (1907). — **Pl. IV, fig. 2.**

Syn. *C. flavofasciata* WOLL., Ann. Mag. Nat. Hist., (5) III, p. 438 (1879); CHRÉTIEN, Naturaliste, p. 105 (1896); FLETCH., Scient. Monogr., n° 4, p. 1 (1933); MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, pl. II, f. 6 (1938).

C. lespedezae WALS., Trans. Am. Ent. Soc., X, p. 198 (1882).

(*Cosm. ? gemmiferella* CLMS) MSCHL., Abh. Senck. Nat. Ges., XV, pp. 345, 354 (1890); WALS., P. Z. S. Lond., 1891, pp. 536, 548 (1892).

C. crassicervicella CHRÉT., Naturaliste, p. 105 (1896) et Ann. Soc. Ent. France, LXXXV, p. 490 (1917).

C. mimetis MEYR., Proc. Linn. Soc. N. S. W., XXII, p. 339 (1897); FLETCH., Ind. Agr. Ent. Mem., VI, p. 102 (1921) et Ann. Rept. Impl. Entom., 1921, p. 56, fig. 3 (1922).

1 ex. Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE); 1 Kivu : Tshumba (IX. 37, id.).

3 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33); Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

D'après CHRÉTIEN (1896, 1917) et FLETCHER (1921, 1933), cette espèce vit en Algérie et aux Indes mineuse des feuilles de *Cyperus rotundus* L.

Au Congo, comme aux Indes, la Chenille est mineuse des feuilles du *Cyperus rotundus* L., Cypéracée répandue dans toute notre Colonie. Elle creuse, de haut en bas, une galerie parallèle aux nervures. Cette galerie, d'abord très étroite, s'élargit progressivement pour aboutir à une petite loge de nymphose ovale à l'intérieur de laquelle la Chenille se chrysalide; les feuilles attaquées s'enroulent sur elles-mêmes et noircissent. La vie larvaire de ce *Cosmopteryx* est de 15 jours environ et sa période nymphale de 8 jours.

Espèce décrite de la Jamaïque, connue en outre d'Algérie, Canaries, Sainte-Hélène, Maurice, Indes, Ceylan, Samoa, Tonkin, Australie, Bornéo, Bermudes, Antilles et Amérique tropicale et subtropicale.

Aux îles de la Sonde, une espèce voisine, *Cosm. pallifasciella* Sn., est nuisible à la Canne à sucre.

252. — **Cosmopteryx** sp.

1 ex. Lisiki (VIII. 27, SEYDEL).

112. — GENRE **LABDIA** WALKER, 1864.253. — **Labdia citracma** MEYR., Exot. Micr., I, p. 310 (1915) (*Pyroderces*).

1 ex. Eala (VI. 35, GHESQUIÈRE, n° 597B).

De caboses mûres de Cacaoyer en même temps que *Plemyristis oenochares* MEYR. et *Mussidia pectinicornella* (HMPS). Considéré par FLETCHER (1933) comme un détritiphage, au même titre que certains *Pyroderces*.

Dér. de l'Assam (Indes).

254. — **Labdia irimetalla** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 427 (1933).2 ex. Stanleyville (VIII. 28, COLLART), *types*.113. — GENRE **CROBYLOPHANES** MEYRICK, 1938.255. — **Crobylophanes sericophaea** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 19 (1938).1 ex. Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.114. — GENRE **PYRODERCES** HERRICH-SCHAFFER, 1853.256. — **Pyroderces bicincta** n. sp.

Papillon de 9 mm. d'envergure. Tête et thorax ochracés; antennes à article basilaire ochracé barré de brun foncé à l'apex, les autres articles alternativement noirs et blancs; palpes ochracés, II plus foncé à l'apex, III à partie apicale noire à sommet blanc; ailes antérieures fauves : une raie noire soulignée de blanc part du dorsum et borde la partie post-basale pour remonter avant d'atteindre la costa vers l'épaule, une raie identique, post-médiale, perpendiculaire au dorsum, s'arrête avant la costa pour se diriger à angle droit vers l'apex (cette partie blanche au centre, noire aux extrémités), termen bordé de noir et blanc, frange apicale brun clair, frange dorsale gris foncé; ailes postérieures gris foncé; pattes jaunâtres barrées transversalement de brun foncé, ces raies disposées obliquement sur la partie externe des tibias, dernier article des tarses jaune clair.

3 ex. Lukolela (XII. 34, GHESQUIÈRE, n° 104); 41 Eala (VIII, IX. 35; VII, VIII, IX. 36, id., n° 812, 814, 2942, 2971, 3050), 1 *holotype*, 2 *paratypes*.

Chenille essentiellement coccidivore, prédatrice des espèces suivantes : *Aspidoproctus bouvieri* VAYSS. sur tiges de *Cassia siamea* LAM. (Lég.) en même temps que *Pyr. holotherma* MEYR. et *Decadarchis minuscula* (WALS.) (Lyonet.); — *Asp. congolensis* VAYSS., caulinaire sur *Cassia siamea* LAM., *Copaifera Demeusei* HARMS; — *Pseudococcus virgatus* CKLL, à la face inférieure des feuilles de *Antigonon leptopus* HOOK. et ARN. (Polygon.); — *Stictococcus* sp. sur inflorescences de *Baikiaea Robynsii* GHESQ. (Lég.); — *Aspidiotus destructor* SIGN. sur fruits d'*Elaeis melanococca* GAERTN.; enfin, en même temps que *Enarmonia ptychora* (MEYR.) (Eucosm.) et *Brachyacma palpigera* (WALS.) (Gelech.) j'en ai obtenu un spécimen, d'un élevage massif de gousses de *Tephrosia toxicaria* PERS. (Lég.), elle devait probablement y vivre en stereocaire.

Le cas inverse se présente pour l'espèce américaine, *Pyr. rileyi* WALS., rencontrée généralement dans les capsules du Cotonnier et le maïs en magasin, mais que SPAERE et SMITH (1922) ont élevée de *Pseudococcus citri* (RIS) et de *Saissetia oleae* (BERNARD). (1).

(1) Cf. etiam ESSIG (1927).

257. — **Pyroderces carpophila** n. sp.

Papillon de 13 mm. d'envergure, à reflets brillants. Tête et thorax couverts d'écaillles jaunes, mêlées d'écaillles blanches; palpes effilés, fortement courbés, II et III respectivement marqués de 3 barres brunes transversales et obliques; ailes antérieures beige doré avec la moitié de l'espace basal couvert d'une plage costal brun rouge, le restant de cet espace brun noirâtre, au centre de l'espace médian une fascie transversale d'écaillles brun foncé se prolongeant en raies le long des bords costal et dorsal, cette dernière atteint le termen et s'ouvre dans la frange en deux branches, brunes intérieurement, blanches extérieurement, ochracées dans l'espace central, le restant de la frange d'abord jaune, puis gris foncé; ailes postérieures gris foncé; pattes et éperons barrés de gris foncé. Abdomen gris foncé bordé de blanc latéralement.

6 ex. Eala (X. 35; IV. 36, GHESQUIÈRE, n° 947, 2398), 1 holotype.

Chenilles dans les fruits mûrs de la Solanée ornementale *Solanum macranthum* DUN. et de *Philodendron* sp. (Aracée).

258. — **Pyroderces cecidicida** n. sp.

Papillon de 10 mm. d'envergure semblable à *Pyr. falcatella* (St.), mais de teinte ferrugineuse et non fauve; ailes antérieures à raie post-basale plus étroite, à fascie dorso-médiale triangulaire et non ovalaire, séparée de la raie costale par un espace très étroit, la raie subdorsale de l'espace apical mieux marquée.

52 ex. Likete-s/Loméla (VI. 36, GHESQUIÈRE, n° 2844), 1 holotype.

Les chenilles de ce *Pyroderces* dévoraient les grosses cécidies foliaires provoquées par un Glyphiptérygide sur *Berlinia heudelotiana* BAILL.; ce mode de vie était déjà connu chez d'autres Cosmoptérygides, comme on le verra aux genres *Stilbosis* et *Batrachedra*. Elles étaient parasitées par un petit Braconide noir : *Apanteles* sp.

259. — **Pyroderces falcatella** (STAINT.), Trans. Ent. Soc. Lond., (2) V, p. 121 (1859) (*Gracilaria?*).

1 ex. Lusambo (1921, GHESQUIÈRE); 24 Eala (I, II. 36, id., n° 1078, 1097, 2030, 2059).

Cette espèce paléotropicale, décrite des Indes et signalée de Malaisie, Java, Queensland et îles Hawaï, paraît relativement commune au Congo belge.

Elle possède un régime assez varié : je l'ai trouvée, notamment, en grande quantité dans les plateaux papyracés supportant les alvéoles des nids de Guêpes sociales : *Ropalidia cincta* (LEPEL.), *Polistes marginalis* F. et *Belonogaster juncea* (F.). Le gîte était partagé avec *Pyr. tripola* MEYR. et *Pyr. orphnographa* MEYR.

A Eala, elle est, en outre, éclosé de gousses de *Pithecolobium saman* BENTH. en même temps qu'une Phycitine : *Mussidia pectinicornella* (HMPS); aux Indes, de gousses de *Parkinsonia aculeata* L. (MISRA, 1921); FLETCHER (1933) la cite d'une Liliacée : *Xanthorea arborea* R. Br. au Queensland. En Malaisie et aux Indes, les chenilles peuvent être nuisibles à la culture des *Tachardia* laccifères (MILLER et NORIS, 1932). Elles affectionnent aussi les colonies de *Pseudococcus* (AYYAR, 1929).

260. — **Pyroderces gymnocentra** MEYR., Exot. Micr., V, p. 148 (1937).

1 ex. Lukolela (XII. 34, GHESQUIÈRE, n° 104); 4 Eala (XI. 35, id., n° 977), types.

Coccidivore comme la précédente : elle est éclosé, en même temps que *Pyr. holotherma*, de colonies d'*Icerya schoutedeni* VAYSS. sur *Acalypha* ornemental, et d'*Aspidoproctus bouvieri* VAYSS., sur *Cassia siamea* LAM., en même temps que d'autres espèces.

261. — **Pyroderces holotherma** MEYR., Exot. Micr., V, p. 29 (1936).

2 ex. Lukolela (XII. 34, GHESQUIÈRE, n° 104); 1 Eala (X. 35, id., n° 977), type; 45 id (X. 35; I, II, IX, XI. 36; VIII. 38, id., n° 974, 1097, 2227, 3050, 3244, 4083, 7216).

Egalement coccidivore, chenille prédatrice d'*Aspidoproctus bouvieri* VAYSS., *Asp. congolensis* VAYSS., *Icerya schoutedeni* VAYSS., *I. nigroareolata* NEWST. sur Palmier *Elaeis*, et d'une Monophlébine indéterminée, sur *Garcinia* sp.

Avec *Pyr. falcatella* (St.), parasite de nids de Guêpes sociales : *Ropalidia cincta* (LEPEL.).

262. — **Pyroderces orphnographa** MEYR., Exot. Mier., V, p. 29 (1936).

17 ex. Eala (I. 36, GHESQUIÈRE, n°s 1100, 2106), 2 types.

Vit dans les nids de Guêpes sociales, comme *Pyr. falcatella* et *Pyr. holotherma*.

263. — **Pyroderces palmicola** n. sp.

Papillon de 8 mm. d'envergure à reflets brillants. Tête jaune en avant, vertex à écailles jaunes et noires, les écailles noires disposées latéralement autour des yeux et en une bande longitudinale centrale; antennes à article basal jaune mélangé d'écailles noires, les autres articles alternativement noirs et blancs; palpes jaunâtres, II et III largement annelés de noir; ailes antérieures à base grise, suivie d'une fascie transversale brune bordée de blanc, une large bande ondulée fauve, à bords clairsemés de brun, quitte la partie basale pour atteindre l'apex, elle contourne une tache dorso-médiale brune, cerclée de blanc, puis une tache brune subcostale, surmontée d'une tache plus petite, brune également et entourée de blanc, frange jaune au sommet de l'aile, puis successivement brune, blanche et grise; ailes postérieures grises à base plus claire, frange grise.

15 ex. Flandria (IV. 35, GHESQUIÈRE, n° 476), holotype et 2 paratypes.

Dans les épis ♂ de l'*Elaeis guineensis* JACQ., les chenilles dévoraient les petites cécidies provoquées par les larves de *Derelomus* (cf. *Batrachedra*).

264. — **Pyroderces philogeorgia** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 428 (1933).

Syn. *P. coriacella* MEYR., nec Sn., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 19 (1938).

Papillon brun clair, marqué de fascies brun doré.

1 ex. Rutshuru (X. 37, GHESQUIÈRE, n° 5325).

2 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Les chenilles de ce Pyroderces sont prédatrices de *Pseudococcus virgatus* CKLL dont les colonies envahissent périodiquement les Caféiers du Kivu.

Au Tanganyika, RITCHIE (ap. MEYRICK, 1933) a obtenu les spécimens-types de *Pseudococcus filamentosus* CKLL (syn. *Ps. perniciosus* NWST.).

265. — **Pyroderces ptilodelta** MEYR., Exot. Mier., II, p. 570 (1922).

9 ex. Eala (II. 35; IV. 36, GHESQUIÈRE, n°s 208, 2401); 2 Rutshuru (VI. 38, id., n° R. 14).

Nouveau déprédateur du Cotonnier : cycle vital 31 jours.

A Eala, ses chenilles vivaient comme celles de *Pyr. simplex* WALS., dans les capsules du Cotonnier, ainsi que dans les goussettes de l'*Abrus precatorius* L. dont elle dévorait les valves et non les graines. Au Kivu, avec *Plemyristis oenochares* et *Brachyacma palpigera*, elles suivaient les dégâts de *Platyedra cunctatrix*, dans les capsules d'un *Hibiscus* pélophile : *H. rostellatus* GUIL. et PER.

C'est un détritiphage omnivore, décrit de Shangaï, où il a été trouvé dans les nids papyracés de Guêpes sociales (JOANNIS in MEYRICK, 1922). En Malaisie, CORBETT (1922) l'a observé dans de vieux épis de Cocotier, et MILLER (1932) dans des fruits d'Aréquier (*Areca catechu* L.) et des cerises de Caféier.

266. — **Pyroderces risbeci** GHESQ., Rev. Zool. Bot. Afr., XXXIII, 3, p. 277 (1940).

1 ex. Eala (I. 35, GHESQUIÈRE, n° 172).

2 ex. Sénégal : Bambez (I. 40, RISBEC), types.

Je rapporte à cette espèce un spécimen congolais plus clair que les types.

Chenille foreuse de la pulpe farineuse des fruits de *Bactris utilis* BENTH., palmier américain introduit à Eala.

Au Sénégal, d'après RISBEC, cette Teigne détériore les épis du Mil.

267. — **Pyroderces simplex** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 119, t. VI, f. 58 (1891); DURRANT, Bull. Entom. Res., III, p. 206 (1912). — **Fig. 12 et Pl. V, fig. c.**

Syn. *Stagmatophora gossypiella* WALS., Ann. Mag. Nat. Hist., (7) XVIII, p. 178 (1906).

Pyroderces gossypiella MORSTATT, Der Pflanzer, VIII, p. 253 (1912).

? *Pyroderces coriacella* (SN.), Tijdschr. v. Ent., XLIV, p. 95, t. VI, f. 7 (1901) (*Batrachedra*).

? *Anatraclyntis coriacella* (SN.), MEYR., Exot. Mier., I, p. 325 (1915); SARAIVA, Journ. Ent. Soc. S. Afr., II, p. 103 (1939).

1 ex. et 2 larves, Kasai : Bokala (X. 15, MAYNÉ); 3 Nyangwe (IV. 18, id.); 60 larv. et chrys., id. (VII. 20, GHESQUIÈRE); 1 Luebo (III. 21, id.); 2 Luluabourg (X. 21, id.); 35 larv. et chrys., Sankuru

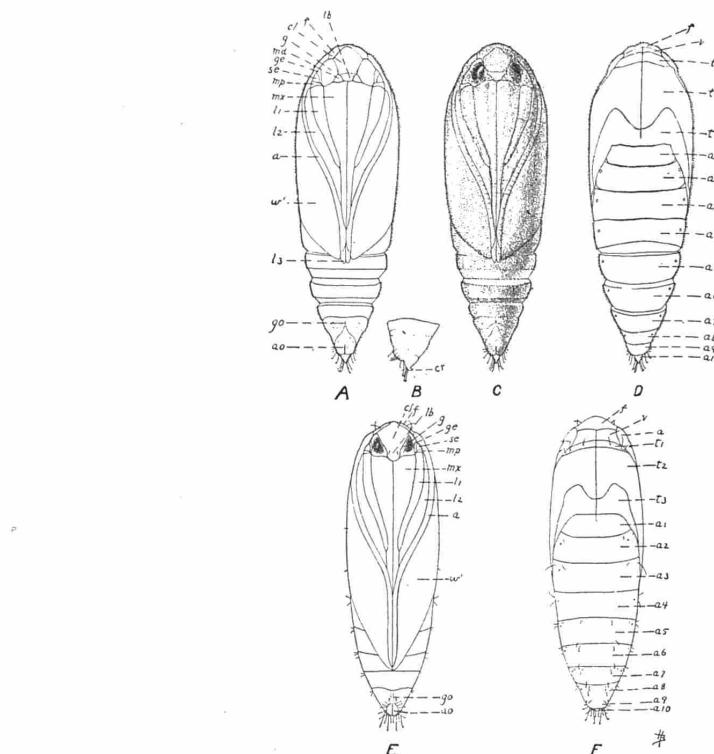


Fig. 12.

Differences entre chrysalides de *Platycypta* et de *Pyroderces*.

En haut, *Pl. gossypicella* (SAUND) : A) face ventrale;

B) vue latérale de l'extrémité anale;

C) f. ventrale, les yeux de l'imago apparaissent sous la cuticule, remarquer la pubescence caractéristique de celle-ci; D) f. dorsale.

En bas, *Pyr. rileyi* WALS. : E) f. ventrale; F) f. dorsale.

Explication des symboles : a) antenne; a¹...a¹⁰) segments abdominaux;

ao) fente anale; ct) clypeus; cr) cremaster; f) front; g) joues;

ge) ocelles; go) ouverture génitale; lb) labre;

l¹) pattes prothoraciques; l²) p. mésothoraciques; l³) p. métathoraciques;

lp) palpes labiaux; mx) p. maxillaires; se) œil composé;

t¹) prothorax; t²) mésothorax; t³) métathorax;

v) vertex; w¹) ailes antérieures.

(D'après G. HEINRICH, in Journ. Agric. Res., Washing. D. C., XX, n° 11, 1921.)

(IX. 24, id.); 4 Lisiki (VIII. 27; VIII. 30, SEYDEL); 23 Kibombo, Kabambare, Misumbi, Kalembe (VII, VIII, IX. 30, id.); 7 Uvira (IX. 30, id.); 1 Bas-Congo : Lemfu (1930, R. P. VAN EYEN); 3 Piani-Lusangi, Kabambare (IX. 30, VRIJDAGH); nombr. larv., Maniema (IV. 31, LUDWIG); 7 Banzyville (I. 32, BRÉDO); 37 imag. et larv., Ubangi : Dula, Nzali, Bosobolo (I. 32; IV. 33, id.); 4 larv. et chrys., Uelé : Lebu et Bili (IV. 33, VRIJDAGH); 4 Libenge (II. 36, LÉONTOVITCH); 4 Ubangi (III. 36, GHESQUIÈRE, n° 2383); 1 Eala (VII. 37, id.).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.) ? (1).

1 ex. San-Thomé (1922, GHESQUIÈRE).

Espèce détritiphage qui vit de préférence sur le Cotonnier, et ne devient nuisible à cette plante qu'en culture négligée, lorsque la récolte est mal faite. C'est le « faux Ver rose » ou « Scavenger bollworm ».

Chenille rougeâtre, plus petite et plus foncée que celle de *Platyedra gossypiella* (SAUND.), foreuse des graines en magasin et des capsules endommagées par d'autres parasites animaux ou végétaux. LE PELLEY l'a trouvée en grande quantité dans des cerises desséchées de Caféier. En Egypte (WILCOCKS, 1916), comme en Amérique (SCHOLL, 1919), elle détériore les « carottes » de maïs, et aux Indes, les épis de millet (ISAAC, 1933).

Décrit de Gambie, où ses « Chenilles minaient une Malvacée ».

Comme je l'indique plus haut, *P. simplex* WALS. me paraît avoir pour synonyme *P. coriacella* (SN.), espèce décrite de Java et signalée à diverses reprises des régions orientales (MAXWELL LEFROY 1906, DUPORT 1912, LEEFMANS 1927, JOANNIS 1929, VAYSSIÈRE 1930).

Une grande partie des spécimens en possession du Musée du Congo a été déterminée par MEYRICK comme *P. coriacella*. Des spécimens soumis à STRAND ont été publiés par lui (1922) sous le nom de *P. simplex*. Or, si on les compare entre eux, tous ces exemplaires sont identiques.

POMEROY et GOLDFING (1925) signalent *P. coriacella* de Nigéria, RITCHIE (1927) du Tanganyika, HARGREAVES (1928) de l'Uganda, LE PELLEY (1932) du Kenya, PAOLI (1933) de la Somalie italienne et SARAIVA (1939) du Mozambique. Par contre, VAYSSIÈRE (1930) estime que seul *P. simplex* existe en A. O. F., AULMANN (1912), MORSTATT (1913), POMEROY (1926), LESNE (1930) et RUSSO (1931) trouvent également ce dernier respectivement au Tanganyika, en Nigéria, en Mozambique, en Somalie, et, d'après WILLCOCKS (1916), il serait commun en Egypte. La planche coloriée donnée par cet auteur et la photographie publiée par DURRANT, se confondent avec les spécimens congolais; les descriptions s'appliquent indifféremment aux deux espèces, et on est en droit de supposer que *P. simplex* a été décrit d'après des spécimens décolorés ou ayant beaucoup volé, tandis que la diagnose de *P. coriacella* a été établie d'après des spécimens bien frais. Ces différentes raisons m'ont incité à adopter le nom de *simplex*, lequel, selon les règles, a la priorité sur celui de *coriacella*.

COSTA LIMA (1918) place *P. simplex* en synonymie de *P. rileyi* WALS., espèce sonorienne et néotropicale. Je ne puis le suivre dans cette voie sans avoir vu des spécimens authentiques de *P. rileyi* dont figures et descriptions ne concordent nullement avec celles de *P. simplex*.

P. simplex a aussi été trouvé au Brésil, au Texas, à l'île Maurice, à Ceylan, aux Indes, en Malaisie, en Australie, à Formose, et, on peut le considérer, actuellement, comme une espèce pantropicale, satellite de *Platyedra gossypiella* (2), ayant suivi l'expansion de la culture cotonnière dans le monde.

268.— **Pyroderces tripola** (MEYR.), Ann. Transv. Mus., II, p. 19, t. VI, f. 6 (1909) (*Stagmatophora*).

5 ex. Eala (II. 36, GHESQUIÈRE, n° 1099); 1 Route Bikoro-Coq (V. 36, id., n° 2652).

Espèce transvaalienne. Dans la région équatoriale de notre Colonie, elle vivait, en commensale de *Pyr. falcatella* (St.), dans les enveloppes papyracées des nids de *Ropalidia cincta* (LEPEL.).

269.— **Pyroderces veris. n. sp.**

1 ex. Eala (X. 35, GHESQUIÈRE, n° 947).

Exemplaire en mauvais état, obtenu de fruits de *Solanum macranthum* DUN. en même temps que *Pyr. carpophila* GHESQ.

(1) Je mentionne, avec doute, la récolte de DE WITTE : deux des trois spécimens des collections des Pares Nationaux, que j'ai vus, cités par MEYRICK comme *Pyr. coriacella*, sont des *Pyr. philogeorga*.

(2) On sépare, à première vue, les formes larvaires de ces deux genres de la façon suivante : les jeunes chenilles de *Pyroderces* sont roses dès leur éclosion et foncent encore en se développant, tandis que celles de *Platyedra* sont blanches au début de leur existence, puis roses. Les crochets des fausses pattes des premières forment un cercle continu, alors qu'ils sont disposés en fer à cheval, l'ouverture dirigée vers l'extérieur chez *Platyedra*.

Pyroderces stigmatophora (WALS.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1897, p. 104 (1897) (*Batrachedra*) ♂.

A titre documentaire, je cite ici le *Pyr. stigmatophora* qui se retrouvera vraisemblablement au Congo, étant donné qu'il est signalé du Transvaal et de l'Uganda. Cette espèce africaine a été décrite de Haïti où elle fut découverte par GUDMANN (ap. WALS. 1897 et MEYR. 1930). Elle y vit, comme en Afrique, dans les épis du Sorgho cultivé.

115. — GENRE STILBOSIS CLEMENS, 1860.

270. — **Stilbosis firma** (MEYR.), Trans. Linn. Soc., XIV, p. 284 (1911) (*Syntomactis*).

37 ex. Eala (III, VIII. 36, GHESQUIÈRE, n° 2129b, 2189b, 3025).

Chenille frugivore vivant en commensale avec d'autres foreuses : j'ai obtenu des papillons de fruits de *Garcinia ovalifolia* OLIV. en même temps que *Argyroploce monospora* MEYR. (Eucosm.), et de fruits de *Maesobotrya sp.* en même temps que *Carposina impavida* MEYR. (Carpos.) et *Batrachedra ledeleriella* ZELL. (Cosmopt.). Les chenilles vivaient également dans de grosses cécidies caulinaires (3 cm. diam.) blanches, provoquées par des Cécidomyies sur le même *Garcinia*.

Déscrit des Seychelles, n'avait plus été signalé depuis.

116. — GENRE LIMNAECIA STAINTON, 1851.

271. — **Limnaecia** sp.

1 ex. Katentania (V. 24, SEYDEL).

117. — GENRE DORODOCA MEYRICK, 1915.

Le genre *Dorodoca* a été créé pour une espèce de l'Asie tropicale, deux autres ont été retrouvées depuis. *D. anthophoba* GHESQ. est la première espèce africaine.

272. — **Dorodoca anthophoba** n. sp.

Papillon de 9 à 11 mm. d'envergure, brillant à légers reflets cuivreux. Tête et thorax noirs ou noir grisâtre pour les spécimens ayant beaucoup volé; antennes gris noirâtre à extrémité blanche; palpes divergents, effilés et courbés, dépassant le vertex, couverts d'écaillles apprimées gris noirâtre, mélangées d'écaillles jaunâtres, II = III, celui-ci marqué à sa partie interne d'une ligne longitudinale blanche crèmeux, II à apex blanc crèmeux; ailes antérieures avec une large bande basilaire noire à noir brunâtre, suivie d'une bande moins large blanc crèmeux, le restant de l'aile gris acier, partie apicale plus foncée, trois points noirs disposés longitudinalement au milieu du disque, le premier plus rapproché du dorsum que les deux suivants, frange gris foncé; ailes postérieures linéaires, gris noirâtre; pattes et éperons gris jaunâtre extérieurement, jaunâtres intérieurement, les extrémités des tarses blanc crèmeux à l'extrémité. Abdomen gris acier au-dessus, gris jaunâtre au-dessous.

1 ex. Boma (XI. 35, GHESQUIÈRE); 23 ex. Eala (IX, X, XI. 36, id., n°s 3105, 3113), 1 *holotype*, 4 *paratypes*; 2 Rutshuru (II. 37, id., n° 3750).

Chenilles floricoles, dans les inflorescences de Légumineuses : *Piptadenia africana* H. f. et *Entada abyssinica* STEUD. Cycle vital 18 jours.

118. — GENRE BATRACHEDRA HERRICH-SCHAFFER, 1853.

273. — **Batrachedra arenosella** (WLK), List Lep. Brit. Mus., XXX, p. 857 (1864) (*Gracilaria*). — Pl. III, fig. 6.

Papillon de 11 à 12 mm. d'envergure, brun clair avec de petites taches noires sur les ailes antérieures.

Chenille de 8-9 mm., blanche sale, marquée de bandes grises. Chrysalide dans un cocon jaunâtre, à la base des spathes ou dans la couronne. Cycle vital 15 jours.

4 ex. Barumbu (XI. 20, GHESQUIÈRE); 87 Eala (IV, V. 35; V. 36, id., n° 439, 461, 510, 514, 654, 2635); 6 Flandria (VI 35, id., n° 476, 484).

Bien connu en Océanie sous le nom de « Lesser coconut spik moth ».

Au Congo belge, cette espèce n'a pas perdu ses habitudes. Elle est commune dans les fleurs ♂ et les fruits du *Cocos plumosa* Hook., introduit à Eala, et dans les épis ♂ de l'*Elaeis guineensis* JACQ. dont elle rongeait, non seulement les fleurs normales, mais aussi les petites cécidies florales habitées par les larves des Charançons palmicoles *Dereolomus* spp. (1).

Je l'ai obtenue aussi d'oranges tombées et, avec la Teigne *Hapsifera erinacea* WLK., des carpophores d'un Champignon lignicole noir : *Protubera* sp.

En Malaisie, à Java et aux Nouvelles Hébrides, elle vit dans les fleurs ♂ et ♀ du Cocotier (CORBETT et GATES 1926, DAMMERMAN 1929, RISBEC 1935); aux îles Fidji, TAYLOR (in MEYRICK, 1931) a remarqué que la ♀ attendait l'ouverture des spathes pour y pondre. D'après CORBETT, ses dégâts ne sont pas importants : 1 % seulement des fleurs ♀ tombent à la suite de ces attaques.

En Australie, elle a été élevée de graines de *Juncus* (MEYRICK, 1889).

Espèce d'origine douteuse, décrite de Nouvelle Zélande, très répandue aux tropiques : Ceylan, Indes, Malaisie, Australie, Océanie, Guyane anglaise. Suivant MEYRICK, elle n'a pas été disséminée par l'homme, mais possède une large aire de dispersion naturelle qui me paraît suivre celle des Palmiers.

D'autres *Batrachedra* sont également nuisibles au Cocotier en Floride et en Egypte.

En Australie, certaines espèces seraient prédatrices de Coccides ; à Java, *B. myrmecophila* GN. vit dans les fourmilières.

274. — **Batrachedra epombra** MEYR., Exot. Mier., I, p. 206 (1914).

1 ex. Eala (V. 36, GHESQUIÈRE, n° 2635).

Chenilles dans les fleurs ♂ de l'*Elaeis guineensis* JACQ.

Connu du Natal et du Nyassaland.

275. — **Batrachedra isochtha** MEYR., Ann. Transv. Mus., IV, p. 203 (1914).

1 ex. Kisantu (XII. 20, SCHOUTEDEN), 1 Eala (VI. 36, GHESQUIÈRE); 15 Rutshuru (II, III. 37, id., n° 3689), 1 allotype ♀.

Le ♂ est décrit du Natal où il fut découvert par JANSE. La ♀ n'était pas connue ; les collections du Musée du Congo en comptent 7 exemplaires, dont je désigne l'allotype. Elle diffère notamment du ♂ par sa taille plus grande, 13 à 15,5 mm. et l'extrémité des palpes foncée.

B. isochtha a été retrouvé plus tard, par TAYLOR, en Uganda, comme perforateur de fruits de *Phoenix* (ap. MEYRICK, 1937).

A Rutshuru, sa chenille était fréquente dans les fruits du *Phoenix reclinata* JACQ., et à Eala, j'ai obtenu un exemplaire de fleurs ♂ du palmier *Elaeis*.

(1) Cet inquilinisme, mêlé de prédatisme, est assez curieux : cinq cas sont actuellement connus chez les Cosmopterygidae. J'ai cité plus haut *Stilbosis firma* (MEYR.), *Pyroderces cecidicida* GHESQ. et *Pyr. palmicola* GHESQ. Suivant FORBES (1923), au Texas, *Batr. salicipomonella* CL. vit sur le Peuplier dans des galles de Cynipides qu'il finit par détruire.

Les espèces coccidiivores ne débuteront-elles pas aussi comme de simples inquilines ? Seuls, des élevages individuels permettront de l'établir.

276.— **Batrachedra ledereriella** (MANN) in ZELL., Stett. Ent. Zeit., XI, p. 198 (1850) (*Cosmopteryx*).

2 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE, n° 2189).

Obtenus de fruits de *Maesobotrya sp.*, en même temps que *Carposina impavida* MEYR. (Carpos.) et *Stilbosis firma* (MEYR.).

Espèce seminivore, trouvée dans des graines de *Senecio*, *Cytis*, *Sonchus*, *Pinus*, *Mimosa*, Manguier. Sa chenille a cependant été observée au Maroc, dévorant les ovisacs cireux de *Pseudococcus* (ANONYME, 1936).

Dispersion géographique : Europe méridionale, Maroc, Iles Canaries.

FAM. DES LYONETIADAE

Ce sont, en général, de petits papillons dont la tête, à face fortement oblique, est couverte d'écailles apprimées, tandis que le vertex, ou l'occiput, sont au contraire, hérissés d'écailles souvent projetées vers l'avant; les palpes, légèrement écailleux, sont courts et rudimentaires, porrigés ou retombants; les ailes antérieures sont lancéolées et caudées à apex dressé ou décurvé; les ailes postérieures sont étroitement lancéolées.

Les chenilles sont détritiphages, endophylles ou endocaulinaires.

Près de 70 genres et 900 espèces ont été décrits.

119. — GENRE LEUCOPTERA HÜBNER, 1826.

Papillons, blanches ou gris-bleus à tête garnie d'écailles apprimées, avec une touffe de fines écailles hérissées sur l'occiput; les ailes sont étroitement lancéolées, à apex récurvé, l'extrémité de l'angle anal généralement marqué d'une tache ocellée noire, orange ou bleue, à reflets métalliques, parfois précédée de raies plus ou moins nettes, jaunes ou brunes. Au repos, une partie des écailles de la tête et des scapes, formant coiffe, recouvrent les yeux.

Les chenilles vivent en mineuses des feuilles et des écorces, elles abandonnent leur galerie pour se chrysalider en un cocon blanc, soyeux, plus ou moins compliqué.

Une cinquantaine d'espèces ont été décrites, elles sont distribuées dans le monde entier, sauf en Nouvelle Zélande où elles sont inexistantes.

On a aussi créé les genres *Proleucoptera* BUSCK (= *Paraleucoptera* HEINRICH, d'après FLETCHER) pour grouper certaines espèces affines.

Les *Leucoptera* congolais appartiennent à la section A de MEYRICK.

277. — **Leucoptera caffeinea** WSHBN, Bull. Entom. Res., XXX, 4, p. 460 fig 3c, 4c, pl. XIV, f. A. (1940) (1).

Syn. *Leuc. daricella* RITCHIE nec MEYR., in Rept. Dept. Agric. Tanganyika, 1936, p. 95.

Leuc. coffeeella auct. p. p. nec GUÉR., in LEROY, Publ. Inéac, sér. scient. n° 8, p. 9 (1936); BRÉDO, Bull. Agric. Congo belge, XXV, n° 4 (1934) et XXX, n° 2, p. 268 (1939); McDONALD, Coffee in Kenya, pp. 115 et 143 (Nairobi, 1937).

Tête blanche à occiput orné d'une touffe de fines écailles blanches également; antennes moins longues que les ailes, les écailles du scape longues et courbées forment une coiffe qui recouvre entièrement les yeux au repos, flagellum gris. Thorax blanc. Ailes antérieures blanches, une étroite bande coudée jaune, bordée de brun, part en s'aminçissant des 2/3 de la costa pour se diriger obliquement vers le centre de l'aile, et de ce point rejoint l'extrémité apicale de la costa; une seconde ligne coudée suit parallèlement la première en partant du tiers de la costa, une tache tornale gris sombre

(1) Fleckenminiermotte, Kaffemotte, White coffee-leaf miner.

à bords supérieur et inférieur noirs suivis tous deux d'une petite tache rectangulaire jaune; la ciliation costale très courte, dans la frange apicale, une bande jaune, bordée de brun chocolat, se dirige vers l'apex, la ciliation du termen blanche; ailes postérieures blanches à large frange blanchâtre; pattes blanches, fémurs de la première paire marqués de gris extérieurement, tibias médians gris teintés de brun, les articles des tarses médians et postérieurs marqués de taches brun sombre, le pénultième article des tarses postérieurs nettement plus foncé, des soies blanches sur les tibias postérieurs aussi longues que ceux-ci.

69 ex. et 1 cocon, Nioka (I. 34, LEROY); 4 id. (VII. 37, GHESQUIÈRE, n° 4720).

Mineuse du Cafier. Les chenilles creusent, parfois côté à côté, à la face supérieure des feuilles, des galeries concentriques vert jaunâtre, ces taches se boursoufle et brunissent rapidement. A la suite de ces dégâts, les feuilles se dessèchent partiellement, se distordent et paraissent « grillées », le Cafier se défeuille, beaucoup de cerises n'arrivent pas à maturité et tombent. Parvenue à son complet développement, la chenille abandonne sa galerie et se laisse tomber au bout d'un fil. Dès qu'elle atteint une feuille mieux abritée, elle construit, à la face inférieure de celle-ci, un cocon blanc fusiforme protégé par deux couches de fils soyeux superposés : la première ovale, attachée au limbe par ses extrémités, la seconde disposée en croix de Saint-André.

Au Congo belge, LEROY a étudié les mœurs de cette mineuse, il en a donné une description et figuré l'imago et le cocon sous le nom de l'Elachiste américain *Leucoptera coffeeella* (GUÉR.).

Cette confusion se retrouve chez tous les auteurs qui ont, dans les débuts, traité des ennemis du Cafier en Afrique ; ils ont attribué à l'insecte américain les dégâts constatés aux feuilles, quelles que soient les stations envisagées. En raison de cette confusion, il est difficile de dire à quelle espèce de mineuse se rapportent les Leucoptères cités de la Réunion par GIARD (1898) et BORDAGE (1914), de Madagascar par FAUCHÈRE (1908) et FRAPPA (1934), du Tanganyika par ZIMMERMAN (1903) et MORSTATT (1913, 1936 [1]), du Kenya par ANDERSON (1913), TRENCH (1921) et Box (1923) (2) et de l'Uganda par GOWDEY (1917).

Comme le font ressortir la belle étude de WASHBOURN et les quelques observations qu'il m'a été permis de faire au Congo, *L. coffeeella* (GUÉR.), espèce américaine, et *L. daricella* (MEYR.), espèce australienne, n'existeraient pas en Afrique, pas plus qu'aux Indes.

Au Congo belge, les mineuses du Cafier appartiennent à deux familles, au moins : les Lyonétiades et les Lithocollétides. Les Lyonétiades, seuls à nous intéresser ici, comprennent, jusqu'à présent, trois genres : *Leucoptera*, *Crobylophora* (cité plus loin) et un Genre du Kivu, non encore identifié.

Les habitudes des *Leucoptera* et des *Crobylophora* sont bien différentes, et ce que l'on en connaît au point de vue écologique me paraît assez diffus.

Pour LEROY, on trouve *L. caffeinea* dans toutes les plantations, à toutes les altitudes et cet insecte doit être considéré comme un ennemi secondaire, car les dégâts qu'il occasionne sont ordinairement insignifiants.

Pour BRÉDO, qui suit REH (in SORAUER, 1925) et MORSTATT, les dégâts, au contraire, peuvent être sérieux, aussi bien sur *Robusta* (3) que sur *Arabica*, dans les plantations fortement ombragées, et plus nombreux sur les jeunes arbres que sur les Cafiers âgés.

Pour ma part, j'ai constaté que ce *Leucoptera* était commun dans l'Ituri, et ses dégâts assez importants dans les champs de Cafiers *Arabica* ombragés, peu éclairés et à l'abri des vents dominants.

(1) MORSTATT (1936), dans ses « Kaffee-Schädlinge Afrikas » publie un bon croquis (fig. 31, p. 278) d'un *Leucoptera* différent de *L. caffeinea* WSHBN et une planche (fig. 30) avec les différents dégâts de mineuses qu'il a observées en Afrique. Je l'expliquerai comme suit : a) Kaffeemotte, Tache arrondie à la face supérieure des feuilles : dégât de *Leucoptera sp.* ou de *Crobylophora sp.*; b) Blasenminermotte, Tache digitée à la face inférieure des feuilles : dégât de *Parectopa sp.*; c) unbeschrieben Minermotte, Galerie étroite, largement sinuose : *Lyonia sp.* ou Gn. indéterminé; d) Minierfliege, Galerie plus large, tortueuse, aspect argenté : *Melanagromyza sp.*, Diptère Agromyzide.

La figure et la description que cet Auteur donne de l'hypothétique *Gracilaria coffeefoliella* NIETN. ne se rapportent pas à ce que l'on connaît de cette espèce. Même remarque pour KOENINGSBERGER (1897-1898).

(2) Pour WASHBOURN I. e., le Leucoptère de Box est différent de *L. caffeinea* WSHBN. Sous le nom de *L. coffeeella* (GUÉR.), MEYRICK a décrit les spécimens de Box, provenant du Kenya (Kabete) (Exot. Micr., II, pt. 18, p. 557 [1922]), mais sa description ne se rapporte nullement à ce qui est connu sur *L. coffeeella* (GUÉR.), ni sur aucune autre espèce africaine. J'estime cette espèce nouvelle et la nomme, en l'honneur du savant spécialiste anglais : *L. meyricki* n. n., syn. *L. coffeeella* MEYR. nec GUÉR.

(3) Je ne sais sur quoi se base BRÉDO pour être aussi catégorique ; il ne dit pas où sont déposés ses exemplaires, on ne peut donc les consulter. Aucun auteur n'est affirmatif au sujet du *Robusta*. La seule espèce de mineuse supposée nuisible à ce Cafier est décrite ci-après.

Selon les rapports du Kenya, ses attaques sont réputées dangereuses (ANDERSON, LE PELLEY, TRENCH, 1932) dans les plantations ombragées (KIRKPATRICK, 1933 et NOTLEY, 1938) et, d'après RITCHIE (1935), au Tanganyika l'infestation de certaines parcelles peut atteindre 87 % des feuilles et la récolte compromise du fait de la défoliation presque complète des arbres (1).

Trente espèces de parasites, environ, ont été élevées des mineuses américaines et africaines du Cafier. 3 Braconides et 18 Chalcidoïdes existent au Tanganyika (FERRIÈRE et WILKINSON, 1936), ils proviennent en grande partie des recherches de RITCHIE, plusieurs d'entre eux se retrouvent au Nyassaland, au Kenya et au Congo belge. Ce sont, en partie, des insectes polyphages parasitant aussi bien les mineuses coffeeïcoles, que les mineuses de plantes sauvages.

Les plus intéressants d'entre eux seraient les Chalcidiens *Pleurotropis coffeicola* FERR. et *Achrysocharella ritchiei* FERR., ainsi que les Braconides *Apanteles bordagei* GIARD et *Mirax leucopterae* WLKN.

Les parasites et épiparasites que j'ai trouvés au Congo ne sont pas encore étudiés. LEROY signale deux Chalcidiens et un Braconide, mais il n'est pas possible, actuellement, de dire à quelle mineuse ils sont biologiquement liés.

278. — **Leucoptera coma** n. sp.

Papillon de 5 mm. d'envergure. Une touffe de fines écailles blanches sur l'occiput. Antennes plus courtes que la longueur des ailes. Corps et ailes à fond entièrement d'un blanc argenté légèrement irisé; aux ailes antérieures une étroite raie jaunâtre, bordée de gris brunâtre, part obliquement du tiers postérieur de la costa pour se diriger vers le centre de l'espace apical sans l'atteindre, une seconde raie plus étroite gris brunâtre longe le termen, une grande tache apicale gris brunâtre (à reflets gris acier sur les spécimens ayant volé) s'arrête à la frange, frange apicale à extrémité gris brunâtre; la partie supérieure de l'apex des tarses gris brunâtre, le pénultième article plus largement marqué; dessus de l'abdomen (la partie anale exceptée) gris brunâtre. Tibias postérieurs munis extérieurement de longues soies.

6 ex. Banalia (Stanleyville) (VII. 38, HENRARD), dont 1 holotype et 1 paratype.

Espèce affine de *L. caffeine* WSHBN, mais plus petite et plus gracie; elle en diffère également par son flagellum blanc et non jaune, la tache ocellée gris brun au centre et non bleue, les cils apicaux qui sont blanches à la base et non bruns.

Chenille probablement mineuse du Cafier *Robusta* (le récolteur ne donne pas d'indication sur la plante-hôte) : lors de mon passage à Banalia (VI. 38), une mineuse des feuilles commettait, dans les champs de *Robusta*, des dégâts semblables à ceux des *L. caffeine* WSHBN.

120. — GENRE CROBYLOPHORA MEYRICK, 1880.

279. — **Crobylophora methoria** n. sp.

Papillon de 5 à 6 mm. d'envergure. Tête, thorax et coiffe des scapes d'un blanc argenté légèrement irisé, la touffe d'écailles occipitale est gris foncé, mais elle est précédée, à la limite du vertex, d'un petit plumbeau de fines écailles blanches; antennes brunes, plus courtes que les ailes; ailes antérieures blanc argenté légèrement irisé, costa finement bordée de gris foncé de la base jusqu'à une étroite raie jaune, celle-ci largement bordée de gris foncé quitte obliquement l'espace médian de la costa pour rejoindre une tache ocellaire tornale, cette première raie est séparée par un espace blanc d'une seconde raie gris foncé parallèle à la première, laquelle borde une plage costo-apicale gris ochracé entourant extérieurement la tache ocellaire tornale, celle-ci est formée d'une partie centrale plus ou moins carrée, gris bleu acier, bordée de brun noirâtre à ses parties supérieure et inférieure, et entourée, sauf le côté dorsal d'une large bande jaune très clair à bord externe estompé de

(1) D'après JANNONE (1940), en Abyssinie, un « *Leucoptera coffeeella* (GUÉR.) » constitue une grave calamité des plantations de Cafiers.

plus sombre; frange à partie apicale gris ochracé avec trois raies gris foncé parallèles au termen (la première plus ou moins effacée) à partie dorso-tornale gris foncé; ailes postérieures gris foncé à frange grise; pattes gris clair brillant, gris foncé extérieurement, la partie supérieure des tarses entièrement gris foncé, le pénultième article noir, le dernier article blanc.

5 ex. Nioka (I. 34, LEROY), dont 1 *holotype*, 1 *paratype*.

Diffère notamment de toutes les espèces connues par la touffe d'écailles gris brun qu'elle porte sur la tête.

Chenille mineuse de la face supérieure des feuilles du Cafier *Arabica*. Ses dégâts sont semblables à ceux de *Leucoptera caffeinea*.

280. — ***Crobylophora speciosa* n. sp. — Pl. VI, fig. 4.**

Papillon de 5,5 mm. d'envergure. Tête, thorax et coiffe des scapes d'un blanc brillant, la touffe d'écailles de la tête blanche; antennes un peu plus courtes que la longueur des ailes, à flagellum gris brunâtre brillant; ailes antérieures d'un blanc brillant, une raie jaune étroitement bordée de brun quitte obliquement l'espace médian de la costa pour rejoindre le bord d'une tache ocellaire tornale, elle est séparée par une raie blanche d'une plage costo-apicale gris ochracé entourant extérieurement la tache ocellaire tornale, celle-ci à partie centrale plus ou moins carrée, gris bleu acier, bordée de brun noirâtre à ses parties supérieure et inférieure et entourée, sauf le côté dorsal, d'une large bande jaune à bord externe estompé de plus sombre, frange à partie apicale gris ochracé avec deux raies brunes parallèles au termen, à partie dorso-tornale gris jaunâtre; ailes postérieures gris foncé à frange grise; pattes blanches, brunes au-dessus, la partie supérieure de l'extrémité des tarses seulement marquée d'une large tache brune.

14 ex. Rutshuru (II, III. 37, GHESQUIÈRE, n°s 3781, 5324, 5859, 6604), dont 1 *holotype*, 1 *paratype*.

Espèce affine de *C. byssinodes* MEYR. récolté au Nyassaland par NEAVE vers 1913, mais chez ce dernier la tache ocellaire est blanc argent au centre, à bord supérieur brun, et entourée de brun foncé (1).

Chenille mineuse de la face supérieure des feuilles du Cafier *Arabica*. Ses dégâts sont semblables à ceux de *Leucoptera caffeinea* et peuvent être aussi importants dans les parcelles qui réunissent les facteurs favorables à son évolution.

Les *Crobylophora* recherchent les plantations non ombragées, les parcelles en situation chaude, sèche, et exposées aux vents secs (2). Suivant KIRKPATRICK (1933), une mineuse du Tanganyika résiste à des températures de 44° 5 C.

Ce sera sans doute à ce genre qu'il faudra rattacher ce que l'on appelle encore, dans l'Est africain, *Leucoptera coffeeella* (GUÉR.).

On remarquera que les mineuses cofféicoles sont toutes sténothermes, mais que les conditions de milieu favorables au développement de l'une ou l'autre d'entre elles, sont diamétralement opposées. On peut dire avec KIRKPATRICK et NOTLEY (1938) — dont les observations au Kenya et au Tanganyika sont identiques aux miennes — que les phénomènes écoclimatiques et microclimatiques agissent grandement sur leur prédominance dans certaines plantations ou certaines parcelles. De plus, comme l'a déjà noté KIRKPATRICK, il n'est pas rare de trouver deux Cafiers proches l'un de l'autre dont les feuilles les plus abritées sont attaquées par *Leucoptera* et les feuilles plus extérieures par *Crobylophora* ou vice versa suivant que le plant est ombragé ou non.

Les élevages de mineuses de plantes sauvages entrepris par RITCHIE confirment encore cet ensemble de données biologiques : cet entomologiste a en effet élevé *L. caffeinea* de feuilles de *Pavetta ternifolia* Hook., arbuste sciaphile de forêt de montagne, tandis qu'il obtint « *L. coffeeella* » (selon moi, *Crobylophora* sp.) de *Mussaenda arcuata* Poir., plante des buissons des savanes.

Au Congo belge, *Crobylophora speciosa* est périodiquement attaqué par divers Microhyméno-

(1) Les circonstances ne me permettent pas de consulter les types de MEYRICK. Je dois donc faire quelques réserves au sujet de mes appréciations, basées simplement sur les textes.

(2) *Leucoptera coffeeella* (GUÉR.) possède, aux Antilles, des habitudes semblables : un climat sec et chaud et une exposition éclairée favorisent sa pullulation (cf. WOLCOTT, 1936 et alt.).

ptères qui n'ont pas encore été identifiés, mais les résultats des élevages, réunis ci-dessous, permettent déjà d'établir l'époque approximative à laquelle la lutte biologique devrait être entreprise, soit, pour le Kivu, au commencement de février.

Dates	Cocons et Chenilles en observation	Papillons éclos	Cocons parasités	%
31. III. 38	93	60	33	35,4
3. IV. 38	178	91	87	48,8
5. IV. 38	105	42	63	60
Totaux	376	193	183	48,6
15. VI. 38	106	99	7	6,6
19. VI. 38	89	68	21	23,5
Totaux	195	167	28	14,3

121. — GENRE BUCCULATRIX ZELLER, 1839.

281. — **Bucculatrix gossypina** GHESQ., n. nud., in Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., LXXX, III, p. 125 (1940) (*Leucoptera*). — Pl. VI, fig. 9.

Papillon de 8 mm. d'envergure. Tête blanche, front et vertex porteurs d'une épaisse touffe de longues écailles blanches, recourbées sur le front et l'occiput, du centre de laquelle partent deux pinceaux divergents d'écailles ochracées; antennes aussi longues que les ailes antérieures, à base du flagellum blanche sur une longueur égale à celle du scape, le restant du flagellum jaune ochracé régulièrement tacheté de brun foncé à sa partie supérieure, la coiffe d'écailles recouvrant les scapes est blanche, à bord antérieur effiloché et teinté de jaune ochracé; thorax blanc clairsemé de brun et portant deux taches brun noirâtre à sa partie inférieure, patagia blanches; ailes antérieures blanches lavées de jaune ochracé à l'extrémité des écailles, ce qui contribue à donner au papillon une teinte générale jaune crèmeux, quelques mouchetures brun noirâtre dans la partie dorso-basale, à la limite anté-médiale un point brun dorsal s'étale quelque peu vers l'apex en s'estompant, avant le milieu de la costa une tache ovalaire brune s'étend vers la base en une étroite bordure, une seconde tache post-médiale plus large soudée par la base à la précédente, se prolonge en bordure vers l'apex, une troisième tache brune, bordée antérieurement de quelques écailles plus sombres, réunit l'espace post-médial au tornus en s'amincissant progressivement, une raie brun foncé bordée de plus clair part des 2/3 de l'espace apical pour se continuer dans la frange par un pinceau d'écailles brun foncé, ciliation jaunâtre finement mouchetée de brun foncé, une raie brune parallèle à la partie dorsale de la frange, et une autre raie semblable à la partie tornale convergent vers l'apex; ailes postérieures blanches à la base et à partie apicale jaune ochracé, frange jaune ochracé également. Pattes jaune ochracé barrées de brun extérieurement.

1 ex. Nyangwe (II. 20, GHESQUIÈRE); 3 imagos et 3 cocons, Luebo (III. 21, id.); 4 imagos et 1 cocon, Kibombo (VII. 30, SEYDEL), 1 holotype et 2 paratypes; 1 imago et dégât au premier stade, Uelé : Dingila (V. 33, BRÉDO); 2 Eala (VIII. 35, GHESQUIÈRE); 1 Bambesa (VI. 38, id., n° 6916).

Espèce affine de *B. loxoptila* MEYR., mais cette dernière a, notamment, la tête et le thorax blancs à patagia jaune ochracé, les deux points brun foncé de la base du thorax manquent, de même que la tache dorsale des ailes antérieures; celles-ci sont blanches et ornées d'une raie médiane brune allant de la base au milieu de l'aile.

Cette mineuse du Cotonnier était abondante dans ses stations; à Luebo (Kasai), elle causait des dégâts considérables dans certains champs, et à Bambesa, elle paraissait commune dans les parcelles proches du Laboratoire de Recherches phytopathologiques cotonnières.

Les dégâts de ce nouvel ennemi du Cotonnier ont toujours été confondus avec ceux des *Acrocercops*, et même avec les dommages causés par certains Hémiptères, mais, tandis que les chenilles de *Bucculatrix* sont jaunes, puis verdâtres, celles des *Acrocercops* sont rose carminé.

Les lésions endophylles de ces deux mineuses sont très différentes, et leur importance est fonction de l'exposition et de l'écoclimat : une humidité élevée et une température relativement basse favorisent la pullulation des *Bucculatrix*, dont les attaques se manifestent en premier lieu sur les plantules trop ombragées par les mauvaises herbes, ou sur les feuilles basses de plants plus âgés, et ne se remarquent sur toute la plante qu'en cas de pullulation; *Acrocercops bifasciata*, au contraire, recherche un microclimat plus sec, plus chaud, et une exposition plus éclairée.

Pendant les premiers stades de sa vie larvaire, *B. gossypina* creuse une galerie sous-épidermique, fortement tortueuse, à la face supérieure des feuilles, des bractées et même sur les jeunes capsules, galerie que la chenille abandonne pour opérer sa première mue sous un cocon arrondi; elle vit ensuite en ectoparasite et « squelettise » (1), par petites plages plus ou moins arrondies, les tissus de sa plante-hôte, puis mue une seconde fois dans les mêmes conditions, pour atteindre son troisième stade qui est le plus actif. Du fait que l'épiderme délaissé par la chenille s'affaisse et se brise, les feuilles atteintes présentent de nombreuses perforations irrégulières qui se bordent de brun et provoquent une déformation profonde des feuilles en cours de croissance.

A ses deuxième et troisième stades, la chenille est très susceptible et se laisse tomber sur le sol à la moindre alerte. Elle se chrysalide enfin sous un curieux cocon qu'elle confectionne laborieusement après avoir fixé, aux deux extrémités de l'emplacement choisi, une sorte de « palissade » protectrice constituée de petits cônes, prolongés chacun par une longue soie largement recourbée. Ce cocon, fixé suivant l'axe des tiges ou des pétioles, plus rarement sous les feuilles, mesure 6,5 mm. de long; il est blanc crèmeux, fusiforme, cannelé longitudinalement et à arêtes vives, il rappelle ceux des autres *Bucculatrix* (2). Ces caractéristiques ont d'ailleurs mérité à ces Micros le nom de « Ribbed cocoon makers » de la part des entomologistes d'expression anglaise. A l'éclosion, l'exuvie de la chrysalide est en partie extraite du cocon.

C'est à ADERS (in MEYRICK, 1914) que revient la priorité de la découverte du gn. *Bucculatrix* pour la Faune africaine. Il trouva, en effet, *B. loxoptila* MEYR. sur Cotonnier à Zanzibar en 1913. Depuis, cette espèce aurait été retrouvée aux Indes par FLETCHER (1933).

Actuellement, 10 espèces africaines ont été décrites, mais pour deux d'entre elles seulement on en connaît les plantes-hôtes : *B. loxoptila* que je viens de citer, et *B. ruficoma* MEYR. élevée de feuilles de Patates douces par HARGREAVES en Uganda (in MEYRICK, 1931).

Divers *Bucculatrix* ont été étudiés dans d'autres parties du monde, en tant que parasites du Cotonnier, ce sont : *B. thurberiella* BUSCK en Arizona et en Californie (MORRIL 1914, ESSIG 1926, NEEDHAM, FROST et TOLHILL 1928, FOLSOM 1932, etc.), *B. gossypiella* MORRIL (1927) au Mexique et *B. gossypii* TURN. (1926) au Queensland (ATHERTON 1932, VEITCH 1936), ils occasionnent parfois de sérieux dommages aux cultures de ces pays.

122. — GENRE LYONETIA HüBNER, 1826.

282 — *Lyonetia boraginaceae* n. sp.

Papillon de 8 mm. d'envergure, entièrement d'un blanc laiteux légèrement luisant. Coiffe des scapes très développée, presque cylindrique, à bord externe brun, flagellum épais, gris ochracé, écailles de l'espace interantennaire relativement courtes et dressées; thorax à patagia brun foncé; ailes antérieures avec une petite tache semi-circulaire noire (brune sur les spécimens ayant volé) sur le bord anté-médial du dorsum, une petite tache brune à bords estompés dans la partie apicale de la costa, termen bordé d'une raie brun foncé estompée de plus clair intérieurement, frange grise, la partie

(1) BALACHOWSKY (1936) utilise « décapier et décapeuse » pour caractériser les dégâts et les mœurs de chenilles dévorant une des faces du limbe en laissant indemne les nervulations.

(2) Les mœurs des *Bucculatrix* sont connues depuis longtemps, DE GEER, dans ses Mémoires (1737) a donné une remarquable description de la confection laborieuse du cocon d'un *Bucculatrix*, et tout récemment LE MARCHAND (1939) relate celle du cocon de *B. frangutella* GOEZE, « spectacle plutôt inattendu » dit-il.

dorso-tornale largement blanche à la base; ailes postérieures gris ochracé clair à ciliation de même teinte; pattes antérieures gris jaunâtre intérieurement, gris noirâtre extérieurement, pattes médianes et postérieures jaune crème, les tarses plus foncés. Abdomen blanc crème.

6 ex. Rutshuru (III, V. 37, GHESQUIÈRE, n° 3876, 4442), 1 holotype, 1 paratype.

Chenille mineuse des feuilles et du péricarpe des fruits de Boraginacées : *Cordia chrysocarpa* BAK. et *Ehretia cymosa* THONN.

Les galeries, qui s'élargissent progressivement, sont largement sinuées et se recoupent entre elles. Parvenue à son complet développement, la chenille abandonne sa galerie par un orifice circulaire pour se chrysalider en un cocon plus ou moins rectangulaire fixé dans un repli de la feuille maintenu par de fortes soies.

123. — GENRE OPOGONA ZELLER, 1853.

283. — **Opogona amphicorda** MEYR., Ann. Transv. Mus., VIII, p. 125 (1921).

Syn. *O. antichorda* MEYR., Expl. Pare nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 24 (1938) (l. cal.).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

Espèce créée pour des spécimens de l'Afrique orientale portugaise.

284. — **Opogona pileigera** (MEYR.), Ann. Transv. Mus., III, p. 330 (1913) (*Hieroxestis*).

4 ex. éclos à Bruxelles d'un tronc d'*Elaeis* venu d'Eala (V. 09).

Décrit de l'Afrique du Sud.

Beaucoup d'*Opogona* sont saproxylophages. En Asie, on en rencontre fréquemment dans les parties desséchées des Cocotiers et des *Elaeis*.

D'après PAOLI (1933), une espèce somalienne, *O. astragalodes* MEYR., vit, comme les *Pyroderces*, dans les capsules desséchées de Cotonnier. La plus grande espèce de la famille (20-28 mm.), *O. subcervinella* (WLK.), n'est pas rare dans les îles circumafricaines comme foreuse des tiges de Bananiers et des tubercules de Pommes de terre (RUSCHMANN, 1926 et MEYRICK, 1928); elle a été introduite à diverses reprises en Grande-Bretagne.

Un seul *Opogona* est considéré comme nuisible, c'est, au Queensland, le « Bud-moth » de la Canne à sucre : *O. glyciphaga* MEYR. (BUZACOTT, 1927 et HALLOWAY, 1932).

124. — GENRE ARCHEMITRA MEYRICK, 1920.

285. — **Archemitra iorrhoea** MEYR., Voy. ALL. et JEANN., Lép. II, p. 96 (1920).

2 ex. Eala (IX. 35; XI. 36, GHESQUIÈRE).

Le type a été récolté par la Mission ALLUAUD et JEANNEL dans l'Est africain.

125. — GENRE DECADARCHIS MEYRICK, 1886.

286. — **Decadarchis amphibaphes** MEYR., Trans. R. Ent. Soc. Lond., 89, p. 61 (1939).

Petit papillon de 7-8 mm. d'envergure, beige doré parsemé d'écaillles brunes, l'apex des ailes antérieures est prolongé par une touffe de poils et recourbé vers l'avant.

4 ex. Eala (XI. 35; IX. 36, GHESQUIÈRE, n°s 1028, 2310), types; 2 Yangambi (VI. 38, id., n° 7253).

La chenille vit sur les Corossoliers, dans des colonies de *Stictococcus sp.*, et dans celles de *Lecanium africanum* NWSTD. sur *Sesbania sp.*

A Eala, j'en ai obtenu un exemplaire d'oranges endommagées par la mouche *Ceratitis capitata* WIED.

Cycle vital : 39 jours.

287. — **Decadarchis minuscula** (WALS.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1897, p. 157 (*Ereunetis*).

Papillon de 8 mm. d'envergure, beige clair; l'apex des ailes antérieures redressé est garni d'un pinceau de poils ochracés.

1 ex. Nyangwe (VII. 20, GHESQUIÈRE, n° T. 14); 3 Lukolela (XII. 34, id., n° 104); 2 Eala (V, IX. 35, id., n° 538b, 945).

Les chenilles vivent dans les végétaux morts : capsules de Cotonnier, figues sauvages, noix d'Aréquier. Mais elles peuvent aussi s'attaquer aux Coccides : j'en ai obtenu plusieurs exemplaires d'une Monophlébine, *Aspidoproctus bouvieri* VAYSS., en même temps que divers *Pyroderces* coccidivores.

Découvert pour la première fois en Afrique par JANSE (Durban, 1907) dans des débris végétaux.

Au Tanganyika, HARRIS (1935) le considère comme une peste assez sérieuse du Cocotier : ses chenilles seraient foreuses du péricarpe des noix immatures.

Aux Indes occidentales, LÉONARD (1932) et WOLCOTT (1936) ont fait des observations identiques aux miennes : ils ont obtenu leurs spécimens de différents Coccides, *Diaspis pentagona* TARG., *Lepidosaphes beckii* NWST., *Icerya purchasi* MASK., et de débris végétaux divers : vieilles capsules de Cotonnier, *Hibiscus*, *Thespesia*, goussettes de Pois catjang et déchets de coton.

Décrit des Indes occidentales, signalé des îles Hawaï et du Congo français.

126. — GENRE **PLEMYRISTIS** MEYRICK, 1915.288. — **Plemyristis oenochares** MEYR., Exot. Micr., II, p. 364 (1920).

Papillon de 12 à 18 mm. d'envergure, noirâtre à reflets cuivreux.

1 ex. Luebo-Luluabourg (XI. 21, GHESQUIÈRE); 4 Mombese-Machaka (VII, VIII. 30, SEYDEL); 1 Eala (X. 31, BRÉDO); 2 Stanleyville (V. 32, VRIJDAGH); 142 Eala (I, II, III, IV, VI, VII, X. 35; I, IV, VII. 36, GHESQUIÈRE, n° 165, 210, 256, 263, 314b, 382, 596, 597b, 615, 712, 734b, 736, 766b, 799b, 947b, 987a, 1078, 2247b, 2915); 1 Flandria (IV. 35, id., n° 476); 3 Nioka (VII. 38, id., n° 7004).

Vit aux dépens de tous les végétaux desséchés et des fruits endommagés les plus divers. Je l'ai obtenu de capsules de Cotonnier, goussettes de *Pithecolobium*, *Caesalpinia*, *Tephrosia*, *Dialium*, cabosses de Cacaoyer, fruits de *Cogniauxia*, *Pseudospondias*, *Maesopsis*, *Solanum*, *Allamanda*, *Landolphia*, *Monodora*, cerises desséchées de Cafétier. Son cycle vital est en moyenne de 31 jours.

POMEROY (1925) et MARSLAND (1936), en Nigéria et au Nyassaland, l'ont élevé respectivement de cabosses de Cacaoyer et de capsules desséchées de Cotonnier; LE PELLEY (1932), au Kenya, de café déterioré.

Dérit de Nigéria.

Pl. oenochares MEYR. et *Setomorpha rutella* ZELL. sont deux « Teignes » anthropophiles appartenant à la biocénose des magasins et des greniers. Mais la première est végétarienne, tandis que la seconde est plutôt carnivore. En cas de pullulation, elles se partagent le même substrat, mais ces accommodations ne sont que passagères.

Plemyristis est remplacé, dans les endroits humides et frais, par *Borkhausenia*, et dans les champs, il est précédé par des espèces plus sténophages, à tendances séminivores, les *Blastobasis* et les *Pyroderces* dont j'ai rappelé plus haut les habitudes.

127. — GENRE **ERECHTIAS** MEYRICK, 1880.289. — **Erechtias zebrina** (BTLR.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 403 (*Argyresthia*).

Papillon de 8 à 9 mm. d'envergure, gris beige, la costa des ailes antérieures marquée de trois taches noires, et l'apex d'un point bleu noirâtre.

3 ex. Eala (II, III. 35; III, VII. 36, GHESQUIÈRE, n° 241, 368b, 2159c, 2925).

Les chenilles, fort probablement stercoraires, se nourrissent des déchets d'autres insectes et paralèvent leurs dégâts.

Je les ai obtenus de fruits endommagés de *Cola acuminata* SCHOTT et ENDL. et de Faux-cotonnier, de galles épiphyllles sur *Lophira alata* BANKS, ainsi que de cocons abandonnés par la Teigne des murs : *Tinea allutella* REB.

Aux îles Barbades, BALLOU (in MEYRICK, 1929) l'a élevé de nids papyracés de *Polistes annularis*.

Décrit de Honolulu et trouvé à l'île Maurice également. Considéré par MEYRICK (1930) comme pantropical.

Les autres *Erechtias* sont réputés phyllophages ou floricoles.

FAM. DES ELACHISTIDAE

(CYCNODIIDAE)

Famille comprenant environ 20 genres et 300 espèces, en majeure partie paléarctiques. Ce sont de petits papillons à ailes lancéolées que l'on réunit parfois aux Cosmopterygidae, mais leurs ailes inférieures sont relativement plus larges, leurs palpes divergents sont courts et les tibias postérieurs portent de longs poils dressés.

Le genre *Elachista* TREITS. est le plus important de la famille, il comporte près de 250 espèces dispersées dans le monde entier.

Les chenilles, blanc jaunâtre ou verdâtres, sont principalement mineuses de Graminées, Juncacées ou Cypéracées. Elles creusent, dans les feuilles, des galeries assez variables de forme, et les abandonnent pour se chrysalider en un cocon fusoïde retenu au support par des bandes de soie.

128. — GENRE ERETMOGRAPTIS MEYRICK, 1938.

290. — **Eretmograptis coniodoxa** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 22 (1938).

Papillon de 7 mm. d'envergure, grisâtre parsemé de brun; la tête est couverte d'écailles apprimées grises, à l'exception du front, des antennes et des palpes qui sont blanches; ailes antérieures à bord costal garni d'écailles blanches dressées, frange blanchâtre mouchetée de brun; ailes inférieures gris clair.

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *holotype*.

FAM. DES TORTRICIDAE

Les Tordeuses, ou « Spun-leaf », forment une famille importante, d'une uniformité remarquable, comprenant plus de 1.600 espèces réparties en 90 genres.

Les papillons sont de taille moyenne, de teinte généralement brune ou ochracée, mais parfois de couleurs vives assez tranchées; le deuxième article des palpes labiaux bien développé est élargi et garni de courtes écailles; il atteint, lorsqu'il est dressé, le niveau du vertex, il peut aussi être droit et porrigé; le troisième article très court, est infléchi ou réfléchi. Les ailes larges et amples sont subrectangulaires; les ailes antérieures portent une fascie oblique anté-médiale reliant le milieu de la costa au dorsum avant le tornus, elles sont élargies à la base, souvent rétrécies vers la limite post-médiale, cette courbure caractéristique leur donne, en position de repos, l'aspect d'une cloche et les a fait appeler « Bell moths » par les Américains.

Les chenilles sont enrouleuses ou tordeuses de feuilles, qu'elles assemblent en paquet par des soies, foreuses de capitules, de fruits, et même de bourgeons et de jeunes pousses. Elles se nymphosent en un léger cocon fixé parmi leurs dégâts, ou dans les anfractuosités des écorces.

On trouve les imagos au matin, posés sur les trones d'arbres : la façon de se tenir au repos, la teinte et la disposition des fascies sur les ailes les rendent très mimétiques.

129. — GENRE CATAMACTA MEYRICK, 1911.

Genre indo-malaisien, représenté en Afrique par une espèce sud-africaine, récoltée sur Graminées et Légumineuses.

291. — **Catamacta imbriculata** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 5 (1938).

1 ex. Lac Magera 2.000 m. (III, 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

292. — **Catamacta manticopa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 525 (1934).

1 ex. Elisabethville (I. 33, SEYDEL), *type*.

130. — GENRE EPAGOGÉ HÜBNER, 1826.

293. — **Epagoge liparochra** (MEYR.), Exot. Mier., IV, p. 452 (1928) (*Capua*).

1 ex. N. W. Kivu : riv. Oso 1.200 m. (février, BARNS) (Brit. Mus.).

1 ex. Lac Magera 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

294. — **Epagoge melanophragma** (MEYR.), Exot. Mier., V, p. 59 (1936) (*Capua*).

1 ex. Elisabethville (I. 34, BOURGUIGNON), *type*.

295. — **Epagoge petrophora** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 5 (1938) (*Capua*).

1 ex. Rutshuru (VIII. 37, GHESQUIÈRE).

1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

296. — **Epagoge pylora** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 5 (1938) (*Capua*).

3 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34), Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

297. — **Epagoge triadelpha** (MEYR.), Voy. ALL. et JEANN., Lép. p. 46 (1920) (*Capua*).

2 ex. Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

MEYRICK (1938) fait remarquer que cette espèce, récoltée antérieurement aux monts Kenia, Kinangop et Kilimandjaro, paraît propre aux climats montagneux.

131. — GENRE HOMONA WALKER, 1863.

On ne connaît rien de la biologie des *Homona* africains. Au Japon, aux Indes anglaises et néerlandaises, en Indochine et à Ceylan, *H. coffearia* NIETN., espèce polyphage, est fréquent sur Théier, Cafier, Indigotier, *Derris* et *Dalbergia*, et en Malaisie *H. fatalis* MEYR. vit sur le Cafier *Liberica* (cf. NIETNER 1861, CORBETT et GATES 1926, HUTSON 1927, FLETCHER 1932 et DU PASQUIER 1933).

298. — **Homona biscutata** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 149 (1931).

1 ex. Usumbura (VII. 34, BECQUET); 3 Eala (VIII, XI. 36, GHESQUIÈRE).

Décrit de la Guinée française.

299. — **Homona cerioschema** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 526 (1935).

1 ex. Luebo (1928, COLIN).

Décrit de l'Uganda.

300. — **Homona cyanombrata** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 569 (1935).

1 ex. Kai Bumba (X. 20, SCHOUTEDEN), *type*.

301. — **Homona hylaeana** n. sp.

♀ 13 mm. d'envergure. Tête, palpes, thorax et abdomen d'un jaune ochracé. Ailes antérieures jaune ochracé, oblongues; costa légèrement arquée, sans rétrécissement post-médian; dorsum droit; apex obtus; termen légèrement sinueux marqué de petites stries parallèles brunes; un point brun foncé discal à la limite post-basale; une tache rhomboïdale brune au milieu de la costa et une autre, semi-ovalaire, couvre l'espace apical de la costa mais sans en atteindre l'apex; une série de petites stries brunes quitte l'extrémité de cette dernière tache pour atteindre le termen; toute la partie dorsale plus foncée que le restant de l'aile; de la base au tornus, toute l'aile est marquée obliquement de petites stries plus ou moins sinuées et parallèles entre elles; ciliation jaune ochracée; ailes postérieures et frange jaune ochracé pâle.

♂ 12 mm. d'envergure. Antennes légèrement ciliées. Tête, palpes, thorax et abdomen d'un gris jaunâtre.

1 ex. Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE), *holotype* ♀; 5 ♂ id. (VII, VIII, XI. 36, id.), *allotype* ♂, 1 *paratype*; 1 ♂ Elisabethville (XII. 36, SEYDEL).

Se rapproche de *H. biscutata* MEYR., mais chez celui-ci la teinte générale est plus foncée (brun ochracé), les ailes antérieures plus fortement arquées et le termen presque droit.

302. — **Homona myriosema** MEYR., Exot. Mier., V, p. 60 (1936).

1 ex. Elisabethville (IX. 34, SEYDEL), *type*.

132. — GENRE CACŒCIA HÜBNER, 1826.

303. — **Cacœcia occidentalis** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 64, t. III, f. I. — **Pl. I, fig. 7.**

Syn. *C. heliapis* MEYR., Ann. S. Afr. Mus., V, p. 349 (1909).

Papillon de 22 à 25 mm. d'envergure. Ailes antérieures à fond variant du jaune ochracé au brun rosé, base et apex plus foncés, les fascies et les taches saupoudrées d'écaillles argentées; ailes postérieures orangées.

4 ex. Bambesa (X. 34, LEROY); 2 Elisabethville (IX. 34; II. 35, SEYDEL); 1 Kivu : N'Gesho (IX. 37, GHESQUIÈRE, n° 5196); 2 Rutshuru (XI. 37; II. 38, id., n° 5498, 6072); 1 Bambesa (IX. 38, VRIJDAGH).

1 ex. Natal : Pinetown (I. 10, coll. MEYRICK).

2 ex. Transvaal : Umkomaas (I. 14, JANSE).

Cette Tordeuse polyphage paraît assez commune au Congo et se plaint à des altitudes (de 600 à 2.000 m.) et sous des climats assez variés.

Je l'ai élevée du Cafier, du Théier et du Cotonnier.

Sa chenille vit aux extrémités des branches de ses plantes-hôtes, dans une sorte de fourreau formé de jeunes feuilles distordues, fortement réunies par des soies, elle perfore le limbe de trous irréguliers : ces dégâts se dessèchent et l'arbuste semble « grillé ». Lorsqu'elle s'attaque aux jeunes fruits, ceux-ci sont profondément déformés à la suite de ses morsures.

Sur les Théiers du Kivu, *C. occidentalis* pond sur les feuilles à l'intérieur des plants. Tout au début de leur vie, les chenilles sont phyllophages, dès leur éclosion elles se dispersent rapidement vers l'extrémité des rameaux. Chacune d'elles creuse une galerie dans le bourgeon terminal, ou courbe la jeune pousse en l'englobant dans les feuilles voisines qu'elle tord de façon à former un abri dont elle dévore l'intérieur. Elles se chrysalident dans leurs dégâts, typiques et visibles à distance.

Chenille à activité nocturne, quand elle est dérangée, elle fuit à reculons en se tortillant, pour se laisser finalement tomber au bout d'un fil.

Les papillons sont de mœurs nocturnes également, ils sont peu attirés par la lumière. Le jour ils se tiennent à l'ombre, à l'intérieur des Cafiers ou des Théiers, les ailes repliées en forme de toit.

Ces dégâts, sur Théier, rappellent ceux de *Enarmonia leucostoma* (MEYR.) et de *Homona coffearia* NIETN., aux Indes.

D'après les Entomologistes du Kenya, auxquels elle doit son nom de « Tip-Stem borer » (NOTLEY, in McDONALD, 1937), elle perfore les extrémités des gourmands ou de la tige principale du Cafier, puis se chrysalide dans la galerie même.

304. — **Cacœcia ochrostoma** MEYR., Exot. Mier., II, p. 166 (1918).

1 ex. Kai Bumba (1920, SCHOUTEDEN).

L'exemplaire-type provient du Congo français : Fort-Crampel.

305. — **Cacœcia symmetra** MEYR., Exot. Mier., II, p. 166 (1918).

1 ex. Kibali-Ituri : Geti (1934, SCOPS).

Décrit aussi du Congo français : Oubangui.

133. — GENRE HYPSIDRACON MEYRICK, 1934.

306. — **Hypsidracon saurodoxa** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 526 (1934).

1 ex. Ruwenzori : camp 4.200 m. (VIII. 32, BURGEON), *type*.

MEYRICK cite erronément cette espèce comme originaire de l'Uganda. Récoltée lors de l'Expédition belge au Ruwenzori, elle a été capturée en territoire congolais.

134. — GENRE TORTRIX LINNÉ, 1758.

Genre relativement important, mal représenté dans les collections du Musée. *T. capensana* (WLK.) connu du Cap à l'Erythrée, n'a pas encore été trouvé au Congo.

307. — **Tortrix brachyptycta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 6 (1938).

9 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34), Kalondo (Mokoto) 1.750 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

308. — **Tortrix chalicodes** MEYR., Voy. ALL. et JEANN., II, Microlép., p. 48 (1920).

1 ex. Montagnes W. de Nyamukubi 2.600 m. (IX. 32, BURGEON).

Le type a été récolté dans l'Est africain lors de la Mission ALLUAUD et JEANNEL.

309. — **Tortrix dinota** MEYR., Exot. Mier., II, p. 168 (1918).

Papillon de 16 à 20 mm. d'envergure, variant du beige rosé au brun orangé, une fascie foncée traverse obliquement l'aile et se dirige du milieu de la costa vers le tornus, la petite tache brun sombre dans le tiers apical de la costa lui a valu son nom spécifique.

3 ex. N. Kivu : La Mutura (III. 28, SEYDEL); 1 Lulua : Sandoa (V. 32, OVERLAET); 4 Eala (V, VII, VIII. 36, GHESQUIÈRE, n° 2380, 2970, 3086); 3 Rutshuru (III, VI, VIII. 37, id., n° 3898, 4777).

Espèce polyphage largement dispersée en Afrique. Je l'ai élevée de fruits de Grenadier, de feuilles d'*Erythrina* sp. et de *Cassia Tora* L., de capsules d'*Hibiscus* sp.

Comme l'a déjà établi MASON (in MEYRICK, 1918) au Nyassaland, elle peut être nuisible au Cotonnier. A Eala, elle vivait dans les bractées entourant les jeunes capsules et y creusait une petite galerie circulaire.

Durée du cycle vital 28 jours, nymphose 6 jours.

Au Kenya, LE PELLEY (1932) la signale sur Cafier, et en Uganda, HARGREAVES (1934) sur Arachide.

Décrit du Nyassaland.

310. — **Tortrix dryocausta** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 6, t. I, f. 5 (1938).

1 ex. Rutshuru (VI. 38, GHESQUIÈRE, n° 6743).

25 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34), Lac Magera 2.000 m. (III. 34), Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34), Nyarusembo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34), Tshamugussa (Bweza) 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *holotype*.

Tordeuse des Alchemilles. Chrysalide dans les feuilles enroulées.

311. — **Tortrix elegans** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 224, t. X, f. 4.

1 ex. Katanga : Kapolowe (III. 25, SEYDEL); 1 Kibali-Ituri : Kilo (I. 30, DU SOLEIL); 3 Kibali-Ituri : Geti (1934-35, SCOPS).

1 ex. Kenya : Wambogo (I. 12, coll. MEYRICK).

Très répandu dans l'Afrique du Sud et décrit de ces régions.

312. — **Tortrix enochlodes** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 7, t. I, f. 6 (1938).

5 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

313. — **Tortrix platystega** MEYR., Voy. ALL. et JEANN., II, Microlép., p. 48 (1920).

3 ex. Katentania (V, VI. 24, SEYDEL); 6 Elisabethville (III. 33; X. 34; X. 37, id.); 2 id. (III. 34, BOURGUIGNON); 4 Rutshuru (I, III, V. 37, GHESQUIÈRE); 1 Costermansville (IV. 38, id.).

Décrit du Kilimandjaro.

314. — **Tortrix prona** MEYR., Ann. Trans. Mus., II, p. 223 (1911).

4 ex. Elisabethville (I, II. 35, SEYDEL).

Répandu dans l'Afrique du Sud et décrit du Natal.

315. — **Tortrix scæodoxa** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 570 (1935).

1 ex. Katanga : La Kipushi (X. 32, SEYDEL); 4 Elisabethville (I. 34, id.) *types*; 18 id. (III, XII. 32; II, III, X. 35, id.).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.).

135. — GENRE IODITIS MEYRICK, 1938.

316. — **Ioditis capnobactra** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 7 (1938).

1 ex. Tshamugussa (Bweza), 2.250 m. (VIII. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

136. — GENRE ARGYROTOZA STEPHENS, 1829.

Syn. *Argyrotoxa* HEIN., 1863 et auct.

317. — **Argyrotoza callopista** (DURR.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1913, p. 513 (*Tortrix*). — Pl. I, fig. 11.

Petit papillon de 8 à 13 mm. d'envergure. Ailes antérieures bordées de petites fascies brunes entourées de jaune à disque gris ardoise marqué de raies rouge orangé rappelant celles de *A. praeconia* cité plus loin.

11 ex. Eala (XI. 34; VII. 35; III, VIII. 36, GHESQUIÈRE, n°s 48, 710, 724, 2246).

Chenille prédatrice de *Stictococcus sp.* sur cabosses de Cacaoyer en même temps que *A. praeconia*; assez fréquente.

En 1930, MEYRICK émettait l'hypothèse que cette espèce pouvait être prédatrice de Coccides, comme beaucoup d'autres *Argyrotoza* aux ailes vivement colorées. Mais ses mœurs coccidivores avaient déjà été mises en évidence par LAMBORN, en 1913, dans le Sud de la Nigéria, qui l'observa dans des colonies de *Stictococcus sjostedti* NWST. La chenille se chrysalide sous un cocon soyeux recouvert par les boucliers cireux du Coccide.

Les *Argyrotoza* américains sont des enrouleurs de feuilles.

318. — **Argyrotoza canthararcha** MEYR., Exot. Micr., V, p. 128 (1937).

1 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE), *type*.

319. — **Argyrotoza couteauxi** n. sp.

Papillon de 16 mm. d'envergure. Tête et thorax jaune ochracé; palpes jaune ochracé, deuxième article brun au-dessus. Ailes antérieures à costa entièrement et très fortement arquée; apex arrondi; termen obliquement arrondi; costa bordée d'une bande jaune orangé et marquée de points bruns lar-

gement espacés, à la limite post-basale une petite fascie triangulaire brune barrée transversalement de jaune orangé; une tache oblongue, ochracée extérieurement brun foncé intérieurement, est perpendiculaire au termen; une fascie très allongée réunit le tornus au centre du disque; le restant de l'aile gris bleu clair marqué de traits et de points rouge orangé : dans l'espace basal 5 petites taches plus ou moins allongées et courbées; dans l'espace médian une raie transversale brisée, parfois interrompue, joint l'extrémité de la fascie costale au milieu du dorsum; dans l'espace apical 3 points disposés horizontalement sont soulignés par une raie qui n'atteint pas le termen mais aboutit parfois à la raie médiale; ciliation jaune ochracé. Ailes postérieures gris foncé à ciliation gris plus clair. Abdomen gris foncé.

11 ex. ♀ Eala (IX. 38, COUTEAUX, n°s 60, 177), *holotype*, 1 *paratype*.

Voisin de *A. erythrocyma* MEYR., mais le thorax de ce dernier est brun, la costa modérément arquée et le tiers basal bleu.

Le récolteur ne donne pas d'indications biologiques. Suivant la théorie de MEYRICK, laquelle semble se confirmer au Congo, la vive coloration de cette espèce porte à croire qu'elle est prédatrice de Coccides, à l'égal de *A. praeconia* MEYR. et de *A. callopista* (DURR.).

320. — **Argyrotoza praeconia** MEYR., Exot. Micr., V, p. 129 (1937).

Petit papillon de 10 à 14 mm. d'envergure. Ailes antérieures gris acier bordées et frangées d'orangé clair, 5 raies orangé foncé ou rouges dans l'espace médian : 2 verticales, 1 horizontale, puis 2 verticales.

5 ex. Eala (VII. 35; III, IV, V. 36, GHESQUIÈRE, n°s 724, 2246, 2584), 2 types.

Chenilles coccidivores prédatrices de Lecaniines sur des branches de *Paradaniella sp.*, et de *Stictococcus sp.* sur des cabosses de Cacaoyer et des branches de *Macaranga Laurentii* DE WILD. Elles vivent à la façon des *Eublemma* (Noctuidae).

Cocon de 8 mm. de long et de 3,5 mm. de large, recouvert par les boucliers des Coccides.

Le cycle vital peut atteindre 39 jours.

321. — **Argyrotoza viridis** WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1891, p. 68, t. III, f. 4 (*Polemograptis*).

1 ex. Stanleyville (X. 13, BURGEON).

Dérit du Congo français : Ogwé, et récolté également à la Côte de l'Or.

FAM. DES EUCOSMIDAE

Grande famille, aussi importante que les Tortricidae et les Phaloniidae réunis. Elle comprend près de 2.300 espèces réparties principalement dans l'hémisphère nord; elle possède pourtant des représentants en Australie et en Nouvelle Zélande, mais en moins grande quantité que les Tortricidae.

Par leur faciès général, les papillons ressemblent aux Tortricidae, mais les ailes antérieures ont l'angle apical et l'angle tornal plus arrondis, et la fascie médiale est parfois absente. Les Eucosmidae sont surtout caractérisés par les stries en virgules qui ornent la partie costale de l'aile, ainsi que par la tache ocellaire du tornus, appelée « écusson semilunaire » par GUÉNÉE, ou « speculum » par LE MARCHAND.

Quelques chenilles vivent comme des Tortricides, mais beaucoup d'entre elles sont endophages et affectionnent plus particulièrement les fruits, les tiges et les pétioles charnus des plantes.

137. — GENRE SPILONOTA STEPHENS, 1834.

322. — **Spilonota rhothia** MEYR., Trans. Ent. Soc. Lond., 1910, p. 368; Exot. Micr., I, p. 33 (1913), larva.

Syn. *Eucosma rhothia* nec MEYR., in Rev. Appl. Ent., sér. A, XXII, p. 235 (1934).

Chenille orangée garnie de poils blancs.

1 ex. Katanga : Kasenga (IV. 24, SEYDEL).

2 ex. Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34), Nyarusambo (Mikeno) 2.000 m. (VII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Cette espèce n'a pas encore été signalée du continent africain. Elle y a sans doute été introduite, venant de l'île Maurice d'où elle a été décrite, mais où elle aurait été importée avec des Goya-viers. Semble très répandue aux Indes et à Ceylan.

Aux Indes, d'après FLETCHER (1932), elle vit sur Goyavier et Pomme rose, dans les jeunes feuilles enroulées du sommet des rameaux, qu'elle perfore de larges trous. Chrysalide en un léger cocon protégé par un rebord de la feuille.

323. — **Spilonota sinuosa** MEYR., Ann. S. Afr. Mus., XVII, p. 2 (1917).

1 ex. Elisabethville (I. 35, SEYDEL).

Afrique du Sud, îles Rodriguez et Maurice.

GENRE ANCYLIS HÜBNER, 1826.

Jusqu'à présent, aucune espèce du genre ne figure dans les collections du Musée du Congo. Le *A. argenticiliiana* WALS. est quelquefois signalé avec la mention « Congo ». Mais ces spécimens pro-

vienennent en réalité du Congo français : on ne peut donc inclure cette espèce dans la faune de notre Colonie.

Divers *Ancylis* sont connus du Transvaal. Les chenilles sont floricoles, parfois enrouleuses de feuilles.

138. — GENRE CROCIDOSEMA ZELLER, 1847.

Genre américain qui serait synonyme de *Eucosma* HB., d'après PHILPOTT (1923). La nervation alaire n'offre, en effet, que de minimes différences, mais les ♂ des *Crocidosema* ont des antennes simples, et leurs ailes antérieures, à termen sinueux, sont de forme caractéristique.

324. — **Crocidosema plebeiana** ZELL., Isis, p. 721 (1847). — Pl. V, fig. d.

Papillon de 13 à 18 mm. d'envergure, gris beige dessiné de brun noirâtre, un ocelle brun entouré de jaune brillant dans l'espace apical.

1 ex. Elisabethville (IX. 34, SEYDEL) ; 47 Rutshuru (VIII, X. 37; VI. 38, GHESQUIÈRE, n° 4778, 5366, 6940).

2 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33), Rutshuru 1.285 m. (XII. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

2 ex. Transvaal : New Hannover, Hardenburg (IX. 13, JANSE).

Au Congo belge, j'ai élevé cette espèce de capsules d'*Abutilon* et d'*Hibiscus*. La vie larvaire et la nymphose durent 30 jours.

« Tordeuse des Malvacées », dont elle dévore les feuilles, détruit et perfore boutons floraux et capsules. On l'a trouvée sur *Althaea*, *Lavatera*, *Malva*, *Malvastrum*, *Malvaviscus*, *Kosteleyskya* et *Hibiscus* divers ; le Cotonnier en semble indemne. D'après WALSINGHAM, en Nouvelle Zélande elle serait nuisible aux *Eucalyptus*.

Espèce d'origine sud-américaine, presque cosmopolite, ayant envahi toute l'Amérique centrale et subtropicale, l'Europe centrale et l'Angleterre où elle a été signalée pour la première fois en 1855 sur *Althaea rosea* CAV. — ce qui lui a valu le nom de « Holly Hock moth » — (WALSINGHAM, 1909), l'Asie depuis la Syrie jusqu'au Cambodge et Formose, l'Australie et les îles du Pacifique jusqu'aux Hawaï. En Afrique, elle est connue des îles Canaries, Madère, Seychelles, de l'Egypte, du Soudan, du Transvaal et du Tanganyika.

BEDFORD (1930, 1931) et COWLAND (1933) au Soudan, PAOLI (1933) en Somalie, préconisent son emploi comme hôte alternatif du *Microbracon kirkpatrickii* WLKN, avant l'apparition saisonnière du Ver rose.

139. — GENRE EUCOSMA HÜBNER, 1826.

Ce genre, universellement répandu, comprend plus de 750 espèces. Il a fait l'objet de nombreuses controverses systématiques et compte, en effet, cinquante synonymes, dont le dernier : *Raumatia* PHILPOTT, date de 1928 (d'après FLETCHER, 1929).

La biologie de cinq ou six *Eucosma* africains seulement est connue. L'un d'eux nous intéresse plus particulièrement, parce qu'il est susceptible d'être retrouvé au Congo comme foreur des cerises du Cafier, c'est *E. nereidopa* MEYR. (1), trouvé au Kenya par ANDERSON et WILKINSON (1927), puis par LE PELLEY (1932) et signalé aussi d'Uganda par KERR (1937).

Une partie des Eucosmides que j'ai élevés au Congo, dont certains s'attaquent au Cafier, n'a pu encore être identifiée.

(1) Syn. *E. phylloscia* MEYR. (1937) et *E. nereida* MEYR. (1939, 1. script.).

325. — **Eucosma actuosa** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 274 (1913).

1 ex. Elisabethville (IX. 23, SEYDEL).
Décrit de l'Afrique du Sud.

326. — **Eucosma cathareutis** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 8 (1938).

1 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

327. — **Eucosma clarifica** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 274 (1913).

1 ex. Katentania (V. 24, SEYDEL).
2 ex. Transvaal : Pretoria (I. 12; X. 17, JANSE).
Afrique du Sud, décrit du Transvaal.

328. — **Eucosma isogramma** (MEYR.), Proc. Zool. Soc. Lond., 1908, p. 720 (*Cydia*).

1 ex. Katanga : La Kiantumba (IV. 25, SEYDEL).
1 ex. Tshambi 975 m. (XI. 33, DE WITTE) (P. N. A.).
2 ex. Natal : Barberton (XII. 10, JANSE).

Espèce décrite du Transvaal et de Ceylan sur 8 exemplaires. MEYRICK n'a pas désigné le type.

329. — **Eucosma niveipalpis** MEYR., Expl. Parc. nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 8. (1938).

1 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

330. — **Eucosma orphnogenes** MEYR., Trans. R. Ent. Soc. Lond., 89, p. 49 (1939).

1 ex. Elisabethville (V. 37, SEYDEL); 23 Rutshuru (IX. 37, GHEQUIÈRE, n°s 5207, 5311), 2 *types*.

Cette Tordeuse était commune à Rutshuru dans les fruits de *Acanthus arboreus* FORSK., en même temps que le Geléchide *Platyedra cunctatrix* MEYR., un *Argyroploce sp.* (mon n° 5313) et un Noctuïde indéterminé (n° 5208).

331. — **Eucosma regionalis** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 527 (1934).

1 ex. Montagnes W. de Nyamukubi (XI. 32, BURGEON), *type*.
Cette espèce a également été récoltée par BARNS au N. W. du Lac Kivu.

332. — **Eucosma riciniata** MEYR., Ann. Transv. Mus., II, p. 226 (1911).

11 ex. Elisabethville (XI. 30; III, XII. 33; I, II. 35, SEYDEL).
1 ex. Natal : Barberton (XII. 10, JANSE).
Afrique du Sud, Kilimandjaro, Kenya.

333. — **Eucosma rigens** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 9 (1938).

1 ex. Kibati (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

334. — **Eucosma transmutata** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 146 (1931).

1 ex. Kivu : forêt de Rugege 2.700 m. (BARNS) (*type* au Brit. Mus.).

140. — GENRE BACTRA STEPHENS, 1834.

La biologie des espèces africaines n'est pas connue. Aux Indes, d'après FLETCHER (1932), les chenilles seraient foreuses de Graminées.

335. — **Bactra stagnicolana** ZELL., Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 84.

1 ex. Katanga : Ruwe (V. 24, SEYDEL) ; 1 Kafakumba (IV. 32, OVERLAET) ; 1 Ruanda : Gabiru (X. 32, BURGEON) ; 2 Elisabethville (II, III. 35, SEYDEL).

1 ex. Transvaal : New Hannover (XII. 15, JANSE).

Espèce commune dans l'Afrique du Sud, récoltée également au Kenya.

141. — GENRE POLYCHROSIS RAGONOT, 1894.

Genre bien connu en Europe et en Amérique, car il renferme les deux espèces les plus nuisibles à la culture de la Vigne : *P. botrana* SCHIFF. et *P. viteana* CLEM.

336. — **Polychrosis ephippias** (MEYR.), Bombay J. Nat. Hist. Soc., XVII, p. 731 (1907) (*Chrosis*).

1 ex. Rutshuru (III. 37, GHEQUIÈRE, n° 3877).

2 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.).

Elevée d'une Commelinacée à fleurs bleues, très répandue au Congo : *Commelina benghalensis* L., croissant sur les toitures en chaume.

Espèce commune aux Indes où elle est également foreuse des tiges de *C. benghalensis* L. Ses différents stades et les dégâts qu'elle occasionne ont été décrits et figurés par FLETCHER (1932).

Décrise des Indes, citée également de Java, Tonkin, Philippines, île Rodriguez et Natal où JANSE la signala pour la première fois en 1918.

Sa biologie, en Afrique, n'était pas connue.

337. — **Polychrosis incultana** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXXV, p. 1797 (1866) (*Carpocapsa*).

Papillon de 14 mm. d'envergure. Ailes antérieures brun rosé barrées de clair et parsemées d'écaillles à reflets violets, deux taches brunes en demi-lune à la base et une tache grise en demi-lune à la partie apicale.

1 ex. Haut-Uélé : Moto (V. 23, BURGEON) ; 1 Lulua : Kapanga (IX. 33, OVERLAET) ; 36 Eala (IX. 35; VIII, IX, X. 36, GHEQUIÈRE, n° 944, 3097, 3109, 3128).

Teigne des Légumineuses. A Eala, les chenilles étaient communes sur les Légumineuses de couverture, ainsi que sur *Piptadenia africana* H. f. et *Aeschynomene Telekii* SCHWEINF. du bord des eaux ; elles aggloméraient par des toiles les folioles et les gousses des extrémités des tiges.

Décrise de Santa-Martha (Amérique du Sud) ; signalée par JANSE au Transvaal (Pretoria, 1911) et MEYRICK (1911) à l'île Maurice où elle était commune.

338. — **Polychrosis hendrickxi** n. sp.

♂ de 14 mm. d'envergure. Tête, scape et palpes crème. Antennes à flagellum brun. Thorax brun ochracé. Ailes antérieures à fond blanc nacré, couvertes d'écaillles ochracées mêlées de quelques écaillles noires ; une fascie basale noire mêlée d'ochracé, à parties dorsale et centrale ochracées ; un espace clair marqué d'une petite tache costale noire sépare cette fascie d'une plage costale semi-circulaire, noire, celle-ci aussi large que l'espace médian s'étend jusqu'au centre du disque et est marquée, sur la costa, d'un point central noir entouré d'une étroite bande ochracée ; la partie apicale de la costa ornée de trois petites taches noires également espacées, dont la dernière dans l'angle apical, entre chacune d'elles, deux minuscules points noirs ; termen liseré de noir ; une tache noire mêlée d'ochracé, plus ou moins rectangulaire, à la limite post-médiale du dorsum ; ciliation blanc-jaunâtre. Ailes postérieures gris-brunâtre à ciliation blanc-jaunâtre.

1 ex. Kivu : Mulungu (VI. 38, HENDRICKX), holotype.

Voisin de *P. deltophora* MEYR., mais ce dernier est caractérisé par l'absence de tache dorsale et la forme triangulaire de la plage costale qui ne porte pas de tache ocellaire centrale. Dans son ensemble, espèce affine de *P. ephippias* (MEYR.), mais l'espèce hindoue est plus petite et entièrement de tons ochracés.

D'après le récolteur, la chenille perfore les cerises desséchées du Cafier *Arabica*. Il se pourrait aussi que ce *Polychrosis* congolais vive, pendant sa première génération, comme le Ver de la Grappe, c'est-à-dire dans les jeunes glomérules fructifères du Cafier. J'ai constaté de pareils dégâts dans les plantations du Nord du Lac Kivu.

142. — GENRE LOBESIA STEPHENS, 1859.

339. — **Lobesia aeolopa** MEYR., Bombay J. Nat. Hist. Soc., XVII, p. 976 (1907).

Papillon de 8 à 13 mm. d'envergure. Thorax brun bordé de clair. Ailes antérieures brun rosé à reflets dorés, marquées de fascies claires : un ocelle brunâtre dans le tornus, une fascie gris foncé vers le termen, une tache grise allongée au milieu du dorsum et perpendiculaire à celui-ci, lorsque les ailes sont repliées, ces deux taches forment une bande transversale.

18 ex. Eala (VII, VIII. 35; II, X. 36, GHESQUIÈRE, n° 683, 829, 2163, 2177, 3052); 1 Thysville (XI. 35, id., n° 2169); 1 Bomputu-sur-Salonga (VII. 36, id., n° 2886); 11 Rutshuru (II, III, VIII, X. 37; II. 38, id., n° 3788, 4776, 5200, 5395, 5522, 6303).

Au Kivu et à l'Equateur, j'ai élevé cette espèce de cerises de Cafier *Arabica* et *Robusta*, dans lesquelles elle vivait en commensale de la foreuse *Ischnurges octoguttalis* (FELD.). Je l'ai également obtenue de capitules de *Senecio sarcobasis* Boj., en même temps que l'Alucite *Platyptilia acanthodactyla* (Hb.); de glomérules de fleurs ♂ d'*Uapaca guineensis* MUELL.-ARG., avec une Pyraustine du gn. *Oeobia*; de fruits de *Nephelium lappaceum* L., *Rauwolfia vomitoria* AFZEL., *Aegle marmelos* CORR. et *Eugenia jambosa* L. en même temps que le Ver des fruits *Argyroploce leucotreta* MEYR.; de capsules d'*Hibiscus rostellatus* G. et P. et de fleurs de *Baikiaea Robynsii* GHESQ. avec de nombreux autres Microlépidoptères; à Thysville, je l'ai obtenue de colonies d'*Icerya purchasi* MASK. dont l'introduction dans les pépinières d'Agrumes du Bas-Congo était toute récente, malheureusement, je n'ai pu répéter cet élevage; au Kivu, à deux reprises différentes, des papillons sont éclos de jeunes glomérules fructifères de Cafier, chargés de colonies de *Pseudococcus virgatus* CKLL. Ce dernier mode de vie a été signalé pour un autre Eucosmide de l'Afrique du Sud, *Coccothera spinassa* (ZELL.) dont les chenilles ont été élevées de colonies de *Ceroplastes sp.* (ZELLER, 1852, HARDENBERG ap. MEYRICK, 1914 et BEWIS, 1923).

Etant donné que, dans tous mes élevages, cette espèce s'est toujours trouvée en compagnie de déprédateurs, je la crois prédatrice d'insectes.

Dans l'Uganda, HARGREAVES (1922) l'a obtenue de capsules de Cotonnier, mais également avec d'autres Lépidoptères : *Argyroploce leucotreta* MEYR. et des *Earias*.

Aux Indes, RUTHERFORD (ap. MEYRICK, 1916) l'a élevée de gousses de *Vigna sinensis* L., mais rien ne dit que ces gousses n'étaient pas parasitées par d'autres insectes.

Dispersion géographique : décrite des Indes, existe également à Ceylan, Indo-Malaisie, Formose, La Réunion, Maurice, Madagascar et Colonie du Cap.

Le *Lobesia sitophaga* MEYR. s'attaque aux épis de Millet blanc en Uganda (MEYRICK, 1922).

143. — GENRE ENDOSENIA HEINRICH, 1926.

340. — **Endothenia vasculigera** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 9, t. I, f. 7 (1938).

2 ex. Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

144. — GENRE ARGYROPOLOCE HÜBNER, 1826.

Genre important composé de plus de 500 espèces répandues dans le monde entier, sauf en Nouvelle-Zélande. Il compte 47 synonymes, dont le dernier, *Tsinilla* HEINRICH, date de 1931.

Les *Argyroploce* sont, en général, des foreurs de fruits. En plus des indications éthologiques ci-dessous, on sait également que *A. rynchias* MEYR. perfore non seulement les branches des *Sesbania* ombrageant les plantations de Cafériers du Tanganyika (RITCHIE, 1935), mais se retrouve aussi dans les graines des *Canavalia* (DE CHARMAY, île Maurice, 1914); au Tanganyika, *A. cyanophaea* MEYR. vit dans des fruits d'*Allanblackia sp.* (RITCHIE, 1927) et au Sierra Leone, *A. colivora* MEYR., dans les cabosses des Colatiers (HARGREAVES, 1932).

La majeure partie des espèces asiatiques et océaniennes seraient phyllophages.

341. — ***Argyroploce hormoterna*** MEYR., Expl. Pare nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 10, t. I, f. 8 (1938).

2 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34), Burunga (Mokoto) 2.000 m. (III. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

342. — ***Argyroploce iorrhoea*** MEYR., Exot. Mier., I, p. 196 (1913).

1 ex. Manghay (X. 21, VERLAINE).

Le spécimen-type a été récolté par NEAVE au Nyassaland.

343. — ***Argyroploce leucotreta*** MEYR., Ann. Transv. Mus., III, p. 276 (1913). — Pl. I, fig. 5.

Papillons : ♀ 17-20 mm., ♂ 15-18 mm. d'envergure, de couleur brune mêlée de points gris foncé. Ailes antérieures caractérisées par une fascie foncée en forme de croissant, bordée de rosé, dans l'angle apical, une grande fascie foncée estompée de rosé dans l'espace médian, une petite tache discalé blanche à la limite post-médiale, une fascie triangulaire dorsale avant le tornus; frange assez large avec une raie subbasale foncée. Ailes postérieures grises frangées de plus foncé. Le ♂ porte dans l'angle anal un ocelle blanc marqué excentriquement d'un point formé d'éailles noires (androconies), les tibias postérieurs sont terminés par une grosse touffe de poils gris foncé brillant.

Les œufs, blanc iridescent peu après la ponte, deviennent orangés, puis brunissent au moment de l'éclosion. Ils sont aplatis, discoïdes, couverts de très fines stries concentriques, et leur plus grand diamètre atteint 1 mm.

La chenille de 11 à 12 mm. de long, 15 mm. au maximum, est blanchâtre marquée de points noirs, elle se teinte de rose à son complet développement. La chrysalide de 7 à 9 mm. de long, d'un brun châtaigne, porte dorsalement sur chaque arceau abdominal une ligne de courtes épines s'atténuant latéralement, la partie supérieure de l'extrémité anale est également garnie d'une petite épine oblique.

1 ex. Nyangwé (IV. 18, MAYNÉ, n° MA 16); 1 id. (III. 20, GHESQUIÈRE, n° H 5); 1 Baraka (IX. 27, SEYDEL); 4 Kibombo (VI. 30, id.); 7 Lisiki, Kabambare, Mombese et Rusingo (VII. 30, id.); 2 Makaka et Bululu (VIII. 30, id.); 2 Kalembe-lembe (IX. 30, id.); 1 Uelé (III. 31, VRIJDAGH); 1 Bambesa (VII. 34, BRÉDO); 52 Eala (XII. 34; II, III, V, VIII. 35; I, III, IX, XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 69, 190, 262, 276, 278, 281, 540, 647, 665, 683, 688, 700, 706, 719, 792, 798, 3268b); 2 id. (XII. 36; III. 37, COUTEAUX).

1 ex. Ruanda : Volcan Bishoke 2.800-3.300 m. (II. 35, DE WITTE) (P. N. A.).

Carpocapse africain, ou Ver des fruits, commun dans toute l'Afrique; sa dispersion géographique actuelle ne dépasse pas ce continent. Dans les territoires anglais, il est désigné sous le nom de « False codling moth » ou « Citrus codling moth », et en Somalie italienne sous celui de « Bruco rosa delle frutta ».

Cette foreuse a été signalée pour la première fois au Transvaal, par FULLER, vers 1902, puis en Rhodésie par Mc ILWAIN, en 1914 : elle provoquait la chute prématurée de plus de 50 % des oranges.

A. leucotreta s'attaque à de nombreux fruits cultivés et sauvages; mais, pour mériter ses préférences, ceux-ci doivent contenir une certaine quantité de sucre, d'où une proportion plus élevée de fruits véreux mûrs par rapport aux fruits verts.

La biologie de cette espèce est maintenant bien étudiée. Les œufs sont déposés isolément à la surface des fruits, et la chenille passe toute sa vie dans la pulpe qu'elle creuse à la façon du Carpocapse des Pommes; dans les capsules des Cotonniers, elle détruit les graines, valve par valve. Elle abandonne ensuite le fruit pour se chrysalider en un solide cocon soyeux, parmi les feuilles mortes,

au niveau du sol, ou pénètre quelquefois en terre à un ou deux centimètres de profondeur. La chenille n'hiverne pas, mais en saison froide, la durée de chacun des stades de l'insecte est plus longue. Les papillons sont nocturnes; on les trouve toute l'année sur les fruits tombés, ou à la base des troncs d'arbres, posés aux endroits les moins éclairés.

D'après POMEROY, en Nigéria le cycle vital, d'œuf à œuf, est en moyenne de 38 jours (min. 29, max. 45). A Eala, sous l'Equateur, cette moyenne était de 36 jours (min. 31, max. 44), tandis qu'au Transvaal, pour GUNN, le cycle est environ de 40 jours (min. 39, max. 79), et en Rhodésie du Sud, pour JACK, il est de 110 jours (min. 107, max. 118).

La grande plasticité écologique de cet *Argyroploce* est remarquable, aussi ne devra-t-on pas s'étonner de le voir apparaître un jour dans les cultures fruitières des régions subtempérées du globe (1). La récolte de DE WITTE, à 3.000 m. d'altitude, sur le volcan Bishoke, me paraît toutefois accidentelle. L'insecte y a sans doute été transporté par des courants aériens.

Je résumerai succinctement dans le tableau ci-dessous, les observations biologiques faites à son sujet.

Plantes-hôtes	Régions	Observateurs	Importance des dégâts
Arbres fruitiers :			
Oranges	Rhodésie	FULLER (<i>Carpocapsa</i> , 1902); Mc ILWAIN. (<i>Enarmonia</i> , 1914); JACK (1916); GUNN (1921); CHORLEY (1932); HALL (1933); FORD (1934); JONES (1936).	70 % — 0,07 % - 3 à 50 % 10 à 50 % commun important
	Natal	SIMMONS (1915); GUNN (1921).	—
	Kenya	ANDERSON (1915); DEAKIN (1916).	—
	Transvaal	GUNN (1921); SMITH (1936).	—
	Maurice	PAOLI (1933).	—
	Mozambique	SARAIVA (1939).	—
Mandarines	Afrique du Sud	SIMMONS (1915).	important
	Kenya	ANDERSON (1915).	assez grave
	Rhodésie	JACK (1916).	—
	Somalie italienne	PAOLI (1933).	—
	Nyassaland	SMEE (1933).	important
Pamplemousses	Sierra Leone	HARGREAVES (1936).	—
Goyaves	Rhodésie	JACK (1916).	—
	Kenya	DEAKIN (1916).	—
	Nigéria	POMEROY (1925).	important
	Somalie italienne	PAOLI (1933); CHIAROMONTE (1933).	—
Corossols	Tanganyika	RITCHIE (1927).	—
	Somalie italienne	PAOLI (1933); CHIAROMONTE (1933).	—
Bananes	Uganda	HARGREAVES (1939).	commun
Abricots	Rhodésie	JACK (1916).	id.
Avocats	Sierra Leone	HARGREAVES (1933).	id.
<i>Diospyros</i> (Kaki)	Transvaal	GUNN (1921).	id.
Grenades	Rhodésie	JACK (1916).	assez commun
Noix	Transvaal	GUNN (1921).	id.

(1) L'Afrique du Sud, comme je le signale plus loin, nous a déjà retourné le Carpodapse des Pommes.

Plantes-hôtes	Régions	Observateurs	Importance des dégâts
Pêches	Rhodésie Maurice	JACK (1916). CARIÉ (in MEYRICK) (1930).	commun id.
Prunes	Rhodésie	JACK (1916).	—
Plantes industrielles :			
Cotonnier	Uganda Nigéria Somalie italienne Congo belge Tanganyika	HARGREAVES (1924, 1927, 1933); TAYLOR (1936); GWYNN (1938). POMEROY (1925); GOLDING (1928). CHIAROMONTE (1933); PAOLI (1933). GHEQUIÈRE (Eucosmide H 5, 1921); BRÉDO (1933). HARRIS (1937, 1938, 1939).	grave — grave grave grave assez grave
Kapokier	Somalie italienne	CHIAROMONTE (1933); PAOLI (1933).	—
Maïs	Uganda Somalie italienne	HARGREAVES (1927, 1928, 1933). CHIAROMONTE (1933); PAOLI (1933).	commun assez commun
Olivier	Transvaal	GUNN (1921).	id.
Piment	Somalie italienne	PAOLI (1933).	id.
Ricinier	Uganda Somalie italienne	HARGREAVES (1928). PAOLI (1933).	— —
Sésame	Somalie italienne	PAOLI (1933).	—
Sorgho	Uganda	HARGREAVES (1928).	—
Tournesol	Somalie italienne	PAOLI (1933).	assez commun
Plantes spontanées :			
<i>Abutilon asiaticus</i> M. G. Don	Somalie italienne	PAOLI (1933).	—
<i>Chrysophyllum magalismontana</i> SOND.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Combretum apiculatum</i> SOND.	Uganda	HARGREAVES (1939).	—
<i>C. zeyheri</i> SOND.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Podocarpus falcata</i> R. Br.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Pseudolachnostylis maprounaefolia</i> PAX	Rhodésie	FORD (1939).	—
<i>Royena pallens</i> THUNB.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Schotia speciosa</i> JACQ.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Sclerocarya caffra</i> SOND.	Rhodésie	JACK (1916).	—
<i>Vangueria infausta</i> BURCH.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Ximenia caffra</i> SOND.	Transvaal	GUNN (1921).	—
<i>Ziziphus helvola</i> SOND.	Rhodésie	JACK (1916).	—

Au Congo belge, comme dans les autres colonies, *A. leucotreta* est fréquent dans les oranges, les mandarines, les goyaves et les corossols. Ce sont certainement les quatre espèces de fruits préférées par le « Ver des fruits ».

Parmi les Agrumes du Jardin botanique d'Eala, j'ai pu établir la gradation décroissante suivante : oranges de Malte (à pulpe rose et douce), oranges Navel, oranges de Valence, limettiers doux, mandarines, oranges de Jaffa et pamplemousses (grape-fruit).

Les citrons (*Citrus limon* BURM. et *C. aurantifolia* [CHRISTM.]) et les vrais pamplemousses (*Citrus decumana* MURR.), même très mûrs et se trouvant au milieu de champs d'Orangers fortement atteints, sont délaissés. Il en est de même des cabosses de Cacaoyers et des fruits de *Garcinia* (mangoustans exceptés) situés à proximité des orangeraies. D'après GUNN, le Ver des fruits ne se rencontre jamais sur Pommier, Poirier, Cognassier, Limonier et Citronnier.

A Eala, *Argyroploce* était relativement commun, car les fruits tombés n'étaient pas ramassés. Mais, l'enfouissement des fruits véreux et la mise en fruitier des fruits sains firent rapidement tomber ce pourcentage à 1,1 % (1).

A la liste des plantes-hôtes que j'ai citées plus haut, j'ajouterais les espèces nouvelles suivantes : Carambolier (*Averrhoa carambola* L.), chenilles fréquentes dans les fruits mûrs, — Mangoustan (*Garcinia mangostana* L.), — Pomme rose (*Eugenia jambosa* L.), très fréquentes, — Amandier nègre (*Terminalia cattapa* L.), fréquentes, — *Murraya exotica* ROXB., rares et en même temps que *Ceratitis capitata* WIED., — *Uapaca guineensis* MUELL.-ARG., fréquentes, — *Ongokea klaineana* PIERRE, — *Sterculia tragacantha* LINDEL. et *Ricinodendron africanum* MUELL.-ARG. Les fruits de ces trois derniers arbres étaient plus rarement attaqués que ceux de l'*Uapaca*.

A Eala, COUTEAUX (in sched.) a élevé le Ver des fruits de gousses vertes de *Tephrosia Vogelii* H. f. et de réceptacles de *Ficus mucoso* WELW. A Bambesa, BRÉDO (in sched.) l'a obtenu de fruits de Ricinier et le dit commun sur Cotonnier. MAYNÉ et moi-même, au Maniema, SEYDEL dans cette même région et sur les rives du Lac Tanganyika, l'avons trouvé sur Cotonnier.

Les dégâts de l'*A. leucotreta* sont plus fréquents dans les champs de Cotonniers situés à proximité d'Orangers, de Goyaviers ou de Corossoliers. Cette remarque a d'ailleurs été faite antérieurement par MAYNÉ (2) (1918), POMEROY (1925) et GOLDING (1928). En dehors des saisons cotonnières, ces arbres sont susceptibles de servir d'hôtes intermédiaires, auquel cas, la proportion des capsules parasitées peut atteindre 70 %. Mais si, au contraire, les plantes-hôtes préférées par *Argyroploce* fructifient à l'époque de la maturité des capsules, les Cotonniers se trouvent préservés de ses attaques : à Eala, de petites parcelles expérimentales de Cotonniers, situées à proximité de *Murraya* et d'*Ongokea* parasités, étaient indemnes du Ver des fruits.

La chenille de *A. leucotreta* peut-être confondue avec d'autres foreuses du Cotonnier, telles que *Platyedra gossypiella* (SAUND.), *Diparopsis castanea* HMP. Les différences entre les papillons, les chrysalides et les chenilles ont été données par GUNN et par PAOLI.

Il est aussi intéressant de rappeler l'observation de HARGREAVES (1934), suivant lequel *Argyroploce* disparaît dans les champs de Cotonniers, là où *Platyedra gossypiella* est abondant. N'est-ce pas aux mœurs parfois carnassières du « Ver rose » (TAYLOR, 1936), qu'il faut attribuer cette disparition de l'*Argyroploce* ?

En résumé, *A. leucotreta* a été élevé, jusqu'à présent, de 23 sortes de fruits cultivés et 17 sortes de fruits sauvages appartenant à des familles botaniques très diverses. On ne peut néanmoins parler de polyphagie, mais plutôt d'une certaine oligophagie liée aux propriétés organoleptiques des fruits. Les facteurs qui interviendraient pour limiter ou influencer le choix de la plante par les femelles seraient, à mon avis : 1^o la teneur en sucre; 2^o la teneur en tanins et 3^o la nature plus ou moins aqueuse de la pulpe.

Une certaine teneur en sucre et un faible pourcentage en tanins dans les fruits, favorisent la pullulation de l'insecte. Une haute teneur en eau de la pulpe semble aussi agir sur les aptitudes

(1) Ces observations faites parallèlement aux recherches sur la Mouche des fruits, *Ceratitis capitata* WIED. (introduite récemment au cœur de notre Colonie) portent sur plus de 25.000 fruits d'Agrumes, 10.000 fruits divers et 15.000 cabosses de Cacaoyer. Je tiens à remercier ici mon confrère G. COUTEAUX, conservateur du Jardin Botanique d'Eala, pour l'aide qu'il a bien voulu m'apporter dans ces recherches.

(2) D'après les Notes manuscrites qu'a bien voulu me confier mon ami R. MAYNÉ.

trophiques de la chenille. C'est ainsi qu'in vitro, les larves ont refusé de se nourrir de la pulpe, pourtant sucrée, des fruits de *Spondias* (*S. dulcis* FÖRST. ou pomme Cythère, *S. lutea* L. ou prunier d'Amérique).

L'épaisseur de l'écorce des fruits ne semble pas avoir d'importance sur le développement des chenilles.

Parasites du Ver des fruits : En Rhodésie (CHORLEY, 1932 et FORD, 1939), les œufs d'*Argyroploce* sont parasités par un Chalcidien : *Trichogramma luteum* GIR., et les chenilles par l'Ichneumonide *Glypta leucotretae* WLKN. (qui paraît être le plus actif), et un Braconide : *Microdus sp.* En Nigérie, POMEROY (1925) et en Somalie, PAOLI (1933) obtinrent respectivement, un Braconide : *Chelonus sp.* et un Ichneumonide : *Pristomerus sp.*, parasites des chenilles.

Au Congo belge, les parasites du Ver des fruits semblent relativement rares. J'ai élevé un Ichneumonide, encore indéterminé, et BRÉDO (1933) dit avoir obtenu des œufs un Chalcidide (?) du gn. *Chelonus* (?), dans la proportion de 10 à 15 %. Etant donné ce que l'on connaît des *Chelonus* (1), et comme d'autre part les spécimens récoltés par BRÉDO ne sont pas accessibles, il m'est difficile de contrôler son affirmation.

344. — ***Argyroploce monospora*** MEYR., Trans. R. Ent. Soc. Lond., 89, p. 50 (1939).

Papillon de 13 mm. d'envergure, la forme bilobée du termen le fait ressembler aux Glyphipterygides. Ailes antérieures gris bleu, nacrées à la base, plus foncées en leur partie distale; une fascie composée d'écaillles jaunâtres et d'écaillles gris foncé, avant le termen; quatre touffes de poils nacrés garnissent le disque; au-dessus du tornus, trois petits traits parallèles, noirs, perpendiculaires au termen.

6 ex. Eala (III, IV. 36, GHESQUIÈRE, nos 2129, 2150, 2184, 2187), types; 84 id. (II, VIII, IX. 35; II, III, IV, V. 36, id., nos 254, 284, 798, 837, 893, 2150, 2184, 2187, 2935); 1 id. (VII. 37, COUTEAUX).

Espèce euryème et polyphage. Ses chenilles sont, en effet, floricoles, frugivores et cécidivores. J'ai obtenu les papillons de fruits de *Garcinia ovalifolia* OLIV. et de *G. xanthochymus* HOOK., d'*Allanblackia floribunda* OLIV. (Guttif.), de *Ricinodendron africanum* MUELL.-ARG. (Euphorb.) avec *Arg. leucotreta* MEYR. et de *Coelocaryon Staneri* GHESQ. (Myrist.); de fleurs de *Symponia globulifera* L. f. (Guttif.), en même temps que des Diptères Sciarides : *Neosciara pleuropterostigma* LENGP., ainsi que de grosses cécidies caulinaire blanches (3 cm. diam.) produites sur les *Garcinia* par une Cécidomyie encore indéterminée.

Les chenilles s'attaquent aux fleurs au moment de la floraison et deviennent plus tard frugivores. Puis, à défaut de fruits, les papillons recherchent les galles de leur plante-hôte pour y effectuer leur ponte.

345. — ***Argyroploce nephelopsycha*** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 527 (1934).

4 ex. Ruwenzori : Camp 4.200 m. (VIII. 32, BURGEON), types.

346. — ***Argyroploce nephelopyrga*** MEYR., Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 10 (1938).

9 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33), Kibati 1.900 m. (I. 34), Lac Magera 2.000 m. (III. 34), Kalondo (Mokoto) 1.750 m. (III. 34), Kamatembe 2.100 m. (IV. 34, DE WITTE) (P. N. A.), types.

347. — ***Argyroploce peltastica*** MEYR., Ann. Transv. Mus., VIII, p. 57 (1921).

1 ex. Elisabethville (XI. 32, SEYDEL).

Espèce de l'Afrique du Sud, introduite dans les autres colonies avec les Légumineuses cultivées.

A l'île Maurice, CARIÉ (in MEYRICK, 1930) l'a élevée de goussettes de *Canavalia ensiformis* DC. En

(1) Les ♀ des Braconides du gn. *Chelonus* pondent dans les œufs des papillons, mais leurs larves endophages ne se développent qu'après l'écllosion des chenilles. Elles abandonnent ensuite leur hôte vers son quatrième stade larvaire pour se nymphoser, soit dans le sol, soit au niveau du sol, en un petit cocon blanc en forme de tonneau. Les chenilles parasitées ne parviennent plus à se chrysalider.

La biologie des *Chelonus* a été suivie par de nombreux auteurs et notamment par WISHART et VAN STEENBURGH (1934) qui ont étudié la technique de la propagation de ces parasites.

Somalie italienne, d'après PAOLI et CHIAROMONTE, la chenille creuse des galeries dans le rachis des feuilles et les gousses vertes du *Poinciana regia* Boj. (Flamboyant) et du *P. pulcherrima* L.

Décrise du Sud-Est de l'Afrique et signalé en outre des îles Seychelles.

348. — **Argyroploce pernochlaena** MEYR., Expl. Pare nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 10 (1938).

2 ex. Kibati 1.900 m. (I. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

349. — **Argyroploce trixiphias** MEYR., Trans. R. Ent. Soc. Lond., 89, p. 51 (1939).

Papillon de 15 à 16 mm. d'envergure. Ailes antérieures brun ochracé marquées de fascies brun foncé; base des ailes antérieures et thorax à reflets argentés.

21 ex. Eala (IX. 35; VII, VIII, X, XI. 36, GHESQUIÈRE, n°s 3017, 3093), 2 *types*.

Les papillons, diurnes, volaient nombreux sous l'ombrage d'un grand *Piptadenia* (*P. africana* Hook f.). Les chenilles creusent des galeries dans les rachis des inflorescences et les gousses immatures de cette Légumineuse.

350. — **Argyroploce wahlbergiana** (ZELL.), Kgl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1852, p. 80 (*Eccopsis*).

1 ex. Katanga : Bibanga (X. 25, SEYDEL).

Tordeuse du Ricin, « Tortrice del Ricino ». Cette espèce a été trouvée par PAOLI (1933), en Somalie italienne, sur le Ricin : elle perfore les nervures des feuilles et les inflorescences.

Parasitée par deux Braconides : *Apanteles sp.* et *Macrocentrus sp.*, ainsi que par un Chalcidien de la famille des Eulophides *Elachertus sp.*

Décrise de l'Afrique du Sud.

145. — GENRE COSMORRHYNCHA MEYRICK, 1913.

351. — **Cosmorrhyncha ocelliferana** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XXVIII, p. 408 (1863) (*Carposcapa*).

Beau papillon, ♀ de 17 à 22 mm., ♂ de 10 à 12 mm. d'envergure, aux ailes violacées, clairsemées d'écaillles bleu argenté, une fascie d'écaillles rouge brique dans l'angle apical.

70 ex. Eala (VII, IX. 35; II, VI, VII, VIII, IX, XI. 36, GHESQUIÈRE, n°s 895, 932, 2174, 2216).

Chenille foreuse des fruits du Ricinier et de *Klainedoxa gabonensis* PIERRE (Sim.). Très commun.

Décrise de l'Amérique du Sud. D'après MEYRICK (1930) cet Eucomide serait d'origine sud-américaine. Signalé aussi de l'Afrique australe, Madagascar et Maurice.

146. — GENRE ENARMONIA HÜBNER, 1826.

Le Gn. *Enarmonia* Hb. possède 24 synonymes. Comme beaucoup d'Auteurs modernes utilisent encore les noms de *Cydia* Hb., 1826 et de *Laspeyresia* Hb., 1826, je crois utile de donner ici la synonymie exacte de ces trois genres. Je dois, en grande partie, ces renseignements aux notes manuscrites de Mr. T. BAINBRIGGE FLETCHER, qui a eu l'amabilité de me les communiquer.

Enarmonia HÜBNER, Verz., p. 375 (1826), type *formosana* SCOP., 1763, syn. *woeberiana* SCHIFF.

Syn. *Cydia* HÜBNER, Verz., p. 375 (1826), type *pomonella* LINN., 1758.

Laspeyresia HÜBNER, Verz., p. 381 (1826), praeoc., type *corollana* Hb., nec *Laspeyresia* (GERMAR, 1811) R. L., 1817, emend. (Lep. Noctuidae).

La synonymie des genres *Laspeyresia* et *Enarmonia* a été établie, en 1917 déjà, par LOUNSBURY.

Les genres *Enarmonia* et *Cydia* sont publiés par HÜBNER, dans le même ouvrage et à la même page, mais *Enarmonia* précède *Cydia* dans le texte; selon les Règles, il a donc la priorité.

352. — ***Enarmonia cynicopis*** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. II, t. I, f. 9 (1938) (*Laspeyresia*).

1 ex. Rutshuru (III. 37, GHESQUIÈRE).

11 ex. Bitshumbi 925 m. (X. 33), Tshambi 925 m. (XI. 33), Rutshuru 1.285 m. (I. 34), May na moto 950 m. (XI. 34, DE WITTE) (P. N. A.), *types*.

Espèce affine de *E. tricentra* (MEYR.) et de *E. parastrepta* (MEYR.).

353. — ***Enarmonia euryteles*** (MEYR.), Exot. Micr., V, p. 25 (1936) (*Laspeyresia*).

1 ex. Flandria (IV. 35, GHESQUIÈRE, n° 905), *type*; 16 Eala (IX. 35, id., n° 933).

Chenille foreuse des fruits d'une petite Rubiacée rampante, *Geophila sp.*

354. — ***Enarmonia gypsothicta*** (MEYR.), Expl. Parc nat. Albert, Miss. DE WITTE, fasc. 14, p. 11 (1938) (*Laspeyresia*).

1 ex. Rutshuru 1.285 m. (XII. 33, DE WITTE) (P. N. A.), *type*.

355. — ***Enarmonia hemisphaerana*** (WALS.), Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 58, t. III, f. 23 (*Laspeyresia*). — **Pl. IV, fig. 3.**

2 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE); 1 Likete s/Loméla (VI. 36, id.).

Connu du Congo français et de Sierra Leone.

356. — ***Enarmonia mixographa*** (MEYR.), Trans. R. Ent. Soc. Lond., 89, p. 51 (1939) (*Laspeyresia*).

Papillon de 8 à 11 mm. d'envergure. Ailes antérieures à fond gris mélangé d'écailles rouge cuivreux, un très petit ocelle dans l'angle apical. Les spécimens étiquetés 3127 et 3144 ont les ailes antérieures à fond brunâtre et non gris, mais leur ornementation est identique à celle du type.

3 ex. Eala (III. 36, GHESQUIÈRE, n° 2152b), *holotype*; 4 id. (IX. 36, id., n°s 3127 et 3144).

Chenilles dans les gousses immatures du *Piptadenia africana* Hook f. (Lég.) et les fruits du *Mallotus oppositifolius* MUELL.-ARG. (Euphorb), en même temps que *Carposina impavida* MEYR. (Carpasin.).

La différence de coloration à laquelle je fais allusion plus haut, est peut-être due à la présence d'alcaloïdes ou de tanins dans les gousses du *Piptadenia*, d'où sont éclos les spécimens en question.

357. — ***Enarmonia parastrepta*** (MEYR.), Bombay J. Nat. Hist. Soc., XVII, p. 147 (1907) (*Laspeyresia*).

Err. *E. parastrepha*, in Zool. Rec., Insecta, 1907, XLIV, p. 337 (1909).

Papillon de 11 mm. d'envergure, beige avec trois points noirs dans la partie apicale du disque, avant le termen.

1 ex. Kibali-Ituri : Kilo (II. 30, DU SOLEIL); 1 Rutshuru (II. 37, GHESQUIÈRE).

Chenilles dans les gousses des Haricots et petits Pois des cultures indigènes.

Décrise des Indes (Khasi Hills), signalée également du Kenya et du Tanganyika; d'après MEYRICK, elle y aurait été apportée avec des graines de Légumineuses.

358. — ***Enarmonia ptychora*** (MEYR.), Bombay J. Nat. Hist. Soc., p. 147 (1907) (*Laspeyresia*). — **Fig. 13.**

5 ex. Bambesa (V, VII. 34, BRÉDO); 10 id. (X. 34, LEROY); 3 Eala (VIII. 35, GHESQUIÈRE, n° 811); 2 Ituri : N'Dele (VII. 37, id., n° 4814).

Chenilles oligophages et stenomères paraissant se confiner à la famille des Papilionacées. J'ai obtenu les papillons de gousses de *Tephrosia toxicaria* PERS., *Vigna sinensis* (L.), *Glycine hispida* MAXIM. (Soja) et de divers Haricots cultivés, en même temps que *Brachyacma palpigera* (WALS.). Les

chenilles peuvent continuer leur évolution dans les graines en magasin si celles-ci n'ont pas subi au préalable une dessication rapide et suffisante (1).

LEROY et BRÉDO (in sched.) les ont élevées de graines de *Vigna* et de *Soja*.

E. ptychora est signalé en Rhodésie et au Transvaal (JACK et BARBETON, ap. MEYRICK, 1916) sur Cow Pea (*Vigna sinensis*), et en Uganda sur Pois pigeon (HARGREAVES, 1927).

Décrit des Indes, existe aussi en Australie.

359. — **Enarmonia taocosma** (MEYR.), Exot. Mier., I, p. 197 (1914) (*Laspeyresia*).

Papillon de 11 à 15 mm. d'envergure. Ailes antérieures à base bleu verdâtre à reflets métalliques, le restant gris mauve marqué transversalement d'une fascie en forme de V, bleu-mauve clair, à termen marqué de points bleu foncé et de petits traits violacés (ces coloris sont notés sur le papillon fraîchement tué).

1 ex. Stanleyville (VII. 28, COLLART); 18 Eala (VIII, IX, X. 36, GHESQUIÈRE, n°s 2964, 3265, 3267).

Chenille polyphage, dans les fruits de *Parinari glabra* (OLIV.) (Amygd.), les gousses et les fleurs de *Daniella thurifera* BENN. et de *Baikiaea Robynsii* GHESQ., en compagnie d'autres Microlépidoptères.

La durée du cycle vital est de 24 à 34 jours, période assez variable, sous la dépendance de l'état de fraîcheur du substrat.

Décrit de la Côte de l'Or où il a été découvert par PATTERSON.

— **Enarmonia excisa** (WALS.), dont la dispersion géographique va du Transvaal à l'Uganda, se retrouvera peut-être au Congo. Il a été élevé par TAYLOR (ap. MEYRICK, 1939) dans la région Ouest du Nil, de fruits de *Lophira alata* BANKS.

— **Enarmonia pomonella** (L) (*Tinea*, *Cydia*, *Carpocapsa*, *Laspeyresia*).

Carpocapse des pommes, « Codling moth ou Apfelwickler » : espèce européenne introduite en Afrique du Sud et en Amérique du Nord depuis plus d'un siècle. Cette foreuse n'a pas encore été trouvée au Kenya, pas plus que dans les cultures fruitières du Katanga et du Kivu, mais on doit s'attendre à ce qu'elle y apparaisse un jour.

Le Musée du Congo en possède deux spécimens que j'ai élevés ici de pommes originaires de la Colonie du Cap.

147. — GENRE ENARMONIODES nov. gen.

Voisin de *Enarmonia* HB., mais les palpes labiaux, descendants, fusiformes, ont l'article III conique et pointu qui prolonge exactement le II, par opposition aux palpes des *Enarmonia* dont le III, court et obtus (beaucoup plus court que II), est souvent caché par la garniture écaillueuse du II, projeté vers l'avant et à base plus étroite que l'apex du II (fig. 14). Ailes postérieures à nervures VI et VII convergentes, mais distinctement séparées.

Générotype : *Enarmoniodes mirabilis* n. sp.

360. — **Enarmoniodes mirabilis** n. sp. — Pl. III, fig. 9.

♂, envergure 14 mm. Teinte générale orangée (ocre de Mars ou jaune de Manille, pl. XIV, n° 196 in SÉGUY, 1936). Tête et antennes jaune orangé; antennes filiformes à peine ciliées à l'extrémité; palpes descendants à dernier article court et pointu, le pénultième bien développé, plus épais et à écailles serrées, jaune ochracé en dessous, plus foncé en dessus. Ailes antérieures à costa arquée offrant une sinuosité à l'apex, termen droit et tornus légèrement arrondi; teinte générale orangée, marbrée de plus foncé; partie basilaire plus claire et de même teinte que le thorax, une tache brun

(1) Une espèce voisine : *E. platydryas* MEYR., d'après Mossop (in MEYRICK, 1932) a aussi été trouvée dans les graines d'une Légumineuse du gn. *Acacia*, en Rhodésie.

noirâtre à la base du repli; termen ferrugineux; parsemées de taches écailleuses en relief, gris acier brillant, de dimensions différentes : huit grandes, arrondies et fortement bombées — une dans le centre de l'espace basal, cinq en quinconce dans l'espace médian, deux dans l'espace apical, dont une subcostale et la seconde un peu au-dessous du bord dorsal —, dix autres plus petites, planes, plus ou moins découpées et disposées le long de la costa et du termen; une plage bilenticulée jaune soufre au centre de la partie distale; frange discolore, gris soyeux, largement orangé ferrugineux à la base, deux taches grises dans la moitié inférieure. Ailes postérieures d'un orangé plus clair que les antérieures, une petite tache basale brun noirâtre, une large bande marginale brun foncé s'atténuant vers le bord postérieur et interrompue dans ce dernier par un espace orangé. Pattes jaune ochracé, tarses à premier article marqué d'une tache noirâtre, tibias postérieurs avec une tache distale noirâtre. Abdomen de teinte orangée comme les ailes postérieures, avant-dernier tergite portant deux

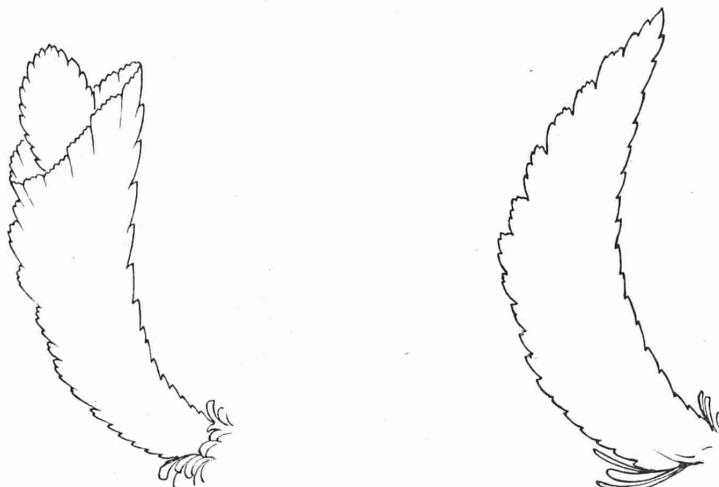


Fig. 13.
Palpe labial de *Enarmonia ptychora* (MEYR.).

Fig. 14.
Palpe labial de *Enarmoniodes mirabilis* GHESQ.

petites taches latérales noirâtres, extrémité avec une touffe de longues écailles linéaires noirâtres à sommet orangé. Dessous du corps jaune ochracé. Dessous des ailes antérieures orangé, costa et termen largement bordés de brun brillant; dessous des ailes postérieures de même teinte, bordure marginale plus étroite et limitée au bord apical.

1 ex. Lulua : Kapanga (V. 34, OVERLAET), ♂ type.

Diffère de *E. praetextana* (WALS.) qui est plus grand, à tête et thorax jaune canari, avec les ailes antérieures à base jaune canari devenant orange sur la costa et rouge ferrugineux sur le termen, les écailles terminant l'abdomen noires à base blanchâtre.

361. — ***Enarmoniodes praetextana* (WALS.).**

Syn. *Cydia? praetextana* WALS., Trans. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 58, t. III, f. 23.

1 ex. ♂ entre Bokote et Léo (XII. 25, R. P. HULSTAERT).

L'Auteur avait rangé, avec doute, cette espèce dans le genre *Cydia* HB. (= *Enarmonia* HB.), la nervation des ailes postérieures étant un peu différente de celle des *Enarmonia* typiques. Cependant, l'unique spécimen dont il disposait n'ayant plus de palpes, il n'avait pas estimé devoir créer un nouveau genre pour la recevoir.

A part les différences citées plus haut, l'espèce de WALSINGHAM, par son facies général et sa nervation alaire, rappelle en tous points *E. mirabilis* GHESQ.

Décrit du Congo français : Ogoué, où il avait été récolté par le Révérend GOOD.

148. — GENRE ANTHOZELA MEYRICK, 1913.

362. — *Anthozela anonidii* n. sp. — Pl. III, fig. 11.

♀, envergure 11-12 mm., brillant. Tête à écailles blanc sale, antennes filiformes mais plus épaisses que celles du ♂, simples, gris foncé; palpes jaune ochracé, la partie supérieure du deuxième article avec un point brun noirâtre subapical; thorax gris verdâtre foncé au-dessus, jaune ochracé au-dessous; dessus de l'abdomen gris noirâtre, dessous blanc crèmeux, terminé par une touffe d'écailles gris noirâtre. Ailes antérieures uniformément gris verdâtre foncé dans leur moitié basale qui est séparée de la partie apicale par un liseré noir, plus ou moins sinueux, qui forme un angle aigu sous la costa, laquelle porte 9 à 10 petits points noirs; moitié distale rouge cerise soyeux, marbrée et tachetée de noir à reflets bronzés principalement dans sa partie distale, des taches jaunâtres ou blanches prolongent le rouge sur la costa; frange noirâtre, une tache rouge cerise au-dessus du tornus, deux taches de même teinte dans l'apex. Ailes postérieures à fond ocre soyeux, garni d'écailles brunes plus ou moins brillantes disposées en fines stries sinuées et serrées, ce qui donne aux ailes un aspect mordoré; frange gris brunâtre à bordure basilaire plus foncée, un espace rose brillant dans la partie supérieure. Pattes brillantes, gris noirâtre en dessus, jaune ochracé en dessous. Abdomen gris foncé à dessous blanc crèmeux, terminé par une touffe d'écailles gris noirâtre.

Palpes ascendants, à dernier article court et obtus au sommet. Ailes antérieures dilatées postérieurement, costa arquée, apex largement obtus, termen arqué. Pattes et abdomen normaux.

♂, envergure 10-11 mm., antennes filiformes simples, abdomen terminé par une touffe de longues écailles jaunes.

Eala (VIII. 36, GHESQUIÈRE, n° 3021), *holotype* 1 ♀, *allotype* 1 ♂, *paratypes* 6 exemplaires (2 ♂-4 ♀).

Cette jolie espèce, remarquable par sa coloration, est la seconde du genre. Elle est bien différente de *A. chrysoxantha* MEYR., originaire du Transvaal (BARBERTON, coll. JANSE), dont le Musée du Congo possède un spécimen. Les ailes supérieures de cette dernière sont jaune foncé dans leur moitié basale et orange cuivreux dans leur moitié distale.

La chenille de *A. anonidii* GHESQ. vit dans les fruits de *Anonidium Mannii* ENGL. et DIELS, Annonacée de forêt secondaire à fruits comestibles : elle y était fréquente pendant les mois de juillet et août. En élevage, elle abandonne les fruits au moment de se chrysalider et recherche l'endroit le plus sombre de la cage d'élevage où elle se fixe en un cocon soyeux. La durée de la nymphose est de 12 à 13 jours, la vie larvaire de 15 à 16 jours.

Dans ce même élevage, j'ai obtenu les papillons de deux Phycitines frugivores : *Crystallozyga alicia* MEYR. et *Trissonca tropicalis* n. sp.

La biologie de *A. chrysoxantha* MEYR. cité plus haut n'est pas connue.

— *Enarmonia koenigiana* (FAB.), Syst. Ent., p. 653 (1775) (*Pyralis*), doit fort probablement passer dans le genre *Anthozela*, mais je n'en ai pas vu de spécimens.

Cette espèce est répandue aux Indes, à Ceylan, au Tonkin, en Indo-Chine et en Australie. FLETCHER (1921 et 1933) en a étudié la biologie et figuré l'imago, la chrysalide et la chenille qui est foreuse des extrémités des tiges de *Melia Azedarach* L.

— *Enarmonia delectana* (SN.), Tijdschr., v. Ent., XLIV, p. 72, t. 5, f. 1 (1901) (*Grapholita*).

Même remarque que pour l'espèce précédente.

FAM. DES PHALONIADAЕ

Cette famille comprend plus de 400 espèces, principalement paléarctiques et néarctiques ; elle est mal représentée en Afrique, en Indo-Malaisie et en Australie.

Ce sont des papillons de petite taille, ou de taille moyenne, bruns ou ochracés, veloutés, parfois brillants. Leurs ailes antérieures portent une fascie centrale parallèle au termen ; ce dernier est oblique et plus ou moins aigu à l'apex.

Cette famille se distingue aussi des deux précédentes par l'absence de tache ocellaire 'tornale'.

Les chenilles vivent sur les plantes herbacées ; elles sont, en majeure partie, séminivores ou floricoles et se rencontrent, notamment dans les capitules de Composées et les inflorescences des Ombellifères. Elles hibernent à l'état de chrysalide dans les tiges de leur plante-hôte. Les mœurs des espèces africaines ne sont pas connues.

149. — GENRE PHTHEOCHROA STEPHENS, 1834.

363. — **Phtheochroa percnoptila** MEYR., Exot. Mier., IV, p. 446 (1933).

1 ex. N. Kivu : La Mutura (1928, SEYDEL), *type*.

150. — GENRE EUXANTHIS HÜBNER, 1826.

364. — **Euxanthis heliochrosta** MEYR., Exot. Mier., III, p. 437 (1928).

1 ex. Lacs Mokoto, 1.700 à 2.500 m. (septembre, BARNS) (Brit. Mus.).

365. — **Euxanthis limenias** MEYR., Exot. Mier., III, p. 437 (1928).

1 ex. Lac Kivu : Monts Virunga 3.000 m. (octobre, BARNS) (Brit. Mus.).

151. — GENRE TRACHYBYRSIS MEYRICK, 1927.

366. — **Trachybyrsis euglypta** MEYR., Exot. Mier., III, p. 368 (1927).

1 ex. Ruanda : Nyanza (août, BARNS) (Brit. Mus.).

FAM. DES CARPOSINIDAE

Petite famille ayant beaucoup d'affinités avec les Tortricidae par la forme de la tête, et avec les Gelechioidae, Oecophoridae notamment, par la forme et la nervation des ailes.

Le dimorphisme sexuel est une des caractéristiques de la famille. Les ♂ ont les antennes ciliées, les ailes plus élancées, et les palpes dressés ont le second article plus ou moins longuement écaillieux en leur partie inférieure; tandis que chez les ♀ le second article des palpes est droit ou porrigé, et l'apex, seul, est écaillieux.

Les Carposinides comprennent 160 espèces (dont 2 paléarctiques) répandues dans les régions tropicales et subtropicales de l'Amérique et de l'Afrique, ainsi qu'en Australie, en Nouvelle Zélande et aux îles Hawaï.

Les chenilles sont, en général, foreuses de fruits.

152. — GENRE CARPOSINA HERRICH-SCHAFFER, 1853.

367. — **Carposina altivaga** MEYR., Exot. Mier., III, p. 137 (1925).

1 ex. Kivu : Kisiba, forêt de Bugoie, 2.800 m. (BARNS) (Brit. Mus.).

368. — **Carposina impavida** MEYR., Exot. Mier., I, p. 77 (1913).

Papillon de 14 mm. d'envergure, fond brun clair, à reflets veloutés, saupoudré de blanc, des écailles brunes, plus foncées, forment une petite tache discale dans l'espace médian et une fascie le long du termen.

4 ex. Eala (II, III, 36, GHESQUIÈRE, n° 2152c, 2189).

Chenilles foreuses de fruits de *Maesobotrya* sp. (Euphorb.). Elles étaient accompagnées du détritiphage *Batrachedra ledereriella* ZELL.

Vie larvaire et nymphose : 28 jours, chrysalide en un léger cocon soyeux au niveau du sol.

Décrit des Comores (île Johanna).

Suivant SILVESTRI (1914), en Erythrée *C. chersodes* MEYR. s'attaquerait aux olives, et d'après JANSE (1928), en Afrique australe, *C. socors* MEYR. se retrouve dans les fruits de *Podocarpus*.

FAM. DES PYRAUSTIDAE

Composée de plus de 200 genres et 3.500 espèces, la famille des Pyraustidae compte parmi les plus importantes des Microlépidoptères. Ses représentants sont beaucoup plus nombreux dans les pays chauds que dans les régions tempérées. Superficiellement, ils rappellent les Noctuidae, les Geometridae et même certains Alucitidae.

Les papillons sont très variables de forme et de coloris. Les ailes ont un aspect soyeux; elles sont minces, amples et triangulaires, plus rarement étroites et allongées comme chez les *Pimelephila*, les *Crocidophora* et les *Nomophora*.

Il est difficile de définir nettement les Pyraustides. On peut néanmoins les distinguer des autres familles par les caractères communs que voici : 1^o) sur la tête, entre le scape et les yeux, une bande d'écaillles dressées; 2^o) palpes maxillaires toujours bien développés; 3^o) palpes labiaux à article I visible, souvent aussi grand que le II, tandis que le III très petit, est dressé, porrigé ou infléchi; 4^o) la nervulation n'offre pas un caractère très stable, on peut dire cependant, qu'aux ailes antérieures les nervures VIII et IX sont toujours tigées, et la nervure X à base étroitement parallèle à VIII + IX.

A l'exception de quelques espèces diurnes, notamment parmi les *Pyrausta* (GUÉNÉE, 1854, BRÉMONT et RUNGS, 1938), les papillons volent au coucher du soleil et se tiennent cachés sous les feuilles pendant le jour. Leur phototropisme est remarquable, et leur attraction par la lumière artificielle en rend la capture aisée; aussi sont-ils bien représentés dans les collections.

Les chenilles sont, en majorité, phyllophages : elles vivent sous une toile légère, accolent les feuilles entre elles ou les découpent avant de les enrouler en cornet; les dégâts des *Syblepta* en sont un exemple classique. Certaines d'entre elles sont endocaulinaires ou endorhizes, ou encore foreuses de fruits mûrs.

Les chrysalides se forment en un cocon soyeux, soit dans le dégât ou à proximité sur le support, soit sur le sol parmi les feuilles mortes, ou même dans le sol.

Un fait surprenant, est l'absence totale de renseignements éthologiques pour beaucoup d'espèces communes dont l'aire de dispersion s'étend pourtant à plusieurs continents.

153. — GENRE SUFETULA WALKER, 1859.

Genre essentiellement américain et océanien. Deux espèces seulement font partie de la Faune éthiopienne; une espèce est signalée des îles Seychelles.

369. — **Sufetula nigrescens** Hmps., Ann. Mag. Nat. Hist. (8) IX, p. 162 (1912).

1 ex. Katanga : Kapolowe (III. 25, SEYDEL); 1 Flandria (1930, R. P. HULSTAERT); 2 Rutshuru (I. 37, GHESQUIÈRE).

Décriv du Sierra Leone, récolté en Nigéria et, d'après la collection DUFRANE, à la Côte d'Ivoire.

154. — GENRE AULACOPTERA HAMPSON, 1896.

Nous possérons, au Congo, la seule forme africaine de ce genre représenté dans les régions orientales par deux espèces seulement : l'une des îles Philippines, l'autre de Nouvelle Guinée, des îles Salomon, Fidji, Samoa et d'Assam.

370. — **Aulacoptera eucentra** MEYR., Exot. Micr., V, p. 102 (1937).

2 ex. Eala (III, IV. 36, GHESQUIÈRE), *types*; 9 id. (VII, VIII, IX, X. 36, id.).

155. — GENRE RHIMPHALEODES HAMPSON, 1893.

Ce genre a été créé pour une espèce cinghalaise : *R. macrostigma* HMP., de dispersion uniquement orientale.

371. — **Rhimphaleodes ochrocephala** MEYR., Exot. Micr., IV, p. 397 (1933).

2 ex. Yambata (II, III. 14, DE GIORGI), *holotype* ♂; 1 Buta (1911, DE CALONNE), 1 Luebo (1928, COLIN); 1 Mondombe (VII. 30, R. F. OOSTERMAN); 7 Eala (IX, X. 35; III, VII, VIII, IX, XI. 36, GHESQUIÈRE).

156. — GENRE PYCNARMON LÉDERER, 1863.

372. — **Pycnarmon cibrata** (F.), Ent. Syst., III (2), p. 215, n. 322 (1794) (*Phalaena*).

Papillon de 19 à 20 mm. d'envergure, blanc nacré, costa et disque mouchetés de noir, costa ornée d'un fin pointillé brun-noirâtre.

1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 3 Itoko à Gombe, Ifuta (V, X. 21, VERLAINE); 1 Sankuru : Komi (VI. 29, GHESQUIÈRE); 1 Boma à Banane (1933, VAN HOOF); 3 Elisabethville (I. 33; II. 35; XII. 37, SEYDEL); 2 Lulua : Kapanga (IX. 33; VI. 34, OVERLAET); 1 Likete-s/Loméla (VI. 36, GHESQUIÈRE); 2 Eala (IX, XI. 36, id.); 1 Kivu : N'Gesho (IX. 37, id.).

1 ex. Natal : Howick (ex ROSENBERG).

Au Congo belge, comme aux Indes (AYYAR, 1938), cette espèce vit sur les *Coleus*, dont elle relie les jeunes feuilles par des soies.

Aux Indes, elle est parasitée par *Microgaster psarae* WLKN., Braconide également fréquent, en Malaisie, sur *Psara bipunctalis* (F.); dans cette dernière région, CORBETT (in WILKINSON, 1927) signale un Ichneumonide polyphage : *Pristomerus fumipennis* WLKN.

Espèce paléotropicale décrite des Indes orientales, citée en outre de Ceylan, Indochine, Japon, Océanie; en Afrique : Sierra Leone, Cameroun, Tanganyika, Rhodésie, Natal.

373. — **Pycnarmon diaphana** (Cr.), Pap. Exot., II, p. 96, t. CXIII, f. G. (1782) (*Pyralis*).

Syn. *Conchylodes diaphana* AUR., nec Cr., Ark. f. Zool., III, n° 1, p. 16 (1906) (n. syn.).

Espèce voisine de *P. cibrata* (F.), mais les taches noires de la costa et du disque sont plus allongées et le fin pointillé noir de la costa est absent.

1 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 5 Kunzolo (IV. 12, CHRISTY); 1 Lulonga (X. 13, BURGEON); 6 Ifuta, Stan à Coq, Manghay, Dima-Butola (X, XI. 21, VERLAINE); 3 Katanga : Kasenga, Biano, Kabinda (IX. 24; X, XII. 25 SEYDEL); 4 Elisabethville (X. 32; III. 35; II. 36, id.); 1 Lulua : Kapanga (VI, VII. 33, OVERLAET); 5 Eala (VII. 35; VI, VII, XI. 36, GHESQUIÈRE).

1 ex. Bas-Congo : Mukimbungu (1900, LAMAN) (Mus. Stockholm); 1 Kimuenza (X. 10, Exp. DUC DE MECKLEMBURG) (Mus. Berlin).

Espèce éthiopienne : Sierra Leone, Cameroun, Guinée espagnole, Zambèse, Rhodésie, Afrique du Sud.

374. — **Pycnarmon leucodoce** MEYR., Exot. Micr., V, p. 9 (1936).

Papillon gris blanchâtre, portant sur les ailes antérieures trois raies transversales brunes, et un point foncé au milieu du disque.

1 ex. Manghay (X. 21, VERLAINE); 2 Eala (IX. 35, GHESQUIÈRE, n° 873), *types*; 1 id. (XI. 36, id.); 5 Likete-s/Loméla (VI. 36, id.); 1 Elisabethville (XI. 37, SEYDEL).

La chenille vit dans les grandes stipules et les fruits d'une Rubiacée, *Stipularia africana* P. BEAUV., commune en bordure des marais.

375. — **Pycnarmon meritalis** (WLK.), List Lep. Brit. Mus., XVII, p. 479 (1859) (*Zebronia*?).

1 ex. Lulua : Sandoa (IV. 32, OVERLAET); 1 Elisabethville (II. 35, SEYDEL).

Très répandue en Asie et en Océanie, cette espèce n'a pas encore été signalée sur le continent africain. Décrite de Ceylan, on la connaît aussi de Chine, Formose, Indes, Sumatra, Bornéo, Java, Célèbes, Moluques, îles Aru et Sumbawa, Australie et Vénézuéla.

376. — **Pycnarmon orophila** n. sp.

Papillon de 25 mm. d'envergure. Espèce affine de *P. cibrata* (F.), mais les taches noires des ailes antérieures sont plus grandes, le centre de la tache médio-costale ne porte pas de point blanc, les lignes transverses estompées sont absentes, les fines mouchetures de la costa moins nombreuses, les taches noires du terme des ailes antérieures et postérieures atteignent le bord des ailes alors qu'elles sont submarginales chez *P. cibrata* (F.) et *P. diaphana* (Cr.), les trois points noirs post-thoraciques sont plus grands et mieux marqués que chez *P. cibrata* (F.).

1 ex. Ruwenzori : Kalonge 2.050 m. (VII. 32, BURGEON), *holotype*.

377. — **Pycnarmon phalaromima** (MEYR.), Exot. Micr., IV, p. 401 (1933) (*Entephria*).

1 ex. Lisala (II. 06, WAELBROECK); 1 Buja (X. 12, CHRISTY); 1 Kinsla-Tombolo (X. 21, VERLAINE); 1 Luebo (IV. 31, COLIN), *type*; 4 Eala (VI, X, XI. 36, GHESQUIÈRE).

A propos du mimétisme de cette espèce, je renvoie aux remarques faites au sujet de *Pyc. tabidalis* (Sn.).

378. — **Pycnarmon sciophila** n. sp.

♀ Papillon de 16 mm. d'envergure. Tête garnie d'écaillles jaunes. Antennes jaunes. Palpes labiaux à article I brun noirâtre au-dessus, blanc au-dessous, article II brun noirâtre, article III brun noirâtre à base et apex gris clair. Thorax jaune foncé. Ailes antérieures jaune foncé mat, saupoudrées de brun clair; costa noire, marquée de 6 petits espaces jaunes, régulièrement disposés entre les parties postbasale et antéapicale; trois raies transversales brunes relient la costa au dorsum : la première, postbasale, est arquée extérieurement, la seconde, médiane, est légèrement brisée, la troisième, antéapicale, est droite; terme liseré de noirâtre; frange gris foncé brillant, plus claire à l'extrémité. Ailes postérieures de même teinte que les antérieures; les raies postbasale et médiane se prolongent en lignes brisées jusque vers l'angle anal où elles s'élargissent en atteignant le bord; apex et terme lisérés de brun; frange gris foncé à extrémité plus claire, devenant entièrement blanche dans l'angle anal. Abdomen jaune foncé, chaque arceau bordé de blanc. Pattes d'un blanc jaunâtre brillant, chaque article des pattes antérieures largement barré de brun noirâtre à sa partie supérieure, extrémité des fémurs postérieurs marquée de foncé.

♂ Papillon de 15 mm. d'envergure, semblable à la ♀.

1 ex. Eala (VI. 36), *holotype* ♀; 1 id. (VIII. 36), *paratype* ♀; 1 (X. 36), *allotype* ♂; 1 (VI. 36), *paratype* ♂; 41 (VII, VIII, IX, X, XI. 36, GHESQUIÈRE).

Espèce venant se placer près de *Pycn. leucodoce* MEYR. et *Pycn. sericea* n. sp.

Pycnarmon sciophila GHESQ. ab. **intenta** nov.

♀ Papillon de 17 mm. d'envergure. Diffère de l'espèce par les palpes labiaux qui sont jaunes, marqués seulement d'une petite tache noirâtre à la partie inférieure de l'apex du II et du III, par

le thorax qui est brunâtre et non jaune, par la costa des ailes antérieures en grande partie jaune, par les ailes postérieures entièrement saupoudrées de brun pourpré et à frange jaune pâle à base brunâtre, par les deux premiers arceaux abdominaux brun pourpré et non jaunes, par les pattes marquées de plus clair.

1 ex. Eala (VII. 35, GHESQUIÈRE), *holotype* ♀; 3 id. (VIII, XI. 36, id.).

379. — **Pycnarmon sericea** n. sp.

♀ Papillon de 17 mm. d'envergure, semblable à *Pycn. leucodoce* MEYR., mais la taille en est un peu plus grande et l'ornementation, identique quant à sa disposition, est très atténuée. Les palpes labiaux diffèrent nettement de ceux de *P. leudococe*: I à partie basale blanche et partie distale gris brunâtre, II blanc à bord supérieur et à partie apicale gris cendré, III effilé et blanc. Ailes antérieures à fond blanc lavé de jaune ochracé clair, brillantes. Aux ailes postérieures, chacune des raies transversales borde extérieurement une large bande saupoudrée de gris cendré; l'espace apical, presque entièrement gris cendré plus clair ne comprend qu'une étroite bande blanchâtre le long de la partie interne de la raie postmédiale.

1 ex. Costermansville (IV. 38, GHESQUIÈRE), *holotype*.

380. — **Pycnarmon sexpunctalis** (HMPS.), Ann. Mag. Nat. Hist., (8) IX, p. 168 (1912) (*Entephria*).

1 ex. Lisala (X. 28, M^{me} BABILLON); 2 Eala (IX. 36, GHESQUIÈRE, n° 3032).

Les papillons ont été obtenus de fruits tombés d'une Apocynée : *Strophanthus* sp.

En Nigérie, d'après LAMBORN (1914), les chenilles vivent dans les fruits tombés de *Funtumia*.

Décrit de Sierra Leone et du Sud de la Nigérie.

381. — **Pycnarmon spodosticta** n. sp.

♀ Papillon de 19 mm. d'envergure, blanc brillant, tacheté de gris cendré comme *P. sexpunctalis* (HMPS.) dont il est très voisin, mais plus grand. Aux ailes antérieures le deuxième point costal n'atteint pas le bord de la costa, et il en est de même du troisième point, préapical; ce dernier est situé aux 3/4 de la costa, tandis que dans l'espèce de HAMPSON, il se trouve aux 4/5; l'espace supérieur postmédial comprend deux petites plages grises au lieu d'une et la partie inférieure de l'espace médian comporte une plage grise plus étendue, qui s'étale sur le dorsum; la grande fascie de la partie inférieure de l'espace apical est disposée en angle droit, alors que chez *P. sexpunctalis*, elle forme un angle obtus. Ailes postérieures gris clair et non blanches; une étroite bande très estompée se dirige du milieu du bord costal vers l'angle anal. Frange des deux ailes comme chez *P. sexpunctalis*.

1 ex. Elisabethville (X. 37, SEYDEL), *holotype* ♀; 1 id. (II. 35, id.), *paratype* ♀.

382. — **Pycnarmon tabidialis** (SN.), Tijdschr. v. Ent. XLII, p. 86, t. 4, f. 12, 13 (1899) (*Entephria*).

1 ex. Kafakumba (IV. 29, OVERLAET); 2 Eala (XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 3019).

Espèce décrite de Bornéo et qui n'a plus été revue depuis. Il en est pour elle comme pour nombre de Pyraustes africains : leur dispersion géographique est de beaucoup plus étendue qu'on ne le croit.

Cet insecte ressemble étonnamment au *Dichocrocis empalacta* (MEYR.). De même, *Pycn. phalaromima* (MEYR.) est le mime remarquable de *D. phalarota* (MEYR.) du Congo et de *Lygropia distorta* (MOORE) de Ceylan et de Chine. Ces cas de mimétisme organiques, comme je le fais remarquer dans l'introduction de ce Mémoire, sont fréquents chez les Microlépidoptères, notamment les Pyraustides.

383. — **Pycnarmon tapeina** n. sp.

Papillon de 16,5 mm. d'envergure, brillant. Tête garnie d'écaillles blanches. Antennes, palpes et thorax couverts d'écaillles jaune ochracé clair. Ailes antérieures jaune ochracé clair également; dans la partie postbasale, une raie oblique, brunâtre, relie la costa au dorsum; à la partie antéapicale, une ligne brunâtre en zig-zag, parallèle au termen, relie la nervure VIII à la nervure III; à partir de ce point, elle se dirige obliquement vers le tiers apical du dorsum pour se continuer, en s'atténuant, jusqu'à l'angle anal des ailes inférieures en formant un angle droit dont le sommet atteint le termen;

termen lavé de gris plus foncé vers le tornus; frange blanche, excepté la base de la partie tornale qui est gris ochracé. Ailes postérieures plus claires que les ailes antérieures, étroitement bordées de brun; frange discolore, gris ochracé à la base, blanche à l'extrémité. Pattes gris ochracé, blanches à leur partie inférieure.

1 ex. Eala (VIII. 36, GHESQUIÈRE), *holotype*.

Cette espèce n'a pas d'affinités avec les autres espèces du genre. Comme SHIBUYA (1928) l'a déjà laissé entrevoir, les *Pycnarmon* devraient être divisés en plusieurs sections, basées principalement sur la couleur des ailes et leur ornementation. *P. tapeina* serait le prototype d'une nouvelle section renfermant des papillons porteurs aux ailes antérieures d'une raie apicale en zig-zag, ce que ne possèdent pas les trois autres groupes du genre.

KLIMA (1939), dans le Catalogue des Pyraustides cite à la fin du gn. *Pycnarmon*, dans ses « Species incertae sedis » une série d'espèces dont certaines doivent être rangées dans les genres *Haplochytis* MEYR. et *Phostria* HB. Seule, *P. 7-notata* (MAB.) (*Entephria*), espèce malgache, doit être maintenue actuellement dans le gn. *Pycnarmon*.

157. — GENRE PIMELEPHILA TAMS, 1930.

384. — **Pimelephila ghesquierei** TAMS, Bull. Ent. Res. XXI, p. 75, f. 4 (1930); GHESQUIÈRE in TIHON, Rev. Congo, II, n° 4 (1921) (larvae); GHESQUIÈRE, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, pp. 131-138 (1931) et l. c., LXXX, p. 74 (1940); MAYNÉ, Arch. Zool., XVI (3/4), pp. 1097-1101, Turin (1932); BARON, Rpt. St. Agr. Pobé, Dahomey (1933); ALIBERT, Rev. Bot. Appl., XVIII, n° 207, p. 759 (1938); KLIMA, Lep. Cat., pars 89, p. 27 (1939). — Pl. III, fig. 5.

Papillon de 25 à 34 mm. d'envergure, de teinte générale brun olive; les ailes antérieures sont marquées de plus foncé et de taches diffuses orangées et hyalines; les ailes postérieures sont d'un gris olive et portent une tache plus sombre à hauteur de la partie distale de la cellule, ainsi qu'une fascie arquée post-médiane. La partie inférieure des ailes est dans l'ensemble fort semblable à la partie supérieure, mais avec des bandes plus claires de teinte chamois, les taches discoïdales et la fascie post-médiane ressortent, de ce fait, plus fortement. Le 1^{er} segment abdominal est marqué d'une bande plus foncée.

Chenille de 20 à 36 mm. de longueur, brillante; tête jaune foncé, segments thoraciques et abdominaux clairsemés de pores sétigères foncés, d'un blanc sale à son éclosion, elle devient rose saumon au cours de son évolution.

Chrysalide brune, en un cocon soyeux, fusiforme, uniformément recouvert de petits débris fibreux.

1 ex. Elisabetha (1920, M^{me} TINANT); 2 chen. 1 chrys., Barumbu (I. 21, GHESQUIÈRE); 2 chen., Eala (X. 27, MAYNÉ); 4 imag., 2 chrys., 9 chen., Sankuru : Komi (IX. 28; II. 29; VI. 30, GHESQUIÈRE), *holotype* et *allotype* (Mus. Congo), 2 *paratypes* (Brit. Mus.); 2 chrys. 1 chen., Bolombo (Eala) (I. 31; V. 32, BRÉDO); 1 Flandria (I. 33, R. P. HULSTAERT); 3 Eala (IV, V. 36, GHESQUIÈRE); 1 imag., chrys. chen. mult., Liketé s/Loméla (VI. 36, id.).

Pyrale de l'*Elaeis* découverte au Congo belge et signalée pour la première fois en territoire extra-congolais, au Dahomey, en 1933. Comme je viens de l'indiquer ci-dessus, ses dégâts sur le Palmier à huile ont déjà fait l'objet de plusieurs communications.

En plus de l'*Elaeis*, à Liketé, je l'ai élevée du bourgeon terminal de jeunes Palmiers rotangs, dits « Kékelé », *Ancistrophyllum secundiflorum* (BEAUV.). Cette dernière observation, jointe à la découverte qui en a été faite au Dahomey, permet de supposer à la Pyrale de l'*Elaeis*, espèce sylvicole et inféodée à la famille des Palmées, une aire de dispersion identique à celle de ses plantes-hôtes du massif forestier central et occidental. En plus des stations énumérées plus haut, j'ai en effet constaté ses dégâts au Maniéma, au Mayumbe et dans le nord du Congo. On peut dire que *Pimelephila* existe à l'état endémique et sporadique dans toutes les palmeraies naturelles d'*Elaeis* des îles et des rives du fleuve Congo et de ses affluents, ainsi que dans les palmeraies subsistantes exploitées ou non. Je ne l'ai pas trouvée dans le Congo oriental (lacs Kivu et Albert) où la culture du Palmier est d'introduction assez récente.

Les chenilles s'attaquent au faisceau central des palmes juvéniles, ou flèche des Palmiers, dans lequel elles creusent de profondes galeries plus ou moins sinuuses qu'elles abandonnent pour se chrysalider à la face supérieure du pétiole des palmes plus âgées.

Lorsque les galeries se limitent aux parties superficielles du bourgeon terminal, les lésions occasionnées sont relativement insignifiantes et ne se manifestent que par des déformations plus ou moins profondes des folioles et du rachis. Mais, quand ces perforations s'étendent en profondeur et atteignent le cœur même du Palmier, de nombreux hémiparasites et des fermentations putrides secondaires ne tardent pas à envahir toute l'extrémité du stipe qui se flétrit et donne alors l'impression d'une attaque par les *Oryctes*, c'est-à-dire dessèchement du centre de la couronne, tandis que les palmes externes restent vertes.

Les arbres réagissent aux attaques du parasite par la formation d'une abondante gomme de blessure qui se solidifie au niveau des orifices des galeries.

Les dégâts se confinent généralement aux arbres âgés de moins de quatre ans. Si, en plantation, il n'est pas rare de rencontrer des Palmiers minés par plusieurs chenilles, sans qu'il en résulte de grands dommages pour la plante, en pépinière, une seule chenille suffit parfois pour tuer un jeune Palmier. Quelques cas graves de pullulation, ayant détruit plusieurs hectares de cultures, ont été observés au Congo.

En palmeraie cultivée, l'immunité relative de l'*Elaeis* vis-à-vis du parasitisme de *Pimelephila* est sous la dépendance du mode de plantation, de la situation du terrain (voisinage de foyers primaires : palmeraies naturelles d'*Elaeis* ou d'*Ancistrophyllum*) et surtout, fonction de l'éclairement et de l'aération.

Pour terminer, je crois intéressant de rappeler la relation qui existe entre les dégâts de *Pimelephila*, d'*Oryctes* ou d'*Aphelenchoides*, et le phénomène tératologique de Palmiers cladopes, mieux connus sous le nom de Palmiers candélabres. Cette anomalie a été signalée d'Afrique à diverses reprises, par MORRIS (1893), LAURENT (1905), CHEVALIER (1907 et 1910), DAWE et DE WILDEMAN (1928) et attribuée par eux à des dégâts d'insectes, sans plus.

Lorsque le cœur du Palmier est tué par le parasite sans toutefois que les tissus méristématiques de néoformation soient lésés, il se produit, autour de cette blessure, des bourgeons adventifs, dont plusieurs sont susceptibles de se développer, d'où formation de stipes multiples (1).

Au cours de mes investigations dans les palmeraies congolaises, j'ai eu l'occasion d'examiner une vingtaine de ces jeunes Palmiers. 13 % des cas étaient dus aux attaques de *Pimelephila*, 19 % à celles des *Oryctes* et 68 % à celles du Nématode *Aphelenchoides parietinus* (BAST.).

158. — GENRE HAPLOCHYTIS MEYRICK, 1933.

Syn. *Glyphidomarpitis* MEYRICK, 1936.

Allié au grand genre océano-asiatique *Rehimena* WLK. et au genre *Rhimphaleodes* HMPS.

Lorsqu'il créa le gn. *Glyphidomarpitis*, MEYRICK ne revit pas le générotype de son genre *Haplochytis* déposé au Musée du Congo, il désigna, comme générotype de ce nouveau genre, le *Rhimphaleodes cyphoplaca* MEYR., dont le type est conservé dans le même Musée.

Après examen minutieux des types de ces deux espèces, je ne leur trouve aucune différence générique et me crois, par conséquent, autorisé à établir la synonymie ci-dessus.

Jusqu'à présent, le gn. *Haplochytis* était considéré comme exclusivement congolais. A la suite de cette synonymie, sa dispersion géographique se trouve considérablement étendue et dépasse les limites de notre Colonie.

385. — *Haplochytis crocochalca* MEYR., Exot. Mier., IV, p. 395 (1933).

1 ex. Katanga : La Kondo (I. 25, SEYDEL), *type*; 1 Elisabethville (II. 36, id.).

(1) Le même phénomène a été observé sur diverses espèces de Palmiers dans d'autres colonies.

386. — **Haplochytis cyphoplaca** (MEYR.), Exot. Micr., IV, p. 396 (1933); l. c., V, p. 10 (1936) (*Rhimphaleodes, Glyphidomarpitis*).

1 ex. Elisabethville (V. 12, MISS. AGRIC.); 1 Stan à Coq (XI. 21, VERLAINE); 1 Lulua : Kapanga (VIII. 33, OVERLAET); 1 Elisabethville (IX. 33, SAVISAR), *type*; 1 Eala (VIII. 36, GHESQUIÈRE).

387. — **Haplochytis fuscomarginalis** n. sp.

♀ Papillon de 21 mm. d'envergure. Corps jaune doré. Ailes antérieures à espaces basal et médian jaune doré, à espace apical brun enfumé, à costa entièrement brune à l'exception d'un petit espace basal jaune. Ailes postérieures à bande marginale brune, très large, couvrant environ 1/3 de l'aile et s'étendant largement sur le bord abdominal jusqu'à la base.

1 ex. Eala (X. 35, GHESQUIÈRE), *holotype*.

Voisin de *H. pseudohesusalis* (STRD.), mais chez ce dernier le bord costal n'est pas brun, la bande marginale des ailes postérieures est beaucoup plus étroite et s'arrête dans l'angle anal.

388. — **Haplochytis pelonephes** (MEYR.), Exot. Micr., V, p. 102 (1937) (*Glyphidomarpitis*).

Papillon de 22 à 23 mm. d'envergure, jaune ochracé à reflets soyeux. Ailes antérieures barrées transversalement de deux lignes grises très atténues. Face inférieure des ailes et du corps brillante à reflets nacrés.

1 ex. Bikoro (V. 36, GHESQUIÈRE, n° 2674), *type*; 3 id. (VI. 36, id.).

Les chenilles accolent les feuilles juvéniles et les stipules du *Mytragyna stipulosa* KUNTZE, Rubiacée des marais. Elles sont parasitées par un Ichneumonide (mon. n° 2673) et une Tachinaire (n° 2852).

389. — **Haplochytis pseudohesusalis** (STRD.).

Syn. *Pycnarmon pseudohesusalis* STRD., Arch. f. Naturg., 85 A, 12, p. 135 (1920).

Glyphidomarpitis pyrochlaena MEYR., Exot. Micr., V, p. 10 (1936).

Le Musée du Congo possède des spécimens renvoyés en 1918 par STRAND sous le nom de « *Filodes?* » *hesusalis* LED. d'après lesquels il m'est possible d'établir cette synonymie.

2 ex. Bumba, Ikelemba (X. 05, WAELEBROECK), *paratypes* ♀ de *Pycn. pseudohesusalis*; 1 Buja (VI. 12, CHRISTY); 3 Lulua : Kapanga (IV, IX, X. 33, OVERLAET), *holotype* ♀ de *Glyph. pyrochlaena*; 13 Eala (IX, X. 35; VI, VII, VIII, IX, X. 36, GHESQUIÈRE); 1 Bolingo s/Busira (VI. 36, id.); 2 Fl. Congo : Bolombo (VII. 38, id.).

Le type de STRAND est déposé au Musée de Berlin. Il est décrit du Nyassaland.

159. — GENRE HYMENIA HüBNER, 1825.

390. — **Hymenia perspectalis** (H.B.), Samml. Eur. Schm. Pyral., p. 18, t. XVI, f. 101 (1796) (*Pyralis*).

Papillon de 22 mm. d'envergure, brun, parfois mélangé de jaune foncé. Ailes antérieures à raie transversale antémédiale peu visible, une tache quadrangulaire blanche bordée de brun foncé dans la cellule, sous cette tache une raie blanche rejoint le milieu du dorsum, une large raie postmédiale suivie à sa partie externe de deux points blancs, va des 3/4 de la costa vers la région subdorsale. Ailes postérieures avec une étroite raie médiane qui prolonge celle des ailes antérieures.

Chenille verte marquée de tubercules noirs.

1 ex. Yambata (III. 14, DE GIORGI); 3 Bokala à Basongo, Manghay, Stan à Coq (X, XI. 21, VERLAINE); 1 Stanleyville (V. 26, GHESQUIÈRE); 6 Rutshuru (I. 28, SEYDEL); 1 Moto (1928, BURGEON); 1 Madyu (VII. 29, id.); 1 Luebo (1931, COLIN); 4 Elisabethville (II, III. 35; II. 37, SEYDEL); 24 Eala (VIII. 35; VII, VIII, IX, X, XI. 36, GHESQUIÈRE, n° 3016, 3019, 3273).

Pyrale des Composées ou « Spotted beet web-worm ». Sa biologie a été suivie par divers entomologistes américains : DAVIS (1912), CHITTENDEN (1913), FALCONER et WEISS (1916), WATSON (1917, 1929)

et HOLLAND (1917). Mais c'est à GUÉNÉE que nous devons dès 1854 les premiers renseignements sur les mœurs de cette espèce; il en décrivit la chenille et nota sa première plante-hôte, le *Lilium canadense* L.

Aux Etats-Unis, d'après CHITTENDEN, elle est nuisible aux *Alternanthera* et *Achyranthes* ornementaux et, de plus, doit être classée parmi les ennemis de la Betterave sucrière; d'après FORBES (1923) on la trouve communément sur Betterave, Artichaut et Alternanthères des jardins et des serres. A Porto-Rico, d'après WOLCOTT (1936), elle vit normalement sur les Compositées rudérales suivantes : *Synedrella nodiflora* GAERTN., *Eleutheranthera ovata* Port., *Wedelia carnosa* PERS., *Melanthera canescens* SCHULZ., *Eclipta alba* (L.) (1), et dans les potagers, sur Artichaut.

Au Congo belge, je l'ai élevée d'une petite Composée, *Wedelia sp.*, commune dans les pelouses du Jardin botanique d'Eala, ainsi que de *Telanthera versicolor* REBEL utilisée dans les mosaïques des parterres.

Les chenilles ont des habitudes nocturnes, elles vivent sous des toiles, squelettisent les feuilles et en perforent largement le limbe. Le jour, elles se tiennent cachées au pied des plantes. Les dégâts qu'elles commettent sont parfois importants.

Les papillons sont fortement attirés par la lumière artificielle.

Suivant CHITTENDEN, dans le Columbia, un petit Braconide, *Hemiteles sp.*, et un Asopide, *Podisus maculiventris* SAY, sont respectivement parasite et prédateur des chenilles (2).

La patrie de cette espèce est discutée : CHITTENDEN la situe en Afrique. Très répandue sous tous les climats subtempérés et tropicaux : Europe, Asie, Océanie, Australie, Amérique (jusque New-York et l'Illinois). En Afrique, elle n'était signalée que de Rhodésie et de la Colonie du Cap où ses mœurs ne sont pas connues.

391. — ***Hymenia recurvalis* (F.)**, Syst. Ent., p. 407 (1775) (*Phalaena*). — Pl. IV, fig. 7.

Syn. *Zinckenia fascialis* (Cr.), Uitl. Kappelen, IV, p. 236, t. 398, f. O (1782) (*Pyralis*).

Omiodes recurvalis F., Reh. in SORAUER, Handb. der Pflanzenkr., IV, 4^{me} ed., p. 358, Berlin (1925), n. syn.

Papillon de 20 à 24 mm. d'envergure, brun ou brun noirâtre, à abdomen annelé de blanc. Ailes antérieures à raie transverse antémédiale peu visible, une large raie médiale blanche, bordée de noir et prolongée dans sa partie supérieure par un crochet dirigé vers le termen, part de la région subcostale pour atteindre le milieu du dorsum, une tache blanche allongée et légèrement arquée va de la costa au milieu du disque dans la direction du tornus, elle est suivie à sa partie inférieure externe de deux points blancs; frange brune marquée de deux taches blanches. Ailes postérieures avec une large raie blanche médiale, plus élargie au centre, qui continue celle des ailes antérieures.

2 ex. Km. 345 de Kindu (Russo); 1 Stanleyville (1910, LANG et CHAPIN); 1 Kasindi (IV. 12, BAYER); 1 Malunga (VI. 12, CHRISTY); 1 Tua (VII. 13, MAES); 1 Lulonga (X. 13, BURGEON); 1 Kindu (1913, id.); 12 Yambata (III. 14, DE GIORGI); 2 Uelé : Vankerkhovenville et Niangara (DE GREEF); 3 Sandoa (IV. 17; IV, V. 32, OVERLAET); 1 Tshela (XI. 20, SCHOUTEDEN); 2 Itoko à Gombe, Bolobo-Eala (V. 21, VERLAINE); 3 Manghay, Ifuta (X. 21, id.); 1 Stan à Coq, Kasende (XI. 21, id.); 1 Kivu : Wan (1921, VAN SACEGHEM); 1 Katanga : Ankoro (IX. 23, BECQUET); 11 Katanga : Katentania, Kanzenze, Kabinda (V. VI. 24; XII. 25, SEYDEL); 1 Haut-Uelé : Yebo-Moto (V. 25, BURGEON); 2 Stanleyville (1926, GHESQUIÈRE); 2 Kasai : Manghay (1928, M^{me} TROLLI); 1 Luebo (1928, COLIN); 3 Kissenyi (II. 28, SEYDEL); 3 N. Kivu : Rwenkere, La Mutura (III. 28, id.); 3 Flandria (1928; VII. 29; XII. 30, R. P. HULSTAERT); 1 Libenge (I. 30, BRÉDO); 1 Runingo (VII. 30, SEYDEL); 36 Elisabethville (III. 30; XII. 32; I, III, XI, XII. 33; III, XI, XII. 34; I, II. 35; II. 36; II, VI, X, XII. 37, id.); 1 Saranda à Dodoma (II. 33, BURGEON); 1 Elisabethville (III. 34, BOURGUIGNON); 1 Ruanda : Kigali (VII. 34, BECQUET); 1 Thysville (X. 35,

(1) La majeure partie de ces Composées ubiquistes existent également au Congo belge et en Afrique occidentale et sont probablement les plantes-hôtes primitives du parasite.

(2) On sait que *Podisus maculiventris* SAY, prédateur omnivore, est devenu célèbre du fait des récents essais d'acclimatation effectués avec lui en France et en Allemagne, dans le but de lutter contre les ravages du Doryphore. L'observation de CHITTENDEN, concernant les Pyraustidae, a échappé aux monographies (LANDIS, 1937 et COUTURIER, 1938) qui se sont occupés, ces derniers temps, de la biologie de cet intéressant auxiliaire, dont l'introduction, dans notre colonie, devrait être envisagée.

GHEQUIÈRE); 19 Eala (IV, VI, VII, VIII, IX, X, XI. 36, id., n° 3273); 1 Matadi (IV. 37, DARTEVELLE); 1 Ikaturaka (VII. 38, GHEQUIÈRE).

2 ex. Banane (VI. 09, LANG et CHAPIN) (Amer. Mus.); 1 Katanga : Kambove (NEAVE) (Br. Mus.); 1 Ubangi : Dumo (IX. 10, Exp. Duc de MECKLENBURG) (Mus. Berlin).

2 ex. Sénégal : Bambez (1939, RISBEC).

Pyrale des Jardins ou « Hawaian web-worm ». Le papillon pond à la face inférieure des feuilles; les chenilles, nocturnes, y vivent isolément sous un réseau soyeux : elles les squelettisent et en enroulent les bords. On les trouve aussi à la base des plantes dans un amas de feuilles. La chrysalidation se produit au milieu des dégâts. Les imagos, crépusculaires, sont très attirés par la lumière artificielle.

Les mœurs de cette Pyrale ont été étudiées pour la première fois en Amérique par MARSH (1911), puis par MEYRICK (1912) en Australie, DUPORT (1912) au Tonkin, FULLAWAY (1914) aux îles Hawaï et Aoyama (1920) en Corée. Depuis, elle a fait l'objet d'une trentaine de communications dues surtout aux entomologistes américains et japonais (FORBES 1923, NAKAYAMA 1929, GUNLACH et COTTON in WOLCOTT 1936).

En Amérique centrale, elle vit sur de nombreuses plantes herbacées : Betteraves fourragères, potagères et sucrières, Bette, Célosie, Amarante, Tomate, Aubergine, Artichaut, Carotte et *Gomphrena dispersa* STANDL.; aux Bermudes, sur Pourpier et Amarante; aux îles Hawaï, sur Amarantacées et Chénopodiacées; aux Philippines, sur Betterave; en Australie, sur Cucurbitacées et notamment les Concombres; en Indochine et au Tonkin, sur Maïs. C'est une espèce polyphage qui, d'après FULLAWAY, recherche plus spécialement les plantes succulentes cultivées en terrain riche.

En Afrique, elle a été citée pour la première fois, sans indication biologique, par WALLENGREN en 1875. Hormis les notes de BUSSE et de KERSTING (in ZACHER, 1912) qui la signalent dans les cultures cotonnières du Togo, et malgré les récoltes abondantes qui en ont été faites ces dernières années, la Pyrale des Jardins ne doit avoir été mentionnée que deux fois au point de vue éthologique : au Transvaal sur les fleurs des *Helianthus* (COCKERELL, 1916), en Somalie italienne sur les Bettes cultivées et sur un Amarante sauvage : *Amarantus Paolii* CHIOV. (PAOLI, 1933). Enfin, RISBEC m'écrit qu'au Sénégal, elle est nuisible à la Betterave.

Au Congo belge, ce papillon est, avec *Diastictis inspersalis* (ZELL.), très fréquent dans les jardins. Sa chenille se rencontre sur *Telanthera versicolor* REBEL dont la variété verte est nettement préférée à la variété rouge. Je l'ai aussi élevée des *Gomphrena* et *Amarantus* ornementaux du Jardin Botanique d'Eala, et, dans le Bas-Congo, de la Tétragone potagère.

Parmi les parasites des chenilles, on cite les Braconides *Apanteles hymeniae* WLKN. aux îles Fidji (SWEZEY, 1923), *Chelonus blackburni* CRAM. aux Hawaï (CHITTENDEN, 1913 et 1917), et *Hormius sp.* à la Somalie italienne (PAOLI, 1933); les Ichneumonides *Hemiteles sp.* et *Crematus flaveo-orbitalis* CRAM. (syn. *C. hymeniae* VIER.) aux Hawaï et aux Etats-Unis (CHITTENDEN).

Espèce pantropicale et subtropicale, décrite des Indes orientales par FABRICIUS. En Amérique, suivant FORBES, elle atteint même le nord de New-York et l'ouest de la Pensylvanie. En Afrique, elle est actuellement connue d'Egypte (jusqu'en Arabie), des îles Socotra, Mayottes, Seychelles, Madagascar, du Mozambique, du Sud et de l'Est africains, du Sahara, de Sierra Leone, des Congos français et portugais, de la Côte d'Ivoire (in coll. DUFRANE).

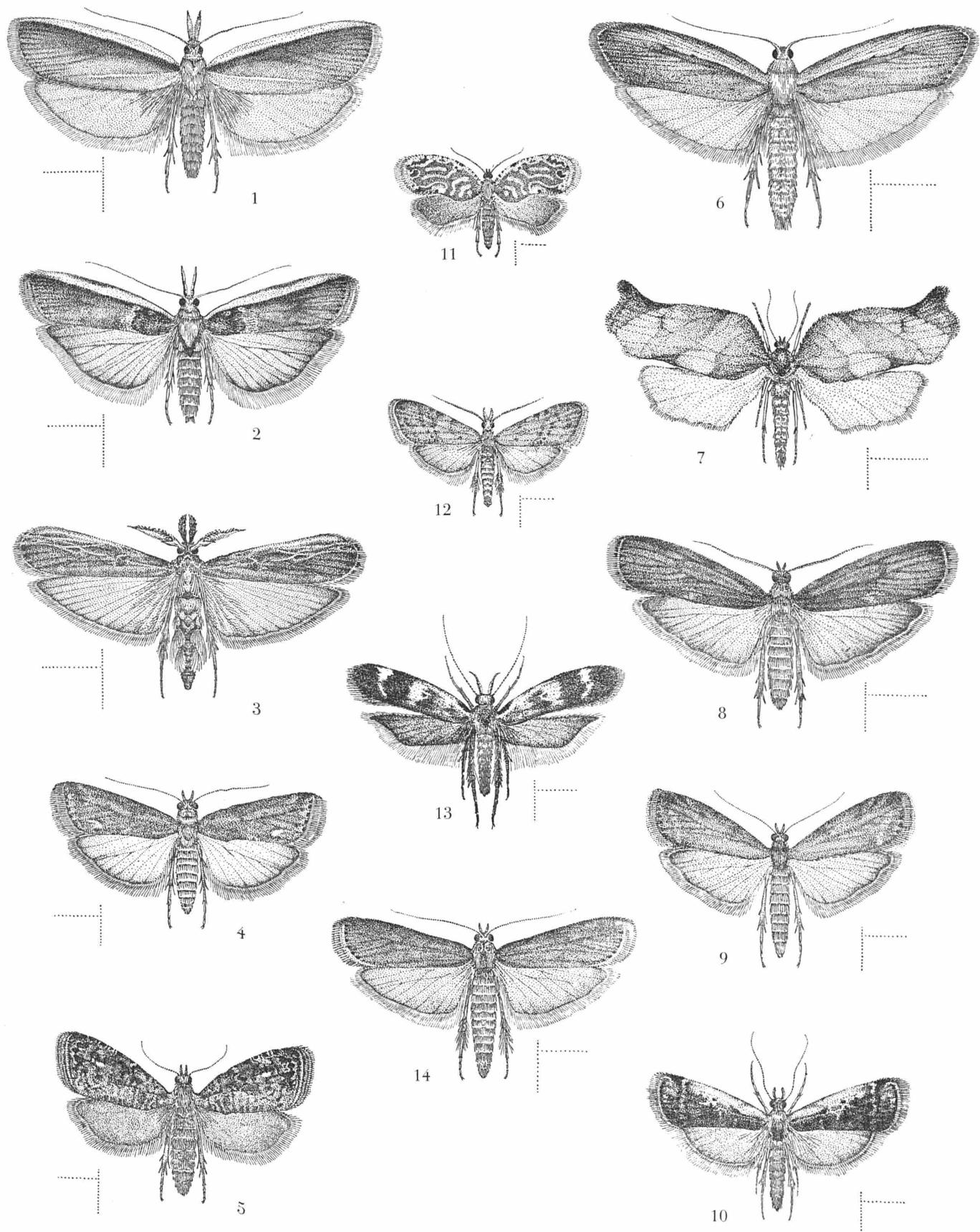
160. — GENRE TABIDIA SNELLEN, 1880.

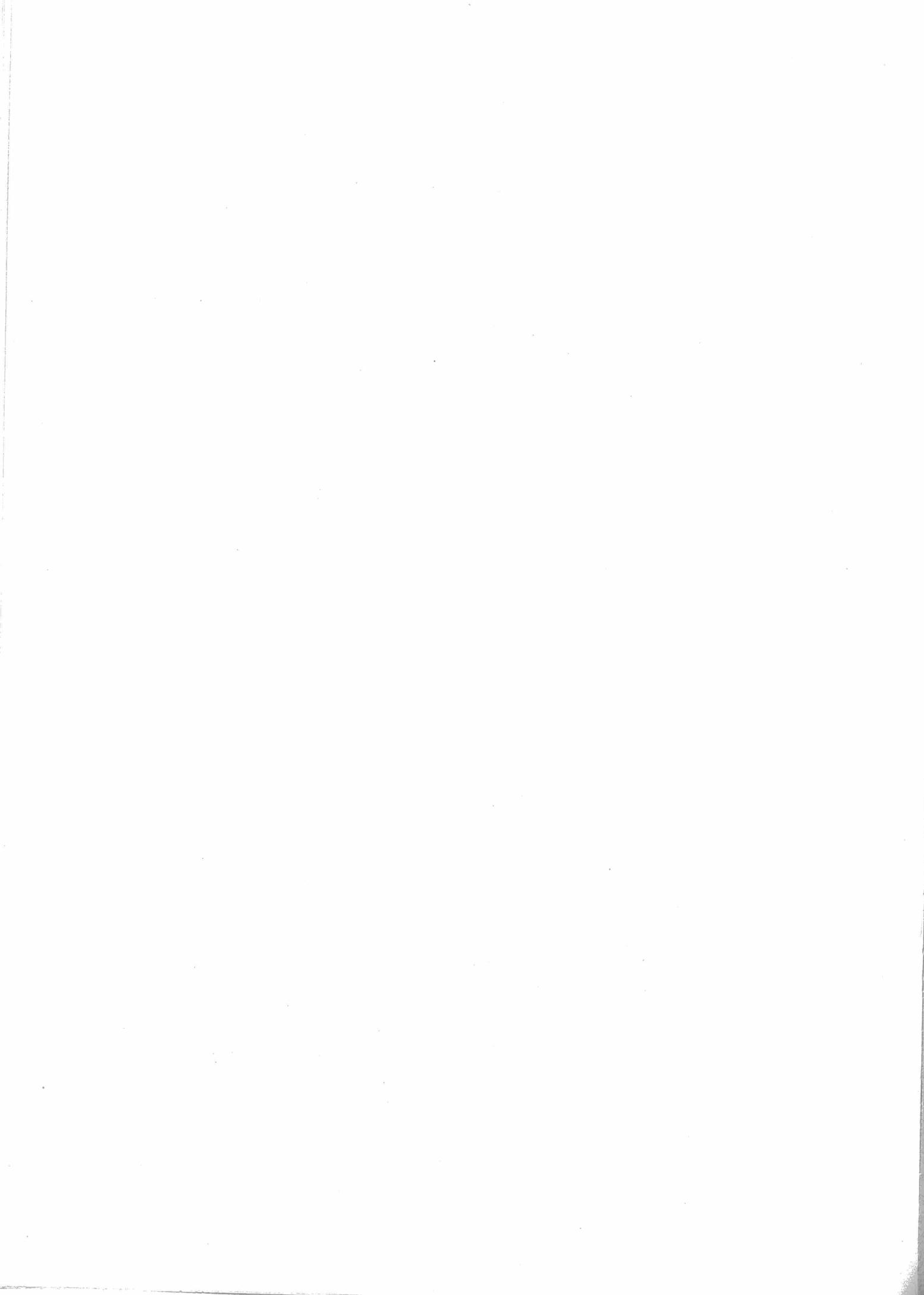
Ce genre n'était connu que d'Asie et d'Océanie.

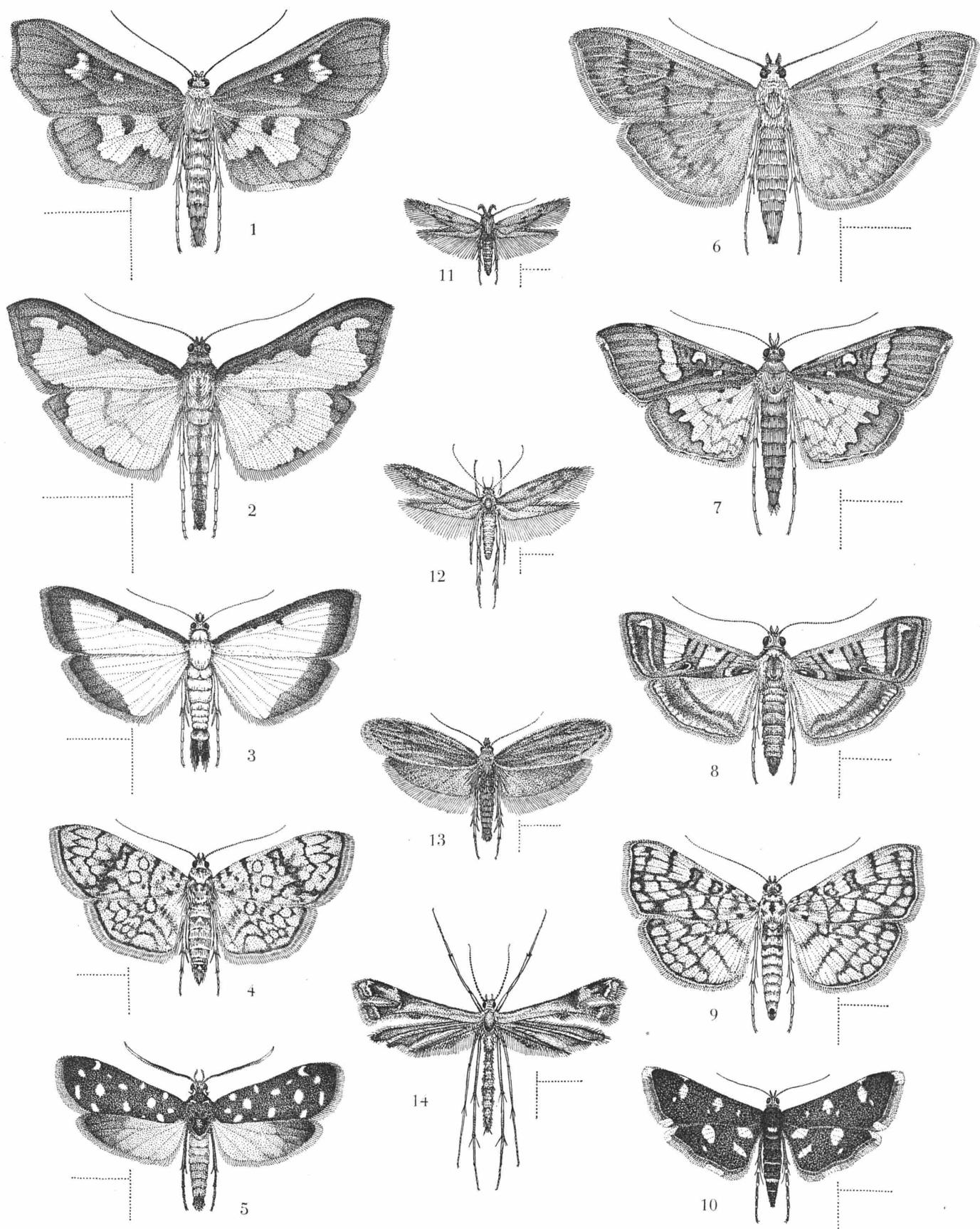
392. — **Tabidia** sp.

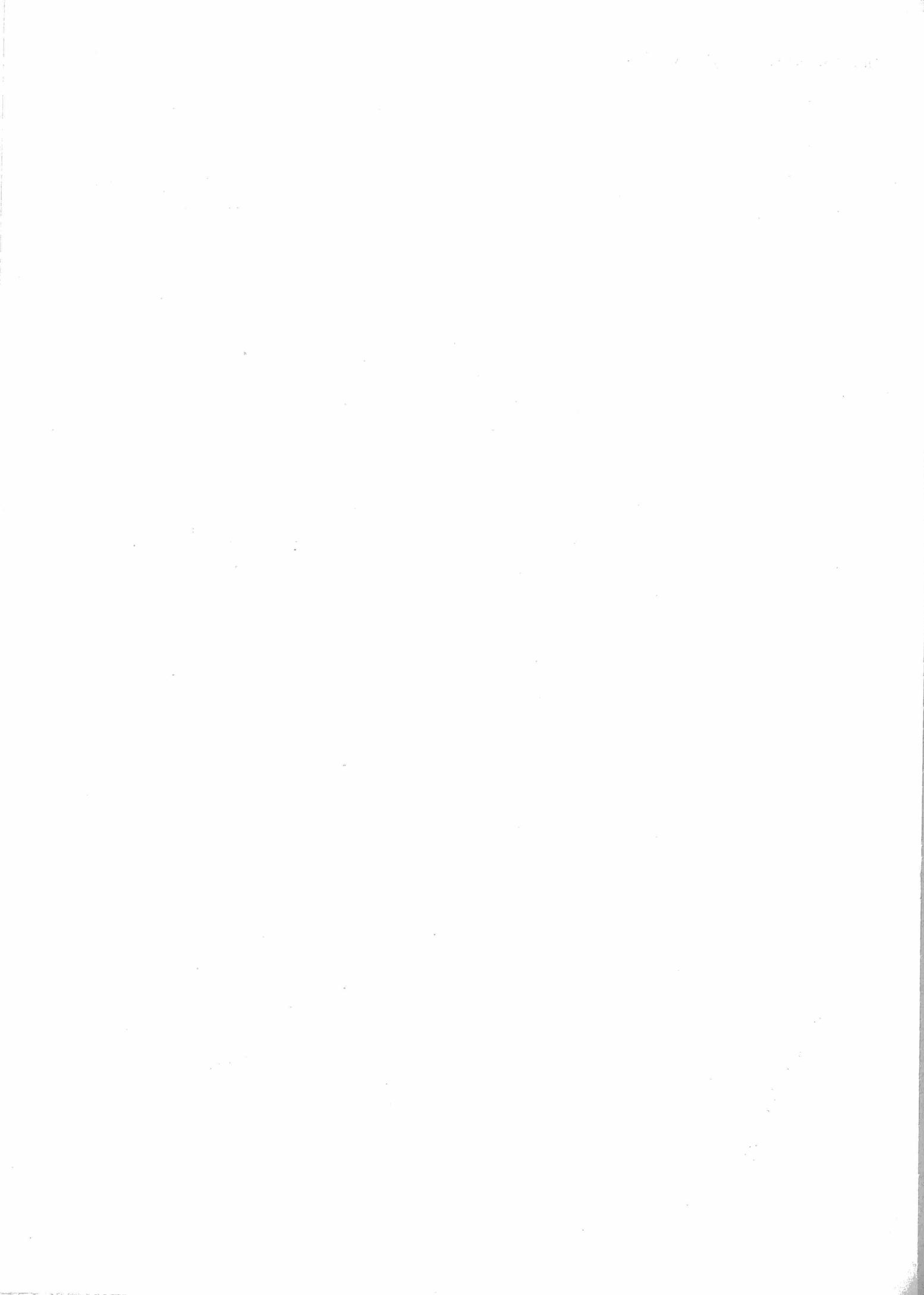
1 Itoko à Gombe (V. 21, VERLAINE).

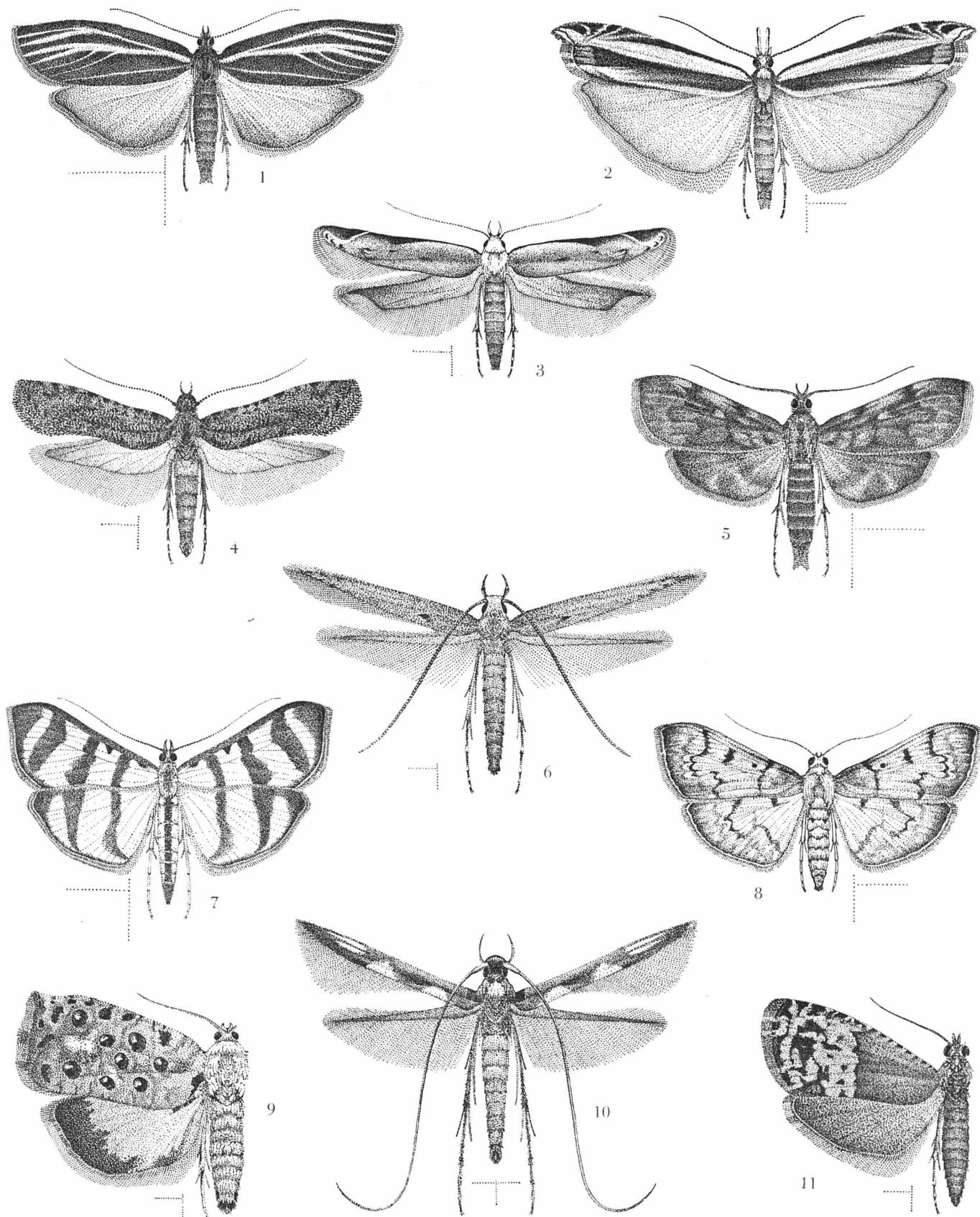
Aux Indes hollandaises et à Ceylan, *T. aculealis* WLK. est un enrouleur de feuilles (HUTSON, 1920 et 1929, FRANSEN et MEYRICK, 1934).

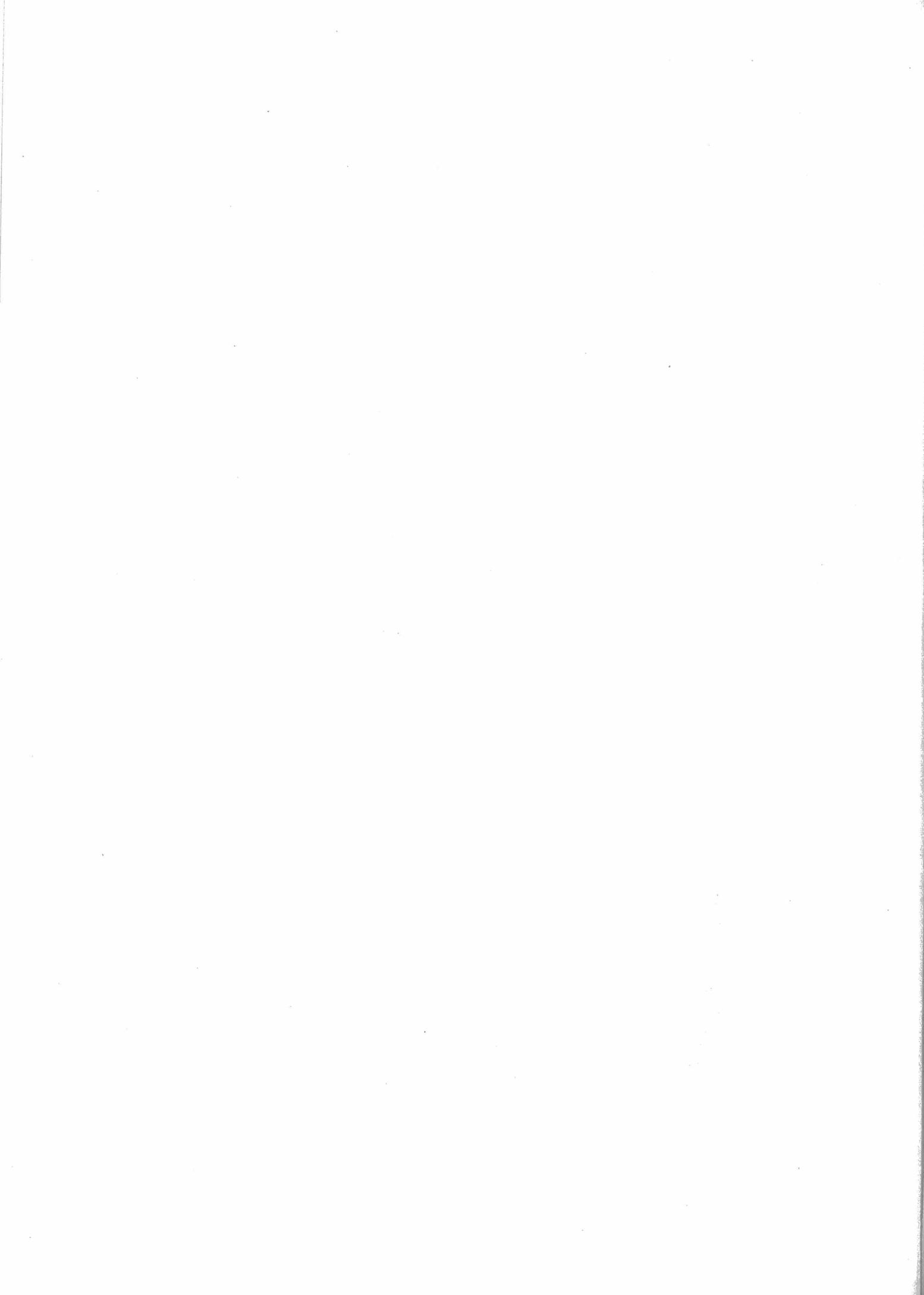


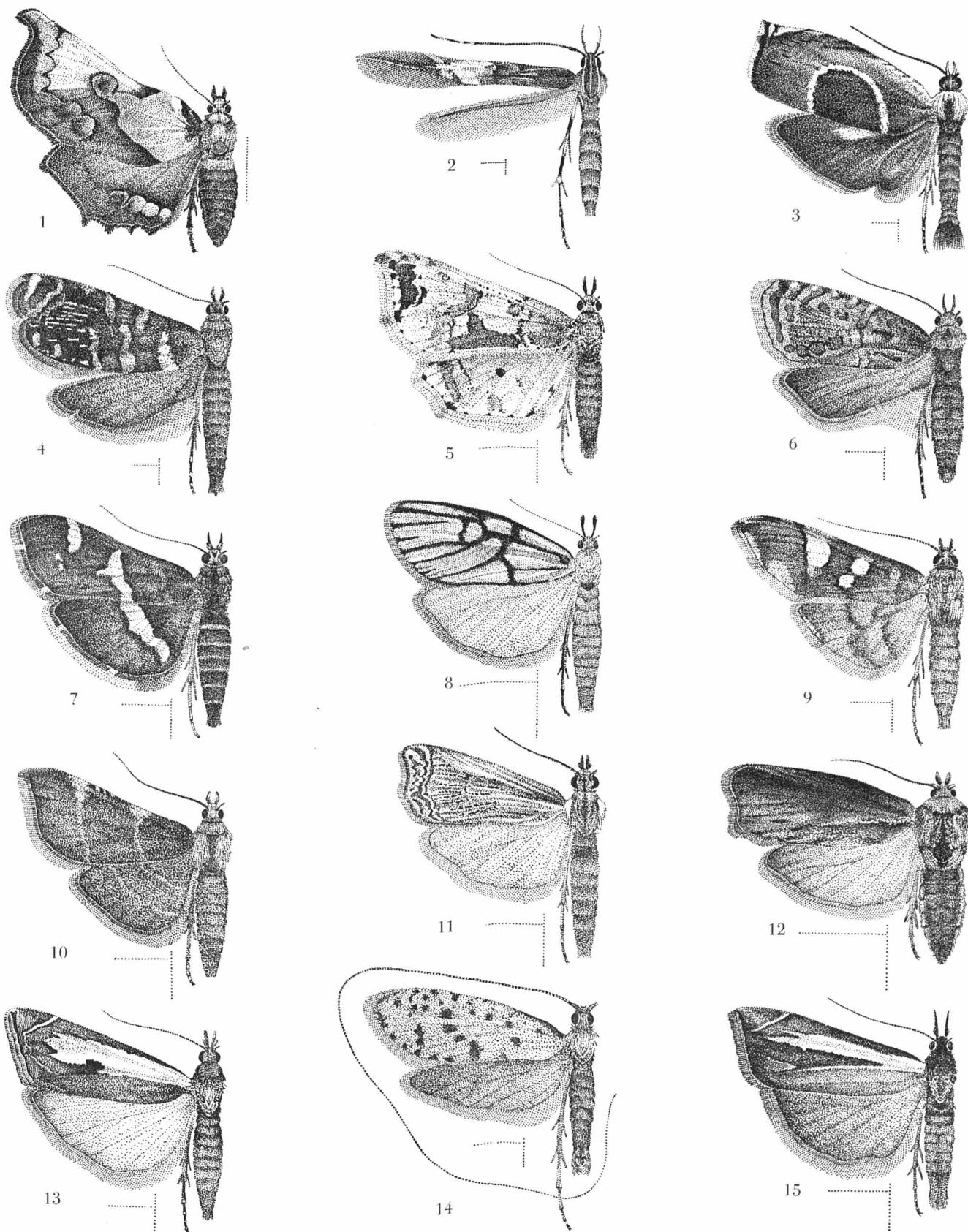


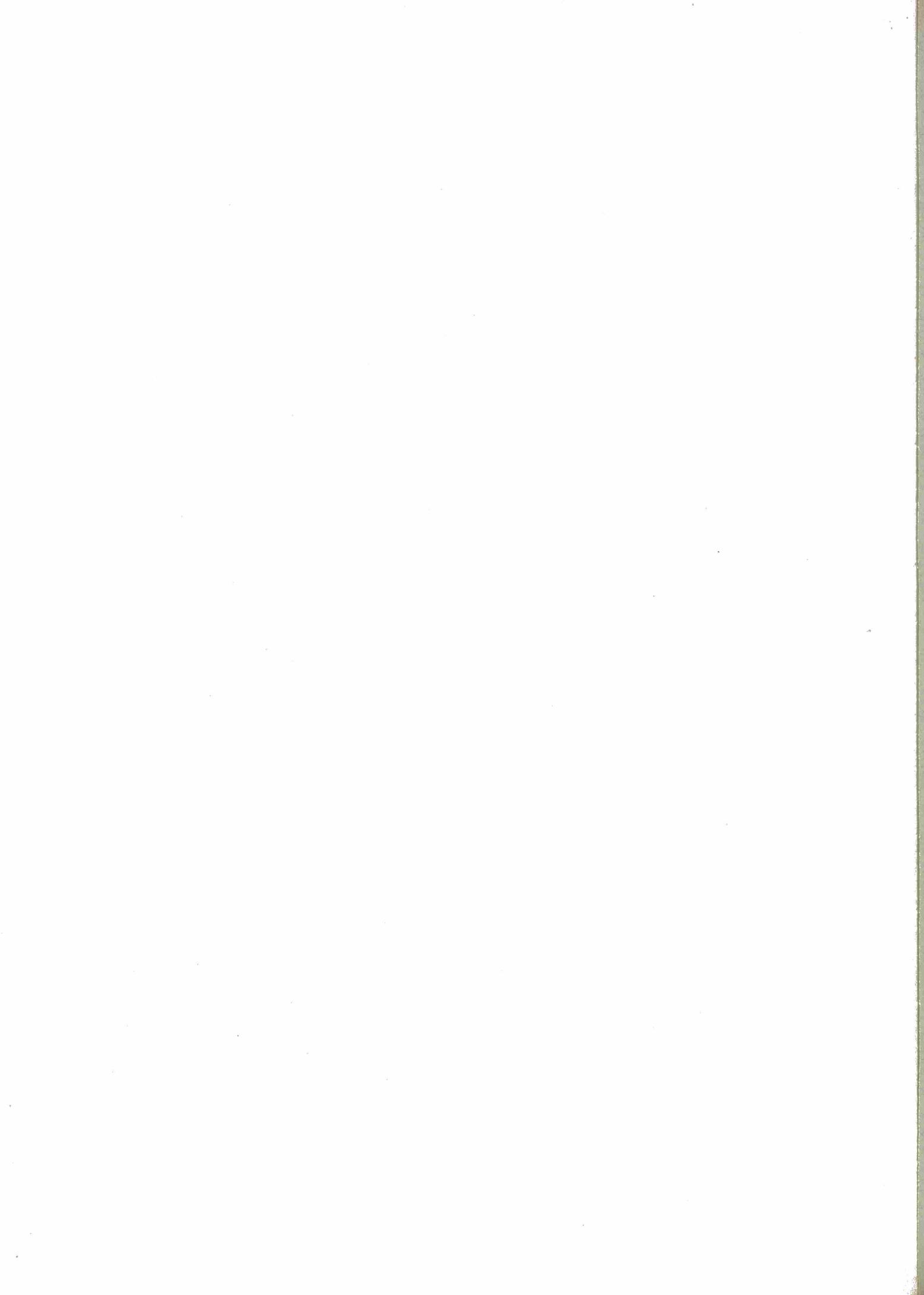


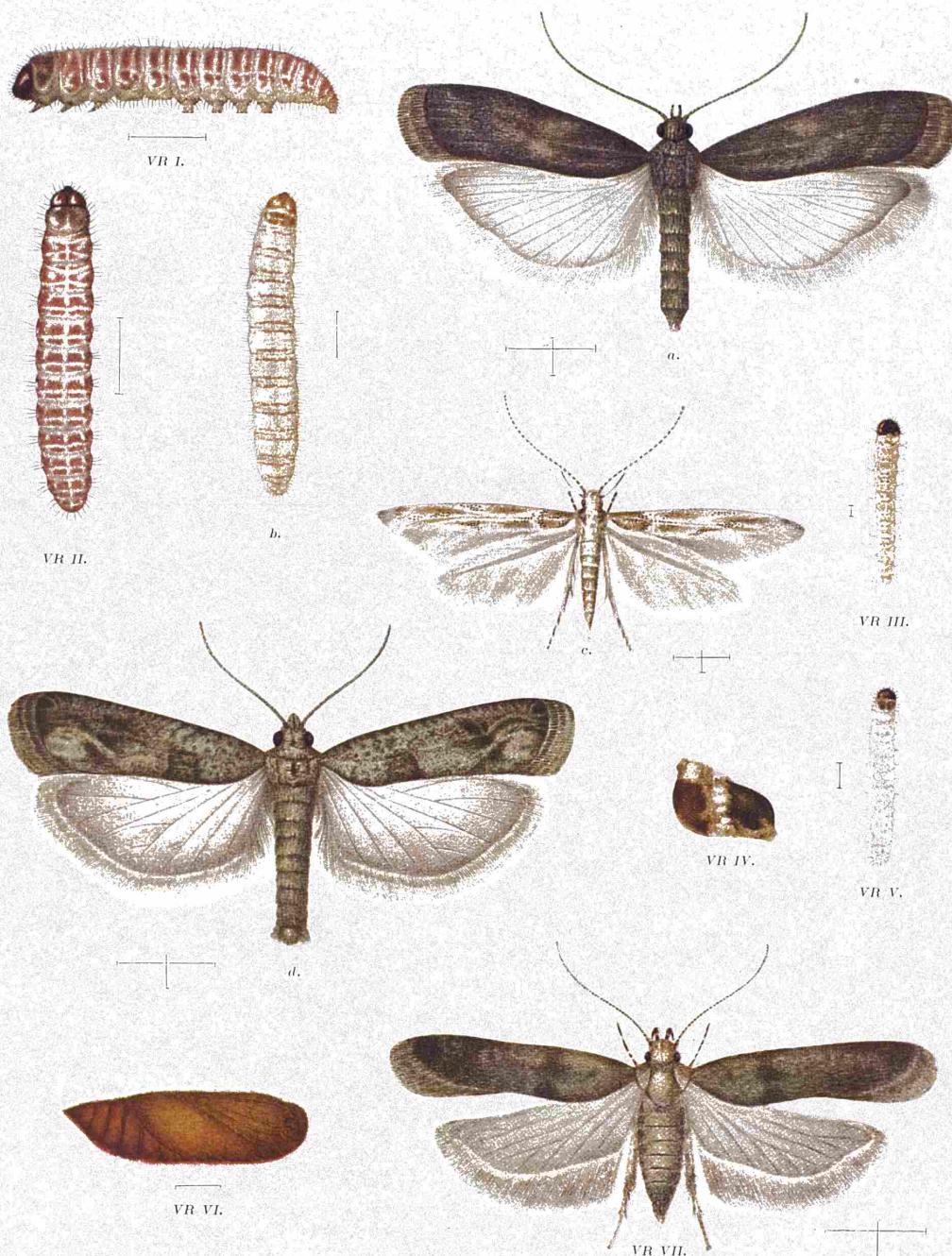












VR I. — Ver rose complètement développé vu du côté — *Platyedra (Pectinophora-Gelechia) gossypiella*, Saund.

VR II. — Ver rose complètement développé, vue dorsale.

VR III. — Ver rose, immédiatement après son éclosion.

VR IV. — « Graine-double » contenant un ver rose en période de repos.

VR V. — Ver rose — deuxième stade de développement.

VR VI. — Chrysalide de ver rose.

VR VII. — Papillon de ver rose — *Platyedra gossypiella*.

a. — Papillon de *Cryptoblabes gnidiella* pouvant être confondu avec le ver rose.

b. — Chenille de *Pyroderces gossypiella*, prise souvent pour le ver rose.

c. — Papillon de *Pyroderces gossypiella*.

d. — « Hollyhock Moth » (Papillon de la rose trémière) *Crocidosema plebeiana*, Zell — parfois confondu avec le papillon du ver rose.

Les lignes — + — — | — indiquent la grandeur naturelle du papillon, de la chenille ou de la chrysalide.

Tiré de l'ouvrage de l'Entomologiste F. C. WILLCOCKS, "The Insect and Related pests of Egypt", publié par la " Société Royale d'Agriculture du Caire "

